ution des effectifs en 1921

es salariés bouge lentemen

BETTING WELFARE IN 1984 IV A A 在野市 电水 医软骨的 医四二氏的 化二二烷基十二二二烷 Barrier (1985) on the transport of the second of the secon Frenches Strates Andrews Comment मन्त्रम् अभिने **वे यह देखा अ**सी, १९७५<u>, १, १५</u>०० And the state of t

ಕ್ರೇ ಹಾಗ್ಗೆ ಆಯಾತ್ರಕ್ಷಣಕ್ಕೆ ಬ್ರಾಪ್ತಿಕ R A R LANGE WALL . | Tan | T British A Print Con Art.

a contraction of a second contraction

77、"自己等的是"海州第二十二年至1年度以上

The same of the same of the same of

Acx Plets 1 1 Un DC-9 s'ecrase près de Detreit 153 morts

معالين والمساحات بيانات والمعاجو ووجع فالعائلون

g tradition is the Same Artists

ରିଥିଲେ ନିମନ୍ତ କୁ ପୁରିଆରି ଅନ୍ତମ । ଅଧାରଣ ଅନ୍ତମ ଓ

and the soft of the second section of the

with the committee of the committee of

. सर्वेच्च १९७६ व्हे १९६४ व लेटर हुन्द्रांच सङ्ग्राह हुन्। १९००

二、 医皮肤性硬化 医水型 人名英格兰人 医抗菌素

The second of th

THE SOUND SEE AND THE COMPANY OF THE PARTY.

And the second s

المراجي المراجعين ووفي ومنتها فأفراء وموادمون

a description of the framework of profession of the

The frame was the first to be found in the contract of the con

where the configuration was a profile to the contract of

की शतक कर्ना के क्षेत्र के क्षेत्र है।

re al come la come co

All the engage of Balancests of the

MAR THE WAR THE THE THE CAME IN THE

A PART AND POST TO LOCATED IN COLUMN ASSESSMENT

mail the Amiles to is Night Chair

ಪ್ರಧಾನಿಕ ಕಾರ್ಚಿಕ ಕ್ಷಾಪ್ತೆ ಪ್ರವರ್ತ ಪ್ರವರ್ತಿ ೧೯೯೮ a and are the same of the same And in the G State at the Control of the Control المامانية والمراز المستر المطالمورة مهرا وهاياه أأنهم المراجع والمناوي والمناوي المناوية والمناوية والمناوية والمناوية

Figure 1 and a real section was the constraint of المرابع والمحارم والمحارة المحادة والمحادية والمحادية والمحادة والمحادثة وال

· · Indicated a news to be a second was the server of the server all the · 本下新 西 在 中下 · 大小 PORT REPORT OF THE PARTY OF THE _ . white the ferritary and the second The second of th CONTRACTOR AND AND THE PERSON AND TH A THE PARTY OF THE PERSON OF THE The state of the s studies of the same and the state of the

書 さかち き いっぱをこす The same of the same of the same of the · The state of the state of THE PERSON AND STATE OF THE PARTY OF THE PAR

2.7

The second of the second

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- MERCREDI 19 AOUT 1987

Quinze blessés, dont deux ministres

QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE - № 13236 - 4,50 F

Attentat à la grenade au Parlement de Sri-Lanka

La « paix indienne » en question

L'attentat perpé tré contre des membres du gouvernement de Colombo souligne l'extrême fragilité de l'eccord de paix imposé, la 29 juillet, par M. Rajiv Gendhi aux deux communautés de Sri-Lanka, les Temouls et les Cinghalais, Il semble évident, en effet, que la principale cible du lanceur de grenades ait été le président Jayewardene lui-mēme, auquel une fraction importante de l'opi-nion cinghalaise reproche d'avoir « trahi » en acceptant les conditions du premier ministre indien.

Déjà, lors de la signature de l'accord, des affrontements entre forces de l'ordre et opposants cinghelais avaient fait une soixentaine de victimes. Le lendemain, à Colombo, M. Gandhi avait été agressé par un soldat de la garde sri-lankaise, qui lui rendant les honneurs. Depuis, le débarquement des « forces de paix » indiennes dans le nord de l'ile et la remise de leurs armes par les rebelles tamouls avaient quelque peu occulté une évidance : encore faut-il, pour apaiser les esprits dans um pays ravagé par quatre années de guerra civila, que les Cinghalais acceptent le plan indien.

dene doit se battre sur plusieurs fronts, à l'intérieur même de sa communauté, Les bonzes, qui se disent gardiens de l'héritage de l'ile, n'ont pas caché leur émoi face à un plan qui offre une large sutonomie aux régions à majorité tamoule. Des militants « marxistes », appertenent à un « Front de libération du peuple » interdit, se disent déjà en état d'insurrection, volant des armes et attaquant des cibles gouvernementales. Quelque huit cent cinquente suspects ont même été arrêtés la semaine dernière dens le sud du pays.

Enfin, les militaires cinghalais encore que rien ne prouve, pour

qu'ils ne pouvait pas s'opposer i garantie pour l'avenir.

succès diplomatique après une série de déboires sur le plan intérieur, ne peut plus, désormals, ignorer l'impopularité, en milieu cinghalais, de la « paix indianne ». Peut-être n'y avait-il pas d'autre choix, mais le régime sti-lankais sa retrouve, désormais, à la merci d'un coup d'Etat militaire. D'autre part, ne seraitce que pour calmer les appréhenzione de la minorità tamoule et éviter que les rebelles ne reprennent le maquis, l'armée indienne samble condamnée à camper dans le nord de l'île, su risque de couper en deux, à la

bres du parti au pouvoir à Sri-Lanka, dont au moins

deux ministres, ont été blessés, mardi matin 18 août, par l'explosion de deux grenades lancées lors d'une réunion au Parlement de Colombo.

Le chef de l'Etat, M. Junius Jayewardene, qui présidait une rencontre du groupe parlemen-taire de son parti dans une salle du Parlement, n'a pas été blessé. En revanche, le ministre de la sécurité nationale a été touché assez grièvement », et celui de la fonction publique « moins griè-vement ». Les grenades ont été lancées d'une pièce donnant sur la salle de réunion. Selon un journaliste présent, l'auteur de l'attentat a profité de la confusion pour prendre la fuite, et aucun suspect n'avait été arrêté en fin de matinée. L'attentat a en lieu une heure avant une séance du Parlement qui devait être consacrée à l'accord de paix signé le 29 juillet par M. Jayewardene et par le pre-

17 zoût, à l'âge de quatre-vingt-

treize ans, peu après son trans-

Curieux et interminable destin

on p'a jamais su le fin mot. Hitler

l'avait alors copieusement

abrenyé d'insultes pour sa « trabi-

son ». Cet abbé Faria seul à rester

enfoui jusqu'à la mort dans son

château d'If de Spandau n'avait

pas participé au génocide, par

Si l'on pesait une idéale justice

selon les crimes commis ou les

complaisances consenties, on

s'apercevrait qu'entre les écla-

tantes carrières de certains autres

et la prison à vie de celui-là, la

Enfermé à Spandau dans la

gigantesque prison gérée conjoin-

tement par les quatre puissances

victorieuses du Reich, il y était

devenu le gardien de l'ultime

débris d'une alliance rompue. Au

milien d'un ballet international de

soldats relevant sa garde, le

détenu le plus coûteux du monde

habitait, justifiait et perpétuait à

lui seul l'ultime institution quadri-

partite de Berlin, celle que les

Soviétiques, pour des raisons évi-

demment politiques, ne voulaient

pas voir effacer par une mesure

Aucun talent particulier ne des-

tinait ce fils de négociant, après

ses laborieuses études commer-

ciales, à devenir l'un des maîtres

de l'Allemagne. Mais il n'allait

pas déparer l'incroyable médio-

crité du personnel politique nazi.

Engagé volontaire de 1914,

guerrier sans pronesses ni

médailles, il accueille la défaite

avec amertume. En 1920, sa ren-

contre avec Hitler lui permet

enfin de donner un sens à sa vie. Il

est ébloui, conquis, subjugué. Le

soir même il rentre dans sa pen-

de grâce.

balance est devenue folle.

nature imprescriptible.

Elargissement déguisé en évasion?

Un otage américain au Liban a recouvré la liberté

M. Charles Glass, le journaliste américain enlevé le 17 juin dernier à Beyrouth-Ouest, a recouvré la liberté le mardi matin 18 août. Il a été immédiatement conduit par des officiers syriens à Damas, où les autorités avaient maintes fois affirmé leur détermination de tout

mettre en œuvre pour obtenir sa libération.

M. Charles Glass s'est, en principe, « évadé ». Cependant, tout porte à croire qu'il a bel et bien été libéré par ses ravisseurs.

BEYROUTH

de notre correspondant

Le journalisme américain Charles Glass a recouvré la liberté, deux mois après avoir été enlevé à l'entrée sud de Beyrouth-Ouest, à 500 mètres d'un barrage de l'armée syrienne. En principe, M. Glass s'est évadé : il aurait réussi à passer de son lieu de détention, dans la banlieue sud chiite, à l'immeuble voisin ; et, de là, à sortir dans la rue, béler un taxi et se faire déposer à l'hôtel Summerland, le tout à 2 h 30 du matin. Cet hôtel étant très fréquenté par des officiers syriens, le journaliste était en de bonnes mains... Il a presque aussitôt été transféré à Damas, où interviendra probablement sa libération officielle.

Bien que rien ne puisse être exclu, à Beyrouth plus qu'ailleurs, la version de l'évasion de Glass paraît d'une haute invraisemblance lorsqu'on connaît les condi-tions de détention de tous les otages au Liban, particulièrement des étrangers, les plus précieux d'entre eux aux yeux de leurs ravisseurs, et le rythme de la cir-culation des taxis à 2 heures du matin dans le secteur musulman de Beyrouth...

On pense plutôt à une mise en scène et à une libération camouflée en évasion. D'autant plus que M. Glass a été accusé, - aveux à l'appui - d'être un « super »agent de la CIA.

LUCIEN GEORGE. (Lire la suite page 4.)

La majorité exploite les propos de M. Michel Rocard



PAGE 7

La génération « Désir »

Le responsable de SOS-Racisme à « L'heure de vérité »

REGARDS SUR L'ÉTRANGER

Espagne : le grand écart sur deux siècles

Concordances des temps

La nationalisation des Chemins de fer de l'Ouest

Le sommaire complet se trouve page 20

La mort de Rudolf Hess

dauphin halluciné de Hitler

fert de la prison de Spandau à Or M. Jayawarl'hôpital britannique de Berlin. Les Soviétiques out accepté que sa déponille mortelle soit remise à sa famille. Mathusalem du nazisme avait

ne sont pas les moins hostiles au plan de paix indien. C'est. sans doute, la menace la plus grave qui pèse sur le pouvoir civil, l'instant, que des soldats soient responsables de l'attentat de

De leur côté, les rabelles tamouls n'ont pas caché que, en déposant les armes, ils s'inclinaient devant plus forts qu'eux. En d'autres termes, la volonté de l'Inde, leur « protecteur » de toujours. Même si la minorité civile tamoule a semblé. dès le début, encline à accepter cet eccord, l'amertume des combattants séparatistes ne peut guère être considéré comme une

M. Gandhi, en quête d'un longue, l'ancienne Ceylan.

Rudolf Hess est mort, le lundi sion de Munich en hurlant: - C'est lui, je l'ai trouvé, voici l'homme. . Le voici chantre attitré, apôtre de l'obéissance inconditionnelle, écrivant en juin 1934, peu avant la « Nuit des longs couteaux » qui devait châtier Roehm et ses SA désobéissants. « Nous le constatons avec fierté, un seul être demeure à l'abri de toute cri-tique, et c'est Adolf Hitler... » que celui de l'ancien compagnon Dans le groupe des premiers nazis, il se veut le saint Jean sur « dauphin » du Führer. Ce l'épaule de qui sommeille le maître. Hitler n'a pas suscité dévouequitté à jamais, jeune encore, bien avant la fin de l'aventure, l'Allement plus éperdu, admiration plus magne de son maître, pour une émerveillée, asservissement plus mission de paix » abracada-brante en Grande-Bretagne, dont extatique.

Le Führer est sensible à ces vertus d'un disciple qui, contrairement à tant d'autres, n'a jamais songé à faire carrière. Le 21 avril 1933, il nomme Rudolf Hess son - suppléant ». Cette fonction de dauphin en titre est accompagnée d'un poste de ministre sans portefeuille et de quelques obligations politico-mondaines, dont la plus appréciée est de précéder le Führer à la tribune dans les grandes manifestations. Dans un discours prononcé le 1er septembre 1939, c'est à ce • successeur désigné » que Hitler demande de marquer unc . fidélité aveugle ».

(Lire la suite page 6.)

... · Pour cette « rentrée » sociale pré-électorale - élections prud'homales en décembre 1987. puis élection présidentielle, -M. Edmond Maire se tient éloigné des sentiers de la politique. Dans l'article que nous publions, le secrétaire général de la CFDT voit dans le développement de la formation un moyen de revitali-ser l'action syndicale et de favoriser la mutation du syndica-

par Edmond Maire

Regardons autour de nous : la logique impitoyable d'une moder-nisation conduite à coups de hache dissocie toujours plus notre société duale. Sous l'emblème officiel du libéralisme économique, synonyme en langage courant de la loi du plus fort et du chacun pour soi, partout se multiplient les situations d'exclusion et de précarité. Comment y répondre? Comment contre-attaquer concrètement en rassemblant des énergies multiples pour moderniser mieux et plus solidairement? Les orientations générales et généreuses n'y suffisent pas. Rien ne peut remplacer la définition fine d'objectifs et de moyens d'action dans chaque domaine. La formation est un de ces tout premiers enjeux.

Demandez à un responsable du Nord ou de la Lorraine les handicaps à surmonter pour donner à sa

région toutes ses chances : vous Pour ceux-là, au mieux la légitil'entendrez, presque à coup sûr, évoquer le niveau général de formation comme l'un des héritages régionaux les plus lourds.

Un article du secrétaire général de la CFDT

Le pari obligé de la formation

De fait, la tradition industrielle française si marquée par le taylorisme s'est accommodée fort longtemps des insuffisances de notre système éducatif. L'échec scolaire, massif, n'était guère un pro-blème pour un type de production reposant sur le recours, également massif, aux ouvriers spécialisés. A quoi bon investir dans la qualification de celui - ou de celle dont on attend simplement qu'il puisse accomplir des gestes répétitifs? Tel était naguère le comportement implicite de beaucoup de responsables économiques ou politiques.

Le choc du licenciement de milliers d'OS dans l'automobile, et ailleurs, sans guère d'espoir de reclassement car ils étaient démunis de qualification adaptée, a fait voler en éclats ce modèle dépassé. La nécessité d'un effort important de formation n'est plus mise en doute.

C'est alors que se cristallise un débat bien français autour de la place de l'entreprise dans un système de formation rénové; un débat où l'idéologie préconçue prend le pas sur les faits.

D'un côté se trouvent les tenants de l'école comme seule institution réellement formatrice.

mité de l'entreprise et de ses acteurs en matière de formation n'est pas établie, au pire l'entreprise n'est qu'un lieu d'exploitation où les objectifs de production s'opposent à la prise en compte d'objectifs de formation.

De l'autre côté, se regroupent des chefs d'entreprise exprimant une vision très étriquée de la formation et affirmant comme une évidence que le travail en entreprise est formateur par nature. Pour eux, le 1,2 % légal n'est qu'une « charge sociale » dont ils s'acquittent par obligation, qu'ils gâchent même parfois dans des réalisations douteuses, au lieu d'y voir un investissement pour l'entreprise et ses salariés. Ils ne se sont pas encore rendu compte qu'une cause importante de notre retard économique tient au trop faible niveau d'investissement des entreprises dans l'entretien et le développement des savoirs et du savoir-faire de leurs salariés.

En fait, les tenants de ces points de vue respectifs se sont usqu'ici bien accommodes d'une organisation de notre système de formation professionnelle traditionnellement marquée par l'exclusion de toute responsabilité de l'entreprise dans la qualification professionnelle des jeunes. Il v avait collusion d'intérêts pour

(Lire la suite page 16.)

L'autobiographie de MICHEL BAROIN



Le Monde

SCIERCES ET MEDECH E

Le médicament qui fait trembler **Wall Street**

L'interdiction de commercialiser aux Etats-Unis le TPA, un des premiers médicaments produits par génie génétique, est un coup dur pour la firme Genentech. Une décision qui a d'importantes répercussions scientifiques et financières.

■ La Terre lue du ciel

■ Les leçons de l'océan

Pages 9 et 10

PRIX DE VENTE A L'ETRANGER: Algéria, 3 DA; Maroc. 4,20 dir.; Tunisia, 525 m.; Allemagne, 1,80 DM; Autriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,75 S; Côte-d'Ivoire, 316 F CFA; Denemark, 3 kr.; Espagne, 145 pec.; G.-B., 55 p.; PRIX DE VENTE A L'ETRANGER: Algéria, 3 DA; Maroc. 4,20 dir.; Tunisia, 525 m.; Allemagne, 1,80 DM; Autriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,75 S; Côte-d'Ivoire, 316 F CFA; Denemark, 3 kr.; Espagne, 145 pec.; G.-B., 55 p.; Conada, 1,75 S; Côte-d'Ivoire, 316 F CFA; Denemark, 3 kr.; Espagne, 145 pec.; G.-B., 55 p.; Conada, 1,75 S; Côte-d'Ivoire, 316 F CFA; Denemark, 3 kr.; Espagne, 145 pec.; G.-B., 55 p.; Conada, 1,75 S; Côte-d'Ivoire, 316 F CFA; Denemark, 3 kr.; Espagne, 145 pec.; G.-B., 55 p.; Conada, 1,75 S; Côte-d'Ivoire, 316 F CFA; Denemark, 3 kr.; Espagne, 145 pec.; G.-B., 55 p.; Conada, 1,75 S; Côte-d'Ivoire, 316 F CFA; Denemark, 3 kr.; Espagne, 145 pec.; G.-B., 55 p.; Conada, 1,75 S; Côte-d'Ivoire, 316 F CFA; Denemark, 3 kr.; Espagne, 145 pec.; G.-B., 55 p.; Conada, 1,75 S; Côte-d'Ivoire, 316 F CFA; Denemark, 3 kr.; Espagne, 145 pec.; G.-B., 55 p.; Conada, 1,75 S; Côte-d'Ivoire, 316 F CFA; Denemark, 3 kr.; Espagne, 145 pec.; G.-B., 55 p.; Conada, 1,75 S; Côte-d'Ivoire, 316 F CFA; Denemark, 3 kr.; Espagne, 145 pec.; G.-B., 55 p.; Conada, 1,75 S; Côte-d'Ivoire, 316 F CFA; Denemark, 3 kr.; Espagne, 145 pec.; G.-B., 55 p.; Conada, 1,75 S; Côte-d'Ivoire, 316 F CFA; Denemark, 3 kr.; Espagne, 145 pec.; G.-B., 55 p.; Côte-d'Ivoire, 3 kr.; Espagne, 145 pec.; G.-B., 55 p.; Côte-d'Ivoire, 3 kr.; Espagne, 145 pec.; G.-B., 55 p.; Côte-d'Ivoire, 3 kr.; Espagne, 145 pec.; G.-B., 55 p.; Côte-d'Ivoire, 3 kr.; Espagne, 145 pec.; G.-B., 55 p.; Côte-d'Ivoire, 3 kr.; Espagne, 145 pec.; G.-B., 55 p.; Côte-d'Ivoire, 3 kr.; Espagne, 145 pec.; G.-B., 55 p.; Côte-d'Ivoire, 3 kr.; Espagne, 145 pec.; G.-B., 55 p.; Côte-d'Ivoire, 3 kr.; Espagne, 145 pec.; G.-B., 55 p.; Côte-d'Ivoire, 3 kr.; Espagne, 145 pec.; G.-B., 55 p.; Côte-d'Ivoire, 3 kr.; Espagne, 145 pec.; G.-B., 55 p.; Côte-d'Ivoire, 145 pec.; G.-B.

Concordances des temps

Chroniques sur l'actualité du passé

La nationalisation des Chemins de fer de l'Ouest

Les débats sur les nationalisations de 1981 avaient un précédent; non en 1945, où personne ne les contestait vraiment, mais au début du siècle, quand la gauche guédiste refusait de renforcer le pouvoir de l'Etat.

par Jean-Noël Jeanneney

un intérêt plus neuf, donc plus vif, à conside l'attention publique : quand le rachat par l'Etat de la Compagnie des che-mins de fer de l'Ouest (ceux de Bretagne ent radical de Georges Clemenceau

nbre 1906 et le Sénat le 25 juin

du Parlement, ce n'est pas, au regard d'aujourd'hui, l'attitude de la droite qui est sans surprise. On y est hostile su projet pour des raisons doctrinales : tout vaut nieux que de faire sortir l'Etat de ses missions traditionnelles les plus étroites. Paul Leroy-Beaulieu, grand prêtre du libéra-lisme sin de siècle, s'en explique sans détour : « Les entreprises privées, en vertu de la flexibilité dont elles jouissent, de la rapidité aux adaptations successives, de la part plus grande qu'elles font à l'intérêt personnel, à l'innovation, de leurs responabilités mieux définies à l'égard de leu clientèle, de la concurrence aussi qu'elles subissent et qui les stimule, doivent être préférées à l'Etat pour tous les services qui sont susceptibles d'être défrayés par elles (2). »

L'hostilité de la gauche

Toute exception est insupportable, car elle emporte le risque d'une effrayante contagion. Et si quelques publicistes ou parlementaires moderés (inissent par consentir au rachat, c'est à condition qu'il soit très clair que cette entorse aux prin-cipes n'est acceptable que parce que déci-dée pour des raisons strictement financières : les garanties d'intérêt consenties par l'Etat risquent de coûter si cher à celui-ci qu'une simple gestion de bon père de famille impose qu'on y porte le fer. C'est pour rallier ces esprits-là que le ministre des travaux publics, Louis Barthou, prend soin de marquer haut et fort qu'il ne s'agit strictement que d'une mesure d'emperative. mesure d'opportunité. Rassurez-vous, dit-il, nul ne sera fondé parmi les doctrinaires à voir là un précédent justifiant qu'on

A GAUCHE, en revanence, les actions profondes et de longue portée. Tout un courant de la SFIO se réclamant GAUCHE, en revanche, les divisions du syndicalisme révolutionnaire et dominé aux nationalisations. La concentration du capital entre les mains de l'Etat serait un grand danger. Car l'Etat, c'est l'ennemi, c'est l'arsenal et la forteresse de la bourgeoisie. Doubler l'« État gendarme » par l'« État patron » serait pour la classe ouvrière « un véritable suicide ». Ce serait joindre, pour les ouvriers, l'oppression politique à l'oppression économique (3). Donc, il faut attendre le « grand soir », le moment où la révolution aura donné le pouvoir entier au prolétariat, qui se confondra alors avec la nation

- Le Parti socialiste, explique Guesdo au congrès de Saint-Quentin de 1911, n'est pas le parti du rachat, il est le parti de l'expropriation. Il n'a pas à racheter ; il a à reprendre par et pour le prolétariat ce qui a été voié au prolétariat ; et pour un



des journaux où ils écrivent. Ceux-ci cher-

DES le gouvernement Gambetta de 1881-1882, le sous-secrétaire d'Etat un tir de barrage contre lui dans la pres



pareil but, il n'y a qu'un moyen qui s'impose : c'est la prise du pouvoir politique. (...) Quand vous entrez dans la voie des rachais, si fructueux pour les capitalistes, vous faites purement et simplement le jeu de ces requins, »

Ce n'est pas tout : accepter le rachat serait reconnaître la légitimité de la pro-priété capitaliste et, en termes plus pratiques, permettre aux « requins » du capitalisme de se reconstituer ailleurs. Marché de dupes pour la classe ouvrière donc ! Sti-mulant donné au dynamisme de l'adversaire : même s'il crie, il rira sous cape...

La tradition de Jules Guesde est puissante et elle irriguera le Parti communiste français après 1920. On oublie souvent que celui-ci s'est tenu sur des positions très hos-tiles aux nationalisations jusqu'après l'arrivée au pouvoir du Front populaire, ce qui explique que dans le « programme com-mun » de 1936 elles n'aient guère en de place. C'est du bout des lèvres et pour des raisons tactiques que le parti s'y rallia, à compter de 1937. Et dans l'analyse critique développée par l'appareil communiste à propos des nationalisations de 1981 telle qu'elle se déploie plus librement après le départ de ses ministres du gouvernement, on voit resurgir la même thématique en

nationalisation des chemins de fer, expliquant qu's il serait impensable qu'un Parti socialiste soit du côté des compagnies, contre la collectivité ». Mais comme il se vent leader de conciliation et de syncrétisme, il présère esquiver l'affrontement doctrinal et faire renvoyer au groupe parle-mentaire la question du rachat (4).

C'est donc l'« aile réformiste » de la SFIO qui se porte en avant. L'inspirateur principal est Edgard Milhaud, économiste, recteur-fondateur des Annales de la régie directe, professeur d'économic à Genève, et qui s'en fait le propagandiste dans plusicurs ouvrages et dans une multi-tude d'articles. L'animateur politique est Albert Thomas (5).

Chez eux, on ne voit pas l'Etat de façon théorique et abstraite, mais plutôt comme un champ de forces complexes, un champ de bataille où les classes opposées se rencontrent », selon l'expression de Thomas lui-même. La question est de s'y assurer de meilleurs appuis et de le faire selon une marche progressive, « sans coup de baguette magique » : Millerand y insis-tait dans son discours-programme de Saint-Mandé en 1896. C'est sur cette droite du socialisme que l'on retrouve les ancêtres véritables du programme com-mun des années 70 et des décisions de

La nécessité première est d'affaiblir les « féodalités » — vocabulaire d'époque — que constituent les grandes compagnies de chemin de fer. Car celles-ci ont accumulé une puissance financière qui se déploie larent au-delà du domaine strict de leurs activités et qui pèse sur tout le jeu démo-

Edgard Milhand place sa croisade sous l'égide de Lamartine, qui, dès 1838, à la Chambre des députés, s'inquiétait de la puissance future des grandes compagnies naissantes et interpellait en ces termes le gouvernement orléaniste : «Le peuple aura beau demander, se plaindre, accuser les tarifs, il sera et vous serez vous-mêmes pour des demi-stècles ou pour des quarts de siècle en la puissance des compagnies. Vous les laisserez, vous, partisans de la liberté et de l'affranchissement des masses, vous qui avez renversé la féoda-lité, et ses péages, et ses droits de passe, et ses limites, et ses poteaux, vous les laisse-rez entraver le peuple et murer le terri-toire pour la féodallé de l'argent, (...) Je vous le prophétise avec certitude, elles seroni maîtresses du gouvernement et des Chambres avant dix ans (6)

En 1895, une commission d'enquête parlementaire, à l'initiative du socialiste Alexandre Millerand, se consacra à l'étude des conditions dans lesquelles avaient été signées, douze ans plus tôt, en 1883, les conventions repouvelées entre l'Etat et les compagnies. Le procès-verbal des auditions est riche de renseignements sur la corruption de la presse par le « service de publicité» créé en commun par les six compagnies de chemins de fer – une presse qui ne fut jamais anssi vénale que sous la III: République. Carlier, socrétaire général de la Compagnie d'Orléans, qui est chargé de l'« arrosage » destiné à acheter

la nationalisation sur les systèmes en vigueur. Les livres d'Edgard Milhaud accumulent les témoignages d'impérities des compagnies privées ? Eh bien, ce dont il est question, c'est de prouver que l'Etat pent mieux faire!

Le ressort principal sera l'adhésion psychologique du personnel, grâce anx avan-tages qu'on peut lui concéder per une légis-lation plus généreuse. Ainsi veut-on retourner comme crêpe l'inquiétude de la droite selon laquelle l'Etat sera toujours conduit à uniformiser les statuts vers le

C'est là le propos de Clemenceau, qui arrache de justesse l'adhésion du Sénat, le 25 juin 1908, avec une démonstration qui a toute la force de la modernité, quand il s'écrie : « Parce que le collectivisme veut l'Etut partout is ne crais par que pour l'Etat partout, je ne crois par que nous devions ne le mettre nulle part... Le mouvement actuel des esprits les emports très loin de cette ancienne école (...), qui soutenait que le meilleur gouvernement était tenuit que le meilleur gouvernement était le gouvernement le plus faible... » Et il ajoute : « Nous ne voulons pas une opération contre les grandes compagnies; nous ne voulons pas les affaiblir; nous voulons poissoir les contrôler, de la seule façon qu'il nous soit permis de le faire : par la constitution a une sorte de compagnie-témoin grace à laquelle nous serons à même de réaliser les améliorations économiques et sociales que nous ne pouvons pas leur imposer (9)... » N'est-ce pas déjà la théorie si actuelle du double secteur insistant sur l'efficacité par contagion des entreprises nationalisées ?

DESTE à faire un sort, pour finir, aux N propositions d'un personnage margi-nal : Pierre Biétry, député de Brest. Il dépose et défend à la tribune un contreprojet qui développe le thème suivant : le rachat des Chemins de fer de l'Ouest est une occasion historique d'inventer de nouveaux ressorts pour la société française. Il faut « empêcher la formation de grands monopoles d'Etat, qui conduirait le peu-

> Demain : La fleur et l'utérus

tionnaire » et anticapitaliste, non sans annoncer bien des traits du PSF de Doriot

chahut (11). La droite parlementaire avec répugnance toute perspective d'un pouvoir ouvrier dans l'entreprise. Quant à la gauche « révolutionnaire », elle s'exprima par cette exclamation du socia-liste Jules Contant interpellam Bietry : « Les ouvriers qui n'appartiendront pas aux Chemins de fer, qu'aurom-ils? Il n'y a plus de raisons pour que l'on ne dise pas: les montres aux horlogers, les machines aux mécaniciens! (...) Vous voules crèer une caste privilégiée (12)...» Sur ce bord-là, on rejette comme suspecte toute idée émise par un renégat du socialisme et on se médie ouvertement de toute éventualité que les cheminots soient intégrés dans un système propre à énerver l'élan révolutionnaire dont on souhaite qu'ils soient animés.

TISTE

Ster abe

120

A 14 .

(1) l'ai utilisé les thèses de droit de A. Morette, le Rachat du réseau de l'Ouest, Valence, 1907, 326 p., et Dupré de Pomarède, le Rachat du réseau de la Compagnie des chemins de fer de l'Ouest, Bordeaux, 1910, 244 p. On pout replacer l'événement dans la durée, grâce aux contributions de Stéphane Rials, « Le contrôle de l'Etat sur les Chemins de fer, des origines à 1914 », et de Jean-Pierre Machelon, « L'idée de nationalisation en France de 1840 à 1914 », in Administration et contrôle de l'économie 1800-1914. Ecole pratique des hautes études, IV section, Genève, 1985, p. 73-121 et p. 1-46.

(2) Paul Leroy-Beaulien, l'Etat moderne et ser fonctions, Paris, 1891, p. 88 (cité par Richard F. Kuisel, le Capitalisme et l'État en France. Modernisation et dirigisme au ving-tième sfècle, traduit de l'anglais, Paris, Galli-ment 1921, p. 20)

tième siècle, traduit de l'anglais, Paris, Galli-mard, 1981, p. 30).

(3) Propos de Jules Guesde au congrès de Lyon en 1912. l'utilise Jean-Louis Robert, « Une idée qui vient de loin : les mationalisa-tions dans l'histoire du mouvement ouvrier français, 1895-1939 », In Claire Andrieu, Lucette Le Van et Antoine Prost, les Nationa-lisations de la Libération, de l'utople au com-pronis, Paris, Presses de la Fondation natio-nale des sciences politiques, 1987, p. 19-39.

(4) Jean-Louis Robert, art. cit., p. 25.

(5) Cf. son livre l'Etat et les Compagnies

(5) Cf. son livre l'Etat et les Compag chemins de fer, Paris, Danod, 1914. (6) 9 mai 1838, le Monteur. cité par Edgard Milhand, les Permiers généroux du roil, Paris, Grasset, 1920, p. 15-16. (7) Rapport de la com 1895, p. 668. nission d'enquête de (8) Cf. le discours du radical Auguste Bur-

deau (il s'agit du fameux » boursier » qui fut le modèle de Bouteiller dans le Roman de l'éner-gie nationale, de Maurice Barrès), reproduit dans le Globe du 29 mai 1885 et cité par Mil-haud, le Rachat des Chemins de fer, Paris, 1904, p. 15-16.

(9) J.Q., débats du Sénat, 25 juin 1908, p. 837-841. Le vote décisif a lieu sur la demande d'ajournement présentée par la commission des Chemins de fer et rejetée par 128 voix coutre 125.

(10) Cf. le chapitre que Zeer Stembell consacre aux « jaunes » dans la Droite révolutionnaire, 1885-1914, Paris, Le Scuil, 1978, p. 245-283. (11) J.O., débats de la Chambre, 5 décem-bre 1906, p. 2928-2935. (12) lbid., p. 2928-2929.

Plus de trois cent

MEN OF THE PARTY OF THE PARTY OF ate d'Ivoire There do l'al application of the control of the con idineux en el ament Stansports

The section is

生まり はなり

Committee of the Commit

and the second

* ATAM &

The protegraph The supplied of the supplied of

5 人名西班牙克克尔

months a la

5 45 2015

and April 28

Versite du

· --- --- +-- (45)

· Sec. in seeing

the sections

- Compa

The same of the same

Made to its mile

1 2 Constant

17 18 to 18

18 3 3 TO TOO

Monésie

D:13: c

Parties 3

A 🚾

The ten derivate with the control of Trace of Belleville State of the Control of the Con Survey of the second se A PRINTED CONTRACTOR

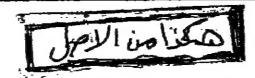
Normalisation avec la Hongne

to ministra academ des ette etrangarias del Silverion Paris, armines, audit 17 delle dellas THE PARTY BUTCHEST OF THE PARTY The state of the second the realized that the realizable M to your Manual of Manual Manual Manual Manual Manual Manual of Manual of Manual Manu The part of the contract of th the give several ties and

Mozamzague

de May Etchegerby

Maryla farry - 14 cord To so a blagaria de la como a bella como a b



demières années par rapport à la

période faste des années 80, il est

important de noter qu'en 1986, les

actionnaires des mines d'or ont

gagné autant que le total des

liards de rands). La différence entre

tions correspond au sixième des

revenus des porteurs de parts. Ce qui fait dire à Marcel Golding que

les demandes sont e raisonna-

qu'il n'est pas exagéré de deman-der trante jours de congé payés par

famme et de leurs enfants. Le syn-

dicat réclame en outre l'augmenta-

tion, de deux à cinq ans de salaire

du capital alloué en cas de décès

accidentel. Chaque année, les

mineurs payent un lourd tribut au sous-sol sud-africain. Huit cents

victimes en 1986, 539 en 1985 et

600 en 1984. En raison de leu

profondeur, les mines sont particu-

la pression enorme qui augmente

considérablement les risques

1986, 177 mineurs d'entre eux

ont péri à la mine de Kinross à la

suite d'un incendie de galerie. Trois

cent mille de leurs camarades avaient cessé le travail en signe de

MICHEL BOLE-RICHARD.

de la CGT. - Une manifestation

de soutien à la grève des mineurs

noirs d'Afrique du Sud, à lequelle

avaient appelé la CGT, la MRAP et

l'Union des travailleurs sénégalais

deuil et de protestation.

ièrement dangereuses à cause de

Pour le reste, le NUM pense

les propositions et les revendid

aires des mineurs noirs (2.5 mil-

TUNISIE

La télévision tunisienne a présentê, le lundî 17 août, dans son bulletin d'information du soir, six auteurs des attentats du 2 août dans des hôtels de Sousse et de Monastir. qui avaient été arrêtés dans les jours

Agés de vingt à trente ans, tous ont affirmé appartenir au Mouvement de la tendance islamique (MTI), qui s'est désolidarisé de ces actes et le seul d'entre cux à avoir été interrogé longuement, M. Mehrez Boudagga, a nié avoir un quelconque rapport avec l'organisation du Djihad islamique, qui les a revendiqués (1).

Artificier du groupe, M. Boudagga a expliqué comment il s'était procuré trois mois auparavant le matériel nécessaire à la fabrication de cinq engins explosifs - quatre ont été utilisés dans les hôtels, le cinquième découvert dans son jardin devait servir ultérieurement livrant même devant les caméras à une démonstration de la manière dont il s'y était pris pour les confecau MTI depuis un an, après son recrutement dans une mosquée de la région du Sahel, M. Boudagga n indique que le Mouvement était strictement compartimenté et que ses rapports avec des dirigeants islamistes étaient donc très réduits. Mais, a-t-il dit, il est - évident - que les instructions qu'il recevait éma-naient de la hiérarchie du MTI, dans le cadre de l'escalade de la confrontation avec le régime, dans le but d'atteindre l'économic de celui-ci, particulièrement dans le secteur touristique, et après les distributions de tracis, les inscriptions de slogans hostiles sur les murs et les manifestations de rues. -

Reconnaissant qu'il appartenait

On ignore pour le moment si les auteurs des attentats et les per-sonnes encore recherchées dans cette affaire seront jugés en même temps que les dirigeants et militants du MTI, dont certains sont arrêtés depuis le mois de mars et qui doivent comparaître prochainement devant la Cour de sûreté de l'Etat.

MICHEL DEURÉ,

(1) L'Agence Tunis-Afrique Presse rapporte, par ailleurs, que les cinq autres membres du groupe ont égale-ment nié toute relation avec le Djihad islamique.

La Suisse confirme avoir accepté la demande d'extradition de M. Mzali

de notre correspondant

quotidien tunisien la Presse (le Monde du 18 août), les autorités belvétiques ont reconnu, le lundi 17 août, avoir accepté une demande d'extradition de M. Mohammed Mzali, présentée le 6 juillet par la Tunisie. La décision de Berne, a indiqué le porte-parole du départe-ment fédéral de justice de police, a été prise le 7 juillet, mais n'a pas pu être appliouée, l'ancien premier ministre tunisien se trouvant alors en

Déchu de ses fonctions en juin 1986, M. Mzali avait quitté son pays deux mois plus tard. Depuis lors, il vivait tantôt en Suisse, près de Lausanne, tantôt en France. En avril

dernier, la justice tunisienne l'avait condamné à quinze ans de travaux forces pour usage de faux et détournement de fonds publics.

Scion le département fédéral de justice et police, les délits retenus contre M. Mzali par le tribunal de Tunis sont tels sur le plan juridique qu'ils permettent sa mise en détention aux fins d'extradition. Mais c'est seulement après son arrestation et après avoir été entendu par la justice helvétique que l'ancien premier ministre pourrait éventuellement faire l'objet d'une mesure d'extradition en bonne et due forme. Le cas échéant. M. Mzali aurait encore la possibilité de déposer un recours auprès du tribunal fédéral habilité à trancher en dernier ressort.

J.-C. B.

e fer de l'all

24 1 24 4

......

 $(a,a,c,b)\in \mathbb{R}$

. 医电流电流 $\Delta^{n+}\mathcal{I}: \omega$

4 2 2 4 4 4 4 4

7 4 27 7 12

F19. -

-- 1. ·

. . ..

~'TT +2'W'....

4. ..

AR CARBIESTE

THE PART OF THE PARTY OF THE PA from plant with the to the page 1 gains of West to provide Secondary of safferfred in the great religible has seen **्रिक्ट** अने के के विकास कार कुल के के स्थान है। metrice in any troups from the ディア・ディー・デオー地方の企業があるものです。 the bearing to ask high complete or

Contraction of the Appendix of the I in many manufacture of Elic. बारा एक है सम्बद्धानी कर देश अन्तर्भ A committee of the participation of the committee of the The Late Commence of the Contract of THE PROPERTY OF PARTY OF THE PARTY. FE CALLET OF STATES OF ST or and the second second second a se to an amendada de la compa No. 32 - 12 organista (gr. 12 organista (gr. 12 organista (gr.

LAS TRANSPORTER CONTRACT CARRY

The state of the s And the second s e state das bare qui titrat The set with the control of the set of the s

The Alexander of the Exp. 241 (a) (a) the second of the same Carl Language of Spice of عث منها دوارية المتمود بموا

No. 4250, 1967. 7 ivie - tractic terriori 医多种性性 医二甲基甲二胺 ra i taja 1 <mark>kwa kaza,</mark> na spatol participate of product state and in යෙන්න් වෙලදාව දුවළ මෙළ ය المراث الأنوي بعد ينجمها والبيجا العارضة وكالوطية والمجارة المحاورة والأوا الرابيات والمهاري الأراث المرابيين

रक्षाकुष्टा अच्छ राज्याचा १ १५ ४ ४ Strate in sittisten ON THE HELP THE THERE I the district the section will be a part of المراجي الإسم منتشمت ولاعقا البيواديط السيان السهارة الدؤنة أأأ الهوا أتوأر the expectation was a larger to a graph of the programme than ال الحام ومناسق فيهاد ال الراجيد للفاء بلك فعاد بول ي र परावर्ष्याच्या । सम्बद्धार्थन्य । जन्म । المراج مراجية الماعظيوريون والم Setting the Market and and ल्याकार क्षा जे दिल्ला केंग्रा ल

the same in the same have There were an area physical states of the second The state of the s to a reference of

A we the secondary T 1884 - -4 se laborate ou s'e . The State of the second THE PARTY OF THE PARTY OF -D. OCCUPATION OF PARTY حج به منافعها مناه خوا

19:20:20:77 2:32------LE REUT

And the second second second second

THE PARTY

Plus de trois cent mille Noirs en lutte pour une vie décente

JOHANNESBURG de notre correspondant

La réunion entre le NUM (National Union of Mineworkers) et le ajournée, lundi soir 17 août, après trois heures de discussione sans résultat. Les pourpariers doivent reprendre mardi. Si le chef de la gation de l'Anglo American, M. Bobby Godsell, a qualifié les entretiens de « constructifs », M. Cyril Ramaphosa, secrétaire général du NUM, a estimé qu'on pouvait « difficilement les juger positifs ». Le dirigeant syndical a ajouté que les quatre propositions avancées par l'Anglo American n'étaient « pas suffisantes pour rétablir une situation normale » et en a formulé huit autres. La principale concerne la « démobilisation » du personnel de sécurité dont la sence ne doit pas être « visi-

La Chambre des mines, qui regroupe les principales sociétés minières, a, d'autre part, opposé une fin de non-recevoir à toutes, revendications salariales. Dans un communiqué, l'organisation patronale reproche au NUM de « n'avoir pas été sérieux » et de « n'avoir pas agi de bonne foi » à l'époque des négociations. Elle précise qu'elle a eu « la très nette impression que le syndicat n'était pas véritablement intéressé à obtenir un accord mutuellament accepta-ble, mais plutôt à aboutir à une impasse pouvant conduire à une grave légale ».

Dans la soirée de lundi, la Chambre des mines a publié un second communique affirmant qu'un nombre « significatif » de mineurs dans quatre centres d'extraction avaient repris le travail et qu'aucun autre ne s'était joint au mouvement. Elle a également signalé que le nombre des gré-vistes (340 000 selon le NUM) était « grossièrement exagéré ».

Le conflit des mineurs noirs est d'abord et avant tout une lutte pour un salaire « décant ». La NUM e rebeter. Comment vivre avec 238 rands par mois dans les mines d'or pour un débutant et 225 dans celles de charbon ? (un rand vaut 3 F) et cela pour un travail dangereux, épuisant

4000 mètres). La chaleur est étouffante, le bruit des marteauxd'humidité frise les 100 %. Sur le

front de taille, où court le filet aurifère de couleur grisâtre, les mineurs, torse nu, travaillent à la faille ne dépasse pas 1 mètre. L'extraction ne s'arrête jamais

au fond des puits. Les équipes se relaient toutes les huit heures dans les entrailles de la terre pour arracher au quartz ses particules pré-cieuses. Un travail de titan effectué des homelands ou des pays voisins et dont le seul moyen de communication est une sorte d'espéranto, le fanakalo, sabir rudimentaire composé de six langues.

Trois quarts d'étrangers

Ils viennent pour le plus grand nombre du Transkei, du Lesotho, du Mozambique et vivent dans des baraquements (hostals) aur l'enceinte des mines, isolés du monda, coupés pendant une année entière de leur famille. Un univers tions sont rares et les conflits éthniques fréquents. Un champ clos déshumanisé bien que certains progrès aient été accomplis pour améliorer l'habitet et les conditions de vie. Une société sans femmes où la vie est réglée par le va-et-vient des « trois huit ». Une existence et un travail difficiles à tel point que les Noirs sud-africains répugnent mais à le faire. Il n'y a en effet qu'un quart de mineurs de nationalité sud-africaine (homelands non compris) qui travaillent à l'extraction du charbon (plus facile)

Au total, 400 000 mineurs noirs vivent dans cas « hostais ». Un système que le NUM s'est juré de démanteler car il correspond pour lui à une caricature de la ségrégation. Au cours de son cinquième congrès, ce syndicat l'a qualifié de « crime contre l'humanité », NUM, cette forme de colonisation brutale a été imposée aux fins d'expansion du capitalisme », et il réclame un programme en vue de sa suppression. Les sociétés

appartient à un âge révolu mais estiment qu'il ne peut être aboli en un tour de main.

Afin d'améliorer la condition du mineur noir, le NUM pense qu'on pourrait déjà le rétribuer en rapport avec l'effort de travail fourni et lui donner au moins un minimum vital. Mais même sur le montant du salaire moyen, le syndicat et la Chambre des mines ne sont pas d'accord. L'organisation patronale cite le chiffre de 571 rands et le NUM celui de 427. La profession est divisée en huit catégories, et la plus grande partie des mineurs noirs sont à l'échelon 4 ou en dessous. Pour ces quatre premiers niveaux, les salaires oscillent, suivant las sources, pour le plus bas entre 250 ou 300 rands et 450, au maximum 500 rands, pour le gros

Or le NUM estime que l'industrie minièra peut payer. Marcel Golding, secrétaire général adjoint, explique que dans les mines d'or les profits ont augmenté de 37 % en 1985 et de 14 % l'an dernier, alors que les dividendes payés se sont pour leur part accrus respectivernent de 36 et de 10 %. Il ajoute : « En dix ans, les profits ont grimpé de 44 %, les dividendes de 21 % les dépenses en capital de 106 % et les taxes gouvernemen-tales de 38 %, » Personne ne conteste qu'un effort important a été réalisé au cours des dernières années, même si on continue de se chamailler sur l'évolution des profits en fonction de la base de calcul. Capendant, la Chambre des mines concède qu'en termes réels, le salaire moyen a baissé depuis

Un travail dangereux

Il est indéniable qu'une majorité de mineurs noirs gagnent à peine l'indispensable pour pouvoir nourrir une famille, même s'il faut ajouter la somme de 164 rands correspondent à la nourriture, au logement et autres avantages. Comparatived'Afrique du Sud sont moins bien pavés que dans les autres secteurs industriels: 25 % de moins.

S'il est vrai que les profits des sociétés minières ont diminué ces

en France, a rassemblé lundi 17 août de 5 000 à 6000 personnes selon les organisateurs, un

miller selon la police, devant l'ambassade d'Afrique du Sud à Paris. A la tête du cortège se trouvalent M. Henri Krasucki, secrétaire général de la CGT, ainsi qu'une délégation du PC composée notamment de Mª Gisèle Moreau et de MM. Charles Fiterman et Maxime Gremetz. La femille de Pierre-André Albertini, le jeune coopérant français actuellement er prison au Ciskei, s'était jointe à la forces de police ont bloqué les manifestants à proximité de

A TRAVERS LE MONDE

l'ambassade.

Côte-d'Ivoire

Mystérieux enlèvement du ministre

des transports

Abidjan (AFP). — Un important dispositif policier a été mis en place à Abidjan et aux frontières du pays pour tenter de retrouver le ministre voirien des transports et des traveux publics, M. Aoussou Koffi, enlevé le dimanche 16 août à son domicile d'Abidjan par plusieurs hommes

Il était toutefois impossible lundi soir d'obtenir une quelconque infor-mation de source officielle sur cette affaire. On indique seulement au ministère de l'intérieur que M. Koffi s'était rendu en début d'après-midi à amoussoukro, la capitale politique du pays, pour y rencontrer le chef de l'Etat, M. Félix Houphouët-Boigny. Il devait rentrer à Abidjan mardi.

Les ravisseurs, selon les premiers témoignages, sont deux hommes blancs et un Noir. Il semblerait en outre que M. Koffi les connaissait. C'est en les raccompagnant à la porte de sa maison, dans le quartier résidentiel de Cocody, qu'il aurait été contraint de monter dans leur voi-

L'annonce du rapt a provoqué une enorme surprise en Côte-d'Ivoire. C'est la première fois, en effet, cu'une personnalité politique ivoirienne est enlevée dans ce pays. M. Aoussou Koffi est âgé de soixante-trois ans. Membre du bureau politique du PDCI-RDA (parti unique, au pouvoir), il a été nommé au ministère des transports et des travaux publics lors du dernier rema-niement ministériel, le 9 juillet 1986. Il avait auparavant dirige la compagnie aérienne multinationale Air Afrique, dont le siège est à Abidjan.

Indonésie

Djakarta annonce l'amnistie

de plus de douze mille prisonniers

Plus de douze mille prisonniers indonésiens ont été amnistiés, le 17 août, à l'occasion du 42° anniver-

saire de l'indépendance du pays, ont annoncé la radio et la télévision d'Etat. Aucun détail sur l'identité des amnistiés n'a été foumi. Des proches de prisonniers politiques ont déclaré n'avoir reçu aucune précision sur le sort des dissidents. Les rémissions de peine ne concernent pas les per-sonnes qui ont été condamnées au

Ces libérations interviennant alors qu'Amnesty International vient de nouveau de demander au président Suharto la libération de dix-huit « prisonniers de conscience ». Parmi cas prisonniers, dont certains sont détenus depuis plus de vingt ans, figure un professeur musulman hanapé et âgé de soixante-treize ans, M. Usmany Al Hamidy, condamné à huit ans de prison. L'organisation humanitaire réclame également la commutation des peines de mort prononcées contre vingt-quatre prisonniers politiques.

Israël

Normalisation des relations avec la Hongrie

Le ministre israélien des affaires étrangères, M. Shimon Pérès, a annoncé, lundi 17 août, devant la commission des affaires étrangères et de la défense de la Knesset, la prochaine ouverture de sections d'intérêts de la Hongrie et d'Israeli dans ces deux pays. Par ailleurs, la télévision israélienne a affirmé qu'un conseiller politique du ministère israélien des affaires étrangères, M. Nimrod Nowick, s'était entretenu secrètement, la semaine dernière à Bonn, avec l'adjoint du responsable du département Proche-Orient au ministère soviétique des affeires étrangères, M. Vladimir Sarsson. — (AFP.)

Mozambique

Visite

de Mgr Etchegaray

Maputo (AFP). - Le cardinal Etchogaray, envoyé spécial du pape Jean-Paul II, est arrivé le lundi 17 août à Maputo. Il doit s'informer sur les conditions de vie des Mozembiçains, face à une pénurie de pro-

duits alimentaires due au conflit entre le gouvernement et les rebelles de la Résistance nationale mozambicains (RENAMO) et aussi à la sécheresse touchant une partie du terri-

Le cardinal a été accueilli par le ministre des affaires étrangères, M. Pascoal Mocumbi. Il devait être reçu ensuite par le chef de l'Etat, M. Joaquim Chissano.

L'arrivée de Mgr Etchegaray, dont le séjour s'achèvera le 25 août, coinantre les autorités mozambicaines et la hiérarchie cetholique locale. Le président Chissano a ainsi publiquement attaqué une prise de position des évêques du pays en faveur de négociations entre le gouvernement

Cependant, les relations entre le Vatican et Maputo se sont dévelop-pées. Lors de sa visite en Italie, en mai, le président Chissano avait été reçu par la pape, qui a été invité à se

Panama

Succès mitigé de la grève générale

L'appel à la grève générale lancé pour le lundi 17 août, n'a connu qu'un succès mitigé dans la capitale panaméenne. Près de cinq mille personnes ont chanté et dansé en réclamant le départ du général Manuel Antonio Noriéga, l'homme fort du régime, alors que la via économique n'était pratiquement pas affectée par le mot d'ordre. Le président panaméen, M. Erik Delvalle, a par ailleurs abrogé le décrét interdisant toute manifestation publique. Une autorisation, demandée vingt-quatre heures avant, sera toutefois néce saire. - (AFP, Reuter.)

Vietnam

La presse de Hanoï fait état de tensions entre les dirigeants

Des tensions sont apparues parmi les dirigeants vietnamiens, qui pourraient entraîner des remaniements au plus haut niveau, a rapporté l'hebdomadaire vietnamien Lao Dong dans sa demière édition.

étant source de confusion pour le L'hebdomadaire, dont un article a été lu, le lundi 17 août, à la radio de peuple et de difficultés pour les dirigeants ». Hanoi, laisse entendre qu'une oppo-

Cette série d'articles, intitulée sition au plus haut niveau est appa-« Ce qu'il faut faire immédiatement » et publiée depuis le mois de mai, fait rue contre le secrétaire général du PC, M. Nguyen Van Linh. état de divers cas de « négativis Lao Dong explique que plusieurs et de corruption parmi les cadres du articles parus dans le presse vietna-mienne, signés des initiales NVL --PC, et appelle le peuple à les dénonvraisemblablement M. Linh, - ont

Selon l'hebdomadaire, « la lutte qui vient d'être engagée contre le négativisme s'est déjà heurtée à des été critiqués par « cartains responsables à des niveaux divers comme

critiques, même au sein des échelons

« Un renouvallement des cadres dirigeants est l'étape la plus importante que le parti doit franchir pour promouvoir les réformes révolutionnaires », poursuit l'hebdomadaire, qui appelle ainsi à une purge au sein du gouvernement et du parti. « La situation actuelle appelle à une réor-ganisation rapide de l'appareil du gouvernement et de l'Etat à tous les échelons », conclut Lao Dong.

LE CINÉMA **A LIVRES OUVERTS.**



TRUFFAU **LES FILMS DE MA VIE**



Champs Contre-Champs Flammarion

Fellini, Truffaut: la passion et la mémoire du cinéma.

Champs Contre-Champs Flammarion

Alors que les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France renforcent leur présence navale dans la région du Golfe, l'Irak a mené lundi 17 août pour la deuxième journée consécutive un raid aérien sur des installations pétrolières iraniennes.

Trois chasseurs de mines et un navire de soutien logistique ont quitté hundi en fin d'après-midi le quitte mindi en fin d'apres-inici le port de Toulon pour l'océan Indien, où ils doivent rejoindre, à l'issue d'un voyage de deux semaines, le groupe aéronaval français du porte-

Le Cantho, le Garigliano et le Vinh-Long ont appareillé le jour même où quatre chasseurs de mines britanniques quittaient leur port d'attache écossais pour la même destination, le Golfe, où, depuis dimanche, des hélicoptères américains chasseurs de mines appartenant au Guadalennal effectuent des exer-Guadalcanal effectuent des exercices pour préparer le passage d'un troisième convoi de pétroliers koweitiens passés sous pavillon américain.

Cette activité navale occidentale a suscité une nouvelle mise en garde iranienne. Le président Ali Khame-nei a rappelé lundi que son pays se réservait le droit d'attaquer « les navires appartenant aux alliés de Bagdad, même s'ils sont sous pavil-lon des Etats-Unis ou d'un autre pays, au cas où ses propres bateaux sergient agressés par l'Irak ». M. Khamenei a également menacé de «riposter » si les Etats-Unis

LONDRES

de notre correspondant

L'appareillage de la Tupperware

Force a été entouré, le lundi 17 août,

d'un maximum de discrétion, pous-

sant la volonté de dédramatisation à

l'extrême afin d'éviter un déploie-

ment de forces intempestif aux yeux

des Iraniens, les quatre chasseurs de

mines dépêchés par Mas Thatcher dans le Golfe ont quitté à tour de rôle, dans la grisaille, la base écos-

saise de Rosyth, un bâtiment de sou-

Il était loin le départ en fanfare

de l'armada envoyée à la reconquête

des Malouines en 1982, devant une

portés par l'événement. Cette fois, ils étaient tout au plus une centaine

 attaquent les ports ou les navires ironiens ».

Si les Irakiens se sont absterres ces dernières semaines de s'attaquer à des « objectifs navals », comme ils le firent un temps, ils n'en ont pas moins accentué depuis quelques jours leur pression sur l'économie ranienne en menant à nouveau hundi des attaques contre des installations pétrolières de la région d'Ahwaz, dans le sud-ouest de l'Iran. Ces attaques se sont accom-pagnées lundi de raids contre des raffmeries de sucre.

Expulsions d'Iraniens de La Mecque

Un porte-parole militaire irakien a souligné que ces attaques, surve-nant après des bombardements iraniens, selon Bagdad, contre Bassorah, s'inscrivaient dans - la stratégie irakienne visant à priver l'Iran de ses ressources économi-ques qui lui permettent de poursui-vre la guerre et l'agression contre

C'est pour contrer cette stratégie que Téhéran ne cesse de menscer de s'en prendre aux installations pétrolières des pays arabes du Golfe désignés comme les alliés de l'Irak. Dans un premier temps toutefois, l'Iran s'est borné à viser des installations irakiennes. L'agence officielle iranienne IRNA a ainsi annoncé que l'artillerie iranienne avait bombardé

Les trois cents matelots, qui ont reça leur ration de crème solaire,

s'attendent à tout sauf à une croi-

sière de plaisance dans des eaux pié-

gées. Leurs navires à coque de plas-

tique (d'où le sobriquet de Force

Tupperware) disposent en tout et

pour tout chacun de deux canons de 20 mm et 40 mm, et d'autant de

Autant dire que sans la puissance de feu de l'Armilla Patrol — deux frégates et un destroyer de la Royal Navy en faction dans le Golfe, — ils

seront totalement vulnérables aux

éventuelles attaques aériennes ou

navales lorsqu'ils fouilleront les

fonds marins à l'aide de leurs sonars

ultra-sophistiqués et sous-marins de

poche téléguidés. Installer d'autres

accru la masse magnétique des

davantage aux risques des mines.

deux plates-formes pétrolières ira ciennes situées au nord du Golfe. Une autre source de conflit entre

l'Iran et ses voisins arabes a resure l'irai et ses voisins arabes à resurgi lundi avec l'expulsion par l'Arabie saoudite des responsables des pèlo-rins iraniens à La Mecque, Cette expulsion intervient moins de trois semaines après le « vendredi noir », ce 31 août qui fit plusieurs centaines de morts à La Mecque parmi les pèlerins, à la suite des affrontements entre Iraniens et forces de l'ordre

Chacun des deux pays se renvoit la responsabilité de ces heurts san-glants, qui ont été à l'origine de la mise à sac de l'ambassade d'Arabie sacudite à Téhéran. Blessé lors de ces incidents et hospitalisé dans la capitale iranienne, un diplomate saoudien, M. Mosaid Al Ghandi, est mort lundi soir, a annoncé l'Agence saoudienne de presse.

La nouvelle initiative de Ryad a fourni l'occasion aux dirigeants iraniens de s'élever contre - la conduite inconvenante du régime saoudien » qui a « déclenché la colère et la haine au sein des musul-mans du monde entier ». Radio-Téhéran a accusé les policiers saou-diens d'avoir « attaqué » le quartier général des pèlerins iraniens à La Mecque dimanche soir et d'en avoir arrêté le responsable ainsi qu'un certain nombre de fonction niens avant de les expalser. - (AFP-AP-Reuter.)

culièrement pointilleux. Il proscrit tout objet métallique superflu à

bord, et c'est la raison pour laquelle

les téléviseurs, magnétoscopes et

machines à faire les glaçons seront débarqués à l'escale de Gibraltar.

de l'Ecosse, la flottille a entamé une

série d'exercices visant à achever sa

préparation. Elle mettra le cap plein

sud probablement en milieu de

semaine, mais le fera à petite vitesse

comme s'il s'agissait de gagner du temps pour laisser le champ libre à la diplomatie.

L'espoir secret du gouvernement

de Mm Thatcher est que les tensions

dans le Golfe seront quelque peu apaisées d'ici à l'arrivée de ses démi-

neurs, sous quatre à cinq semaines.

aux opérations de déminage. Enfin,

Dès son arrivée en mer au large

Téhéran souhaite ressusciter le « plan en huit points » proposé par M. Perez de Cuellar en mars 1985

New-York (Nations unies) de notre correspondant

Le gouvernement iranien a fait savoir officiellement qu'il était dis-posé à recevoir le secrétaire général des Nations unies, afin d' « entomer des discussions sur la sécurité de la région » du golfe Persique. Selon les déclarations du ministre franien des affaires étrangères, M. Velayati, ces discussions devraient avoir pour base le «plan en huit points» pro-posé par le secrétariat général de l'ONU le 21 mars 1985 et accepté à l'époque par les deux parties en guerre. Cette proposition pose de délicats problèmes, notamment à l'Irak et au Conseil de sécurité.

Le « plan en huit points » affirme que « les deux parties désirent metque « les aeux parties destreut met-tre fin au conflit qui les oppose, mais recomaissent que leurs points de vue sur les moyens de parvenir à la paix sont profondément diver-gents ». C'est pourquoi, « en liaison avec les parties, le secrétaire géné-ral entement des convultations « effe ral entamera des consultations, afin d'aboutir à des solutions globales ».

Après s'être engagées à cesser les attaques, immédiatement (le 26 mars 1985), sur tous les objectifs civils (populations des deux pays, aéronefs et navires circulant aussi

route pour tenter de venir à bout des réticences du sultanat d'Oman et

des Emirats arabes unis, peu

empressés d'accéder aux demandes de soutien logistique de la Royal

Fin septembre, la Royal Navy dis-

posera de onze bâtiments et d'un millier d'hommes dans le Golfe. Le ministère de la défense a rappelé

ques notamment, une coordination s'instaurera inévitablement, sous

une forme quelconque, entre les

forces navales américaines, fran-çaises et britanniques. Fante de quoi l'efficacité du déminage s'en trouve-

(Intérim.)

rait considérablement amenuisée.

bien dans les espaces sonnis à sou-veraineté que dans ceux, internatio-avoir adopté une attitude plus sonnaux, du golfe Persique), les deux parties offraient de nommer des négociateurs chargés d'entamer la discussion avec le secrétaire général et de dresser la liste des ports et des installations pétrolières que les belligérants s'engageraient à ne plus attaquer. Le plan prévoyait égale-ment l'échange de prisonniers de guerre et l'arrêt de l'utilisation

M. Perez de Cuellar s'était aussitôt rendu à Tébéran et à Bagdad, où il a séjourné du 7 au 9 avril 1985, mais l'application du plan n'est pas allée au-delà de ce premier pas très

· Consultations privées

L'insistance de l'Iran à ressusciter ce plan se heurte à un obstacle pratique de taille : si les entreprises diplomatiques du secrétaire général sont souvent encouragées, elles ne sautions existantes et en marge d'un nécessaire accord de la part du Conseil de sécurité. Or la résolution 598, votée à l'unanimité le 20 juillet dernier, reprend - en des termes plus généraux - l'ensemble des dispositions prévues par le plan. Considérée par certains membres du Conseil comme « définitive », elle doit être appliquée « obligatoirement ». De surcroft, le premier pera-graphe de la résolution « exige, comme première mesure en vue d'un règlement négocié, que l'Irak et l'Iran observent immédiatement un cessez-le-feu ». Aussi certains mem-bres du Conseil de sécurité font-ils remarquer qu'« aucune négociation ne devrait être entamée avant l'arrêt

Si la position de la France semble très ferme sur ce dernier point, ple. Le département d'Etat reste officiellement fidèle à la résolution. mais n'exclut pas une approche plus flexible. S'exprimant après la réponse iranienne, en grande partie négative (le Monde du 13 août 1985), le porte-parole Charles Red-mann a affirmé que les Etats-Unis attendaient un signe de la part de l'Iran », signe « qui démontrerait un intérêt de Téhéran à appliquer la résolution 598 ».

Des diplomates américains précisent, en privé, que Washington espère beaucoup de la visite du viceministre iranien des affaires étran-gères, M. Laridjani, attendu à New-York le week-end prochain, afin d'arrêter son attitude à l'égard de Téhéran : si M. Laridjani ne propose rieu de tangible, le départer d'Etat exigera que le Conseil de sécurité aille de l'avant et adopte des dispositions punitives.

THE BENEFIT OF

jaketől nave en 1914)

1 4 106 Pullfad.

And the second property of

fit füt fo fo us ernement

latei rime :: genocide?

17.5 · ・ ・ ・ と と 20.5 を 20.50

Paragraphic of the street of t

The second secon

Course of the Water and a Month

The same of the sa

Annual to be been the second

Service of the Particle of the

The second of the second

true de vectores metal

The same of the sa

The second of th

The same of the sa

The second secon

The same of the sa

men mide state.

in ander Les technic 🍇

" om an et im fpidemen V.

The same of the sa

mint ministration

Northead Assertable get The state of the s

an errometen d

Markey and the second second

etimore en en en en en en

175

200 and 100 000

7----

21-1

24 years

4 2

42-5

And the second s

125-11

715 25 1

1,000

> . · ·

managen in the

Afin de maintenir la pression sur Téhéran, les cinq membres perma-nents du Conseil se sont rendus auprès du secrétaire général, pour évoquer avec lui . la suite à donner à la réponse iranienne ». Les cinq = admettent que des = consultations privées » sur d'éventuelles sanctions ont déjà commencé, mais personne ne se fait d'illusions car l'Union soviétique et la Chine ont fait savoir qu'elles n'étaient pas disposées, dans l'immédiat, à punir l'Iran. Leur accord éventuel avec le principe des sanctions paraît d'autant plus improbable compétition manifeste s'est installée entre Moscon et Pékin, les deux capitales rivalisant d'amabilités à l'égard de Téhéran, La Chine étant devenue, cette année, le premier fournisseur militaire de l'Iran, l'e axe asistique » ainsi créé inquiète visiblement les Soviétiques.

CHARLES LESCAUT.

cette semaine qu'ils auront pour mis-sion essentielle d'assurer la sécurité des navires marchands britanniques et en toute indépendance par rap-port aux Américains. Les experts militaires occidentaux à Londres Mise au point de la Maison Blanche sur un projet de vente d'armes à Ryad sont moins catégoriques. Selon l'Ins titut international d'études stratégi

Le gouvernement américain envi-sage de vendre pour 1 milliard de dollars d'armements à l'Arabic saou-dite, mais n's pas encore fixé le dite, mais n's pas encore fixé le calendrier de l'opération, a annoncé, le lundi 17 août, la Maison Blanche. Précision qui confirme les informations sur cette vente éventuelle données, le matin même, par le Washington Post, et qui avaient suscité quelques remons dans les milieux politiques américains ainsi qu'au département d'Etat, qui avait opposé un démenti formel.

eppose un déments formes.
En effet, face à l'opposition d'un Congrès en majorité démocrate et sensible à tout ce qui touche la sécurité d'Israel, l'administration Reagan avait déjà dû renoncer, en juin demier, à vendre mille six cents missiles antichars Maverick à l'Arabie

Selon le porte-parole de la Maison Blanche, M. Marlin Fitzwater, des membres du Congrès auraient bien eu des conversations « informelles » portant sur ces livraisons, qui com-prennent, outre les Maverick, une

dans ce projet de vente d'armes, sou-lignait M. Fitzwater, tout en insistant par ailleurs sur le fait que les e méritent le soutien des Etais-D'après le Washington Post,

l'administration Reagan, qui estime nécessaire de renforcer la capacité de l'Arabie saoudite à protéger l'acheminement du pétrole dans le Golfe, ne manquera pas de solliciter le Congrès, lors de sa prochaine ses-sion qui doit débuter le 9 septembre.

A Jérusalem, les responsables israéliens ont également réagi à l'article du Post en déclarant : « Nous ne sommes naturellement pas au courant, ni contents de ces projets de vente. Nous avons déjà déclar de nous étions hossis et inquiets de toute vente à un pays en guerre avec isruél. » — (AFP, Reuter,)

Le règlement est sur ce point parti- Londres mettra à profit les délais de LIBAN

armes a coru aurant dangereusement accru la masse magnétique des bateaux, les exposant du même coup pays, Pays-Bas et Italie notamment,

Les chasseurs de mines britanniques

vont gagner la mer d'Oman « à petite vitesse »

Vingt-trois étrangers restent détenus

Vingt-trois étrangers restent détenus au Liben, après la libéra-tion, ce mardi 18 août, du jourenlevé le 17 juin demier à Bey-

SIX FRANÇAIS:

- Marcel Carton, sobtente-trois ans, et Marcel Fontaine, quarante-deux ans, diplomates, enlevés la 22 mars 1985: - Michel Seurat, trents-neu

ans, chercheur au CNRS - dont ers, charcheur au CHNS — control des photos censées le montrer mort ont été rendues publiques par le Djihad islamique, — et Jean-Paul Kauffmann, quarante-deux ans, journaliste, tous deux enlevés le 22 mai 1985; -- Jean-Louis Normandin,

trente-cinq ans, technicien à Antenne 2, enlevé le 8 mars 1986, et dont l'OJR (Organisation de la justice révolutionnaire) a annoncé le procès, repoussant la sentenca à une semaine;

- Roger Auque, trente et un an, journaliste, enlevé le HUIT AMÉRICAINS :

- Terry Anderson, trentehuit ans, directeur régional de l'agence Associated Press (16 mars 1985);

- Thomas Sutherland, cinquante-cinq ans, doyen de la faculté d'agronomie de l'Université américaine de Beyrouth (AUB) (9 juin 1985);

- Frank Reed, cinquante-trois ans, directeur de la Lebe-nese international School (LIS) (9 septembre 1986);

Cicippio, - Joseph cinquante-six ans, comptable à l'Université américaine de Beyrouth (12 septembre 1986):

- Edward Austin Tracy,

cinquante-cinq ans (21 octobre - Trois enseignants du BUC

Alan Steen, quarante-six ans, et Robert Polhiil, cinquante-six ans. UN INDIEN : - Mithileshwar Singh, soixante ans, titulaire d'une carte de résident permanent aux Etats Unis, enseignant au BUC, enlevé en même tempe que les trois enseignants américains le 24 jan-

Jesse Turner, guarante-sept ans,

TROIS BRITANNIQUES:

- Terry Waits, quarantesept ans, envoyé spécial de l'archevêque de Cantorbéry et principal médiateur dans l'affaire des otages étrangers, disparu depuis le 20 janvier 1987, penant une nouvelle mission au Liban entamée le 12:

- Alec Collett, sociante-deux secours et de travaux des Natione unies pour les réfuglés (UNRWA), enlevé le 25 mars 1985, dont la mort a été annoncée par les ravisseurs;

- John Mec Certhy, vingtuf ans, caméraman (17 avril DEUX ALLEMANDS DE

L'OUEST : Rudolf Cordes, cinquanta-trois ans, industriel (disperu le 17 janvier 1987);

- Alfred Schmidt, quarantesept ans, ingénieur électronicien de la firme Siemens (disparu le 20 janvier 1987).

. UN DIPLOMATE SUD-CORÉEN:

- Chee Sung Do, quarante-trois ans (31 janvier 1986). UN ENSEIGNANT IRLAN-DAIS:

Brian Keenan, trenta-cinq ans (11 avril 1986). . UN CADRE COMMERCIAL

ITALIEN: (Beirut University College), enlevés le 24 janvier 1987 : huit ans (11 septembre 1985). - Alberto Molinari, soixante-

Un otage américain a recouvré la liberté

(Suite de la première page.)

Sa libération, si tel est bien le cas, refléterait une évolution des rapports syro-iraniens, mais aussi syro-américains, et peut-être même — malgré ou à cause de l'épreuve de force dans le Golfe — irano-

L'enlèvement de M. Charles Glass, le 17 juin dernier, en même temps que celui de M. Ali Ossei-rane, fils du ministre libanais de la défense, chitte lui-même mais très modéré, et relâché une semaine plus tard, avait constitué plus un camoutard, avait constitué plus un camou-flet pour la Syrie, qu'un coup pour les États-Unis. Dans le cas de M. Glass, Washington pouvait en effet se prévaloir – et il n'a pas manqué de le faire – d'avoir catégo-riquement interdit le voyage de ses ressortissants à Beyrouth, ce qui diminuait de facto son obligation d'apri.

Qu'est-ce donc qui a changé dans Qu'est-ce donc qui a changé dans les relations syro-iraniennes entre juin et août? Il y a deux mois, Téhéran n'avait pas de cadeau à faire à Damas, engagé dans un processus de pseudo-rapprochement avec l'Irak, mais plutôt un avertissement à lui donner. Pour complaire à l'Arabie saoudite et à la Jordanie, le président Hafez el Assad avait secrètedent Hafez el Assad avait socrète-ment rencontré le président irakien Saddam Hussein, et d'autres rencon-tres syro-irakiennes avaient suivi. On a même envisagé l'éventualité d'une rencontre publique Assad-Saddam Hussein. Aujour- d'hui,

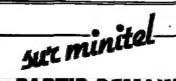
tout est rentré dans l'ordre, et les ponts sont de nouveau coupés entre Damas et Bagdad.

Quant aux Etats-Unia, ils ont accordé un satisfecit à la Syrie, en levant la semi-quarantaine diploma-tique dont ils l'avaient frappée; ils ont même envoyé un émissaire prési-dentiel à Damas, M. Vernon Wal-ters, et s'apprétent à réinstaller leur ambassadeur, M. Eagleton, rappelé au moment de l'implication syrienne

Les médies libanais du camp chrétien soulignent que l'évasion-libération de M. Glass est intervenue à la veille du retour de M. Eagleton à Damas. Elle consti-tuerait donc un geste de l'Iran à l'égard de la Syrie, et de celle-ci à l'égard des États-Unis. Il serait cependant erroné d'extrapoler à pas-tir de ce cas précis et d'échafander des spéculations sur la libération d'autres otages.

Le dénouement de l'affaire Glass ne change pas les données de base de la situation : la Syrie voudrait bien faire libérer les otages occidentaux, mais elle doit obtenir la coopération de Téhéran, et elle n'est pas disposée à le faire au prix d'une confrontation avec son peu commode allié iranien. Si elle devait mener cette ouerre la Syrie ne le mener cette guerre. la Syrie ne le ferait qu'acculée, et pour son propre compte, non pour celni de l'Occi-dent.

LUCIEN GEORGE.



VACANCES: PARTIR DEMAIN...

Pour ceux qui s'y prennent à la dernière minute

36.15 TAPEZ LEMONDE puis VVF

Les Saoudiens se sentent menacés en Suisse...

attentats. Emirs et autres souveattentats. Emirs et autres souve-rains arabes ne se sentant plus en sécurité à Genève, nous indi-que notre correspondante, lea-belle Victinisc. Suivant une lon-gue tradition, le roi d'Arabie sacudite et nombre de personna-lités princières du Koweit, du Oatar et de divers émirets avaient réservé le demier étage d'un grand hôtel, efin d'admirer le défilé des fètes ennuelles de Genève et les feux d'artifice, tout en s'offrant leur propre fête, qui devait se dérouler durant trois nuits. Le célèbre chanteur nuits. Le célèbre chanteur chemmed Abdou ainsi que l'orchestre le plus, réputé

Or, cette année, à la suite de l'assessinat d'un pilote iranien, d'une alerte à la bombe et d'une inscription & Mort aux Saou-diens > (en arabe) face à l'hôtel, le monarque d'Arable saoudite et sa suite, ainsi que les autres dignitaires, se sont décommandés. Selon les organisateurs, environ trois cents personnes étalent attendues : cent quarante-huit d'entre elles ont suivi l'exemple secudien et ont annulé leurs réservations.

Le roi Fehd d'Arabie secudite a également demandé aux mem-

Les opposants ireniens ne bres de sa famille et aux digni-sont pas les seuls à craindre les taires du régime saoudien taires du régime saoudien d'écourter leurs vacances sur la Côte d'Azur et de rentrer immédistement à Ryad, nous rapporte notre correspondant régional

... et quittent la Côte d'Azer

A la suite de cet appel, une trentaine de personnalités et leurs proches qui, pour la plupart, séjournaient à Cannes depuis le début du mois d'août, se sont embarquée à l'aéroport de Nice-Côte d'Azur en début de semaine. Parmi elles, figuraient l'épouse et l'un des neveux du roi, l'épouse du prince héritier sinsi que plusieurs autres mem-bres de le famille royale et le gouverneur de La Mecque.

Suite à des informations sur l'infiltration de commandos iraniens en France, la police avait renforce demièrement sa proteczion autour des hôtes seoudiens de Cannes. Une trentaine de CRS et de fonctionnaires des services des renseignements généraux des visites officielles et du Groupe d'Intervention de la police nationale (GIPN) avait été offectés à la survei villas et à la protection rapprochés de leurs occupants.

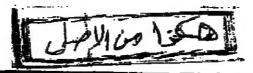
ADRESSE AUX M OUT ONT SOUTEN

THE PARTY Service Posts Service Service Extended Posts CHEST FRE Total St. THE METHE A THE PERSON OF SEC.

THE PERSON AND IN STREET, THE Cia Fig. Property of its September 1 #.Cet राष्ट्रश्रे सी an me fe Actives: Co CONTRACTOR South 4 %

de projection r nere som nicht is see is que inch. La refunitation the war in great for forms in the con--Marina, 1 gippier print THE PERSON NAMED IN

1.17 1947.4.



essusciter le « plan en hait poin

Perez de Cuellar en mars 1985 testen din de linge production normaliste de la company writing of the court of the

ALLE DE BOTE PERSONNES TO LEGISLA Prove Company of Landing Comments to program to the first to provide the state of व्याप्याची श्री व्याप्तित्व स्थाप engine a differentiation of the print The second of the second of the second was life. There do from which is सम्बद्धाः स्थापितः स्थापाति । । । । स्थापन्य विकास प्रतिकृतिक

cidentaux

News and different terms of a given के लोकारकार्यक केंद्र हैं इस्तर प्रकृति हैं 🛒 🥫 But a for the state of the property of the state of the s Service and the property of the service of the serv

Ciamatralian 1

 $\frac{1}{2}$ flavoring a fixed $\frac{1}{2}$ and $\frac{1}{2}$ flavoring a fixed $\frac{1}{2}$ BANK HERELESSON HILL IS e de tadas se se encopo dos dos do Marvey de the relative to be selected to s estat acamany <u>appar</u>a acamana, alicent कर्मा अने अनिकासी कार्य क्रीस्ट्रीय कर रहे । १३० १४० भिक्षे कर स्थापन के प्रतिस्था के स्थापन स्थापन के seeming the magnetic state of the control of the co MARIE IN THE PARTY OF THE PARTY 新,1995年,5 (A) (1996年) 在《京山 正光 (4) (1997年) (1997年 provides assessed in the providence 「「中国」の「中国」を表現を表現し、「Table of Table of emethetistica graniest gas is to . THE PART OF PART OF PARTY OF THE PARTY OF Balance Commence of the Commen · Programme and the control of the c The market was a second of the war grants respectively the way was the more and and a second of the con-THE HEALTH SEE THE WAY IN THE TO 2.7 The server as a Community of the server of ensette e Bake oon ekstyl र्गाच्या १ र भाग का ध्रमक्तान १ है। 1000 確かない アスタデルのほ しょんについっと

্রিকার্যার সংগ্রেক বিভাগ বিভাগ

Mise au point de la Maiwir im projet de tente d'arme a bed

A Property of the second secon

सकेन्द्राच्या है का अब अब बनवार अब क

The state of the s me of their of Burnsparin to the con-

1 - 「All Masses See Andread Review of All Masses See Andread Review Andread Review of All Masses See Andread Review Andread

was a well-garden as we know a line of

الراجار جان المحري الروان اليطان الإسادة أوساد الأدار الأ

PH. 텔 Philip Thymas A. 197

and the first segment and some they to

was a server by the first of the

Comprehensive state of the Comprehensive state of

Appropriate the second section TO THE STATE OF TH

म मेर्ने कर्ने के प्रति कर्ने के क्षेत्र के किया है। सम्बद्धित कर्ने के स्वर्थक के क्षेत्र के क्ष

A grant of the control of the contro

 $\mathcal{A}_{i} = \mathcal{A}_{i} = \mathcal{A}_{i} = \mathcal{A}_{i} = \mathcal{A}_{i}$

the Suoudiens so count menacés en Subs.

The supplements from the first of the second of the second

with the same and the same of the A Man Notice & Code: 第一年 一次 - 1 - 1 and the second control of the second control unit or application in the second Secretary and the second The second in the second \$500 F 150 3-12-1 2-1.8-2 A CONTRACT OF THE PARTY OF THE **美**国 (1885) (1885) (1885) (1885) (1885) ----الأندق فحط ما يعويم Company of the Compan P - 1862-1-184

MANAGER AND AND COMMENTS OF THE PROPERTY OF TH THE PROPERTY OF THE PROPERTY O THE STATE OF Service Control of the Control of th THE RESERVE OF THE PARTY OF THE HAT STATE FOR STATE STAT 在我们就是一个一个一个 The same of the sa The state of the s

ADRESSE AUX MEMBRES DU PARLEMENT EUROPEEN QUI ONT SOUTENU DIRECTEMENT OU INDIRECTEMENT LA "RESOLUTION ARMENIENNE"

Le Parlement Européen a adopté le 18 juin 1987, une résolution intitulée "Une solution politique pour la question arménienne"

Cette Résolution:

- Comporte une allégation au prétendu génocide commis en 1915 à l'encontre des arméniens par les Ottomans turcs.
- Insère la reconnaissance par la Turquie du "génocide arménien" et du "problème kurde" dans les conditions requises pour son accession sux Communantés Européennes.

Le 21 Juin 1987 un groupe de terroristes kurdes s'est acharné sur un village de 60 habitants, près de la frontière irakienne, pour massacrer la moitié d'entre eux dont 16 enfants et 7 femmes... Existe-Il une relation entre la résolution du Parlement et le massacre des terroristes kurdes?

Que s'est-il passé en 1915?

4.000

._....

- 4... - ...

- Les arméniens ont vécu en paix et en harmonie avec les Turcs pendant presqu'un millénaire. Mais en 1915 ceux qui vivaient dans le Nord - Est du pays se sont insurgés contre le Gouvernement Ottoman.
- En tant que compagnons d'armes, il ont alors collaboré avec la Russie tsariste, afin de chasser les Turcs fortement majoritaire dans la région et d'y fonder
- Des bandes de terroristes arméniens ont massacré des personnes innocentes, par dizaines de milliers, afin de chasser les Turcs de ce territoire.
- Les puissances colonialistes et Impérialistes de l'époque ont encouragé les arméniens dans leurs efforts.

Ou's fait le Gouvernement Ottoman en fait?

A quoi rime le génocide? • Le Gouvernement a déplacé les

- Arméniens, en les transférant de la zone de guerre aux antres régions de l'Empire. Et ce qui les attendait à destination n'était pas les camps de concentration ni des foyers d'extermination.
- Les Arméniens installés dans les régions sises loin de la zone de guerre continualent à vivre dans la paix et dans la sécurité.
- La définition de résocide contient en elle même le sens expressé d'extermination d'un groupe ethnique Alors le Parlement Européen entend-il par là que les Ottomans out découvert une nouvelle forme de génocide, au niveau régional?
- Il est toutefois vrai que le déplacement a déroulé dans les circonstances de guerre. Les moyens de transport étaient rudimentaires, les conditions géographiques rudes. La famine et les épidémies y régnalent. Il est profondément regrettable que besucoup d'Arméniens ont trouvé la mort dans ces
- Mais les mêmes conditions, mises à part les agressions armées des Arméniens, out également affectées la population turque. Les pertes de vie se trouvaient dans la population turque trois fois supérienres à celles des Arméniens. L'être humain n'a-t-il toujours pas la même valeur? Les chrétiens sont-ils primus inter pares? Pourquoi alors personne n'est touché de compassion pour les victimes mires?

Le Parlement Européen porte un intéret surprenant aux victimes chrétiens d'un événement historiquement controversé. Mais, il fait sourde oreille aux cris de deux millions de Turcs souffrant d'une oppresson brutale en Bulgarie dans les années

Pourquoi créer un paralièle entre le génocide des juifs par les Nazis et la tragédie de 1915 et la qualifier injustement de génocide?

- Il est évident que le problème est avant tout historique est non pss politique. De plus il est intrinsèquement controversé. Par conséquent, il est incompréhensible qu'une institution politique telle que le Parlement Européen, puisse sans scrupule et sans peine arriver à une concinsion suscitant une grande injustice envers la nation torque.
- Le racisme est la force motrice de l'oppression des minorités ethniques. Le génocide est son point culminant. Sans feire un jugement moral, la culture turque n'a jamais engendré des tendances racistes et par conséquent des motivations de génocide.
- L'histoire témoigne de la tolérance traditionnelle des Turcs à l'égard des différentes nationalités dans l'Empire Ottoman qui rassemblait les diverses nations en son sein.
- · Charles XII. Bakoczi et Kossuth ont trouvé refuge dans l'Empire Ottoman à la suite des interventions de l'impérialisme envers leur pays.
- Les Ottomans ont accueilli des dizzines l'inquisition en 1492. Des milliers de Juifs évadés des pogroms tranistes et ainsi que de la péraécution nazie ont également trouvé asile dans l'Empire Ottoman et dans la République de Turquie. Parmi eux on peut citer Ernest Reuter, Fritz Neumark, Fritz Basde et même pour quelque temps Albert Einstein. Pent-on dire que les autres cultures n'engendrent pes non plus le

Nous savons ce qui est caché derrière l'extermination presque'en totalité des juifs, des Trigunes et des invalides avec la compliché active ou morale des autres. Il existe encore des efforts d'exorciser l'esprit du racisme. A savoir, presqu'un million d'Algériens ont été massacrés par les Prançais et la population musulmane de Crimée ont dispara dans sa totalité en Union Soviétique.

- Cet esprit réapparaît à nos jours sous une autre forme de racisme en remplaçant les juifs par les travailleurs êtrangers. Cependant, cette ignoble forme de violence raciste a été excise du domaine d'activité des "forces progressistes" incluant les associations de protection des droits de l'homme.
- La résolution du Parlement Européen qui prévoit la reconnaissance du "génocid arménien" et du problème kurde, comme condition préliminaire de l'accession de la Turquie sux C.E. revêt

Association Turque du Traité de l'Atlantique du Nord Türk Atlantik Antlaşması Derneği

Union des Parlementaires Turcs Türk Parlamenterler Birliği

Confédération des Syndicats des Travailleurs de Turquie Türkiye İşçi Sendikaları Konfederasyonu

Fondation Turque de Promotion Türk Tanıtma Vakfı

Association des Industriels et des Hommes d'Affaires Turcs Türk Sanayici ve İşadamları Derneği

Confédération des Syndicats du Patronat de Turquie Türkiye İşveren Sendikaları Konfederasyomı

une signification révéfatrice.

- · Ceux qui ont voté pour la résolution, et qui se sont abstenus de prononcer, n'affaiblissent-ils pas la notion de génocide, en qualifiant de génocide le déplacement des Arméniens en 1915? S'efforcent-ils ainsi de nier l'exclusivité de l'holocauste en accusant les Turcs en tant que musulmans d'avoir été les premiers à le commetre à l'égard des chrétiens, pour absondre du moins partiellement ces derniers.
- Prétendent-ils par là que ce ne sont pas eux mais les Turcs qui sont racistes pulsqu-ils exercent une oppression sur les Kurdes? En fin de compte lancent-ils lent mal sur nous?

Dans tous ces efforts ne remarquous-nous pas l'effet. tranmatisant de l'unique génocide de notre ère sur l'amour propre des peuples de même culture?

Il est à noter que:

· Ceux qui trahissent involontairement leur mea cuipa n'ont aucune leçon à donner à la nation Turque.

Prétendent-ils par là que ce ne sont pas eux mais les Turcs qui sont racistes pulsqu'ils exercent une oppression raciale sur les kurdes? En fin de compte projettent-ils leur mal sur nous? Dans tous ces efforts ne remarquons-nous pas l'effet traumatisant de l'unique génocide de notre ère sur l'amour propre des peuples de même culture.

Il est à noter que:

- · Ceux qui trahissent invologitairement leur mes culps n'ont sucupe lecon 1 donner à la nation Turque.
- Ceux qui souffrent de la culpabilité des crimes commis dans l'histoire et de leurs tendances racistes actuelles qui rappellent le passé doivent assumer entièrement leurs responsabilités et ne pas se sentir obligé de les partager, même en partie, par les autres.
- Ironiquement, la résolution du Parlement Européen parle de la suppression des obstacles à l'accession de la Turquie aux C.E. à condition qu'Elle devienne "Enronéenne" en avouant le "génocide". Mais nous sommes décidés à prendre notre place dans une Europe entièrement guérie de ses "maladies" La meilleure façon de prouver pour

l'Europe sa guérison est de savoir vivre

à pied d'égalité avec les Turcs.

Cette résolution est de nature à encourager les militants arméniens à reprendre les actes terroristes, comme ils l'out déjà annoncé publiquement. Elle justifie également leur demande de compensation et de restitution territoriale. C'est donc su Parlement. Européen qu'incombe la responsabilité.

Union des Chambres et des Bourses de Turquie, Union des Chambres de Commerce, d'Industrie, de Commerce Maritime et des Bourses Commerciales

Türkiye Odalar ve Borşalar Birliği Türkiye Ticaret, Sanayi, Deniz Ticaret Odaları ve Ticaret Borsalan Birliël

Association des Journalistes Gazeteciler Cemiyeti (İştanbul, Ankara, İzmir)

Institut de Politique Extérieure Dış Politika Enstitüsü

Syndicat du Patronat de l'Industrie de la Presse de Turquie Türkiye Basın Sanayii İşverenler Sendikası

Fondation de Développement Economique iktisadi Kalkınma Vakfı

Syndicat des Journalistes de Turquie Türkiye Gazeteciler Sendikası

 En dépit de la nature contreversée des évènements historiques, les Arméniens ont repris leurs actes terroristes au cours des dernières années. De même ils ont menacé les parlementaires européens pour faire viser leurs ambitions. Si le terrorisme est le moyen de reconnaissance d'une cause fallacieuse même si l'on a tort, les vrais opprimés seront amenés davantage à agir de la

Puissent les membres du Parlement Européen se rendre compte de la réalité!

La résolution qui n'est pas limitée an sujet essentiel, en raison notamment de l'insertion des relations turco-grecques et du problème chypriote, revêle la formation d'une coalition sinistre dont l'objective est d'éloigner la Turquie de l'Europe et, c'est la raison pour laquelle elle falsifie l'histoire, au lieu de rétablir la réalité historique.

Ne vous trompez pas si facilement!

- · Cette résolution rend légitime les pires actes de terrorisme en Turquie, comme il a été constaté récemment à Pinarcik. condemnation du terrorisme dans cette résolution n'est plus qu'un palliatif decevant et ne peut sans donte débarasser ses signataires de leur responsabilité.
- Les événements du sud-est de la Torquie ne résultent pas d'une oppression éthnique mais d'une incitatiton de l'extérieur.
- La Turquie n'a pas de problème éthnique, comme ceux des Basque en Espagne, de "Irlande du Nord en Grande Bretagne on de Corse en France. Si cela ne vous gêne pas, la Turquie désire rester loin de tels problèmes.

N'oubliez pas!

- Sise entre l'Europe et le Moyen Orient, La Turquie est le seul pays puissant et stable de la région:
- Après avoir vécu une période d'anarchie et de terreur, incitée de l'extérieur, vers la fin des anneés 70, Elle a rétabli la démocratie.
- Kile se développe rapidement grâce à une économie de marché. Elle regagne de la confiance en elle-même, en sa pulssance et en sa capacité.
- Elle fait partie intégrante de toutes les institutions occidentales dont l'Alliance Atlantique. Elle maintient, au service de l'OTAN, la plus grande arméé enropéenne. Ne prenez pas la Turquie comme l'affaire dans le sac.

- · A moins qu'il corrige cette injustice et qu'il se conforme 1 l'histoire le Pariement Européen passera dans l'histoire comme étant une institution qui ne respecte pas ses propres idéaux et qui supporte le terrorisme. Nous tenons à dire la vérité même si
- elle est dure puisqu'une vérité nonpariée ne peut qu'envenimer les maux. • Il est grand temps pour nous d'agir ensemble d'une manière rationelle dans un monde qui devient de plus en plus

Europe

La mort de Rudolf Hess

Le corps de l'ancien criminel de guerre nazi sera remis à sa famille

BONN

De notre correspondant

Le lundi 17 août, vers 19 h 30, le service de presse du convernement britannique, responsable du quartier de Spandau, a annoncé dans un bref communiqué que « Rudolf Hess, l'un des plus grands criminels nazis, condamné en 1946 à la détention à perpétuité par le tribunal interna-tional militaire de Nuremberg, est mort le 17 août 1987 dans la prison nilitaire alliée de Spandau ».

Le texte de ce communiqué avait été conçu et rédigé — à la date près de la mort — depuis longtemps par les quatre puissances alliées contre le régime hitlérien (Etats-Unis, France, Grande-Bretagne et LIRSS), en charge de l'administration de l'ancienne capitale du Reich

De source alliée occidentale, on affirme que les Soviétiques se sont opposés à tout changement de ce texte qui fait mourir Hess dans la prison de Spandau alors qu'il est mort à l'hôpital.

Quatre heures avant que le com-muniqué ne soit publié, le vieillard avait été conduit d'urgence à l'hôpital militaire britannique de la Heerstrasse, dans le quartier voisin de Charlottenburg. Ce trajet, Hess qui souffrait du cœur, l'avait souvent fait au cours des dernières années. Cette fois-ci, aucune escorte policière ouest-allemande n'accompagnait son ambulance. Il était sans doute déjà trop tard.

La rumeur a vite circulé. C'est l'avocat de Hess, Me Alfred Seidl, de sa mort. Son fils, architecte à Munich, Wolf Ruediger, que Hess a pendant vingt-trois ans refusé obstinément de voir à Spandau, l'avait apprise un peu par hazard. Il avait en effet téléphoné pour s'inquiéter de la santé de son père au directeur

La forteresse

de Spandau va disparaître

Rudolf Hess mort, it reste,

Pavs-Bas, deux criminels de guerre nazis emprisonnés sans interruption depuis la fin de la guerre : Franz Fischer (quatre-

der Fünten (soixante-dix-sept ans), responsables de la déporta-

tion des juifs néerlandais, dont 100 000 périrent dans les

milieux d'anciens résistants

s'étaient vigoureusement

opposés, il y a quelques années, à leur libération, un moment

Neurat, Rader, Funk, l'amiral

Doenitz, Baldur von Schirach, le

chef des jeunesses nazies, et Albert Speer, le ministre de

l'armement et grand architecta

La garde du dernier occupant des lieux était assurée par une

cinquantaine de soldats, tour à tour américains, britanniques, français et soviétiques, relevés tous les mois et mis au secret. Hess était ainsi le prisonnier le

de marks par an (près de 8 mil-lions de francs), à la charge des

comme le reste des frais de la présence des allies. Après un début de séjour agité ou Hess, resté fidèle au nazisme, se disait « victime de la juiverie mon-

diale » et fit plusieurs tentatives

de suicide, il consentit à recevoir

les visites de sa famille à laquelle pendant des années il avait

refusé de donner le spectacle de sa déchéance.

Lorsqu'à partir de 1984 son

état physique ne lui permit plus

de descendre les escaliers pour la promenade quotidienne, on lui

Reste à savoir ce que deviendra

le site : de longues négociations

les ouest-allemands,

plus cher du monde : 2,5 milli

américain de la prison, gardée deouis quarante et un ans à tour de rôle pour des périodes d'un mois par les troupes des quatre alliés de la onde guerre mondiale. Wolf Rue diger est allé informer sa mère, Ilse Hess, qui vit dans une hospice en

La famille Hess devrait pouvoir récupérer le corps dans les prochains jours. Le communiqué diffusé par les Britanniques stipule en effet que ent à une décision des quatre puissances et après que les dispositions nécessaires auront été prises, le corps de Rudolf Hess sera remis pour des obsèques à sa famille résidans dans la République ëdërale d'Allemagne ».

Le tribunal de Nuremberg avait lui, prévu que les cendres du chef nazi seraient dispersées. Rudoli Hess devrait maintenant être enterré dans le cavean familial, situé en Haute Franconie, près de Wunsiedel, où reposent ses parents et son

Dans une annexe à leur communi qué, les alliés ont également stipulé que le bastion de Spandan, qui a perdu toute utilité avec la mort de Hess, sera détruit.

< Le deuil ne s'impose pas >

Bretagne, de la France, des Etats-Unis et de l'URSS, il est définitivement mis fin à l'administration de la prison alliée », ajoute cette annexe. Spandau était, avec le centre de sécurité aérienne de Berlin, le dernier domaine où la cocoération quadripartite se poursuivait après que les Soviétiques curent quitté la

Kommandatura interalliée en 1948. L'agence de presse est-allemande ADN, comme son homologue soviétique Tass, a rapidement annoncé

sans commentaire la mort du criminel de guerre.

Dans la soirée, quelque deux cents personnes se sont réunies devant Spandau. Certaines ont déposé des œillets devant sa porte. Des militants néo-nazis ont his drapeau noir-rouge-jaune frappé de la croix de fer. Le parti néonazi NPD a salué un « martyr coura-geux, symbole de l'Allemagne vain-

Les Verts ont mis en garde contre le danger qu'il y aurait précisén à . faire maintenant du criminel de guerre un martyr ». Bonn se réser-vait de réagir mardi. Le chancelier Helmut Kohl et le président Richard von Weizsaecker out, an cours des dernières années, lancé des appels à la libération, pour des rai-sons humanitaires, du vieillard malade. L'URSS s'y était toujours

La plupart des journaux ouest allemands out retardé leurs éditions pour annoncer la nouvelle, pour essentiel sans commentaire. Les la personnalité et le sort réservé par les alliés au dauphin de Hitler. La Bonner Rundschau souligne en page intérieure que « les Soviétiques n'ont eu aucune pitié pour le prison-nier numéro 7 ». Mais le journal de Boun ajoute : « même s'il eût été préférable de le libérer il y a dix ans, on ne saurait présenter Hess comme un détenu innocent ». La Westdeutsche Allgemeine Zeltung ecrit : • Personne, sauf ceux qui n'ont rien appris, ne le pleurera » et la Berliner Morgentost estime que e le deuil ne s'impose pas ».

D'autres journaux, comme le Muenchner Merkur, stigmatisent, en revanche, ce qu'ils appellent la « cruauté » de Moscou qui a imposé le maintien en détention du vieillard « à la limite de l'existence psychi

Pour l'exemple

R UDOLF HESS n'est pas le der-nier criminel de guerre nazi à purger sa peine. Avec celui qui avait été considéré jusqu'à sa « fuite » comme la dauphin de Hitler, a cecendant disparu le dernier grand dignitaire du IIIº Reich encore emprisonné. L'accomplissement jusqu'au bout de la santenc de prison à vie à laquelle il avait été condamné par le tribunal de Nuremberg en 1946 a eu valeur d'exem-

Le maintien du vieillard à la prison de Spandau, dont il était le seul

beaucoup d'encre ces dernières années. En Allemagne tédérale, une grande majorité de la population aurait souhaité son élargissement. compte tenu de son âce et de la durée de sa détention. Pour des raisons humanitaires, le chancelle Kohl et le président von Weizsäcke se sont, à plusieurs reprises, personnellement tournés vers les alliés occidentaux et les Soviétiques pour appuyer cette requête. Faisant quelque peu grinçer des dents, von Weizsäcker avait, en

décembre 1985, demandé en même temps la libération de Hess. celle de Nelson Mandela en Afrique du Sud et la cessation de l'exil de se trouveit placé à l'époque l'acedémicien soviétique Sakharov. La requête ouest-allemande n'était pas dictée uniquement par

des raisons humanitaires. Quarante ans après la fin de la guerre, l'Alle magne reconnaît certes qu'elle doit assumer le poids de son histoire, mais beaucoup estiment également en compte les efforts des nouvelles générations pour construire une nouvelle Allemagne, et acceptent cartains cas comme un achamement. Si, dans son ensemble, l'Allemagne de l'Ouest a compris la traduction de Klaus Barble devant ses juges de Lyon, pour y répondre de ses crimes, le maintien en prison de Hess, près de la mort, la choquait. Les Verts aux-mêmes s'inquiètent aujourd'hui de voir la figure de l'ancien dirigeant nazi devenir pour une certaine droite

Les Occidentaux n'étaient pas totalement fermés au souhait des d'Estaing s'était prononcé luimême dès 1977, dans une lettra au président de la CSU bavaroise, M. Strauss, en faveur d'une libération. Mais les Soviétiques se sont montrés jusqu'au bout intransigeants, estiment, comme le rappelait l'agence Tass il y a deux ans, à l'occasion du quatre-vingt-dodème anniversaire de Hess, que «les crisusceptibles d'être amnistiés, que le passé hitlérien ne doit pas être

radicale le symbole d'un martyr.

HENRI DE BRESSON.

Le dauphin halluciné de Hitler

envisagée par le gouvernement de La Haye. Si Rudolf Hess échappa à Le propos n'est pas absurde et reflète certaines des tirades de poli-tique extérieure du Führer qui espé-rait par moments écraser la Russie et se concilier la Grande-Bretagne en lui laissant ronger l'os colonial. Mais ce plénipotentiaire tombé du ciel sans lettres de créance ne peut passer, à des yeux britanniques, que pour un fou. On l'interne. Est-il déjà en proie à un grave dérangement mental? Il en donne vite tous les signes et se plaint à ses gardiens qu'on ait mélé à ses aliments - des

A Berlin, la . désertion » de Rudolf Hess fait prendre à Hitler l'une des plus belles colères de sa vie. Les communiqués officiels tômes de désagrégation mentale ».

Etait-il fou ou l'est-il devenu, ce vieux dauphin halluciné aux yeux enfouis dans les orbites charbonneuses? Dans les trois recueils successifs de ses Lettres qu'a piense-ment publiés sa femme, on trouve, en tout cas, le témoignage de moments de lucidité. Un petit bourgeois étriqué, inconscient du drame qui l'écrase, y ratiocine sur la conquête de l'espace et l'enseigne-ment de la gymnastique en Républi-que l'édérale, ou se scandalise du succès littéraire du schizophrène Tristan Tzara ».

En 1975, le Journal de Spandau, d'Albert Speer (Laffont), présente un compagnon de détention atrabi-laire, secoué de crises et hanté de fantasmes, hargneux et geignard, qui donne, en s'y empêtrant parfois, la comédie d'une démence.

Fallait-il faire à ce troisième cou-teau, l'honneur de le transformer en

sonnel politique nazi. Entre les mains de la coalition qui le vainquit, le Troisième Reich a laissé un hurluberlu symbolique, pour l'édification des foules. Au fil du temps, le spectacle de l'énorme mise en scène cus cérale entourant un vieillard malade devenait toujours plus surréaliste.
Pour parfaire la mythologie en toc
du national-socialisme, il fallait
peut-être, attaché jusqu'an bout à
son rocher, ce Prométhée de pacotille.

P.-J. F.

[Rudolf Hess est né à Alexandrie, en Egypte, en 1894. Il s'engage à vingt aus dans l'armée allemande. Le 9 novembre 1923, il participe au putsch national-socialiste à Munich. Il est emprisonné à la forteresse de Langsberg avec Hitler, et collabore à la rédaction de Meis Kampf. Devenn, en 1925, le secrétaire particulier de Hitler, il est désigné comme son deuxième successeur après Goering, en 1939. Le 10 mai 1941, il seute en parachute sur la résidence du sante en parachute sur la résidence du duc de Hamilton, en Ecosee. Il est fait prisonnier et enfermé à la tour de Lon-dres. La guerre finie, il est transféré en Alemagne et condamné à la prison à vio par le tribunal de Naremberg, en octo-bre 1946.]

e ESPAGNE: arrestation de

deux gardes civils au Pays basque.

Deux gardes civils espagnols, un sergent et un caporal, dont l'identité n'a pas été dévoilée, responsables

présumés de menaces à la bombe contre un établissement commercial,

ont été arrêtés, lundi 17 août, dans

la province basque de Guipuzcoa. Ils

seraient à l'origine d'appels télépho-niques à un centre commercial de

Guipuzcoa, annoncent des attentats à l'explosif et exigeant des sommes

TCHÉCOSLOVAQUIE :

Pelnes de prison confirmées en appel pour deux candidats indé-

pendants aux élections. - Les frères Paval et Jiri Wonka, candidats

indépendants aux élections générales

tchécoslovaques de mai 1986, ont

vu leurs condamnations à des peines de prison ferme confirmées en appei

le 7 août dernier par la Cour Suprâme

de Tchécoslovaquie, a-t-on appris

lundi 17 soût de bonne source à Pra-gue. M. Pavel Wonka (trenté-quatre

ens), auteur d'un programme électo-

ral qu'il qualifie de « gorbatchévien »

avait été condamné le 26 mai dernier

à vingt-et mois de détention suivis de

trois ans de résidence surveillée pour « incitation à rébellion ». Son frère

Jiri (trente sept ans), auteur d'une

profession de foi critiquant le régime

tchécoslovaque, avait été reconnu

coupable du même délit et condamné

à un an de prison. M. Jiri Wonka a

été relâché le 29 mai demier après

un an de détention, M. Pavel Wonka

est toujours en prison. - (AFP.)

d'argent. - (AFP.)

WASHINGTON

Unis en Amérique centrale, convoqués le lundi 17 août au département d'Etat, ont reçu pour instruction d'informer les gouvernements auprès desquels ils sont accrédités de la nécessité de prévoir des dispositions précises concernant, notamment, la vérification du cessez-le-feu et des pro-grès de la « démocratisation » au Nicaragua. Les ambassadeurs ont rapidement rejoint leur poste pour faire part des observations de Washington aux ministres des affaires étrangères des cinq pays d'Amérique centrale qui se réu-

Les services du département d'Etat, et notamment M. Abrams, secrétaire d'Etat adjoint pour les affaires intérieures et ferme partisan des « contras », affichent le plus grand scepticisme an sujet du plan Arias. Čelui-ci leur apparaît seulement comme un « cadre » qu'il convient de remplir par des mesures précises pre-nant en considération les intérêts de sécurité des Etats-Unis et des « contras ». Les milieux officiels soulignent que, en ce qui concerne le soution de l'Union soviétique et de Cuba au gouvernement sandiniste, il est impossible de se contenter de simples promesses; en particulier, l'acquisition de Mig soviétiques que le gouvernement de Managua envisagerait ne pourrait être acceptée par les Etats-Unis.

M. Wright et de l'état-major démocrate sera indispensable an président pour obtenir des crédits supplémentaires du Congrès en

faveur des « contras ». Mais, d'autre part, le président doit rassurer et satisfaire ses amis politiques. Certes, les éléments de la droite républicaine sont les plus virulents dans leur campagne contre le plan Arias et se sont déclarés satisfaits de la démission de M. Habib, leur « bête noire ». Mais les réserves de l'establishment républicain, à commencer par le vice-président Bush, le sénateur Dole, leader de la minorité, et M. Weinberger, ministre de la défense, ont plus de poids et sont plus gênantes pour le prési-dent Reagan et ses fidèles exécutants, dont le secrétaire d'Etat M. Shultz, M. Carlucci, nouveau conseiller présidentiel pour les affaires de sécurité, et M. Baker, chef d'état-major de la Maison

Cette division dans les rangs républicains explique les déclarations confuses et contradictoires de ces derniers jours sur le moment où le président demanderait au Congrès d'approuver les crédits supplémentaires. Il est acquis maintenant que le président ne fera appel an Congrès qu'après le 30 septembre; satisfaction sera ainsi donnée à M. Wright. Mais entre le 30 septembre, marquant la sin de l'assistance de l'aide américaine pour cette année, et le 7 novembre, date à laquelle le cessez-le-feu et les réformes devront être mis en place, les « contras » ne seront pas démunis. Ils pourront puiser dans le stock d'armes et d'équipements existant et la Maison Blanche n'a pas renoncé à demander au Congrès une aide « intérimaire » pour une période de six semaines.

HENRI PIERRE.

(Sulte de la première page.)

Confiance mal placée. Le 10 mai 1941, peu avant l'attaque nazie coutre l'URSS – que l'on n'avait pas jugé nécessaire de lui annoncer, – Rudolf Hess se lance dans une équipée incroyable. Seul à bord d'un Messerschmidt, il sante en pare Messerschmidt, il sante en para-chute au-dessus de l'Angleterre. Il a décidé de porter à un Anglais ren-contré aux Jeux olympiques de 1936, lord Hamilton, à qui il attri-bue une importance démesurée dans la vie politique britannique, des « propositions ». Sont-elles de son eru ou y a-t-il ébauche de complet ? Il s'agit de « laisser au Reich les mains libres à l'Est », moyennant quoi « l'Empire ne serait pas atta-

Si Rudolf Hess échappa à l'oubli dans lequel ces deux-là ont sombré, c'est — outre sa carrière, outre les campagnes que son fils menait sans relâche de par le monde en faveur de sa libération — parce qu'il était depuis 1966 le demier occupant de ce gigantesque bâtiment de brique rouge construit en 1881 at deveru la prison interalliée de et devenu la prison interalliée de Spandau. Les sept grands digni-taires du fégime hitlérien condamnés à Nuramberg à l'emprisonnement ont quitté l'un après l'autre, au terme de leur peine, la forteresse, conçue pour abriter six cents détenus : von PORTUGAL: investiture du gouvernement

M. Cavaco Silva met en garde

les communistes contre le recours à la « confrontation sociale »

LISBONNE

de notre correspondant

Le président de la République, M. Mario Soarès, a investi, le lundi 17 août, le gouvernement présidé par le social-démocrate Annibal Cavaco Silva. Dans un discours très prudent, M. Soarès, ancien leader socialiste, a manifesté sa « solida-rité institutionnelle » à l'égocid de l'égocid de rité institutionnelle » à l'égard du nouvel exécutif. Il a pourtant fixé les conditions qu'il considère indisnensables à une telle collaboration : développement du dialogue avec les partis de l'opposition et avec les associations syndicales ; respect des droits inaliénables - de l'opposition; combat contre la corruption; désignation pour les différentes fonctions publiques des personna-lités les plus capables, « sans discrimination polítique ou idéologi-

construisit un ascenseur et la presse ouest-allemande y vit à nouveau un signe de l'« intransigeance » soviétique. Il a également souhaité que « le Spandau, située dans le sec-Parlement ne sorte pas affaibli » des élections du 19 juillet dernier, teur britannique, va, comme convenu de longue date entre les quatre puissances alliées, dispaqui ont donné la majorité absolue au parti de M. Cavaco Silva. raitre avec son demier occupant.

Dans sa réponse, le premier ministre s'est élevé contre ceux qui, . ne disposant plus de la force du vote, cherchent par d'autres moyens à

empêcher le gouvernement de répondre efficacement aux pro-blèmes du pays ».

Selon le premier ministre, l'élec-torat portugais a rejeté l'instabilité politique, « mais il a aussi rejeté l'usage de la confrontation sociale comme instrument d'action politi-que ». La référence au PC, notam-ment en réponse à certaines déclarations de dirigeants de ce parti selon lesquelles « le combat politique ne peut pas se restreindre aux actes électoraux » ne pouvait pas être

Les Portugais, a ajouté M. Cavaco Silva, ont prononcé an "jugement favorable" sur l'action du gouvernement précédent qu'il a déjà présidé, d'où sa décision de ne pas changer profondément son équipe (le Monde du 14 août).

A la veille de la révision constitutionnelle, à l'occasion de laquelle les thèmes économiques seront à l'ordre du jour, notamment l'éventuelle reprivatisation d'entreprises publiques, M. Cavaco Silva a voulu sans doute jouer la carte de l'expérience et garder ceux qui, depuis octo-bre 1985, appliquent sans hésitation

JOSÉ REBELO.

Amériques

ETATS-UNIS: la recherche d'un règlement en Amérique centrale

Le département d'Etat affiche son scepticisme au sujet du plan Arias

correspondance

Les ambassadeurs des Etatsnissent cette semaine au Salvador.

A dire vrai, Washington est dans l'embarras. D'une part, il ne peut pas dénoncer le plan Arias. ni encore moins le plan américain initial élaboré en coopération avec le speaker de la Chambre, M. Wright Et cela parce que, dans la perspective d'un échec des négociations, le concours de

l'aubaine et le risque

n north tid 🖼

. . . . bieles

s Williams

さいかん 文色機 裏

1 1 1 1 1 1 1 1 1 de 2

i i mbeta

* **** 7 = =

i en era e**aga** e a sere **e** ya

the figure star

.

THE DESCRIPTION OF THE PERSON

وسيد و د. - ا

ATTICL STREET, BAT

3 44 40 m gd

CONTRACTOR

Wat W

* * conta, **;

المنطقة المنطقة

Street alex

The second large

a trade sees

- 1 == 0.89

Transport

2 20

and the second

This similar per a

् ् १५ मान्यकृ

er er er er er er er er er er

erit erit 🍇

1 1 28 38 · 1000年

***CARELE

n na a deFe

to the field time.

1.000

M Mauroy demand

de « controler

· 医性性性 1、 1、 化二甲基乙二 医精液 1 SHIP THE WARRANT BOOK M. Racing & expense stooffers

Barrer Ber Witter Ber verteut

PRODUCE THE BEREION (MICHAELES) WHEN THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRES parmentent à M. Ambilli. director of the second the here where we do to greatly を心をは物が「**本」。 (1992年**) 本本 to Magneticiane prime some tool on arguments du les are prime reportation and majoritain fait du Si A SECRETARIA SECURIOR DE PROPERTO DE LA PROPERTO DEL LA PROPERTO DE LA PROPERTO D man process find in 12 of the 18 THE PERSON NAMED IN COLUMN I IN CASE OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PART there is no represented. A g magandene Bieter en diffe M RIGHT SAIT & TAKE OF T

Day J. mg bilds districted by CHARLES & BERTHAMPER OF THE SERVICE is produced state the ball of Los four temblem

du v parier viai s

Contra artiste Managem er im 1855 bereitung der Mitteller er im 1800 bereitung der Geberter THE OR THE PERSON NAMED IN COLUMN THE RESIDENCE THE PARTY OF THE The state of the s M. Ported contribution of the same problem. Mr. Manager 1998. teretas de Sud de electric Date frame & bes frame of free A CONTRACTOR

--the statement & common ing painting the St. of St. to you particular transfer THE PARTY OF THE P party days to the later to series and place and series THE RESERVE AND IN DOME TANKEN THE REST

AAR TYPA UKA

نەروروگۈي مىرىرىسى . . .

Politique

Le RPR exploite les déclarations de M. Rocard

Les déclarations de M. Michel Rocard M. Charles Hernu s'est empressé de à Libération du 17 août ont été diversement appréciées à gauche comme à droite. M. Pierre Mauroy a rappelé que le PS se devait « d'être uni et solidaire » pour se résenter dans les meilleures conditions à l'élection présidentielle, tandis que

remercier le maire de Conflans pour sa «solidarité» à son égard.

Du côté de la majorité, M. Jacques Toubon, secrétaire général du RPR, ne s'est pas privé d'invoquer les propos de

M. Jack Lang et mettre ces deux anciens ministres socialistes en contradiction. Pour sa part, M. Jacques Barrot au nom des centristes a euregistré avec quelque satisfaction la confession de l'ancien

M. Mauroy demande aux dirigeants socialistes de « contrôler leurs propos »

LECTOURE (Gers) de notre envoyé spécial

Interrogé, le handi 17 août, à Lectoure (Gers), où il participe à un stage de formation du Parti socialiste, M. Pierre Mauroy a refusé de jouer au ping-pong des petites phrases avec M. Rocard, Il se réserve pour sa « rentrée » de la fin du mois. Il a cependant indiqué que s'il approuve certains passages de l'entretien accordé par M. Rocard à pense que l'appréciation portée par les hommes de gauche sur la période 1981-1986 ne doit pas « prêter exagérément aux critiques, aux états

Il est difficile d'imaginer que M. Mauroy ne pense pas au maire de Conflans-Sainte-Honorine quand il demande - modération et équilibre - et rappelle que, pour gagner l'élection de 1988, il est « absolument indispensable - que la gauche ait un - PS uni, solidaire - et, - par conséquent, des responsables qui contrôlent exactement (...) leurs propos - Difficile encore d'oublier M. Rocard quand, plus tard, s'enflammant devant les stagiaires pour défendre la nécessité d'une nouvelle - utopie -, le maire de Lille s'écriere : « Actuellement, il y a trop de leaders socialistes qui parlens comme des robinets d'eau tiède! - Difficile enfin, pour mesurer le chemin parcouru en quatre mois, de ne pas se rappeler qu'au congrès socialiste de Lille, en avril dernier, c'est l'ancien premier ministre lui-même qui intronisait M. Rocard « vice-candidat » du PS.

M. Mauroy n'est pas le scul, à Lectoure, à avoir été gêné par les propos de M. Rocard, qui ont provo-

parmi les amis du député des Yvelines. M. Maurice Benassayag, directeur du stage et proche de M. Fabius, a indiqué que M. Rocard devrait s'expliquer, mardi 18 août, devant les stagiaires, en debors de la présence des journalistes.

Sécurité

Une cinquantaine de militants du PS, pour la plupart des secré-taires fédéraux chargés de la formation, étaient réunis pour un stage d'une semaine consacré aux pro-blèmes posés par la sécurité inté-rieure et extérieure du pays. Les sta-giaires ont entendu M. Mauroy leur brosser un premier tableau d'ensemble, sur le thème - la sécurité, mythes et réalités, l'exploitation de la peur »,

Une telle dissertation comporte pour l'ancien premier ministre Mauroy quelques pièges. Lorsqu'il était à l'hôtel Matignon, le maire de Lille a pâti de l'exploitation par ses adversaires politiques des thèmes de l'insécurité et du terrorisme. Aujourd'hui encore, il stigmatise ce comportement et lui oppose sa propre attitude. Il ne faut pas compter sur lui pour mettre des bâtons dans les roues du « gouvernement légi-• guerre dans la paix • qu'est le ter-

M. Mauroy a rappelé quelques principes qui, selon lui, doivent fonder l'analyse socialiste des questions de sécurité. L'ancien premier ministre a souligné que les socialistes ne doivent pas, au prix du reniement, tenter de coller aux sondages : - Mieux vaut, a-t-il dit, laisser courir un coupable » que porter atteinte

- l'état de droit - que respectent, à l'en croire, trente nations seulement dans le monde, dont la France. Des socialistes, insiste-t-il encore, qui se laisseraient gouverner par la . majorité de l'instantané » auraient . abandonné l'idée de transformer le monde ». Le politique responsable doit savoir ramer à contre-courant, parfois contre les

aux stagiaires de Lectoure qu'il a été mis en minorité dans la section lilloise à propos de la nécessité de l'abolition de la peine de mort. L'ancien ministre se félicite que les socialistes aient malgré tout maintenu le cap. Si les sondages d'opinion avaient existé, remarque-t-il, ils n'auraient probablement pas dégagé dans la France de la fin du dix-neuvième siècle une majorité en faveur de la forme républicaine de l'Etat. Si le maire de Lille invite les socialistes à admettre que . la sécurité, c'est une dimension nouvelle de l'action politique », il précise que

l'insécurité est aussi une rançon payée par la société au recul de toutes les «fatalités» culturelles. Dès que vous élargissez les champs de liberté, explique-t-il, d'une certaine manière, vous élar-gissez les champs d'insécurité, » C'est pourquoi il faut à la fois « reconnaître une part irréductible d'insécurité » et prendre » le débat sur la sécurité comme un complément presque indissociable du débat sur la liberté ».

Ceux qui réclamaient des recettes toutes prêtes pour vaincre les a priori de l'opinion ou faire pièce au Front national dans les cités HLM n'auront pas les réponses clés en main qu'ils attendaient.

JEAN-LOUIS ANDRÉANL

M. Charles Hernu:

merci pour la solidarité

M. Charles Hernu, député socialiste du Rhône, ancien ministre de la défense, s'est déclaré, le lundi 17 août, - sensible à la solidarité dont Michel Rocard fait preuve à [son] égard - dans un entretien à Libération dans lequel l'ancien ministre de l'agriculture évoque l'affaire du Rainbow Warrior. M. Hernu ajoute qu'il - n'en doutait d'ailleurs pas -, car M. Rocard l'avait reçu aussitôt après sa démission du gouvernement du 20 septembre 1985. Le maire de Villeurbanne poursuit: - En ce qui concerne la morale publique, Michel Rocard est loin d'être péremptoire et il est pru-dent pour l'avenir. Pour moi, alors, j'ai assumé mes responsabilités, en l'occurrence les exigences du com-

Dans un entretien publié par le Quotidien de Paris daté du 18 août, M. Hernu, qui assure ne se sentir - nullement mis en cause -par son ancien collègue du gouvernement, se refuse à commenter les propos de M. Rocard sur les erreurs commises sous les gouvernements de

Ne voulant entrer dans - aucune polémique », l'ancien ministre de la défense précise : « Nous sommes la gauche et à droite ils en viennent à vouloir un candidat unique. Je pense qu'il faut faire en sorie que le moment venu il n'y ait qu'un seul candidas chez nous. >

• M. Barrot : des actes." -Commentant, je lundi 17 août sur Europe 1, les déclarations de M. Michel Rocard, M. Jacques Barrot a estimé qu' « il ne suffit pas d'exorciser les erreurs par un discours », mais qu' « *il faut des actes* », Pour le secrétaire général du CDS. M. Rocard a néanmoins « le mérite de rappeler qu'il n'y a pas de monopole de la vertu et d'accepter loyalement qu'il y ait eu des bavures du côté de la gauche ».

qui ont permis de rembourser les dettes, de sinancer les investisse-

ments des entreprises publiques et

des équipements comme les auto-

routes. Par comparaison, en 1982.

les socialistes ont dépensé plus de

40 milliards de francs, l'Etat, c'est-

à-dire tous les contribuables, ont

dépensé plus de 40 milliards de

francs pour acheter les entreprises

nationalisées et indemniser les

actionnaires, dont certains s'en sont

Quant à la politisation comme l'a

évoquée Jack Lang, je ferai simplement remarquer qu'en 1981 les

socialistes ont renvoyé la totalité

des dirigeants des entreprises publi-ques, et qu'en 1986 dans les mêmes

circonstances, le gouvernement de

Jacques Chirac a maintenu en place

la moitié des présidents d'entre-

prises publiques nommés par le gouvernement précédent. Par ail-leurs, le secrétaire général du RPR a

refusé de commenter le souhait émis

récemment par M. Jean-Marie

trouvés beaucoup plus riches.

Le président de SOS-Racisme à «L'heure de vérité»

La génération Désir

de Français de vingt-huit ans de passer à «L'heure de vente», même en plein été. De là à soup-conner Harlem Désir — invité de cette émission d'Antenne 2 le mercredi 19 sout - d'être un chouchou des médias et même leur créature, il n'y a qu'un pas, qui a d'ailleurs été franchi depuis ongtemps, e Toutes les cameras sont branchées sur lui, protestait déjà M. Le Pen le 18 juin 1985, s'étonnant du nom prodigieux du président de SOS-Racisme. C'est trop beau pour être vrai. Il doit s'appeler Alphonse Bitru comme tout le monde. »

Ni Bitru, ni Alphonse. Désir est bian le nom du père de Hariem, un instituteur antillais marié à une Alsacienne. Et Harlem est bien la prénom unique donné par M. Désir à son fils e en hommage à une disspors noire à laquelle il se sentalt appartenir ». Point

Rien n'interdit de penser, en revanche, que Harlem Désir a été choisi comme porte-drapeau et haut-parieur par ses camarades en raison de son nom, de sa couleur « beige foncé », de son physique agréable, de son talent d'expression... SOS-Racisme n'a-t-il pas été lancé, en octobre 1984, par une opération médiatique ? La bande de copains pansiens, scandalisée par un acte raciste dont avait été victime l'un

donné quelques « parrains » bien sion et dans les journaux, comme Bernard-Henri Levy. Ou culot, un slogan à faire pâlir d'envie les publicitaires (« Touche pas à mon pote ») et un badge suggestif (une petite main) avaient permis de crever les écrans puis de réusonnes à la Concorde le 15 iuin. Mais il ne faut pas croire que

SOS-Racisme a conquis d'emblée les médias. Dans son livre, Touche pas à mon pote (Grasset, 1985), Harlem Désir raconte la série de bides qui ont précédé le succès : conférences de presse ratées, articles misérables dans les journaux du lendemain... Le véritable coup d'envoi a été un « Droit de réponse » de Michel Polac, à TF 1, le 5 janvier 1985. Présents sur le plateau une demi-heure avant l'émission. Harlem Désir et deux de ses acolytes collaient d'autorité leur badge au revers du veston des invités. Commentaire a posteriori : « Nous devions admettre, majoré notre répugnance à employer certaines méthodes, qu'il nous fallait « devenir à la mode » st, pour cela, être adoptés par cette patite société droit à l'existence et de ce qui doit retourner aux poubelles de

Des messagers de l'égalité

Bien que né à Paris (en 1959), catte e petite société parisienne » qui fabrique les vedettes. Enfance modeste mais *r heureuse >* en banlieue, à Bagneux. Au lycés Claude-Monet, il fait de la batterie. C'est un e catho de gauche », pilier de l'aumonerie. Mais déjà un militent, qui se bat avec d'autres pour faire rouvrir un fover.

En classe de première, il commence à lire Sartre, Marx, et glisse à l'extrême gauche. A l'université de Tolbiac. un sympathisant de la Ligue nunista révolutionnaire mais sans v adhérer, s'engageant en revanche dans le Mouvement d'action syndicale (MAS). Après une licence de philo à le Sor-bonne, il devient, à Créteil, l'un des responsables de l'UNEF-ID at se rapproche du Parti socialiste mais, là aussi, sans prendre de carte.

Aujourd'hui, Harlem Désir est un militant à temps plain. Marié à une jeune économiste, il n'est nes rétribué par SOS-Racisme mais prépare un rapport sur l'insertion des jeunes pour une association du nord de la France.

Certains le poussaient à se tielle de 1988. Non pour l'emporter, bien sûr, mais pour donner un écho plus large encore à son mouvement. Il a refusé. « Ce n'est pas le rôle de SOS-Racisme, affirme-t-il. Mais nous serons présents dans la campagne électorale. Comment pourrions-nous être absents d'une cempeone qui sers mar-

quée par l'extrême droite et l'immigration ? » Des initiatives sont prévues par SOS-Racisme dans une cinquentaine de villes, avec « des messagers de l'éga-

Car l'égalité est devenue le maître-mot de ce mouvement inclassable, à la fois « réseau de vigilance » et « force de proposi-tions ». « Aujourd'hui, dit Harlem Désir, la meilleure réponse au racisme, c'est l'intégration. Et le point de départ de celle-ci, c'est l'égalité des droits et des l'intégration et l'apartheid. Entre les deux - entre Le Pen et nous il n'y a rien, sinon les lâches. les Munichois. Les soixante-dix pour cent des Français qui sont d'accord avec nous doivent se mobiliser. >

C'est au nom de l'égalité que Harlem Désir s'oppose à la réforme du code de la nationalité. Selon lui, tout enfant né en France doit être français à la naissance mais pouvoir renoncer à la nationalité française à sa majorité si ses parents sont étrangers. « Catte égalité à la naissance est un principe libéral et intégrateur. »

Or le but du gouvernement Chirac e n'est pas d'intégrer mais de donner un gage au Front national ». La « commission des sages », mise en place au début de l'été, risque fort d'entériner ce SOS-Racisme. Il ne refusera pas d'être entendu par cette comd'organiser avec ses amis « une grève civique dans les écoles » si

L'aubaine et le risque

QUELLE aubaine pour la majorité
que les déclarations de Que les déclarations de M. Michel Rocard à Libération sur les e fautes et les bavures » commis par les socialistes entre 1981 st 1986 i Deux cadeaux lui sont servis sur un plateau d'argent.

M. Jacques Toubon, secrétaire général du RPR, s'est immédiate-ment emparé du premier. M. Rocard, à ses yeux, a dit « ce qu'il faut penser », c'est-à-dire que les social « n'ont pas la monopole de la morale » puisque celle-ci aurait som-bré avec le Rainbow-Warrior de Greenpeace, dans le port d'Auckland, puis se serait noyée au Carrefour du développement. Le RPR utilise donc M. Rocard contre M. Jack Lang afin de déclarer nulles et non avenues les lecons de morale délivrées par l'ancien ministre de la culture qui dénonçait, dimanche à FR 3-RMC, le « climat d'affairisme » entretenu par le gouvernement et ses chiraquisations » (privatisations).

La majorité ne devrait pas tarder à se saisir du second cadeau que la Figaro résume ainsi, mardi, dans son titre d'ouverture en première page : « Le PS miné par la division. » En proie à de sombres combats internes, écartelée entre MM. Chirac, Barre, Léotard, Giscard d'Estaing, tour à tour bastonnée puis hypocrite ment courtisée par M. Le Pen, la majorité attendait avec impatience que les socialistes s'enfoncent dans de pareils ennuis. Ce processus paraît aujourd'hui bien engagé.

Afin, sans doute, de ne pas aggraver une polémique naissante, les diri-geants socialistes sont restés jusqu'à présent fort discrets. M. Jospin, prel'instant de répondre à M. Rocard. M. Laurent Fabius observe le même mutisme bien qu'il soit directement intéressé par les appréciations de son ancien ministre. M. Fabius était en effet chef du gouvernement lors de l'affaire du Reinbow-Warrior et M. Rocard lui reproche de n'avoir pas mis e les cartes sur la table », de n'avoir pas dit toute la vérité, du moins assez tôt. Il juge également anormal que M. Fabius ait exprimé publiquement, à l'Assemblée nationaie, le 4 décembre 1985, son « trouble » lorsque la général Jaru-zelski avait été reçu à l'Elysée par

M. Mitterrand. Tactiquement, le coup tenté par M. Rocard a son utilité. Il sait que si M. Mitterrand n'est pas candidat en 1988, M. Fabius sera tenté par la compétition. Il s'agit donc pour lui de jetar le discrédit sur ce concurrent potentiel, y compris parmi les mis-tents socialistes qui, à l'époque du Rambow-Warner et du « trouble

polonais », n'avaient guère apprécié les lenteurs, les précautions et les états d'âme publiquement exprimés du premier ministre.

M. Rocard s'expose pourtant à un retour de bâton. Les dirigeants socialistes sont de plus en plus irrités par les « patites phrases » de l'été qui permettent à M. Rocard de se démarquer chaque fois un peu plus de ses amis et de la gestion des socialistes au pouvoir. L'ancien ministre, candidat à la présidence de la République, avait ainsi malmené les aiquilleurs du ciel en grève, puis reproché une nouvelle fois au scrutin proportionnel d'avoir conféré une e honorabilité » à M. Le Pen. Il avait enfin ironisé sur le chef de l'Etat en recherchant quelles pourraient être « les circonstances exceptionnelles » - « un tremblement de terre » disait-il - qui conduiraient M. Mitter-rand à se représenter. A force d'exprimer ainsi sa différence, M. Rocard court le risque de se couper d'une base socialiste qui commencait à admettre la perspective de le soutenir sans retenue en 1988 si M. Mitterrand cède la place.

Les faux-semblants du ∉ parler vrai »

Cette affaire souligne en tout cas les limites, les dangers et les faux-semblants du « parier vrai ». Il souffre de suspicion quand il est utilisé, au moins partiellement, comme l'a fait M. Rocard, à des fins tactiques. Il peut se retourner contre son auteur à l'intérieur de son propre parti. Il offre des arguments à ses adversaires. M. Rocard contrôle son discours pour son profit. M. Mauroy l'engage à le trôler d'une autre manière, au bénéfice de tous les socialistes, à ne pas étaler « ses états d'âme », à respecter « le sens de la modération et

Cette contradiction entre le « parler vrai » et les règles de la solidarité politique est d'autant plus criente que, sur le fond, il n'y a sans doute rien à reprocher à M. Rocard. Dans son interview à Libération, il évite l'hypocrisie de la vertu outragée, l'angélisme militant, le manichéisme de la vie politique trançaise, les pleumicheries de ce que M. Mitterrand appelle « la gauche cléricale » et de ses fidèles, « les moralisateurs permanents, les prêchi-prêcha ». La gauche, observe souvent M. Mitterrand, sans pour autant qu'il le regrette, est plus « morale que politique s. M. Rocard, lui, croit avoit trouvé l'équilibre. Il fait de la politique dans ses leçons de morale.

JEAN-YVES LHOMEAU.

M. Toubon: pas de leçon de morale

Répliquant, le lundi 17 août, aux 51 milliards de francs de recettes critiques de M. Jack Lang émises lors du forum RMC-FR 3 du dimanche 16 août contre le programme de privatisations engagé par le gouvernement de M. Jacques Chirac, M. Jacques Toubon a fait référence aux déclarations de M. Michel Rocard à Libération pour rejeter toute leçon de morale de la part des socialistes: . M. Rocard, a-t-il ironisé, a dit ce qu'il fallait penser. c'est-à-dire que les socialistes n'ont pas de leçon à donner à quiconque et qu'ils n'ont pas le monopole de la

morale en politique. • Le secrétaire général du RPR a jugé - Inexacts et insensés - les propos de l'ancien ministre de la culture : . La privatisation, c'est d'abord une grande réforme sociale, c'est-à-dire la diffusion de la propriété à l'ensemble de la nation. Il y a aujourd'hui six millions de petits actionnaires, c'est-à-dire quatre fois plus qu'il n'y en avait il y a neuf

La privatisation, c'est d'autre part une bonne gestion des finances publiques. L'Etat dans cette opération a récupéré d'ores et déjà

• M. Le Pen : les harkis de la majorité. - M. Jean-Marie Le Pen a démenti, le lundi 17 août, avoir revendiqué pour son parti cinq ministères en cas de succès à l'élection présidentielle d'un candidat de la majorité, « Nous ne serons pas, a-t-i déclaré, les harkis d'une majorité rapetassée. Si le Front national entrait, ce qui n'est pas certain, dans une combinaison ministérielle, il est bien évident qu'il exigerait des postes au prorata de son importance politique. »

• « M. Le Pen se cassera les

dents », affirme le PCF. - L'Humanité du lundi 17 soût publie une déclaration de M. Robert Clément, nouveau président de l'ANECR, l'Association nationale des élus com munistes et républicains (le Monde du 26 mai), soulignant que «Le Pen se cassera les dents » dans sa « croisade (...) contre les municipalités communistes ». Le 10 août, M. Jean-Pierre Stirbois, secrétaire général du Front national, avait annoncé le lancement « dès la rentrée de septembre », d'une « campagne d'informa tion a dans les cent douze municipalités de plus de quinze mille habitants, dirigées par le PCF. « C'est l'hommage du vice à la vertu», déclare M. Clément en précisant : « C'est parce que las municipalités dirigées par un maire communiste constituent un obstacle majeur à la les responsables de la majorité et lui-même avant l'élection présidentielle. mise en place au niveau local de la politique d'austérité, que Le Pen part en croisade. » Il indique, dans la perspective des prochaines échéances municipales de 1989, que « les élus tiennent et s'en tiendront aux

istes d'union constituées avec le PS • Front national : un nouveau livre sur la nationalité. - Etre français, ça se mérite, tel est le titre du nouvel ouvrage sur la nationalité écrit par deux responsables du Front national, MM. Jean-François Jalkh, député de Seine-et-Mame, et Jean-Yves Le Gallou, secrétaire général du groupe du Front national à l'Assemblée nationale (édition Albatros).

> « Mondes en Devenir » **ACADIE** La guerro de Cent Ans des Français d'Amérique aux Maritimes et en Louisiane 1670-1769 Robert SAUVAGEAU

Préface de Maurice DENUZIÈRE 15,5 x 24 cm - 254 p. 9 cartes - 175 F

Berger-Levrault 5, rue Auguste-Comte - 75006 PARIS

Entre pères et fils

A quoi a servi SOS-Racisme ? d'enrayer la montée du Front national ? Ne l'aurait-il pas même favorisé en agaçant ou en effrayant un certain nombre de Français ? Harlem Désir balaye ces arguments. « D'abord, nous avons jamais prétendu que SOS, seul, pouvait débarrasser la France du racisme ou de l'extrême droite.D'autre part, Le Pen était à son apogés aux élec-tions européennes de juin 1984, alors que notre mouvement n'était pas encore né. En réalité, c'est la classe politique qui a été déserconnée par le Front national, a fait son jeu et favorisé son développement. >

En tout cas, SOS-Racisme n'a pas été le feu de paille que certains prévoyaient. Harlem Désir et ses amis ont démontré leur existence lors du mouvement étudiant de l'hiver dernier. Ils déclarant aujourd'hui compter quinze mille militants et quelque cinquante mille cotisants, parmi lesquels de généreux donateurs comme Pierre Bergé, Christophe Riboud, Bedos, Goldman, Higelin ou Cabrel. La « petite main » a fait des adeptes en Belgique, en Suisse, en Suède, en Norvège et au Canada. Prochaine étape : un congrès international qui se tiendra à Montréal en janvier pro-

SOS-Racisme s'est heurté dès sa création à des associations de ieunes Maghrébins, Jalousie? Malentendu? La présence, aux côtés de Harlem Désir, de plu-sieurs militants actifs de l'Union des étudiants juifs de France a été l'un des éléments de ce conflit feutré. « Comment aurions-nous pu nous passer de la communauté juive dans un combat de cette nature ? réolique le président de SOScôte, n'est-ce pas le plus beau des symboles ? S'il y a eu conflit, c'est à cause d'une différence d'appréciation : les associations maghrébines privilégient la dimension communautaire; nous, nous représentons une génération. Une génération qui

sent menacée par le racisme. » En réalité, Hariem Désir et quelques autres - comme Jean-Jacques Goldman ou Bob Geldof - se situent à mi-chemin entre deux générations : les exsoixante-huitards avant atteint la quarantaine et les enfants de ceux-ci. Entre une génération « politique » et une génération que Laurent Joffrin appelait e morale » dans un livre récent. Ce sont eux qui font la jonction, servent de traits d'union. Et. souvent, cassent le jeu.

baigne dans la différence et se

ROBERT SOLÉ.

ETATAL NISCLE SECTION <u> 30 Amarg</u>aya Le département d'1 son scepticis ... au sujet du plan lola-金属 如此一門下 ママン 神経の いつを始め 回 夢 the street was a contract to the The English is Talking Colored Application of the Colored Application of th THE STATE OF A STATE O ಆರ್ಡಿಯ ಸಂಪೂತಿಗೆ ಅನಕ್ಕಾಗಿಕೆ ಎಂದು ಸಂಪ end salization can be managed to the second पुनारी केन्द्र अध्यक्षकारक, गाउँगा<u>व ह</u>े हैं। ए - 1995年 - 19 falls for let a fallery places and a second the suggestion with the supplementation of th ٠٠٠ -- ٠٠٠ -- ٠٠٠ -- ٠٠٠ -- ٠٠٠ ende gall has the in the in 直接に 帰りる はない かいかいない There is a grade to the contract to ಿ ಕ್ಷೇಚ್ರತಿಕ್ಕೆ ಪ್ರಿಕಾರ್ಕ ಮಾಡಿಕಾರ್ ಕರ್ಮ್ನ ಪ್ರಕ್ರಿಯ ಅರ್ಥ was the second া, আৰু এই কং গোলার আন্তর্ভা আন্তর্ভা আন্তর্ভা Mark to the antique of the same Francis Andrews To The Territory of die des le resolte l'estitation : المالية المستشيدة المستنيد to place the transfer of the first company to the first contract the second The state of the s pi dia visia managana e a la como como Marie and week South St. Harman & Bar State Carried to the Contract to the contract of ng. Tast. passable in a 光色医疗 医一种 医二十二十二 1 24-719 7-24 - 1 4-19 - William . SAMPLE STATE OF THE PROPERTY O

was in the second of the

the section with the section of the

The second second

A Table 1

single district to

print deplaced as well a to the

Amériques

Described diskipy on Derry

Bridge Fr Allerance Party of the

おかい ない 一年 下がから 日 かんしゅー

BURT BURES BY HILLS IN

अंत्र अपेक रेक्टा के कहा है कि सर्व के हैं।

the saids so determine the said to the

Billie Grand William and Processing

hade at a patential our direction of

the fraction is sufficiently in highly and

But a self-service and an income

All alter in a set that Conserve a second

AND CONTRACTOR OF THE PARTY OF

manua seu gra a la

William Stranger and the

y Bearing

Bouddhisme bourguignon

Du 20 au 29 août aurout lieu au château de Plaige, , près d'Autun en Saône-et-Loire, des festivités marquant l'ouverture officielle du plus grand temple tibétain construit en Europe. Plus de quarante lamas sont attendus pour ces cérémonies présidées par Sa Sainteté Kalou Rimpotché, l'un des plus grands ages bouddhistes actuels. Des élus régionaux et des représentants d'autres religions participeront à cette inauguration.

PLAIGE (Saône-et-Loire) de notre envoyé spécial

La Bourgogne n'est sans doute pas l'Himalaya. Elle est l'un des hauts lieux de la tradition druidique – la cité gauloise Bibracte est à quelques kilomètres d'ici - et le berceau, avec Chuny, Cîteaux et Vézelay, d'un renouveau spirituel incomparable dans l'histoire du christianisme médiéval. Pourtant le château de Plaige, sur le territoire de la commune de La Boulaye en Saone-et-Loire, est devenu en un peu plus de dix ans, l'un des principaux centres d'attraction du bouddhisme tibétain en Europe.

Sur le flanc d'une colline dressée aux confins du Morvan, du Charo-lais et de l'Autunois, les cuivres dorés du nouveau temple bouddhique, le plus grand jamais construit en Europe, rutilent au soleil d'août. « On dirait une fleur de lotus sortie de terre », commente le lama She-rab, maître spirituel de ces lieux, envoyé en 1974 par Sa Sainteté Kar-mapa, chef de l'école Kagyupa (1), qui en 1981 a quitté son corps et dont la réincarnation est annoncée

Le temple est divisé en trois niveaux. Trois comme les précienx corps, parole et esprit de Bouddha. Son architecte français, Jean-Luc Massot, a passé trois mois an Bhoutan, s'inspirant du modèle de Samyé, premier temple bouddhique construit au Tibet au huitlème siècle

A quelques jours de l'inauguration, une centaine de peintres et de décorateurs bénévoles mettent la dernière main à l'ouvrage, dirigés par deux artistes. • Patience, précision et don, la peinture est une méditation », souligne l'un d'oux, jeune moine qui a retroussé sa lon-gue robe couleur safran.

On l'appelle déjà le « temple des mille bouddhas ». Les statues monumentales - 7 mètres de haut - du grand Bouddha Sakyamouni (six

le SIDA. Mis au point par Microge-nesys, une firme de West-Haven (Connecticut), ce vaccin devrait être testé sous l'égide de l'Institut

national de l'allergie et des maladies

infectieuses. On ne dispose que de peu de détails sur ce vaccin, sinon

qu'il est composé de protéines

Cette information, si elle était

extraites de la membrane du virus.

confirmée, constituerait une sur-

prise, dans la mesure où l'on pensait qu'Oncogen (rachetée récemment

par Bristol-Myers) et une équipe de l'université Georges Washington (Washington) associé à la société

Alpha I Biomédicals seraient les premières firmes autorisées à procéder à une telle expérimentation . — (UPI, AFP.)

• En France. - Le président de

mpiers a demandé au ministère de Pintérieur le classement du SIDA

la Federation nationale des sapeurs-

MÉDECINE

siècles avant notre ère), du gouron Rimpotché, sage indien qui implanta le bouddhisme au Tibet, ainsi que de Tara, divinité féminine appelée la mère des bouddhas, siègent déjà au rez-de-chaussée d'un sanctuaire d'un total de mille places. Mais un grand nombre d'autres sculptures vont être logées dans les moulures et les alvéoles d'un plafond polychrome à caissons.

Synthèse plutôt heureuse de la synthese platon leuteuse de la technique occidentale – chape et armature de béton, isolation, éclai-rage et chauffage par le sol – et du symbolisme sacré oriental, ce temple est un livre ouvert sur le bouddhisme dans toute la richesse de ses

Méditation de groupe

Sur le mur de la façade, la roue de la vie raconte le cycle des exis-tences. Une fois le plâtre sec, les - peintures sur soie représentant les divinités du panthéo bouddhiste - viendront rejoindre l'édifice. Les tankas sont les traditionnels supports de prières et de méditation que rythme le son des trompes, des cymbales, des gongs et

Fondé en 1974 par Kalou Rimpotché, quatre-vingt-cinq ans, qui, avec le Dalai Lama, est l'un des plus grands commis voyageurs du boud-dhisme tibétain, le centre monastique du château de Plaige était devenu trop exign. D'autres lieux de rassemblement bouddhiste existent pourtant déjà en Dordogne, dans le Danphiné et dans le Vercors, ainsi

Arquelles, Selon cet Américain

du Colorado, historien d'art.

notre monde changeait d'épo-

que le 17 août, d'après ses cal-culs fondés sur les calendriers

maya et aztèque. Ce change-ment d'ère devait être marqué

per une vibration dangerause de la Terra qu'il convenzit de neu-

traliser par la « convergence

rassemblements

Le gouvernement américain

aurait autorisé l'expérimentation sur l'homme

d'un vaccin contre le SIDA

Selon la Washington Drug Newsletter, une publication spécialisée
habituellement bien informée, la
Food and Drug Administration
(FDA) américaine aurait autorisé,
pour la première fois, l'expérimentation sur l'homme d'un vaccin contre
le SIDA Mis au preint que Misrosele SIDA Mis au preint que Misrose-

évolutif.

harmonique » obtanua lors de

e croyents ». Les lieux de res-semblements étaient, notam-

ment, les pyramides de Teoti-

huacan (près de Mexico), le canyon Chaco (Nouveau-

Mexique), Ayer's Rock (une

crande colline isolée du désert

Le président de la Fédération

nationale reprend ainsi les revendi-

cations des sapeurs-pompiers de Chambéry : leur adjudant-chef, Jean-Claude Dumas, avait réclamé, le lundi 17 août, « une meilleure protection sociale » à la suite d'une

intervention des pompiers de la ville sur un blessé tuberculeux atteint,

selon le centre hospitalier, de SIDA

Au printemps dernier, le colonel André Sibué avait demandé la diffu-

sion d'instructions nationales sur la

prévention des risques liés au SIDA et à l'hépatite B, et une étude à ce

D'autre part, le professeur Lobe

Monekosos, directeur régional de l'Organisation mondiale de la santé

touchés à des degrés divers par le SIDA. « Une dizaine de pays [sont]

pour rester en Europe, des monas-tères tibétains se sont récemment ouverts en Angleterre, en Écosse, en Allemagne, en Espagne, en Suisse, en Belgique, aux Pays-Bas...

La progression du nombre de fidèles qui, sous la conduite de lamas autorisés, acceptent de faire la retraite complète de trois ans, trois mois, trois jours, atteste la occidental. A Plaige, de 1976 à 1980, les retraitants étaient douze hommes et semmes enfermés dans leur cellule et coupés du monde. Ils étaient vingt de 1980 à 1983. La troisième retraite, qui approche da sa fin, accueille quinze jeunes gens et douze jeunes filles, français et étrangers, parmi lesquels se recrute-ront demain les futurs lamas.

Outre ces retraitants, Plaige compte trois lamas responsables venns du Bhoutan et du Tibet, une vingtaine de résidents permanents, moines ou laïques, sans compter les jeunes qui défilent en cette période estivale pour des stages de yoga, d'astrologie, de sophrologie, d'artisanat. Matin et soir, tous se retrouvent pour une méditation de groupe (la puja), coffret de prière ou chapelet à la main, devant l'autel de Bouddha garni des offrandes traditionnelles.

La question centrale de la souffrance

Dans un livre qui recense les nonvelles formes de vie spirituelle en Europe, Jean-Pierre et Rachel Cartier raportent ce propos d'un sage tibétain : « En nous chassant du Tibet, Mao nous a rendu un grand

australien), les pyramides

d'Egypte, le mont Fuji au

Japon, le mont Olympe en

Ces ressemblements ont bien

réuni quelques adeptes aux

seur Michael Coe (université

Yale), un des meilleurs connais-

seurs des Mayes, a qualifié

pide. Quant à Anthony Aveni,

caine Colgate (cité par le New

York Times), il a rappelé que de

nombreuses sectes avaient délà

prédit la fin du monde pour des dates précises et que leurs

adeptes avaient toujours été

Grèce, les chutes du Niegera.

La Terre est sauvée!

service. Il a permis au bouddhime de prendre son essor. (2). »

Impression confirmée en Bourgogne par le lama Sherab : « Le bouddhisme voyage bien en Occident, et spécialement en France, pays spiri-tuel et très profond. Cette terre est bonne », dit-il, assis sur son lit surélevé dans la position du lotus. Véritable montagne de muscles, il sem-ble plus apte à l'enseignement des arts martiaux qu'à celui des arcanes

Son sourire permanent illustre la sereine certitude et l'harmonie qui se dégagent des lieux. Il se réflète sur le visage des fidèles, jeunes pour la plupart, qui se prosternent devant lui. Pour eux, le bouddhisme a les réponses les mieux adaptées à l'angoisse de l'homme moderne. Il constitue un ensemble de croyances et de techniques qui permettent au pratiquant d'extirper ses « poisons », ses émotions, et de lui faire atteindre le «calme mental», et la «réalisation · qui est un état au-delà de toute souffrance.

Beaucoup de jeunes en recherche disent avoir trouvé ici la clé de toutes leurs interrogations. « Le bouddhisme répond à la question centrale de la souffrance, du désordre individuel d'une société névrosée », dit un résident français converti, qui ajonte même: « Plus on souffre, et plus on est motivé. »

Le bouddhisme, nouvelle force tranquille? Ses adeptes se défen-dent de tout prosélytisme et au contraire cherchent à vivre en bonne entente avec tous. Pendant plus de dix ans, ils ont véca en Bourgogne comme des étrangers, disent-ils, ignorés, voire exclus par une partie de la population locale. Aujourd'hui la visite du château de Plaige, et à présent du nouveau temple, fait partie, avec son brin d'exotisme, des promenades dominicales les plus recherchées en Saône-et-Loire.

Les relations sont bonnes avec les élus locaux, comme avec les représentants des autres religions. Les moines bénédictins de La Pierre-qui-Vire, de l'autre côté du Morvan, sont des familiers de ce lieu, et Plaige se rendent souvent à ce monastère ou à l'évêché d'Auten.

HENRI TINCO. (1) L'école Kagyupa (équivalent des grands ordres chrétiens) est l'une des quatre principales du bouddhisme tibé-tain weisine de l'école Gelugpa, qui est

(2) Nous avons rencontré les pro-hètes d'aujourd'hui, de Jean-Pierre et phetes d'aujourd'hui, de Jean-Pierre et Rachel Carrier. Plon. 1986. 340 pages, 100 F. On lira aussi sur le bouddhisme l'Homme pluridimensionnel, de Serge-Christophe Kolm. Albin Michel. 1986. 300 pages, 120 F.

EDUCATION

celle du Dalaī Lame.

Succédant à M. Pommatau

M. Yannick Simbron sera élu secrétaire général de la FEN

M. Jacques Pommatau, secrétaire énéral de la Fédération de l'éducageneral de la l'acconfirmé, dans une interview à l'AFP, que M. Yannick Simbron, instituteur, lui succéderait, à ce poste en septembre, son élection devant avoir lieu lors du conseil national de rentrée de la FEN, les 21 et 22 septembre (le Monde du 30 juin).

Secrétaire général de la FEN depuis juin 1981, M. Pommatau aura cinquante-cinq ans en septem-bre, âge de la retraite pour les instituteurs. Son mandat va jusqu'au prochain congrès national, en février 1988. Mais, explique-t-il, « il n'est pas bon qu'un secrétaire général prépart un congrès, s'y exprime, raisse. Aussi avons-nous choisi une date de succession plus compatible avec la dynamique que nous vou-lons. C'est un choix politique ». Les deux hommes font observer qu'il s'agit d'un « changement en dou-ceur, dans la continuité et l'harmonie, sans querelle de succession ni campagne, se passant avec l'accord total de toute l'équipe dirigeante de

M. Simbron indique quelles seront ses priorités à la tête de la FEN: réhabiliter et moderniser les services publics; concilier liberté et sécurité (de l'emploi, de la couverture sociale...); contribuer à retrouver des convergences au sein d'un monde syndical divisé, donc affaibli ; à faire de l'éducation un véritable enjeu national, nécessitant ensus mais aussi choix politi-

JUSTICE

Après les incidents du 15 août

Quatre « skinheads » ont été inculpés à Châteauroux

Quatre des cinq « skinheads » placés en garde à vue pour avoir agressé un groupe de Maghrébins samedi à Châteauroux (Indre) ont été inculpés, hundi 17 août, de « coups et blessures volontaires avec armes et préméditation » et · injures de caractère racial ». Rien n'a été reproché au cin-

Christophe Bouquin, vingt-deux ans, militaire appelé brigadier-chef dans un régiment en Allemagne, qui se trouvait en permission chez ses parents à Châteauroux, a été écroué ainsi que Michel Ferrari, également âgé de vingt-deux aus, étudiant en architecture et un mineur de dix-sept ans. Le dernier inculpé, un adolescent parisien de quatorze ans, ea vacances, a été laissé en liberté sous contrôle judi-

La préméditation a été retenue : ces jeunes, en effet, s'étaient donné rendez-vous samedi soir pour, selon leurs déclarations aux policiers, a casser du punk et des Arabes ». Armés de battes de base-ball, ils se sont affrontés à de jeunes Maghré-bins venus à la défense d'une pre-mière victime : un vendeur de drogue présumé. Les incidents ont fait

deux blessés légers (le Monde du Le maire de Châteauroux (cin-

quante mille habitants), M. Daniel Bernardet (UDF), s'est déclaré « très surpris » par ces incidents. Selon lui, les deux mille immigrés de la ville se sont « très bien intégrés». « Les différentes commu-nautés s'entendent bien. Ce qui s'est passé samedi est très gravee, il faut que justice soit faite », s déclaré le maire.

Après la visite d'un repr du bureau national de SOS-Racisme, la mairie a décidé de créer un comité de prévention contre le racisme, réunissant les associations anti-racistes, des repré-sentants de l'ANPE, des éducateurs et des enseignants. La CGT, dans un communiqué de son bureau confédéral, a pour sa part estimé nécessaire de « remonter jusqu'aux initiateurs qui engendrent et poussent à la haine

Dans les milieux proches de l'enquête, on s'efforçait, ce mardi, de replacer les incidents dans leur contexte. « Il y a sept « skin-heads » au maximum à Châteauroux, dont deux sont actuellement

FAITS DIVERS

Gérard Clémaron avoue qu'il a tué sa fille

Gérard Clémaron, le père de la petite Marie, trois ans et demi. retrouvée morte dans la garrigue près de Saze (Gard), s'est présenté, le lundi 17 août, au commissariat de Beaucaire et a avoué qu'il avait tué son enfant.

En instance de divorce, Gérard Clémaron, trente-trois are, chimiste intérimaire dans une entreprise de la région lyonneise, aveit obtenu la

 La morte de l'autoroute A6 a été identifiée. - Le cadavre de 'adolescente découvert le samedi 15 août sur la bande d'arrêt d'urgence de l'autoroute A6, près de Mêcon (Saône-et-Loire), a été identi-

fié. Il s'agit de Marthe Buisson, seize

ana, originaire de Charlieu (Loire) et

garde de sa fille pour le mois de juîl-let. Mais se refusant à l'idée de ren-dre Marie à sa mère à la date prévae du 4 août, il l'avait emmenée en camping sauvage dans la vallée du Rhône et les garges de l'Ardèche. Après avoir tué sa fille, il avait décidé, selon ses déclarations, de se laisser mourir de faim,

Il devait être présenté, le 18 août, au parquet du Nîmes.

pensionnaire du Foyer de l'enfance de Mâcon, où elle aveit été placée en 1984 pour assistance éducative. Selon les résultats de l'autopsie, l'adolescente a succombé à des fractures multiples de la boîte crânienne. Les enquêteurs n'écartent aucune hypothèse (acte crimine) ou accident).

CATASTROPHES

L'accident du DC-9 américain (154 morts) serait bien dû à une panne de moteur

L'accident du DC-9 de la compa- bord, comme on l'avait tout d'abord gnie américaine Northwest Airlines, qui, selon un dernier bilan, a fait 154 morts et 6 blessés, le dimanche 16 août, près de l'aéroport de Detroit, dans le nord des Etats-Unis, serait bien dû à une défaillance de l'un des moteurs de l'appareil. Cette hypothèse, non encore confirmée par les enregistrements du vol que doit livrer la « boîte noire » de l'avion, est pratiquement certaine selon les enquêteurs, qui écartent toute possibilité d'explosion d'une bombs à

".du: -

1----

| -

J. F. B.

4.

Selon l'administration américaine de l'aviation (FAA), les moteurs du DC-9 étaient des Pratt et Whitney JTSD-200, contre lesquels le bureau national pour la sécurité des trasports avait émis une mise en garde en avril dernier, à la suite d'une déchirure découverte sur l'un d'eux équipant un avion de la compagnie American Airlines. Ces moteurs seraient à l'origine de trois incidents aérieus aux Etats-Unis depuis 1985. – (AFP, AP.)

SPORTS

Cinq épreuves des Jeux olympiques auraient lieu en Corée du Nord

La Corée du Sud a accepté que la La Coree du Sud a accepte que la Corée du Nord organise cinq compétitions sportives dans le cadre des Jeux olympiques de Séoul du 17 septembre au 5 octobre 1988. Des restantes de la core de la core de la core de la core ponsables du Comité olympique sudponsables du Comité olympique sun-coréen ont indiqué à M. Juan Antonio Samaranch, président du CIO, que Séoul acceptait la proposi-tion formulée par le CIO le mois dernier: c'est-à-dire confier à Pyon-mana les formuses de tir à l'arc le gyang les éprenves de tir à l'arc, le tennis de table, le volley-ball-fémi-nin, la course cycliste des 100 kilo-mètres sur roste ainsi qu'une partie des éliminatoires de football. Il reste à compatite le résettion des à connaître la réaction des responsables nord-coréens qui avaient son-haité, la semaine dernière, organiser six épreuves, dont celle de football dans son intégralité.

 NATATION : championnats d'Europe. - La Néerlandaise Daphné Jongejans a remporté, le lundi 17 août, à Strabourg, le titre de championne d'Europe du tremplin en battant la Soviétique Marina Babkove, deuxième, et l'Allemande de l'Est, Brita Beldus, troisième, pourtant grandes favorites de cette reuve de plongeon.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du mardî 18 août 1987 :

DES ARRÊTÉS

 Du 27 juillet 1987 portant constatation de l'état de catastrophe naturelle dans dix départements. Du 11 août 1987 relatif au pro-

gramme de japonais dans les lycées. Du 6 juillet 1987 relatif à l'enrichissement du vocabulaire des sciences et techniques de l'agricul-

 Du 25 juin 1987 fixant la liste des candidats déclarés admis aux concours de recrutement d'inspecteurs de la jeunesse, des sports et des

RESULTATS COMPLETS NEE LOTO SPORTIF 1 1751 682.00 F 81,00 F

20,00 F

médicament

THE REAL PROPERTY AND STREET The second second product par

Comment of the second of the s

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

and go to standard the total the F Line to the the time the time 1. 10 PM 1. 10 PM TATUS TERMENT PRESENTE PER The suppose the state of the second sances de l'acte de l'actes ers alleren bereiteile bir un alle Gerte to The wholeston on attachmen is to · 小學於 為在本門 等 等水流流中的水流流流 多数人大学 Builtag group to and they are the The first in Color and the second Quert, is confirmational to serie that make the present that the The an glass specification in 😻 (HALL PROPERTY (- PROPERTY AND THE PROPE SALAPIA SELECTION EL MANAGE · premiere e mani pendi tide > given genelying the production SHE COMMENTS SEE COMES OF THE terrolisme de San Aremani Terrolisme andres with the term to the part of the er a fried auto- und der beite fent gelt provided the same and animal Compared the homeograph minimum of führer je man in TPA Tota vier. germarte bereit iften ben beife Contrett wie in The was

auvaise passe pot

.

DAY

e de

inter-

.

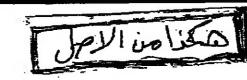
Te suffice

Mant a d'autres deconvenues, and TP4 sot revelatrice montes que connaissent les applications Theles des sciences du vivant.

> tres puner de contage per acrés never a per emplement con i कांक कारण महिला से किसी के किसी Way Cols pourrait with provide the state of the s the for the south in the dis-STORY & BANKET & BANKET ! and place proper the party.

Cotte dermite attainet a cal munice ber per serrenger Cornement as per l'emembrie : THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH C'e Il complète Mêtre : titte teint die eiserfe freie PRINCIPLE PORT CONTRACTOR Marie & FIT a survivor have the three factors in to seems the part Children in Eining (stelleter der ampring

Main il y & pai Em ka to proveniers par l'aglisses « Co tres arranger termine emielaine de mangrapale the fact of the sales of the sa or it itract qu'elle letterent :=



VENDEZ TOUTE L'ANNÉE LIVRES. DISQUES SACELP, société d'achat de la LIBRAIRIE **JOSEPH GIBERT** 2. rue de l'Ecole-de-Médecine angle 26. BOULEVARD Saint-Michel

Tél.: 40-46-02-45, 75006 Paris

M. Odeon - RER Luxembourg

dans une situation grave. » Poussière saharienne sur l'Europe

De la poussière très fine -150 000 tonnes peut-être en tout - venue du Sahara grâce aux vents d'altitude, est tombée, le lundi 17 soût, sur diverses régioins françaises, notamment sur Paris, et sur l'Angleterre et l'Espagne, saupoudrant voitures, trottoirs et chaussées d'une pellicule jaunâtre. Ce phénomène, qui ne présente aucun danger, s'explique par la configuration de la circulation atmosphériue et se produit une ou deux fois par an.

SCIENCES

Première quinzaine de septembre

Les Soviétiques lanceront un satellite biologique

Deux macaques rhésus, dix rata et un certain nombre de poissons, d'amphibiens et de cellules vivantes voleront pendant deux semaines dans l'espace à bord d'un nouveau satellite biologique Biocosmos, que l'Union soviétique doit lancer au cours de la première quinzaine de septembre. Dans ce satellite seront embarquées des expériences sur les sciences de la vie préparées par des laboratoires américains, euro-péens — notamment français —

soviétiques et de pays de l'Est. Les études faites sur les singes et les rats viseront à obtenir de nou-velles indications sur l'influence de l'apesanteur et des rayons cosmiques sur les tissus des cellules vivantes. Elles permettront de compléter les données déjà recueillies lors d'expépour l'Afrique, a déciaré, lundi 17 août à Lagos (Nigéria), que quarante-trois pays africains étaient riences faites tant dans la navette spatiale américaine qu'à bord des précédents satellites Biocosmos et de la station orbitale soviétique Saliout-7. – (AFP).

> La surélévation des plates-formes d'Ekofisk est achevée. La surélévation des cinq demières plates-formes du champ péroder d'Ekofisk (dans la zone norvégienne de la mer du Nord) s'est achevée le 17 août, à 23 h 40. Elle avait commencé à 11 heures ce même ion et acit été le commence à 10 neures ce même jour et avait été interrompus vers 17 heures par des incidents mineurs. Dans la nuit du 17 au 18 août, les brides des manchons qui rallongent les jambes des plates-formes de 6 mètres ont été boulonnées. Tout a été achevé ce 18 août à 9 h 21. La méthode de surélévation conçue par la société française Technip Géoproduc-tion s'est donc révelée parfeitement efficace et fiable.

Bern Televisie i thinke it . · to so gatino è ren ma, ...

the most will be the second of the con-

2014年 - 4 15年 - 報告 - 1885年 - 18 日本大学 - 18

remont à la définée d'une la roll est, un co

The Line of the party of the first field of the field of the first field of the first field of the first field of the first field of the first field of the first field of the field of the first field of

manager in the man is a surply to the

AND THE PROPERTY OF THE PROPER

HER WILLIAM COUNTY -- FOR

-

HARLES OF THE PARTY OF THE PART AND A STATE OF THE PARTY OF THE A STATE OF THE STA The second secon wides there are to

Le Monde

SCIENCES ET MEDECINE

Le médicament qui fait trembler Wall Street

L'interdiction de commercialiser aux États-Unis le TPA — un des premiers médicaments produits par génie génétique — est un coup dur pour la célèbre firme Genentech. Une décision qui a d'importantes répercussions scientifiques et financières.

OUT était prêt, le vendredi 29 mai, pour l'annonce de la commercialisation du TPA (Tissue Plasminogen Activator) – un médicament capable de dissoudre les caillots sanguins - par Genentech. Des pages entières de publicité, achetées à grands frais dans la presse médicale américaine, avaient annoncé l'imminence de l'événement : · Activase is coming. » La réunion du comité d'experts de la Food and Drug Administration (FDA) ne devait être qu'une formalité. Genentech allait avoir l'autorisation de commercialiser le premier médicament produit par génie génétique devant rapporter plus de 1 milliard de dollars. L'enfant chéri de Wall Street allait encore une fois mériter sa réputation d'entreprise

ultra-performante. Depuis le matin, onze experts de la FDA auditionnaient les dirigeants de Genentech. En fin d'après-midi, ce sut un véritable coup de théâtre : l'Advisory Committee de la FDA se prononçait contre l'autorisation de mise sur le marché du TPA. Par huit voix contre une et deux abstentions, les experts fédéraux décidaient de repousser cette mise en vente et de demander des études cliniques complémentaires (1).

Stupeur dans les milieux médicaux américains, qui ne s'atten-daient pas à un tel verdict. Le lundi suivant, l'action Genentech à Wall Street chutait. Et comme un malheur n'arrive jamais seul, le 7 juillet, la Haute Cour de justice de Londres invalidait les brevets concernant le TPA déposés par Genentech. Tout était à refaire. L'avance prise par l'entreprise californienne dans ce domaine capital de la thérapeutique - le traitement de l'infarctus du myocarde - était quasiment réduite à néant. Deux autres « grands » de la biotechnologie, Genetics Institute (épaulé par la firme pharmaceutique britanni-

que Wellcome) et Integrated Genetics reprenaient espoir. Le marché du TPA aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne leur était

Que s'était-il passé ? Comment une firme aussi prestigicuse que Genentech avait pu prendre deux claques - aussi retentissantes? Il y a dans cette affaire de multiples aspects, scientifiques, mais aussi financiers, ethniques et historiques.

Des ovaires d'hamsters chinois

Tout commence au début des années 80, lorsqu'un chercheur belge, le docteur Désiré Coilen, à l'université de Louvain (Belgique) a l'idée d'utiliser le TPA dans les cas d'infarctus du myocarde. Le principe thérapeutique est simple : utiliser l'activateur du plasminogène, une substance naturellement présente dans l'organisme, pour dissoudre les caillots de fibrine qui obstruent les artères coronaires et qui, de ce fait, dit-il, provoquent l'apparition d'un infarctus du myocarde. Il ne 💈 s'agit pas, à proprement parler. d'une nouveauté, puisque deux à autres produits sont doués de propriétés « fibrinolytiques » identiques, la streptokinase et l'urokinase : mais il se pourrait que le TPA soit plus spécifique et, de ce fait, induise l'apparition de moins d'effets secondaires. En réalité, la « première » tient avant tout au mode de production du TPA: le génie génétique. En collaboration avec Genentech, une firme de biotechnologie de San-Francisco, D. Collen, réussit aisément à cloner le gène qui code pour le TPA et à produire ce dernier par génie génétique. Ce sont des cellules d'ovaires de hamsters chinois qui fabriqueront le TPA. Très vite, les premiers essais thérapeutiques montrent que le TPA est un

remarquable agent fibrinolytique. C'est dire que le 29 mai les diriprès de 70 % des cas, quatre-vingtdix minutes après l'administration par voie intraveineuse, le TPA dissout totalement le caillot qui obstrue l'artère coronaire. On comprend alors que ce produit est promis à un grand avenir et qu'il sera un concurrent sérieux pour l'autre grand fibrinolytique, la streptokinase.

L'immense enjeu financier incite les autres firmes de biotechnologie à se lancer dans la bataille. Sans trop savoir d'ailleurs si elles pourront un jour

Selon une étude européenne, dans geants de Genentech sont confiants.

de preuves

Pourtant les experts de la FDA ne s'en laissent pas compter. Selon eux, trois points cruciaux n'ont pas été suffisamment élu-

fonction cardiaque? 2. - Le TPA améliore-t-il les chances de survie ?

1. - Le TPA améliore-t-il la

peut prévenir l'apparition d'une

Visiblement, les dirigeants de Genentech sont pris de court. Ils pensaient sans doute que, toutes ces données figurant dans le dossier d'expertise de la streptokinase, il n'aurait servi à rien de refaire de vastes études, longues et coûteuses, pour démontrer des points aussi fondamentaux.

Quelques semaines plus tard à Londres, la Haute Cour de justice enfonçait le clou : en invalidant le brevet déposé par Genentech Inc., elle donnait raison à la firme

mise au point imminente d'un TPA de deuxième génération. Partout on modific insensiblement la structure moléculaire du produit de manière à en augmenter la demi-vie. Ainsi chacun espère pouvoir diminuer la dose requise pour dissoudre un caillot, et, par la même, limiter le risque d'effet secondaire et faire buisser le coût du traitement par le TPA.

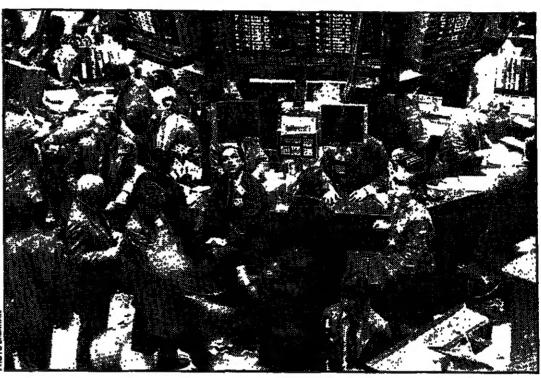
A première vue, la décision du comité d'experts de la FDA pout surprendre : quelques semaines auparavant le même organisme avait autorisé l'utilisation d'un médicament antiviral, l'AZT. dans le traitement du SIDA sans loin de 13 — demander un dossier aussi documenté et riche en essais cliniques que celui présenté par Genentech. Mais l'AZT est à ce jour le seul médicament à avoir fait la preuve d'une quelconque efficacité dans le traitement du SIDA. Tandis qu'en matière de traitement de l'infarctus du myocarde la streptokinase, elle aussi fibrinolytique, existe déjà. N'y at-il pas tout de même là deux poids deux mesures, demandent les dirigeants de Genentech ? En privant plus d'un million d'Américains de TPA, la FDA a-t-elle pris un risque? N'y a-t-il pas quelques rigidités bureaucratiques et scientifiques » à vouloir imposer, pour un médicament dont tout le monde s'accorde à dire qu'il est un bon fibrinolytique, des essais contre-placebo? Est-il éthique de recourir à de tels essais dans pareil cas, fut-ce pour démontrer que le TPA améliore la survie des patients?

Mais selon l'un des meilleurs observateurs français de ces questions, le dossier de Genentech était loin d'être - en béton -. En particulier, et c'est sans doute le point crucial, Genentech n'a pas réussi à définir avec certitude le dosage optimal du TPA.

Autant d'éléments qui relancent une formidable course de vitesse à l'issue - aujourd'hui devenue incertaine.

FRANCK NOUCHI.

(1) A ce jour, trois pays ont autorisé la mise sur le marché du TPA : la France, la Nouvelle-Zélande et les Phi-lippines. Les critères d'autorisation



développer leur propre TPA, le brevet déposé le 4 mai 1983 par Geneptech revendiquant la totalité du TPA humain obtenu par génie génétique, qu'il soit produit par des cellules de mammifères ou par des micro-organismes.

Pendant que s'engage une bataille judiciaire sur ce point épineux du brevet, les experts de Genentech peaufinent leur dossier. Le 4 avril 1985 paraît dans le New England Journal of Medecine une étude qui montre que le TPA est - statistiquement plus efficace » que la streptokinase.

3. - La dose optimale est-elle clairement définie ? D'un point de vue plus fonda-

mental, les experts fédéraux ne sont pas tous persuadés que les caillots sanguins qui obstruent les artères coronaires sont bien la cause des attaques cardiaques. Des dépôts de matières grasses, la rupture d'un vaisseau sanguin, un manque d'apport en oxygène, un spasme coronarien pourraient, selon eux, également être des facteurs responsables d'infarctus.

Et puis, ajoutent les experts, Genentech a-t-il la preuve que, en

pharmaceutique anglaise Wellcome, qui dénonçait la couverture trop large du brevet. A l'issue du procès, M. Thomas

Killey, vice-président de Genentech, déclarait que désormais entre sa firme et Wellcome - c'était la guerre ». Tandis que du côté britannique on accueillait évidemment « avec satisfaction » le jugement. Conséquence : la compétition

en vue de la conquête du fabuleux marché du TPA reprend. Chaque firme (Wellcome avec Genetics Institute, Intergrated Genetics,

seraient-ils plus « laxistes » en France qu'aux Etats-Unis ?

Mauvaise passe pour les biotechnologies

S'ajoutant à d'autres déconvenues, l'affaire du TPA est révélatrice des difficultés que connaissent les applications industrielles des sciences du vivant.

UFFIRAIT-IL que Genenaméricaines s'enrhument? Sans doute ne s'agit-il là que d'un refroidissement passager. Mais c'est assez pour inquiéter finantant misé sur les sciences du vivant et qui voient aujourd'hui l'entreprise californienne, mais aussi d'autres comme Biogen ou Genex, trébucher.

Il a d'ailleurs suffi que la Food and Drug Administration (FDA) américaine rejette la demande de mise sur le marché du TPA pour que le titre en Bourse de Genentech perde aussitôt 11,5 dollars, soit 25 % de sa valeur. Le cours s'est, par la suite, quelque peu repris, mais la chute a quand même été de 20 % sur le mois de juin et, à en croire des analystes financiers américains, « il faudra attendre des années » pour que l'action de l'entreprise retrouve à nouveau la cote - jugée il est vrai surévaluée - de 48 dollars qu'elle atteignait en mai.

Dans le meilleur des cas, esti-

maison de courtage new-yorkaise tech éternue pour que les . E.F. Hutton, Genentech ne firmes de biotechnologie pourra pas « représenter son dospourra pas « représenter son dossier devant la FDA avec des données acceptables avant six mois. Cela pourrait même prendre un an .. Aussi, ajoutent-ils, ciers et investisseurs, eux qui ont - lorsqu'il sera mis sur le marché, le TPA aura de six à douze mois de retard sur la streptokinase » [le produit concurrent] par rapport à laquelle « aucune donnée clinique ne suggère qu'il ait

une plus grande innocuité. » Cette dernière analyse n'est pas partagée par les responsables de Genentech ni par l'ensemble de la communauté scientifique et médicale. Il n'empêche. Même si les prévisions des experts financiers paraissent bien pessimistes, la décision de la FDA a provoqué la baisse des titres d'autres firmes comme Biogen, Chriron ou Integrated Genetics, qui s'intéressent

Mais il y a pis. Car les remous provoqués par l'«affaire» Genentech affectent l'ensemble des entreprises de biotechnologie. Dès le 1st juin, le cabinet Hutton prément en effet les experts de la disait qu'elle servirait . sans

aucun doute de catalyseur à un d'autres fleurons de la profession retrait à grande échelle des investisseurs », lesquels, échaudés par les problèmes rencontrés par la mise sur le marché du TPA, pourraient « perdre confiance dans les sciences du vivant. Et de fait, l'indice CCF-Biofutur des sociétés américaines spécialisées dans ce secteur a reculé de 9 % en juin

La Rolls-Royce

Qu'une simple décision administrative ait de telles répercussions pourrait surprendre. Ce serait oublier qu'elle a mis fin momentanément au moins - aux grands espoirs placés dans les vertus thérapeutiques du TPA, mais aussi qu'elle touche de plein fouet une entreprise qui fait figure de symbole. Baptisée la Rolls-Royce des biotechnologies, Genentech, fondée en 1976, peut « recevoir le brevet d'excellence, tant sur le plan de la recherche que sur celui de la gestion », note M= Anne-Catherine Jouanneau (1). Elle a été la première à cloner l'insuline humaine, puis les hormones de croissance humaine et bovine, l'interféron gamma, le TPA et quelques autres. C'est elle aussi qui a élaboré le premier produit pharmaceutique issu du génie génétique (l'insuline humaine) jamais commercialisé.

Qu'un revers soit essuyé par cet excellent élève, et toute la classe s'en trouve ébranlée. D'antant qu'il intervient à un moment où

gen semble avoir résolu les siens en vendant, le 28 juillet, son laboratoire de recherche de Genève (Suisse) à la société Glaxo. Il était temps, car la firme du Massachusetts ne cessait d'accumuler les pertes: plus de 20 millions de dollars en 1985 et 28 millions en 1986. Comme bien d'autres dans ce secteur. Biogen ne parvenait pas à tirer suffisamment de revenus des ventes de ses produits (notamment des tests de diagnostic pour l'hépatite B et des interférons alpha et gamma).

Genex, elle aussi, affronte de nombreuses difficultés. Cette entreprise s'était placée en situation délicate en fondant sa prospérité sur une seule substance (la phényialanine, précurseur de l'édulcorant qu'est l'aspartame), qu'elle vendait à un unique client, la société Searle. Lorsque cette dernière a décidé, en 1985, d'arrêter ses achats, l'action de Genex s'est écroulée : elle fluctue aujourd'hui autour de 2 dollars, alors qu'en 1984 elle en valait 23. Depuis le début de l'année, « la crise se dénoue », souligne toutefois Mme Jouanneau.

ELISABETH GORDON. (Lire la suite page 10.)

(1) Vice-présidente de Genez International et auteur du mémoire » Des blovechnologies aux bioindustries : un problème d'émergence », publié par les éditions Biofutur.

☐ Formation en Gestion d'Entreprise

Programme complet de première formation en gestion pour étudiants sans expérience professionnelle - Durée: 9 mois à plein temps - Admission dès 18 ans sur dossier et entretien (min. niveau bac) - Prochaine session: 12 octobre 1987/25 juin 1988.

☐ Basic Management Training

Programme d'entrainement à la gestion globale des PME/PMI pour jeunes cadres avec 2 à 3 ans d'expérience professionnelle - Durée: semaines à plein temps - Admission sur dossier - Prochaine session: 12 octobre/13 novembre 1987.

□ Administration de l'Entreprise

Programme de formation à la direction des PME/PMI, niveau MBA, pour cadres confirmés avec 6 à 8 ans d'expérience professionnelle -Durée: 6 mois à plein temps - Admission sur dossier, entretien et tests - Prochaine session: 11 janvier/25 juin 1988.

□ Top Management Workshop

Ateliers de perfectionnement et d'échange d'expériences pour chefs d'entreprises et dirigeants de PME/PMI - Durée: 5 week-ends - Prochaine session: octobre 87/mars 88 (1 week-end par mois).

Pour en savoir plus

cochez le ou les programmes qui vous intéressent, découpez cette annonce et retournez-la avec votre carte de visite à l'ECADE. Ou lancez-nous un coup de fil!

Vous recevrez sans engage ment un dossier complet d'information sur le ou les programmes de votre choix et sur l'ECA-DE, l'une des plus anciennes business school d'Europe, établie à Lausanne depuis 1960.

ECADE

d'Administration et de Direction des Entreprises

Rue du Bugnon 4 CH-1005 Lausanne (Suisse) Tél. (021) 221.511

La Terre lue du ciel

Les images que nous renvoient depuis quinze ans les satellites d'observation ont complètement bouleversé la connaissance de notre planète.

L y a quinze ans que le premier satellite civil d'observation de la Terre a été mis en service. Le 27 juillet 1972, le satellite ERTS, rebaptisé Landsat-1, a commencé à tourner autour de la Terre à 800 kilomètres d'altitude et à renvoyer inlassablement des images de notre globe comme on n'en avait jamais va. Ainsi géographes, géologues, océanographes, agronomes, aménageurs du territoire, spécialistes des luttes contre les catastrophes naturelles ou contre la pollution... bref tous ceux dont le travail doit tenir compte des évolutions globales de la biosphère, ont en à leur disposition une moisson de documents dont ils sont encore incapables d'épuiser la richesse.

Le satellite apportait des nouveautés dont ils révaient. Pour M. Isaac Revah, directeur des programmes du CNES, la principale est la vision globale de vastes surfaces, qui révèlent des structures de grande ampleur, des ressemblances qui ne pouvaient apparaître sur les photographies aéricanes. On a découvert des failles et surtout des linéaments alignements de structures géologiques variées - longs de plusieurs centaines de kilomètres, qui échappent au géologue de terrain et à l'observation aérienne. On a prouvé que les cratères d'impact météoritique, si nombreux sur la Lune, n'ont pas été moins abondants sur la Terre; l'érosion et les mouvements tectoniques les ont généralement fait disparaître, mais leurs traces restent visibles dans les structures observables

Pour M. Lucien Faugères, président de l'Association française de géographie physique, • le géographe étudie l'ensemble des objets naturels et artificiels, leur évolution et leurs relations. Le caractère synthétique de l'observation par satellite est une nouveauté inestimable ». Une discipline, la géomorphologie, est presque entièrement née de la vision globale de formes de grande ampleur - chaînes de montagnes, bassins de rivières, deltas, systèmes de dunes, groupes de glaciers ou de volcans - qui permet de déterminer quelles forces tectoniques on quelles formes d'érosion les ont sculptés.

Un autre apport majeur a été l'homogénéité de l'information. Tous les points d'une image satellitaire sont vus au même instant sous le même éclairement, avec un même appareil : donc certaines distorsions se compensent quand on compare deux points. On pouvait ainsi s'affranchir des problèmes de calibrage qui apparais-

sent quand on regroupe des informations de sources multiples, problèmes dont la résolution

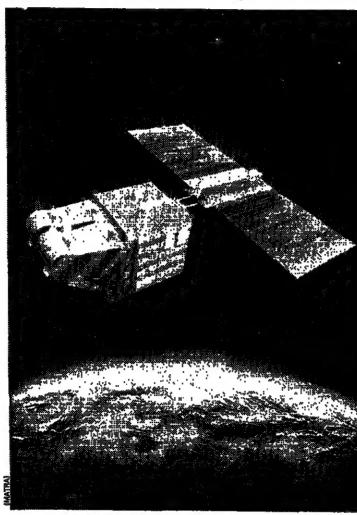
Les plus intéressés étaient encore les météorologues. Un

imparfaite jette souvent un doute

sur les résultats globaux qu'on

s'occuper de celui du voisin. Il est ainsi parfois apparu que l'image par satellite d'une zone frontière pouvait être superposée à la carte de chaque pays séparément, mais non aux deux cartes simultané-Troisième apport : la répétiti-

vité des images. Elle est essentielle pour les utilisations agricoles. On ne sait pas encore prévoir correctement les récoltes, mais cette « science » progress et, dans quelques années, elle devrait avoir d'importantes retombées économiques. Les pro-grès de la désertification du Sahel satellite renvoie actuellement ou les déplacements des remon-



SPOT : satellite français d'observation de la Terre

quelque 15 000 profils de tempé. tées d'eaux froides océaniques, si rature chaque jour — la tempéra ture aux différentes altitudes est déterminée à 1,5 degré près. M. Revah rappelle la situation antérieure : dans bien des régions, aucune mesure n'était disponible; dans les autres, chaque organisme national avait ses propres appareils et ses méthodes de traitement, sans grande cohésion avec celles du voisin. Quand ont été disponibles les premières mesures par satellite, les météorologues ont eu quelque difficulté à étalonner les appareils embarqués, faute de cohérence entre les mesures qu'ils pouvaient faire depuis le sol. Les cartographes ont connu une expérience analogue. Chaque institut national réalisait son propre réseau géodésique sans trop

vent être suivis grâce aux images régulièrement envoyées par les dépasser la centaine de mêtres.

Le mouvement des côtes

Enfin le satellite donne des informations sur les zones inaccessibles. Premiers concernés encore, les météorologues. L'hémisphère sud, principalement occupé par des océans peu fréquentés, accessoirement par des régions aussi peu densément peuplées que Autarctique ou le désert australien, était pour la météorologie une terra incognita. Les demandeurs de prévisions météorologiques habitant surtout l'hémisphère nord, ce n'était pas trop

gênant pour la prévision à très court terme, mais empêchait tout effort sérieux pour voir plus loin. D'autres scientifiques étudiant la biosphère manquaient aussi cruellement d'informations : la forêt équatoriale est pour l'atmosphère terrestre un « poumon » impor-

tant. Or que pouvait-on dire de

l'évolution de cette forêt avant les

satellites? Pratiquement rien.

Les satellites ont aussi permis de prouver l'inexistence de quelques petits flots du Pacifique sud signalés par des marins, dont on n'avait pas trouvé trace à la position indiquée, et à propos desquels on se demandait s'il s'agissait d'une erreur de localisation ou d'une confusion avec une autre Ile. Les cartographes ont aussi constaté qu'en quelques endroits la mer avançait ou reculait assez vite pour que le tracé de la côte dessiné d'après des levés vieux de plusieurs dizaines d'années soit devenu très différent. De manière générale, le satellite diminue fortement le coût d'établissement et surtout de mise à jour des cartes, surtout a'il fournit aussi, comme c'est le cas du satellite français Spot, une information altimétri-

L'exploitation des images stéréoscopiques de Spot permet de reconstituer le relief avec une précision de 3 à 7 mètres. Cela devrait amener à mieux connaître le relief de certaines zones équatoriales où la densité des arbres interdit l'emploi des méthodes topographiques traditionnelles et où l'absence de points de repère bien identifiables rend très difficile l'utilisation de photos aériennes. On obtiendra beaucoup mieux dans l'avenir en observation per radar. Celle-ci est encore peu développée - un radar consomme beaucoup d'énergie et c'est une ressource rare à bord d'un satellite. Mais déjà le satellite Seasat a permis de mesurer la hauteur et le mouvement des vagues et a renouvelé la connaissance des courants marins. Les satellites avaient auparavant montré, par simple analyse des trajectoires, que la surface des mers n'est pas la sphère légèrement aplatie qu'on imaginait, mais un bosses, avec des dénivelés pouvant

Quinze ans après le premier Landsat, les retombées de cet effort dans l'investigation de la Terre depuis l'espace sont innombrables. Les quelques exemples donnés plus haut de découvertes directement dues aux satellites ne sauraient rendre justice de tons les progrès accomplis. Les satellites ont permis d'avoir une vue différente, ont engendré des idées neuves, ont initié de nouvelles recherches. Sans l'observation depuis l'espace, les sciences de la Terre seraient encore bien loin de leur état actuel.

MAURICE ARVONNY.

Les leçons de l'océan

Les forages des fonds marins réalisés depuis 1968 ont donné d'innombrables renseignements sur l'histoire du climat ou la dérive des continents.

A phase de l'exploration de notre planète est achevée. Désormais la Terre doit être étudiée comme un système global. Cette nouvelle approche représente un changement radical des modes de recherche et donc des technologies nécessaires. C'est pourquoi trois cent cinquante scientifiques (dont cent cinquante Américains) représentant toutes les disciplines concernées - de la sismologie théorique à la biologie d'invertébrés marins, de la chimie de l'océan au cycle du carbone - viennent de se réunir à Strasbourg pour réfléchir aux orientations que devra pren-dre à partir de 1992, l'Ocean Drilling Program (ODP).

En 1968, les Etats-Unis out lancé le Deep Sea Drilling Project (DSDP), anquel la France, la Grande-Bretagne, le Japon, l'Allemagne fédérale et, pendant un moment, l'URSS ont été associés étroitement et qui s'est poursuivi jusqu'en 1983. Il s'agissait de prélever, par des forages, des échantillons - des carottes - des fonds marins. Ces études ont prouvé la double théorie du renouvellement perpétuel des fonds océaniques et de la dérive des continents. Elle a apporté des informations innombrables notamment sur les variations climatiques du passé, sur l'histoire de la circulation océani-

En 1985, l'ODP a succédé au DSDP avec les mêmes participants, auxquels se sont ajoutés le Canada et la Fondation européenne pour la science regroupant plusieurs pays d'Europe (1). Et les forages des fonds marins ont

Les sciences de la Terre avant évolué très vite depuis une vingtaine d'années, le comité de programmation a souhaité qu'une conférence étudie les objectifs scientifiques et technologiques prioritaires à partir de 1992.

Pour M. Xavier Le Pichon, de sidait la réunion de Strasbourg, la priorité doit être donnée à l'étude de la dynamique des fluides, aussi importante pour la Terre que la respiration et la circulation du sang pour le corps humain. Cette étude inclut non seulement les circulations océanique et atmosphérique dont dépendent nos climats. mais aussi la circulation d'eau de mer, de méthane... découverte depuis dix ans dans tous les fonds marins. Cette circulation, dita interstitielle, permet l'existence d'oasis de vie sous-marines indépendantes de l'énergie solaire et explique la formation de sites métallifères, notamment.

Autres priorités: équiper les fonds des forages sous-marins d'appareils de mesures qui com-

seraient de 15 milliards de dollars

en l'an 2000; d'autres chiffrent

les ventes de l'ensemble du sec-

teur à 60 milliards de dollars à la

même époque. En attendant que s'ouvrent ces fabuleux marchés,

la revue Genetic engineering news

s'est livrée à un recensement des

millionnaires américains : elle en

a trouvé une cinquantaine dans

plèteraient utilement les réseaux d'observation permanente de notre planète; multiplier les carottages de sédiments marine qui, tous, gardent l'enregistre-ment des climats passés et penvent donc aider à comprendre les climats actuels et futurs : faire un ou plusieurs forages où serait échantillonnée la totalité de l'épaisseur de la crofite océanique basaltique (6 kilomètres en

Les progrès récents dans les recherches consacrées à la Terre ont été suffisamment importants pour que soient modélisées l'histoire. l'évolution, les interactions d'innombrables phénomènes. Encore faut-il que des mesures confirment ou permettent d'affi-ner ces modèles. Les futurs programmes de l'ODP pourraient et devraient jouer un rôle majeur dans la compréhension globale de notre fragile planète.

YVONNE REBEYROL.

(1) La cotisation annuelle de perpei pation à l'ODP est de 2,5 millions de dollars (15 millions de francs ceviron) pour les membres non américains. Pour les Etats-Unis, les subventions fédérales transitant par la National Science Fon dation sont de l'ordre de 20 millions de

Nouveaux détecteurs pour neutrinos solaires

Les neutrinos solaires, partiquies de masse nuile produites au cours des réactions de fusion thermonuclésire au sein du Soleil, constituen depuis vingt ans une imitante éniame. Le plus ancien détecteur, installé à Brookhaven. sux Etata-Unis, n'a jamais plus détecter plus d'un tiers des neutrinos prévus par les modèles théoriques du Soleil.

mystère, plusieurs expériences vont être réalisées prochainement avec des liquide à base de chlore.

L'expérience Gallex, fruit d'une collaboration entre scientifiques français, alle-mands de l'Ouest, italiens et israéliens, installés dans la tunnel du Gran Sasso, sous les Abruzzes, en Italie, tentera de détecter le maximum de neutrinos de faible énergie, les plus nombreux, à l'aide de ses 30 tonnes de gallium, L'Union soviétique fera de même, avec 60 tonnes de gallium, dans un tunnel creusé sous le Caucase. Enfin, une expérience européenne pilote, Icarus, testera un détecteur à argon

La société Etudes et carènes, implantée à Saint-Mandrier (Var), a lancé le 30 juin le plus grand voilier en bois moulé du monde. Ce bateau, commandé par la société française de charters Jip Vocations a coûté 11 millions de france et nécessité quatorze mois de travail. D'une longueur de 26 m pour 6,40 m de large, « Jipe 10 » est équipé de 5 cabines de luxe. Avec une voilure de 1400 m², ce voilier de 50 tonnes, doté d'une quille à allettes et d'un propulseur d'étrave, ne nécessitera

Pour tenter d'élucider ce détecteurs d'un nouveau type, utilisent du galfium ou de l'argon liquide, au lieu de

qu'un équipage de trois

Un vollier de 26 mètres en bois moulé

hommes. — (Corresp.)

L'œil des militaires

OUR rendre à César ce qui lui appartient, il faut bien admettre que les premiers pratiquants de l'observation de la Terre par satellite ont été les militaires. Et ce sont encore les satellites militaires qui donnent les informations les plus nombreuses et les plus précises.

Les Etats-Unis disposent d'une vaste panoplie de satellites de reconnaiss sance, de type Samos, Big-Bird ou KH-11. Les deux premiers prennent des photographies, le demier transmet des images électroniques, plus nombreuses et moins précises. Certains sont munis d'un moteur qui permet de modifier leur orbite et de leur faire survoler dans les heures suivantes un point choisi du globe à très basse altitude, environ 100 kilomètres - une altitude où le frottement atmosphérique est tel qu'un satellite non propulsé retomberait en quelques heures, Des détails de quelques centimetres seraient ainsi rendus visique année une centaine de satellites Cosmos; ce nom générique recouvre une grande variété d'engins, mais près de la moitié sont des satellites de reconnaissance, que les spécialistes identifient à la basse altitude de leur orbite. Et, au moins dans le passé, certaines missions de cosmonautes eurent pour obiectif premier des observations photographiques et visuelles pour le

compte de l'armée soviétique.

Les Chinois ont aussi lancé quelques satellites de reconnaissance, le demier au début de ce mois. La France dispose d'un satellite d'observation civil. Spot-1. Sa résolution - le point d'image correspond à un carré de 10 mètres sur 10 mètres est nettement meilleure à celle des Landsat civils américains, mais reste insuffisante pour bien des tâches de reconnaissance. C'est pourquoi la défense nationale, après avoir participé aux études de Spot, a engagé le projet Hélios. Ce satellite, dérivé de Spot, devrait à partir de 1993 donner des images sur lesquelles

des détails de l'ordre du mêtre

Ce qui ne veut pas dire que Spot soit inutile aux militaires. Ce satellite survole presque chaque jour un point ou un autre de la frontière entre le Tchad et la Libye, et peut facilement déceler, sinon un char cu un camion isolé, au moins toute troupe un peu importante, ou même les seules traces de son passage. Une telle information est appréciable, ne fût-ce que pour guider des reconnaissances aériennes.

Il est plus surprenent que le Pentagone s'intéresse aussi à Spot. Dans une de ses publications figurent trois clichés pris par Spot - dont les images sont officiellement disponibles pour tout acheteur (le Monde daté 5-6 svril). La revue américaine Aviation week and space technology a aussi diffusé des clichés, pris par Spot, de bases navales soviétiques. La finesse des détails est remarquable au point qu'on peut se demander s'ils n'ont pas été discrètement améliorés à l'aide d'images d'origine plus confidentielle.

Mauvaise passe pour les biotechnologies dans le domaine de la pharmacie

(Suite de la page 9.)

Un nouveau président « ayant un vrai passé d'industriel » 2 repris les rênes de l'entreprise, laquelle a reçu 4 millions de dol-lars de sociétés de capital-risque et en a levé 8,5 millions par émis-sion d'actions. Genex s'est aussi restructurée autour de nouveaux secteurs d'activité (2). Aujourd'hui, l'entreprise cherche des partenaires américains et européens pour développer ses produits, à moins qu'il ne s'agisse, comme le murmurent certaines — mauvaises — langues, d'acheteurs potentiels. Quoi qu'il en soit, elle ne devrait pas atteindre l'équilibre - avant deux ou trois ans -, selon Mme Jouanneau.

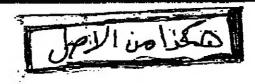
Ce panorama - non exhaustif - pourrait sembler bien sombre. Mais il ne saurait conduire à un pessimisme exagéré. Dans ce sec-teur des biotechnologies en pleine émergence industrielle, nombre de petites firmes ont dû fermer leurs portes, alors que beaucoup d'autres se créaient - on en compterait actuellement quelque 650 aux Etats-Unis. La plupart ont connu des hauts et des bas, mais les fleurons ne sont pour l'instant en rien menacés. L'avenir serait même plutôt souriant, à en croire les prévisions des spécialistes d'outre-Atlantique. Selon certains, les ventes américaines des produits de biotechnologie

une trentaine de sociétés de biotechnologie. ELISABETH GORDON. (2) L'entreprise travaille sur l'élabo-ration de protéines extraites de moules et présentant des propriétés adhésives, ainsi que sur des protéines utilisables pour la purification non spécifique d'anticorps, destinées aux laboratoires de recherche.

Sortez sur imprimente à laser vos textes enregistrés sur disquettes Macintosh ou Amstrad.

LASERMARK 48 bd Richard Lengir

75011 PARIS Tél: 48 06 84 01





- Vaster

S 847 14 58

7.7

Time reget

THE APPROXIME

71 . 12 fits

An arrive on

Margaran.

nin is Carres

 $\mathcal{A}(t) = \nabla_{t} \nabla_{t} \nabla_{t} \cdot \nabla_{t}$

in Chalesce

Den ber eine ber fine auf

Maria de maria de la composition della composition della composition della composition della composition della composition della composition della composition della composition della composition della composition della composition della composition della composition della composition della composition della composition della composition della composition della composition della compositi

Brown a make the

har an owner of the service of the

State of the state area

Marie Paris

de serviciones

Against Against the

April 1 to 1 to 1 to 1

Alternative Contraction

 $(2\gamma \gamma_1 + \gamma_2)$

2.1.

Programme and the

127.

eC_{C,322}

***** -

.

.

and the same of

ime entak

i me neben die ben Lange Adleien, die Mitte M

atom cu there are built to the s

Continue de references Cons Martin Bleete, married do No. wiede errichte feit fen einem bei resident Photographical Later again is fire the Parking Ambille of the Line getter

La realization private privatelline all of collect lines a service menter by addition while leading pleasant sinds with the property utligen in frieriche gieg gemen doublett in this day speed patria. martin time frame Michigh II ist marry de les Hilliam Ben la Marin a rened bedreit. Europe, mare a reasonable Consession and in President an terdem dam om Perellini # LEASE, MY MOST ROSE IN MINISTER. der gint vierties dimeer

- Ce il est par 🛫 ម្នាក់ ដីវីដូក្រ 🛊

White design competitions di Latratto Continue in in chiae an 2000年1000年100日 - 東京 安全行為基本的。201 ALLEN & HAR AL INVIDE is question - Le cinema d'aus tool engineer materials in the separation let extend the Builde Califica of Water Copies den freibn, die Auftrick & Fall Woody Allen & Wenders.

Jattier, beit gifte bei Erric débutants, en provenuez de pays productions, g'out on aut man & a immonster & Chillian 146 la culture mount, qui distrib tobreitinen profinger, benet rial are defeate poor a spice Les witat et berit problet frei Jeurel at Contain fragen en

Ala Maison de l'architecture

Objectif entreprises

19 4'erchater. Geet die co gelit gen connect af CEP-MILE. ier - qualitie - Co stein de l'i To lutting projets mai community, flowe on a long terror, mai adaptile our h The Lagrangian ter in mepratique confluence, from pr diables ser le plate de l'am quand le confluence d'accelerate ers d'antre. TOTTON GEN! TAL SECTION IN ्राच्या स्थापन 'rung da. The STREET THE CHESS and an area - - CE sea - Trebet 10 culture a -- - 5 2444 1714 GE : 27

present de ministrate e ment therete Auch bitter his campfer de l'electrisses à april CLAT. CAME BOOK SER CAR. T. MAR. 720 公里, 他身下原, 静上海上 Der war character des directes tls releast beat plongs CALINDO MODELS MINE OF MARRIES AND l'e print quair se s'étalique pe le seuer hapithe de désemble lesdanties, les défendes, et les voire par la Moemeté de randes ruser aus dispensional de miles de mauraine architecture M

marrie des princh espends sepredant frès su denses du renant française et le désenses Charlett. w - sus les 😽 CH CONCLUMNATE The Property PRODERE EDELMAN L. 155 ** BAL THE STREET STREET itte per des

w Magazi de Participation (*) Charles (*) (*) (*) (*) (*) Leader

A President the Committee and the

現代学 記述機能 はいしいている

Page Programs 支援を表す

 $\frac{d_{i,j}}{d_{i,j}} = \frac{d_{i,j}}{d_{i,j}} + \frac{d_{i,j}}{d_{i,j}}$ Server from Supergrave and a service of 44 April 1997 April 1998 April 1998

Hara - Carren - no constitution of the

 $\mathcal{F}_{\mathcal{C}}(\mathcal{C}^{(n)}(\mathcal{C})) \cong \mathcal{F}_{\mathcal{C}}(\mathcal{C}^{(n)}(\mathcal{C})) = -\frac{1}{n} \operatorname{tr} \left(\operatorname{Sign}(\mathcal{C}(\mathcal{C})) \right)$

Park Carles Salation (1997)

egazijas ar viloletijas ez iz iz vilo

management to Continue of the con-

Both of Marie Sept Sept.

Banker of the second of the se 医丘 医外外腺溢病 连行的人 计 manufaction of the contract of the contract of كالهاما فالمنطق سايد الماسية فأرد المراه بماسة entering to the control of the contr (Årsie) -pairs.

TE .. T. ..

Marie Company of the company of the The third part of the second o to the same of the



The second secon

2. 10 ANA 10

生き生きさ programme and the second secon

Culture

🖦 Le Monde 🗣 Mercredi 19 août 1987 11

Le Festival de Locarno

Crise du jeune cinéma?



Une schne de les Longs Adieux, de Kira Muratova (1967), dont les films firent sensation à Locarno. Autour de quatre couvres depuis vingt aus, toutes interdites ou mutilées, elle n'e jamais rencontré son public.

Le Festival de Locamo, en Suisse - le plus ancien après celui de Venise, – a toujours un gros succès public. Cette année, il a mis en évidence la crise traversée par le ieune cinéma.

Né quelques mois avant Cannes, em 1947, Locarno est le plus vieux festival cinématographique d'Europe après Venise et célébrait

Mélange réussi d'organisation suisse et de fête italieune, il se déroule autour de trois axes. Sa rétrospective annuelle, désormais célèbre, a, par exemple, fait découvrir en les accompagnant d'ouvrages documentés les cinéastes japonais Ozu, Naruse et Kinoshits.

Elle était consacrée cette fois au passé du Festival et montrait bril-lamment, mais non sans nostalgie, le rôle qu'il a pu jouer en aidant des monvements importants, ou des cinéastes prometteurs: Rossellini et le néoréalisme italien (Allemagne amée zéro), Karel Reisz et le freecinéma anglais (Samedi soir et dimanche matin), Claude Chabrol et la nouvelle vague française (le Beau Serge), Milos Forman et le printemps de Prague (l'As de pique), sans oublier Kubrick (le Baiser du tueur), Bellochio (les Poings dans les poches), Bergman (Ville portuaire), ou Paradjanov (les Chevaux de feu).

Deuxième axe : la rencontre avec le public. Chaque soir sur la Piazza Grande, jusqu'à 7 000 spectateurs, certains aux balcons des maisons, regardent les grands films de l'année (Intervista, les Yeux noirs) sous la ciel étoilé. Etrange sensation que de voir les anges de Wim Wenders (les

« Entreprises/Images d'architec-

ture » : voilà un titre d'exposition, sémillant, coloré! Pour faire venir

les foules, sans donte, à la nouvelle Maison » que s'est donnée l'ordre des architectes de Paris. Explication

de texte : vous intervertissez le pre-

mier et le dernier terme, vous obte-

uez « Architecture/Images d'entre-

prises », et vous comprenez qu'il

s'agit de réconcilier deux entités peu

familières l'une à l'autre, quand ce

n'est pas antagonistes. Autour d'un tel thème, l'exposition réunit dix-

huit réalisations plus ou moins

récentes et plus ou moins exem-plaires de ce que peut être une colla-

coration réussie entre un architecte

et une entreprise consciente de ses

besoins matériels et techniques

d'une part, de son impact culturel -

cette famense « image » - d'autre

Dans de très nombreux cas, en

effet, les responsables français

d'entreprise ont tendance à faire

l'économie de l'architecture, se

contentant, quand la loi les y contraint, de signatures prête-nom, d'ébauches de projets librement « interprétés » ensuite par des

A la Maison de l'architecture

Objectif entreprises

Ailes du désir) descendre sur Berlin dans ce décor de lacs et de monta-

Comme l'a remarqué l'architecte Mario Botta, membre du jury, la ville entière est en osmose avec le cinéma. Phénomène rare, qui tient à la fois du forum romain et du thés-

Le troisième point névralgique est une immense tente à quelques kilomètres du centre sous laquelle se déroule, l'après-midi, la compétition officielle limitée aux première, deuxième ou troisième œuvres. Le public, souvent très jeune, vient découvrir là les œuvres du futur, se retrouve dans la librairle on an snack-bar, dans une atmosphère de débat et de convivialité qui n'a d'équivalent que le Festival de Rotterdam dans ces Pays-Bas protestants, qui sont, avec la Suisse, l'une des plus vicilles démocraties

« Ce n'est pas un film +

Mais cette compétition décevait l'attente. Comme si la crise avait été pressentie, un colloque tenu à Ascona, la veille du festival, posait la question : « Le cinéma d'auteur at-il encore un avenir? » Jamais sujourd'hui les autours n'ont été aussi commus et n'ont drainé autant les foules, de Kubrick à Fellini, de Woody Allen à Wenders.

Jamais non plus les œuvres de débutants, ou provenant de petits pays producteurs, n'ont eu autant de mal à s'imposer. L'Office fédéral de la culture suisse, qui distribue les subventions publiques, avait organisé ces débats pour s'informer sur ces maux et leurs remèdes éventuels. Jean-Luc Godard évoqua en ouver-

cieux de ce qu'il est convenu d'appe-

ler « qualité ». Ce sens de l'écono-mie aboutit bien souvent à des

projets mal construits, donc coûteux à long terme, mal adaptés sur le plan pratique, inefficaces, voire préjudi-ciables sur le plan de l'image...

quand le recours à l'architecte peut

procurer des satisfactions exacte-

ment inverses. Aux intérêts bien

compris de l'entreprise s'ajoute, en

outre, dans bien des cas, l'intérêt du

Dire que chacan des dix-buit pro-

jets retenus nous plonge dans

l'extase serait tout le moins excessif.

Un petit quart ne s'explique que par

le souci lonable de diversifier les

tendances, les échelles... et les âges, voire par la nécessité de rendre hom-

mage aux diplodocus du métier : car

même les architectes sont capables de mauvaise architecture. Mais la

majorité des projets exposés reste

cependant très au dessus du tout-

venant français, et la démonstration

FRÉDÉRIC EDELMANN.

* Maison de l'architecture, 7, rue de

Chaillot, 75116 Paris. Jusqu'an 20 sep-

est conchrante.

paysage, de la ville, de la rue...

ture la bataille qu'il mena dans les années 50 avec les futurs cinéastes de la nouvelle vague pour défendre la notion d'auteur. Brillant et paradoxal comme à

l'accoutumée, il avous ne pas aimer qu'on l'appelle auteur, tout en se considérant comme tel! Conscient probablement des ravages que ses films – modèles avoués de l'improvisation solitaire au cinéma avaient pu provoquer dans des générations d'apprentis réalisateurs, Godard tempéra son discours de jeunesse par quelques remarques lapidaires: « C'est un grand danger que film, on ne l'est pas plus que l'on est auteur de sa propre vie. Il en faut d'autres... » « Avant, je disais : ce n'est pas du cinéma. Aujourd'hui, je dirais : ce n'est pas un film. » Et de rappeler l'importance du scéna-

Les dix-huit films présentés en compétition à Locarno illustraient pour la phipart une crise du sujet et de l'expression, le malaise d'une génération qui ne sait plus à quoi s'opposer. Images déjà vues, paroles déjà entendues, histoires trop commes. Et toujours, lancinante, la référence an cinéma

Dans Sin fin (La mort n'est pas une solution), de Christian Pauls, film argentin sur un tournage de film, une photo de Godard collée sur une vitre. Dans un autre film argentin, A dos aguas (la Vie entière), de Carlos Olgnin, un héros fasciné par The Servant, de Losey, tourne son premier film.

Dans Three bewildered People in the Night, de Gregg Araki (Etats-Unis), la conversation évoque Jim Jarmusch. A sa conférence de presse, Araki s'avoue déjà désillu-sionné par l'auteur de Down by law et présente son film en opposition à tout ce que l'on peut voir dans le cinéma américain! Son histoire d'un trio - une fille, un homosexuel, un bisexuel - ne fait pourtant que ressasser les mêmes séances-clichés d'un certain cinéma indépendant scènes de lit et de café, conversations téléphoniques, déambulations nocturnes, réflexions graves sur

Son film n'a coûté que 5 000 dollars (30 000 francs), déclare-t-il avant la projection sous les applaudissements nourris de l'assistance déjà conquise. Même discours chez Alexandre Sokourov, anteur soviéti que de la Voix solitaire de mme, réalisé pour 2 000 roubles (20 000 francs). « Chaque plan n'a été tourné qu'une fois, et tous les nlans ont été utilisés. » Cela explique peut-être la lenteur éprouvante de cet exercice poétique post-

Deux longs métrages italiens A fior di Pelle (A fleur de penu), de Gianluca Fumagalli, et Aurélia, de Giorgio Molteni, confirmaient le manque d'inspiration de la jeune génération transalpine. Le premier s'essaie à un érotisme cérébral, vaguement inspiré de Robbe-Grillet. le second se veut un «road movie», une longue rencontre amoureuse d'une navrante indigence.

Le jury a couronné O Bobo, de José Álvaro Morais, une œuvre qui poursuit la recherche du nouveau cinéma portugais sur les rapports

entre l'illusion et la réalité. Cet exercice stylisé et pirandellien sur la mise en scène d'une pièce et, en contrepoint, sur les rapports privés entre les comédiens permet tous les niveaux d'interprétation. Mais certains metteurs en scène croyaient encore au pouvoir d'une histoire et

Fridrik Thor Fridriksson nons apprend qu'il existe un cinéma en islande. Baleines blanches évoque la vie des marins puis leur difficile adaptation au milien orbain et la tentation de la délinquance. Entre le documentaire et le film noir amériauthenticité. L'Amour gaché, de Stanley Kwan, est un bon exemple du jeune cinéma de Hongkong qui tente de créer une production indépendante, d'évoquer la vie quoti-dienne. En l'occurrence, le portrait sensible de deux jeunes femmes, de leurs aspirations et de leurs frustrations après la mort d'une de leur

With Love to the Person next to me, de l'Australien Brian McKenzie, peint l'existence d'un chauffens de taxi qui enregistre la conversation de ses clients, participe à leurs maux et finit par se remettre en question. Comme Un conte de sées hongrois, joli film de Gyule Gardas, déjà remarqué à Cannes, raconte la recherche par un orphelin d'un père

Ces quelques œuvres parlent de la communication avec les autres et souffrent de son absence. Elles semblaient répondre à la déclaration du réalisateur Gregg Avald : « Je fais des films avi sont réellement imporsants pour moi. Si personne d'autre ne veut les voir, ça n'a pas d'impor tance. » Kira Muratova, cinéaste soviétique découverte à Pesaro et à Moscou cette année (voir le Monde du 5 août), et dont les films firent sensation à Locarno, doit méditer ces paroles. Auteur de quatre œuvres depuis vingt ans, toutes interdites, ou mutilées, elle n'a jamais rencontré son public. Ce n'était pas, dans son cas, faute de l'avoir désiré.

MICHEL CIMENT.

Mort du baryton José Beckmans

Le baryton-basse José Beckmans est mort au centre hospitalier de Vichy, le 13 août. Il était âgé de quatre-vingt-dix ans.

D'origine belge - il est né à Liège en 1897 - mais naturalisé français. il fait un passage par le music-hall avant de sortir du conservatoire de Liège avec un premier prix de

Après avoir tenn des rôles de basse chantante dans son pays d'origine, il débute à l'Opéra-Comique en 1925. Dix ans plus tard, il entre au palais Garnier où il tient les grands emplois de basse et de baryton du répertoire, de Méphisto à Boris en passant par lago et Scarpia, et se produit également à Monte-Carlo, au Covent Garden de Londres et au théâtre de la Monnaie de Bruxelles. En 1957, il est nommé directeur de la scène au palais Garnier. Après ses adieux à l'Opéra, il se consacre à l'enseignement.

Il sera inhumé au cimetière de Montrouge le vendredi 21 août.

Otto Dix à L'Isle-sur-la-Sorgue

Peintures froides

Malgré guerres, crises et persécutions politiques, Otto Dix a persévéré dans son entreprise: peindre ce qu'il voyait et qui n'était pas beau

Otto Dix ou le peintre infortuné : en 1914, l'élève des Arts déco de Dresde a vingt-trois ans, l'âge d'être mobilisé. Il le reste quatre ans, la guerre entière, tantôt en Flandre et tantôt en Russie, et en revient horrifié à Jamais, la mémoire pleine d'images de mines éboulées et de cadavres en uniforme.

Il les peint et les grave aussitôt, devenant l'un des chefs de file de la nouvelle objectivité», ce secon expressionnisme allemand, celui de la République de Weimar, Succès? A poine; tout juste de quoi passer pour un «dégénéré» en 1933. Destitué, interdit d'exposition, arrêté par la Gestapo en 1939 : il n'a rien manqué à sa persécution.

Ce tissu de malheurs et de souffrances forme l'essentiel de son inspiration, si l'on consent à négliger des œuvres tardives qui ajoutent peu de chose à la gloire de leur auteur. Dix est l'homme des corps torturés et des visages animaux, soldats et filles à soldats réunis par une même bestialité. La laideur lui appartient, une laideur qu'il décrit d'une façon

qu'il soit difficile d'en obtenir le prêt. Leur absence gene, elle provo-que un déséquilibre, et la vue de peintures moins connues, apparte-nant à d'autres périodes, ne console qu'à demi de cette absence.

Ce sont, pour les plus curieuses d'entre elles, des portraits intimes et des paysages, les uns exécutés pen-dant les années 20, les autres dans la clandestinité de l'époque nazie. Dix s'y laisse aller à son penchant pour les primitifs germaniques et, sans souci d'anachronisme, il pastiche ses chers vieux maîtres rhenans. Le dessin se fait plus minutieux encore, la peinture rousse, vernissée et d'un

Des images d'une fausse naïveté

Il y a, dans cette production, des images d'une fausse natveté qui sent décourageante banalité, comme cette Nelly en Flore de 1940 qui pourrait donner à croire qu'Otto Dix onge à rentrer dans le rang des académiques. Mais, quelle que soit leur grâce, ces effigies ont du moins l'intérêt d'illustrer le destin d'un primitivisme poussé jusqu'à son excès. Comme Carlo Carra ou Chirico, imitateurs du Quattrocento, Dix est allé aussi loin que possible dans la restauration d'un style national.

Et trop loin, puisque, après 1945,



Arison, Otto Dix.

singulière, précise et coloriée, à la manière des primitifs allemands.

Les autres peintres de la « nouvelle objectivité», un Grosz ou un Beckmann, ont tenté comme lui d'associer thèmes modernes et rémiiscences archaisantes, Allemagne de l'entre-deux-guerres et art allemand des Cranach. Il leur faut un dessin sec et net, d'une accablante précision quand il détaille blessures et grimaces.

Dix s'en tient parfois à ce stade de la représentation, celle du croquis tout juste « étoffé », et les gravures de la série de la Guerre demeurent sans doute ce qu'il a accompli de

plus violent. Les planches que l'on a rénnies à L'Isle-sur-la-Sorgue, trop peu nombreuses assurément, témoignent de cette période du noir et blanc. Mais manque à la rétrospective les toiles contemporaines de ces estampes, portraits pour la plupart, dans lesquels Dix traduit sa hargne en dissonances de tons crus. Ce sont là les œuvres les plus fameuses du peintre, et l'on ne s'étonne guère

gisme » pictural et qu'Otto Dix préfère se référer désormais à l'expressionnisme d'avant 1914. De celui d'un Kirchner, il retient les constructions fondées sur le schématisme géométrique, les couleurs passées à gestes larges et le goût du fautastique. Mais il reste encore du. Bosch et du gothique dans telle Tentation de saint Antoine ou dans le Saul et David de 1950, comme si Dix ne pouvait plus se passer tout à

On peut le regretter, et regretter gu'une rétrospective d'ampleur comme celle-ci ne rende qu'à moitié ustice à l'auteur de Maud Arizona et de Lill, reine de l'air, parfaites illustration de l'Europe galante de Paul Morand. C'est dans ces satires que Dix a atteint sa perfection; c'est alors qu'il a su égaler ses véritables modèles: Forain, Lautrec et Félix Valotton, cos réalistes.

PHILLIPE DAGEN.

Hôtel de Campredon, 20, rue du Docteur-Tallet, L'Isle-sur-la-Sorgue; jusqu'au 18 octobre.

Au Centre Wallonie-Bruxelles

Le musée d'Ixelles à Paris

Soixante-six toiles, de l'impressionnisme au surréalisme, et une belle série d'affichea 1900, provenant toutes du musée d'Ixelle rassemblées au Centre Wallonie-Bruxelles, dans une petite exposition dont l'ambition est de faire connaitre au public parisien ce musée de la banlieue bruxelloise.

Créé en 1892 pour abriter la colection du peintre animalier De Praetere, il s'est enrichi de nombreux dons qui ont contribué à en faire un centre artistique important en Belgique. La possession de la quasi-totalité des affiches de Toulouse-Lautrec, léguées par le commandant Botte, est l'une de ses plus grandes fiertés.

L'exposition est centrée sur les surréalistes belges Delvaux et Magritte. Les tableaux des deux peintres présentés face à face les renvoient l'un l'autre. La Fenêtre du premier répond à l'Eloge de la dia-

année (1936). Tous deux figurent une fenètre ouvrant sur un paysage intérieur.

L'impressionnisme belge est également évoqué, avec des toiles de Théo Van Rysselberghe. Le symbolisme est incarné par la libertine Saltimbanque de Félicien Rops, dont Baudelaire disait qu'il possédait un génie comparable à celui d'Edgar Poe.

On peut y voir aussi quelques non-Beiges : des œuvres surréalistes de Max Ernst et de Miro, un Berthe Morisot, deux natures mortes de Picasso. Mais aussi Picabia. Vasarely et quelques Vlaminck «fauves». Sans oublier quelques œuvres récentes de Roland Topor.

127-129, rue Saint-Martin,

Culture

LETTRES

Deux disparitions

L'écrivain japonais Shichiro Fukazawa

Fukazawa dout l'œuvre inspira la Ballade de Narayama, palme d'or au festival de Cannes 1983, est mort le mardi 17 août dans sa mai-son de Shobu-Macki, dans la plaine du Kanto. Il était agé de soixantetreize ans.

Fukazawa avait interrompu son œuvre littéraire, il y a une vingtaine d'années, après une première atta-que cardiaque. C'est en 1956 qu'il avait atteint une célébrité internatiopale avec la publication de Narayama hishiko (les Chansons de la montagne aux chênes), rapido-ment traduit dans une dizaine de langues. (En France, chez Gallimard, sous le titre Narayama, réédité depuis en « Folio ».)

Cette longue nouvelle traite d'un sujet souvent abordé dans la littérature japonaise traditionnelle : l'omniprésence de la faim dans certains villages de la montagne et la tiles, les vieillards qui ne sont plus en état de travailler.

Fukazawa, lui-même originaire de ces sombres montagnes du Japon central riches de folklore autant que de misère, parvient à montrer que, dans une telle société, entièrement régentée par le cruel souci de la pourriture, l'horrour, la bestialité, le crime, peuvent aussi conduire les

L'écrivain japonais Shichiro individus à la plus haute et la plus pure spiritualité.

Une autre nouvelle de Fukazawa, les Deux-Guerriers de Tohoku, dans laquelle l'écrivain évoquait la sexualité primitive de ces paysans a également inspiré la Ballade de Narayama, le film de Shohei Imamura tourné en 1983, et qui a largement contribué à faire connaître Fukazawa dans le monde.

Mais, au Japon, l'œuvre de romancier a longtemps provoqué des controverses passionnées. Jaillis d'une forte souche populaire, les livres de Fukazawa posent d'une manière souvent brutale la question des rapports de la tradition avec la morale et avec la modernité. La polémique a été parfois si violente que la revue Chuo Kuron, qui a révélé Fukazawa, a été l'objet d'un attentat de la part de terroristes d'extrême droite, en 1960.

C'est alors que Fukazawa décida de quitter Tokyo, de reprendre la vie errante qui avait toujours été la sienne avant que la gloire littéraire ne l'atteigne. Il avait été colporteur, marchand de gâteaux, assureur et surtout musicien ambulant. Une crise cardiaque, en 1968, l'avait contraint à se fixer dans cette ferme où il est mort et où il ne recevait plus que sa famille.

Le poète brésilien Carlos de Andrade

Andrade, considéré comme le plus grand poète brésilien actuel, est mort, le lundi 17 août à Rio de Janeiro, à l'âge de quatre-vingt-quatre aus, a aumoncé la chaîne de

Carlos Drummond de Andrade, chef de file du courant « moderniste», avait publié de nombreux recueils de poésie, dont l'un des plus des Minas Gerais, est mort dix jours célèbres était Ha uma pedor no après le décès de sa fille Julietta. recueils de poésie, dont l'un des plus

L'écrivain Carlos Drummond de meio do caminho (II y a une pierre la mario de caminho (II y a une pierre au milieu du chemin). Un autre prand poète brésilien actuel, est recueil de chroniques counu s'intimort, le lundi 17 août à Rio de vie). Conversation extraordinaire avec une dame de ma connaissance est le seul livre de Carlos Drummond de Andrade traduit en fran-çais (éditions A. M. Métaillé, 1985). Longtemps chroniqueur lit-téraire du quotidien libéral de Rio Jornal do Brasil, le poète, originaire

Communication

Le débat sur les mesures d'audience TV

Un tour de table pour commercialiser le Motivac

Le Motivac avance. Résolu, insolent, provoquant. Le Motivac intrigue, en France et à l'étranger et les et agences de publicité. articles que lui consacre la presse scandinave, allemande, anglaise ou espagnole prouvent un intérêt supé-rieur au simple effet de surprise.

Le Motivac - comme on dit tème de mesure d'audience de la télévision présenté à la mi-juillet par les sociétés Motivaction et Bertin (le Monde du 16 juillet) ; un « œil-laser » permettant de dénombrer avec exactitude le nombre de per-sentes dans le channe du télégieur sonnes dans le champs du téléviseur, tout en détectant leurs manyements et donc leur degré d'attention au

Un système de mesure apparemment très fiable, venu jeter le trouble dans le très fermé marché des études d'audiences en France, en affichant une ambition importante et en vicillissant le système du bouton-poussoir, qui exige une parti-cipation active du téléspectateur – Il doit lui-même signaler sa présence devant le poste et que les réseaux américains semblent tentés d'aban-

Un premier tout de table a donc été constitué pour réunir le capital de la société Croquet et O, chargée de commercialiser le Motivac. Un capital chiffré à 1,5 million de francs (3 MF en septembre) qui devra atteindre 40 MF en février 1988 et sera ouvert, dit-on, à toutes les parties prenantes de l'industrie audiovisuelle : chaînes de

> M[™] Michèle Cotta au « Matin de Paris »

« La privatisation, c'est plus de liberté »

Interrogée par le Matin de Paris, le mardi 18 août, sur la privatisation de TF 1, où elle occupe le poste de directrice de l'information, Mª Michèle Cotta, ancienne présidente de la Haute Autorité, affirme avoir e toujours été partisane du double secteur. La privatisation, ici, c'est non seulement plus de liberté, mais surtout une nouvelle liberté. C'est vrai, en tout cas, pour l'information : nous sommes enfin déconnectés du pouvoir politique ».

Quant à sa nomination comme responsable de l'information sur TF 1. M= Cotta se déclare - absolument certaine - qu'elle n'avait rien de politique. - En revanche, ajoute-t-elle, je suis également sure que je n'aurais pas été recrutée par une chaine publique. •

Outtre les inventeurs du procédé qui possèdent pour le moment la majorité des parts (la société de marketing Motivation pour 26 % et le constructeur de matériel électronique Bertin pour 25 %), le capital est réparti entre le Crédit agricole est réparti entre le Crédit agricole (10%), l'Européenne de Banque (8 %), SEPI SA (12 %), Média-klosk (2 %) et des investisseurs privés comme MM. Bernard Brochand (PDG d'Eurocom) Eric Barsalon (PDG de Bertin), Jean-François Minne (PDG de TWA),

Reçu par les responsables du CESP (Centre d'études des supports de publicité), le PDG de Motivaction, M. Jean-Louis Choquet, s'est vu proposer de répondre à l'appel d'offre lancé par l'organisme sur un cahier des charges précis, au terme duquel un ou deux presta-taires devraient être choisis pour taires devraient etre crosso pau-bâtir un panel important. Quatre postulants se sont d'ailleurs déjà manifestés: IFOP-AGB, SOFRES-Nielsen, ISL-Démoscopieelcontrol et Sécodip.

« La participation des défenseurs du Motivac à la compétition semble naturelle, déclare Mme Coriane Fabre, directrice du CESP, et nous attendons avec intérêt leur réponse au cahier des charges que nous avons établi. Car le Mostvac nous laisse sur notre falm. S'il propose une évaluation très rigoureuse de l'audience, la méthode permettant de la qualifier reste très incertaine. - Un reproche qui ne semble pas inquiéter les inventeurs du pro-

« Une fois l'audience chiffrée avec précision — et c'est primordial — l'identification du public sera simple », estime M. Croquet en évo-quant quatre méthodes possibles : d'abord la détection par la taille des personnes an foyer (l'œil-laser reconnaîtrait les dimensions de chacun) ou par la place occupée devant l'écran (les membres d'un foyer occupent quasiment toujours la même place devant l'écran); par recoupement avec l'ensemble des données de base reçues lors du ques-tionnaire préalable à l'enquête : enfin, par ajout du bouton-poussoir, ce système pouvant être facilement combiné au Motivac.

L'enjeu est énorme car le marché immense. Que ne donneraient annonceurs et publicitaires pour connaître avec précision l'audience de leurs spots? Et la guerre impi-toyable qui s'annonce à la rentrée entre les différentes chaînes pourrait bien se doubler d'une guerre entre instituts d'études et de sondages...

ANNICK COJEAN.

DIGRESSIONS, par Bernard Frank

Trois manuscrits refusés

Mauriac

En easayant l'autre jour de mettre de l'ordre dans ma bibliothèque chahutée par le déménagement, je suis tombé en arrêt — oui, comme un chien — devant les Anges noirs de Mauriac et Vivre à Madère de Chardonne en « Cahiers rouges ». L'envie m'a pris de visiter au débotté, sans m'annoncer, ces Pères conscrits de notre littérature que j'avais croisés jadis, ces vieux messieurs qui avaient déjà quinze ans en 1900 et qui sont morts tous les deux à un ou deux ans près d'intervalle après un assez beau parcours, dans leur pustre-vingt-cinquièrne année. Je me suis vite aperçu que je n'aveis jamais vraiment lu ce Mauriac, si les premières lignes me rappelaient quelque chose. Le prologue trop solennel avait di ma décourager : « Je ne doute point, monsieur l'abbé, de l'horreur que je vous inspira... vous êtes — comment diraisja ? — capable de comprendre cette puis-sance d'avillasement qui ne cesse d'agir dans certains êtres... Ne vous indignez pas : bien que je sois enlisé en pleine boue... Rien ne nous sépare : ni votre vertu, ni mes crimes l »

A la Libération, mes propres quinze ans n'avaient pas pu supporter tant d'emphase is sans doute que Mauriec et son héros, Gabriel Gradère, faisaient bien des histoires pour pas grand-chose ! Nous en avions vu d'autres pendant quatre ans. C'est en ancien combattant fatigué que l'écoutais cette confession d'autrefois. Le roman de Mauriec desticulait dans l'horreur d'une façon qui me semblait quelque peu comique. Qu'en est-il aujourd'hui ? Les Anges noirs, publié en 1936, alors que Mauriac avait cinquante et un ans - l'âge de Sollers en 1987 - n'est certainement pas son chef-d'œuvre. Ces pantins qui s'agitent, et leurs soucis, me sont toujours aussi étrangers que dans le passé. Mais comme ça se lit vite, et comme on a envie de sevoir le suite pourtant ai prévisible ! On reste interloqué : « Il y va fort ! », sur le point d'être salsi per un fou rire nerveux.

Quand Mauriac n'est pas au mieux de sa forme, ce qui est le cas, ses romans ressem-blent à du Bernstein mis en scène par Resnais. Du Bernstein qui ne se passerait pas dans la capitale, mais dans les grandes maisons étouffantes des Landes. Sous l'orage. La pluie joue en grand rôle dans les Anges noirs. Mais ce faux si lestement expédié, grimacé par un grand diable osseux, finit par sonner vrai. On se fiche de la vérité. Nos habitudes télévisées sauvent Maurisc. Quand nous lisons les Anges noirs, ce n'est pas à Dostolevski que nous songeons, nous replacons de roman dans un cycle d'avant-guerre diffusé sur FR 3, et là, Mauriac triomphe. C'est Dalles qui paraft vieux jeu, interminable, fait avec des bouts de ficelle. Tous les romans de Mauriac nous sent sous leur vrai jour : des films français des années 30 joués per d'admirables ecteurs de second plan dont nous avons le nom au bout des lèvres : « Oui, le jeune curé, le métayer au corps truste, le vilain à la peau blanche, aux yeux d'enfant, les vieilles femmes tarsudées par le désir de chair fraiche, le grigou asthmatique, la putain qui boit son Pernod, tu sais bien qui c'est. Elle, c'est Françoise Rosay. L'autre, c'est Colette Dar-feuil, celui-lè, c'est Louis Seigner, dans le chambre, c'est Pierre Blanchard, mais non tu confonds, c'est Pierre-Richard Wilm, etc. »

Dans la plupart de ses scénarios, Mauriec ne joue pas le jeu patient du roman, il est trop rapide, trop pressé d'en avoir fini pour se don-ner le mai de confectionner ces admirables pièges à durée qui font le charme du grand roman anglais, il a une connaissance trop livresque du « cœur humain » pour nous offrir un Dominique, un Adolphe, qui sont des chefs-d'œuvre de célibataire. Alors, à l'abri de son foyer, il crée des « monstres » qui nous intriguent. Ces curiosités artificielles se

laissent revoir avec plaisir. Son petit musée des horreurs vaut le déplacement si l'on passe à proximité de Bordeeux. Ce n'est pas le pre-mier venu qui possède une telle collection de

fommes è barbe i Je crois aussi que la sauvage critique de Sartre dans la NRF, en février 1939, « M. François Mauriac et la liberté », contribu tion essentielle d'un jeune philosophe de trente-quetre ans à la guerre-éclair, a immunieé définitivement Mauriec contre les morsures. Dans la vacherie, on ne pouvait pas faire mieux. Mauriac, après cette cure que fut l'Occupation, est sorti tout rajeuni de cet attentat ! Chardonne confiait à Brenner que l'œuvre romanesque de Mauriec vieillirait mal « parce que ce grand écrivain n'aimait pas ses personnages et le laissait trop voir s. Bah l Vieillir bien ou vieillir mal, quand on est mort, c'est du pareil au même. Il suffit de continuer à susciter l'intérêt. Et c'est le cas de Mauriac.

L Chardonne

La partie n'est pas égale entre les Anges noirs et Vivre à Madère. Le roman de Maurisc est une fin de série. L'une des demières variantes d'un modèle qui a fait son temps et qui va être retiré des ventes. La vieille marque Meurisc attendait l'article de Sartre, dans l'Auto-Journal-NRF qui s'y connaît en moteur et en technique, pour changer sa carrosserle. La résistance hérolique de Mauriac sous l'Occupation, son Cahier noir aux Editions de Minuit sous le pseudonyme de Forez, modifieront un peu les bouleversements prévus. Ils lui permettront de se renouveler tout en gardent 'essentiel. En résistant à l'occupant et aux excès de la Libération, par le biais du Figaro, qui de feuille mondaine s'est métamorphosé en premier quotidien de la presse nationale libérée, Mauriac est devenu un phare. En 1944, Mauriac est un jeune homme de cinquante-neuf ans qui peut se permettre beaucoup de choses. Ses confrères sont au coin ou vont mourir. Il va se payer le luxe de

les protéger. A la même époque Chardonne, après la Bonheur de Barbezieux, connut la prison de Cognac, ce qui forcément le fit réfléchir. Vivre à Madère est le fruit tardif de sa réflexion. Le prototype is plus fameux d'un nouveau modèle qui ne verra la fin qu'avec celle de l'auteur. Chardonne a soixante-neuf ans quend Vivre à Madère paraît, en 1953. C'est une curieuse année en littérature : l'année folle par excellence. Anticyclones et zones de basses presaions se succèdent. Bien fort celui qui s'y reconnaîtra. La Parisienne fait son ition. C'est une sorte de cantine de luxe à la Cardin qui accueille les écrivains qui ont fauté et, avec moins de bonheur, ceux qu auraient voulu avoir l'âge de le faire. Après ces années-Suisse, on est content de se dégourdir les jambes. François Michel qui a l'habitude des camps (cf. Par cœur, Grasset) accueille ce beeu monde dans son appartement de l'avenue de Tourville. Gaston Gallimard, la même année, avec l'aide de Jean Paulhan et de Marcel Arland, rescort des caves de son hôtel particulier de la rue Sébastien-Bottin les bijoux de le famille avec la NRF retrouvée. Deux revues à la fois, c'est beaucoup pour cette pauvre Table ronde qui essaie de faire bonne mine contre mauvaise fortune.

Forcement, Mauriec Prix Nobel remarque comme tout le monde l'arrivée sur le marché de ce moulin électrique qui digère l'événement, l'Express. Les Temps modernes sont entrés dans leur huitième année, la maturité pour une revue. Sartre, qui vient de liquider Camus et de se rapprocher du PC, est après le limogeage d'Etiemble à la recherche d'un chroniqueur littéraire. Se dernière foucade crée des remous à l'intérieur de la revue. « Est-il vraiment de gauche ? » se demandent les fidèles. 1953, c'est aussi l'année où Robbe-Grillet publie les Gommes et Barthes. son Degré zéro de l'écriture. Titre admirable qui fait fureur : il permet tous les espoirs aux apprentis-écrivains. Sans le savoir, la même année, Nimier voit éditer son dernier livre, Histoire d'un amour, et l'auteur de ces lignes, ses deux premiers. Comme si ce n'était pes assez, pour donner encore plus d'éclat à cette année déjà fatidique. Staline meurt. C'est donc en toute tranquillité que Chardonne peut lancer son Vivre à Madère. L'armée rouge ne menace plus La Frette 1

A la relecture, le ne suis pas de l'avis de la notice qui accompagne cette réédition et qui affirme que : « Vivre à Madère est sans doute le chef-d'œuvre de cette dernière manière de Chardonne. » C'est un peu long, un peu embrouillé pour un livre court. Chardonne fara mieux par la suite dans le Ciel dans le fenêtre et Demi-Jour, Mais c'est vrai que Vivre à Madère fonde un genre qui sera exploité même par ceux qui n'ont pes lu l'ouvrage. Quand on en a assez des contraintes du roman, d'inventer des personnages et des histoires à dormir debout, et qu'on a l'impression que les confessions ont fait le tour de la guestion, que l'on ne peut plus étonner personne par ses aveux, l'on est bien content de réciter à la Sacha Guitry des histoires à mi-chemin de le fiction et de la réalité.

C'est un peu ennuyeux, Vivre à Madère, mais c'est confortable. Il y a des coins et des recoins. Ce luxe qu'est la place perdue. Comme ces maisons où le bonheur naît de ces couloirs qui ne servent à rien. C'est un livre où il faut revenir sur ses pes pour se rappeler où sont les pièces. Ce qui s'est passé, ce qui s'est dit. Nimier écrit à Chardonne : « Je vais vous rassurer sur Madère : c'est le moins public de vos livres. Il aura beaucoup de succès parce que votre retraite aura éclairé ce que vous dites : les critiques diront que vous avez le premier prix de français. On sera forcé d'admirer même al on vous trouve meuvais résistant, a

Déan

A force de parler des morts, je vais passer pour un mufie. Et puis, c'est comagieux l' Alors, je me suis décidé à lire la Montée du soir (Gallimard, 69 F) de Déon. Une très bonne presse. Une vente qui semble suivre. Quelques reres notes discordantes permi des lectrices fidèles. Style : € Ça ne vaut pas les autres. C'est plutôt la barbe ! » Et une impression personnelle superficielle : la première phrase m'avait semblé du charabia. J'avais tort. C'est bon. C'est du bon Déon. Ça n'en le vie n'est plus un roman I Quand Déon eniève les oripeaux, le mauve du texi, le vert du jeune homme, le jasmin du voyage, le soleil suner, les corridas et les paysages, toutes les trompeuses espérances, il ne reste effectivement plus grand-chose. Ce livra va aussi loin, me semble-t-il, que Déon peut aller. Jusqu'au titre impossible : la Montée du soir. A-t-on idée ? C'est médiocre avec talent. Sens chiqué ! C'est du bel ouvrage aussi raboteux que l'auteur.

Un point unit cas trois romans si différents. Si leurs auteurs ne s'appelaient pas Mauriac, Chardonne ou Déon, ces trois ouvrages sous forme de manuscrits auraient été refusés. J'entends déjà nos éditeurs sérieux, nos comités de lacture : « il y a une arise du livre. Ces histoires sont folles, décousues, annuyeuses. Il n'y a pas de public pour des romans fabriqués comme ça la Un écrivain, ce serait donc un monsieur qui abuse de sa situation pour nous imposer ce que nous n'aurions pas accepté d'un inconnu ? Trou-

Expositions en Périgord

Le design en ses châteaux

de musées ou de collections particu-

les commissaires de cette manifesta-tion se soient contentés de rassem-bler les pièces sans signaler la date de leur conception, en mélangeant,

de sarcroît, les époques. L'impor-tance de la fameuse petite chaise empilable, la Fourmi, d'Arne Jacob-

sea, tient à sa date, 1952. Et cela est vrai pour chacune des créations danoises, dont les innovations ont été tant pillées qu'elles semblent

aujourd'hui presque banales, si l'on omet de les restituer dans une pers-

Une tonalité

ludigue

Du coup. l'exposition, qui regroupe argenterie et inox, bijoux, luminaires, mobilier, porcelaine et verreire, preud un côté un pen triste. Les qualités du design danois – solidité, sagesse de formes épurées – se retournent un pen contre lui, surtout lorsqu'on aborde les années 80. Centring immes créateurs tentent d'ail-

tains jounes créateurs tentent d'ail-

Ainsi Anders Hermansen, dont les chaises en fil d'acter semblent sur-gies d'un carnet d'esquisses de Gia-cometti. Rien à voir avec la Chaise

espagnole (1958), de Borge Mogen-sen, solidement sanglée de cuir natu-

leurs de se libérer de la tradition.

Du coup. l'exposition, qui

Il est désolant, en revanche, que

Rétrospective danoise et jeunes créateurs français : deux châteaux

périgourdins vivent l'été à l'heure du design.

Les vicilles pierres vont bien au mobilier contemporain, et l'idée est bonne d'avoir choisi de présenter guilhem est l'une des étapes d'« Une certaine idée de la table », consacrée à la jeune génération française.

La rétrospective danoise inaugure une Année France-Danemark qui donnera l'occasion d'une série d'échanges artistiques oà les arts décoratifs occupent une place de choix, entre la danse, le théâtre, la mode, l'architecture et les arts plas-

Le château de Biron est un patchwork architectural si merveilleux qu'il mérite au long détour. Tant mieux pour l'exposition, dont la pré-sentation est soignée, et la qualité indiscutable des œuvres — plus de quatre cents pièces en provennece

Bon nombre de productions ten-tiles, les *Décorations murales* notamment, « datent » terriblement. Mais, en matière de couvert, il faut Mais, en matière de couvert, il faut admettre qu'on à rarement fait mieux qu'Arne Jacobsen, Magmus Stephensen ou Kay Bojesen. Les céramistes restent fidèles au grès ou à la poterie, dont les valeurs « naturelles » sont, en France, terriblement dépassées aujourd'hui. Cette exposition témoigne finalement d'une création solidement ancrée dans une tradition pétrie d'équilibre et d'harmonie, comme de formalisme d'harmonie, comme de formalisme rigoureux.

Avec « Une certaine idée de la table », l'atmosphère est tout autre. La tonainé est nettement plus ludi-La tonalité est nettement plus ludi-que. La « mise en scène » a été confiée à l'atelier lumidia. Epinard bles. Tables et chaises sont présen-tées, dans la chambre du acigneur ou dans les cuisines du château de Puy-guilhem, comme de véritables sculp-tures. Sous le regard d'Hercule accomplissant ses travaux — une superbe cheminée sculptée, — Bechean et Bourgeois, deux enfants du pays dont la notoriété a dépassé les frontières du Périgord, devienment malicieusement les archéologues des années 50. Ils composent avec du plastione ordulé aux composent ses compose avec du plastique ondulé, aux cou-leurs acidulées, un mobilier d'un

exotisme étrange, un peu inquiétant. Dans cette exposition, tous les styles se obtoient : le brutalisme et la

sensualité, le néo-baroque et un minimalisme raffine. Le contraste avec le design danois est d'autant plus saisissant. Epinard bleu, Jean Piquemal, Garouste et Bonnetti. Philippe Starck, Sacha Kezoff: tout le gratin du design français est ici au reudez-vous. Certaines pièces om été spécialement créées pour l'exposition et le point de les pour l'expositions et le point de les pour l'exposi sition, et le prix de chacune d'entre elles est indiqué.

On peut poursuivre l'aventure jusqu'au Bugue et à Nontron, deux localités voisines où quatre artistes, Basile Bustamante, Chastrusse, Pineau et Stenger, remettent en question notre approche des objets les plus fonctionnels. Tout cela témoigne d'une volonté de mieux faire connaître la création d'aujourd'hui. Le conseil général qui appuie ces expériences semble décidé à réuseir ce mariage entre le patrimoine d'hier et celui de demain. Un événement dont le Périgord s'est montré, jusqu'alors, plutôt

ODILE QUIROT.

* Le design au Danemark » châ-teau de Biron. Jusqu'au 25 septembre. † Une certaine idée de la table », château de Puyguilhem, halle de Non-tron et épicerie au Bugue. Jusqu'au 13 septembre.

A voir égulement, su château de Bourdeillet, «A la rencontre de l'art maif ». Jusqu'au 13 septembre.

théâtre

The second of th THE PARTY OF THE P The Garden State of the Control of t

You Don't

SEAL WEIGHT TERRETT THE MENTS रंड स्माध्यास्त्र लास्त्रतेस्त्र के रूप्त

TTITL PRESENTATION CONTRACTOR STREET 地名美国西班牙马斯 医克尔克斯氏病 医毒

Le mark half 据《大学文集》 (1995年) 25年 [16] [16] [17] THE RESIDENCE OF THE PARTY OF THE PARTY. - 11です電性保護性に終めるの 株別 得美 集。

September 19 M. W. Thomas (State).

Althorate State (State).

And Control of the Franchis and the Both

Mark the appropriate for Mills of the c

cinéma

.....

5 - 32

in a c

1945

二二年 的现在形式的 (1986年 1986年 - 198 The Control of the Co CONTRACTOR OF THE PARTY & STREET, CATE CONTROL TO SAMPLE COME PAR the companie of a section in THE STATE OF THE PARTY OF THE P

Managaran Britani Salah Bali da Bali d PERSONALITY WHEN THE RES Probable to the second of the THE THE SAME OF A STREET ADDRESS.

at 1825 (Francis - Augustus Denia Francis - Pro-cessor (April 1872) (Francis - Passegorapestores - Se-a 1871) (April 1872) 建磷气器 铁黄铁 业、高级企业 Arrest Street Street Street Con-TEX ENTERTY DES SELECTED TA

A CONTROL OF THE PARTY OF THE P (200年年 年 中央の日 2007年 日本 200年 日本 2

The Committee of the Co

The company of the control of the co MR TO THE STATE OF SEC.

THE NAME OF A PARTICIPATION OF A PARTY Later States 11 7. P. P. BOLATE Sent Summers BEAUTOPPOSE OF LA SUB-MARKETE DE TRE

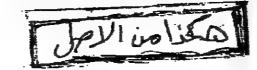
MATCHIE & ALL TRANSPINE PLANS MANUALINE SUBSECTION OF A STREET the way of the fact that the state of Mat van bank (20) to decrease to the West Code, which is the West Code, Militar Tr. . Temperature # 182-122

IN MENACERE SE VERRY IS を必要がある。を必要がある。を必要がある。を必要がある。 1.4 NRSNE NIC BREE (60,54) (40 (51,53) (40) [2] (65)

Michaels . C. Land Commission business

Town or extend Town to hear the

LEMONDE



Spectacles

its refusés

e battat stigationer ibn ibn

State librat paper a the state out to

Appendix to the owner of the

town of we are see that the

BELLY OF EVERYORE SECTIONS

pres domes and the part

والمراز من جويونيان کارکوران ا

Charmone y Carl

and the part of the part

Property and the second statement

et Dem July 1889 .

THE THE SALE LINES TO

Masses Was us ju

TOTAL CHARACTER COLL.

fight die is dieserten desperant.

Que de statemente, per

form the sign me page of

美麗 Seetilia the transfer age

Cast wyber as pro-

4 Petromet de la reacte.

The said and the said of the s

Contracting Company of the Contract of the Con

COMMENTS that you govern

東京部 (中央中国 1992年)

THE MA CHAINS OF THE

A mail data fertiliser sure to 2

establishment of the ac-

problem the way to produce the

British printer year part of a

Carrier Harris Land

poses on Alaka to party

Contracting Comparing Compact Contraction

Budgan rean in the law.

神の 棚 もっかい とうほどい

same that is to give the grading of rest of any true it and in the

and the original control of

Statement and same

किल्ला एकाफ्रार संदर्भ क्रानुस्तर ।

PROFESSION STATES OF THE STATES

के विदेश रहे। बार १० ० ।

STATES THE POST TOWNS AND A SECOND A CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF

BYEN CAT FOR ANY U.S. T.

Additionally forgotty and the

Marchell War Care and a

BOTH WANTED TO THE

NAMES OF BRIDE OF STREET

المراوية المهيم المراجعة والمراجعة

THE STREET IS CARE IN THE SECOND

.

.s. = . ·

7 - - = - 1 - 1

___ 63 ...

Estate -

₹ 175 °¥'-'''*

والمراجعين

أدمجم جرابي

General Regions States of the Section 1997 AND INCOMES OF PROPERTY.

Hit part on the

Marie Gran Bullion

Art on Appen of the Control of the C

 $\overline{\operatorname{spin}}(H^{n}) = \mathcal{L}(\operatorname{spin}(H^{n}) \otimes_{\mathcal{L}} \mathcal{L}) = (f^{n})_{\mathcal{T}} = \mathbb{R}$

494 man met - Spirit

President of the later

3 Déon

Professional Street, and

Alatein ton with a

DES Telebenen Giann

SOFT WINDS A REAL PROPERTY.

my televis 1 34

No. Of part and latter MARIE 187 PRINCE TEL 231 + 42 in mineral de

ger fatt farmar i ger in AGE TRACES AND der ton Burting and training 174 a crantorpe. Se somether se frame of profession -● 空内公主等 App. Totale Transportation of the co-THE WILL AND MAN a flymatige gate State on Freeze e sentration design क्षात्रक पुरस्क क्षात्रवरणायसम् । । क्षीतिसम्बद्धाः । सः स्टब्स्ट । । ।

Perfect state stage Freier e Bare : में का करा करना, المهدما المنت عاداة The Market the in Asses en my Management

Table 12-87-546 ببيه جموعت THE RELEASE OF THE PARTY. S. CONTRACTOR Burney William الوك هميدانية . اد ART TORRESPON يردون والتناشة त्री क्षेत्र क्षेत्रकारोक्कार । इ WHAT IS THE WAY Be do Table

in the last the state of the last the l on - Francis - Organization - Spin-Who some in يهال عمينا إلا الا A Str. Speed of Science Personal Grand

WELLER . A 🖮 taken needs 🗸 🤺 **2007** (第17 元) A TABLE STATE THE PERSON 10 7 20 744 中的 化闭塞 网络山 THE PARTY AND S 100 per 4 **表现。 "网络**。 E 35 1848

the state of ---Table State of the co 李 《*中国*安语》() 21 747 AMAGE A MARKET AND THE an estate at the second of the second of the

anna 🧐 🗸 🦛 .

:hâteaux

Marie de lement e mar. one in the second the print M. Mali Miller Trans. Salation residentes and define and Alexander of the Alexander of the and pro Transper in Survey rates. aparata tidan a statist ele<u>t</u>eren ಗ್ರಾಮಿಕ್ ಆಗ್ರಹ್ಮ ಕನ್ನು · 有种 (1)

🖷 रहेर्निकेश्वर अंतरक कुँच 🖫 به بوجود خيم نحف <u>حجود جو</u> and the second section in the second 中 特 安东 () 中华 A CAPPER SHAPE OF 医乳腺素 医二甲甲基 **的母的形式。看到** the sec of the section in <u>industration</u> The Property See Services

والمرافية بنينية بكانتها N ANTONIO ANTONIO the All the management With the same of to an electrical 24 Mr. of the print of the P with the Branch

et se seministrate et al

Les autres salles ARCANE (43-38-19-70), 20 h 15 : le Pont. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), 20 h 15 : Bien dégagé autour des oreilles ; 22 h : Pelouse interdite.

COMÉDIE-CAUMARTIN (47-42-43-41), 20 h 30 : Reviens dormir à l'Ely-CRYPTE SAINTE-AGNES (47-00-19-31), 20 h 30 : le Misanthrope.

GALERIE 55 (43-26-63-51), 21 h : I do! (do! GRAND EDGAR (43-20-90-09) 20 h 15; Carmen cru; 22 h : Lâchez les chiens, GRÉVIN (42-46-84-47), 20 h : les Trois Jeanne/Arthur, (dorn.),

HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30; la Cantatrice chanve; 20 h 30; la Leçon, LICERNAIRE (45-44-57-34) L. 19 b 30 : Bandelaire ; 21 h 15 : Autour de Mortin ; IL 20 h : le Petit Prince ; 21 h 15 : Archi-

MARAES (46-66-02-74) (D.), 20 h 30 PALAIS-BOYAL (42-97-59-81), 20 h 45 : POTINIÈRE (42-61-44-16), 21 h

ROSEAU THÉATRE (42-77-30-20), 18 b 30, en anglais, 20 h 30, en français : Un jour les mains. THÉATRE D'EDGAR (43-20-85-11), 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h : Noss on fait où on nous dit de faire.

TOURTOUR (48-87-82-48), 19 h : la Fanêtre-les Pavés de l'ours ; 21 h : Nous, Théo et Vincent Van Gogh. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40), 21 h : l'Été africain. VARIETES (42-33-09-92), 20 h 30 : Cost.

Les cafés-théàtres

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), L 20 h 15: Areuh = MC2; 21 h 30: San-vez les bébés frommes; 23 h 30: Mais que fati la police? - D. 20 h 15: les Sacrés Monstres; 21 h 30: Derrière vous... y'a quelqu'une; 22 h 30: Les bus grésillent.

théâtre

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). L 20 h 15 : Tiens, voilà deux boadins ; 21 h 30 : Mangeuses d'hommes ; 22 h 30 : Orties de secours. — IL 20 h 15 : C'est plus show à deux ; 21 h 30 : le Chromo-some chatouilleux ; 22 h 30 : Elles nous vealent toures. CAFÉ D'EDGAR

PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h: Les cies som vaches; 22 h 30 : Nous, co POINT-VIRGULE OINT-VIRGULE (42-78-67-03), 21 h 30 : Nos désirs font désordre.

Jazz, pop, rock, folk CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h: Mamusuo. MAGNETIC TERRACE (43-36-26-44), 23 h: Art Biakey, LE MERIDIEN (43-45-12-45), 21 h 30 :

C. Tissandier,

MONTANA (45-23-51-41), 22 h 30;
18: Quartet R. Hechton.

PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70), 21 h, h 18: Rhoda Scott,
PETIT OPPORTUN (42-36-01-36),
23 h: E. Williams; 20 h 30: N. Percira,

SLOW CLUB (42-33-84-30), 21 h 30;
M Sanow CLUB (42-33-84-30), 21 h 30;

LES TROTTORS DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37), à 22 h; Cameleon trio. Le music-hall

BATACLAN (43-55-55-56), 21 h 30 : CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97), 21 b : Chansons françaises ; 22 h 30 : Chansons à la carte. LUCERNAIRE (45-44-57-34), 18 h 30 :

Les concerts

Seinte-Chepelle, 21 h : G. Fumet (Bach, Debussy, Honogger, Telemann...). Seinte-Chepelle, 21 h : voir le 16. Festival estival de Paris

Mardi 18, auditorium des Halles, 19 h ; P. Le Corre (Villa-Lobos).

Les films mérqués (*) cont leterátis aux moins de troise aux, (**) aux moins de dix- -luit sus.

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-84-24-24) 16 h, l'Alibi, de Pierre Chenal; 19 h, fademoiselle Docteur, d'Edmond T. Gré-ille (v. angiaise); 21 h, Trevelling avent av.-première), de Jenn-Charles Tacchalls.

EAUBOURG (43-78-35-57)

Les exclusivités

AFTER HOURS (A., v.o.) : Cinoches Seint-Germain, 6 (43-33-10-82). AJANTRIK (Ind., v.o.) : Rapublic Cinéma, 11º (48-05-51-33) ; h. sp. ANGEL HEART (*) (A., v.o.): Gaumont Halles, I* (42-97-49-70); Saint-Michel, 9 (43-36-79-17); Ambassade, 8* (43-59-

19-06); Bienventie Montparmane, 15-(45-44-25-02).

L'APICULTEUR (Fr.-Gr., v.o.): 14-Juillet Parnasse, & (43-26-58-00). ARIZONA JUNIOR (A., v.o.): UGC Odéon, & (42-25-10-30); Biarritz, & (45-62-20-40). ASSOCIATION DE MALFAFTEURS (Fr.): George V, & (45-62-41-46).

ATTENTION BANDITS (Fr.): Paramount Opera, 9 (47-42-56-31); Marignan, 9 (43-59-92-82); Montparame Pathé, 14 (43-20-12-06).

AUTOUR DE MINUIT (A. v.o.) : Tem-pliers, 3' (42-72-94-56). LES BARBARIANS (A. v.o.): Norman-die, \$\(^{2}\) (45-63-16-16); (v.f.): Rex, 2\(^{2}\) (42-36-63-93); Paramount Opéra, 9\(^{2}\) (47-42-66-31); Miremar, 14\(^{2}\) (45-20-89-52); Pathé Clichy, 18\(^{2}\) (45-22-

BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A., v.f.) : LA BEAUTE DU PECHE (Yous. TA.);

3 Parassiens, 14 (43-20-30-19).

BEYOND THERAPY (Brit., v.a.): Ciné-Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Danco., 6 (42-25-10-30); UGC Biar-riz, 8 (45-62-20-40). BIRDY (A., v.o.) : Lucernaire, & (45-44-

57-34).

BLUESY DREAM (A., v.a.): 3 Lexamboung, 6 (46-33-97-77).

LA BONNE (**) (It., v.a.): Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26); George V, 8 (45-62-41-46); 7 Parnassiens, 1 (43-032-20). -V.f.: Saim-Lazare Pasquier, 8 (43-87-35-43); Français, 9 (47-70-33-83): Mazorrille, 9 (47-70-72-86); Nations, 12 (43-43-04-67); Lyon Bastille, 12 (43-43-04-67); Lyon Bastille, 12 (43-43-04-67); Lyon Bastille, 12 (43-43-04-67); Lyon Bastille, 12 (43-43-04-67); Lyon Bastille, 12 (43-31-56-86); Galaxie, 17 (45-80-18-03); Mismal, 14 (45-39-52-43); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18 '45-22-46-01).

BRAZIL (Brit, v.o.): Saint-Lambert, 15

BRAZII. (Brit., v.o.) : Saint-Lambert, 15t (45-32-91-68) : Epte-de-Boia, 5t (43-37-57-47)

BUISSON ARDENT (Ft.) : Studio 43, 9-CHAMBRE AVEC VUE (Brit., v.o.):

14-Inillet Odéon, 6 (43-25-59-83):
Pagode, 7 (47-05-12-15); 14-Inillet Bastille, 11 (45-75-79-79): Beaugnanelle,
15 (45-75-79-79).

cinéma

LA CHAMBRE DE MARIAGE (Turo, v.o.) : Reflet Médicis, 5 (43-54-42-34) ; h. sp. CHRONIQUE D'UNE MORT ANNON-CEE (IL-Fr., v. it.) : Saint-Lezare Pre-quier, 8 (43-87-35-43).

LA COULEUR DE L'ARGENT (A., v.o.): Cinoches, & (46-33-10-82).

CROCODILE DUNDEE (A., v.o.): Marignan, & (43-59-92-82). - V.f.; Impérial, & (47-42-72-52); Montpersance Pathé, 14* (43-20-12-06). DANGEREUSE SOUS TOUS RAP-PORTS (A., v.o.): Forum Arc-en-Clel, 1* (42-97-53-74); Marigman, 3* (43-59-93-82). – V.f.: Parmassions, 14* (43-20-

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRI-CAIN (Can.): Studio de la Harpe, 5-(46-34-25-52); UGC Normandie, 8-(45-63-16-16).

DOWN BY LAW (A., vo) : Saint-André-des-Aria, 6' (43-26-48-18). U.S. ENPANTS DU STLENCE (A., v.o.): Saint-Germain Village, 5 (46-33-63-20); Ambassada, 8 (43-59-19-08). – vf.: Lumière, 9 (42-46-49-07); Mont-parnos, 14 (43-27-52-37).

parnes, 14* (43-27-52-37).

EVIL DRAD 2 (A., vo.) (*). — V.o.:
Forum Orient Express, 1=* (42-33-42-26); Marignan, 8: (43-59-28-22);
Parnassiens, 14* (43-20-32-20). — V.f.:
Français, 9: (47-70-33-83); Manavulle, 9:
(44-70-72-86); Français, 13: (43-31-56-86); Parlié Clichy, 18: (45-22-46-01).

PREVEL ET LE NOUVEAU MONDE (A., v.f.) (h. sp.) : Saint-Ambroise, 11^a (47-00-89-16) ; Saint-Lambert, 15^a (45-32-91-68).

32-91-68).

GOOD MORNING BABILONIA (IL-A., v.o.): Forum Arc-en-Ciel, I* (42-97-53-74); 14-Juillet Odfon, & (43-25-39-83); George V, & (45-62-41-46); 14-Juillet Paranse, 14-, (43-26-58-00); 14-Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79).

75-79).

LE GRAND CHEMIN (Fr.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); impfaint, 2= (47-42-72-52); Ambassade, 8= (43-59-19-08); Gammont Alésia, 14= (43-27-84-50); Gammont Ambassade, 8= (43-35-30-40); Montparnos, 14= (43-27-52-37); Gammont Convention, 15= (48-28-42-77); Maillot, 17= (47-48-06-06).

IRENA ET LES OMBRES (Fr.) : Studio 43, 9- (47-70-63-40).

LE JUPON ROUGE (Pr.): Parnassians, MACBETH (Pr., v. it.) : Vendôme, 2 (47-

MALONE (A., v.c.): George-V, \$\text{\$\text{\$\gamma}\$} (45-62-41-43; v.l.: Français, \$\text{\$\gamma}\$} (47-70-

MANON DES SOURCES (Fr.) : Elysées-MAUVAIS SANG (Fr.) : Ciné-Beaubourg, h. sp., 3- (42-71-52-30) ; Cinoches, 6- (46-33-10-82). MELO (Fr.) : Templiers, 3 (42-72-

LA MÉNAGERIE DE VERRE (A., v.o.) : Lucarmaire, 6º (45-44-57-34) ; Cinoches, 6º (46-33-10-82). LA MESSE EST FINIE (It., v.o.): Tem-pliers, 3 (42-72-94-56).

MISSION (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1" (45-08-94-14) ; Elysécs-Lincoln, 8-, (43-59-36-14).

Le Monde wer minitel

Tous les programmes. Toutes les sailes. Tous les horaires.

36.15 TAPEZ LEMONDE

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles (de 1) h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Mardi 18 août

MON BEL AMOUR, MA DÉCHIRURE (*) (Fr.): 7 Parnassiens, 14 (43-20-32-20).

MON CHER PETIT VILLAGE (Tch., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3* (42-71-52-36); Cluny-Palece, 5* (43-54-07-76); Triomphe, 5* (45-62-45-76); Bastille, 1)* (43-42-16-80); Gaumont-Parmasse, 14* (43-35-30-40).

MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82). NEUF SEMAINES ET DEMIE (Hong.

NEUF SEMAINES ET DEMIE (Hong., v.o.): Triomphe, & (45-62-45-76); Ciné-Beaubourg, h. sp., 3* (42-71-52-36).

LE NINJA BLANC (A., v.o.): Forum Orient-Express, 1* (42-33-42-26); UGC Normandie, & (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2* (42-36-83-93); Paramonant Opéra, 9* (47-42-50-31); Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); Galaxie, 13* (45-80-18-03); Gobelius, 13* (43-36-23-44); Montparnasse Pathá, 14* (43-20-12-06); Convention St-Charles, 15* (45-74-33-00); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18* (45-22-46-01); 3 Secrétan, 19* (42-06-79-79); Gambotta, 20* (46-36-10-96).

NOLA DARLING NEN FAIT QU'A SA

HOLA DARLING NEN FAIT QU'A SA TÊTE (A., v.a.): Républic-Cinéma, 11º (48-05-51-33). LE NOM DE LA ROSE (Fr.), v.an Publicis Champs-Elysées, 8º (47-20-76-23) ; v.f. : Lumière, 9º (42-46-49-07) ; Bastille, 11º (43-42-16-80).

LES OREILLES ENTRE LES DENTS (Fr.): UGC Montpursase, 6 (45-74-94-94); Biarritz, 8 (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40). LA PETITE BOUTIQUE DES HOR-REURS (A. v.o.) : UGC-Odéon, 6 (42-

25-10-30).

LA PTE VOLEUSE (A., v.o.): Gaumont Halles, 1= (42-97-49-70): Publicis St-Germain, 6= (42-22-72-80); Gaumont Colisée, 8= (43-59-29-46); V.f.: Gaumont Opéra, 9= (47-42-60-33); Nations, 12= (43-43-04-67); Parvents, 13= (43-31-60-74); Gaumont Alésia, 14= (43-27-84-50); Miramar, 14= (43-20-89-52);

Les grandes reprises

AMADEUS (A., v.o.): Forum Horizon, 1^{et} (45-08-57-57); George-V, 8^{et} (45-62-41-46); Beaugrouelle, 15^{et} (45-75-79-79). APOCALYPSE NOW (A., v.o.): Gaumout Parnasse, 14^{et} (43-35-30-40). ADSENIC ET VIEILLES DENTELLES

(A., v.o.) : Action Ecoles, 5 (43-25-72-07). LES AVENTURIES DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.) : UGC Montpar-nasse, 6' (45-74-94-94).

BABY DOLL (A. v.o.): Gaumont Halles, 1v (42-97-49-70): Saint-André-des-Arta, 4v (43-26-48-18): Breingon, 6v (42-22-57-97): Gaumont Convention, 13v (48-28-42-27).

LA BELLE AU BOIS DORMANT (A. v.l.) Res. 2 (42-36-83-93); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Napoléon, 17 (42-67-63-42).

BEN HUR (A.), v.f.: Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); Gaumout Alésia, 14º (43-27-84-50). BOOM (A., v.o.) : Saint-Germain-des-Prés, 6* (42-22-87-23) ; Studio 43, 9* (47-70-63-40).

BROTHER CAN YOU SPARE A DIME? (A., v.o.): Utopia 5 (43-26-8-0.3).

CABARET (A.,v.o.): Forum Horizon, 1et (45-08-57-57); UGC Odéon, 6et (42-25-10-30); UGC Ratonde, 6et (45-74-94-94); George-V, 8et (45-63-41-46).

V.f.: Lamière, 9et (42-64-9-07); UGC Gobelins, 13et (43-36-23-44); Images, 18et (45-22-47-94).

145-22-47-94 CASANOVA DE FELLINI (L, v.o.) (*): Saint-Germain Studio, 3 (46-33-63-20); Bienvenille Mottparmase, 15 (45-44-

LES 101 DALMATIENS (A, V.I.) : LA CHATTE SUR UN TOXT SRULANT
(A., v.a.): Studio des Ursulices, 5- (43-

Maillot, 17" (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18" (45-22-46-01); 3 Scorétan, 19" (42-06-79-79).

de Gienn Jordan, vo : Ciné Beam-bourg, 3º (42-71-52-36); Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC Rotorde, 6º (45-74-94-94); Biarrita, 3º (45-62-20-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 13º

(45-75-79-79). Vf : UGC Boulsvard, 9 (45-74-95-40) ; UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44) ; Images, 18 (45-22-47-97).

(45-22-47-97).

SEROCCO (**), film franco-italien de Aldo Lado: Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Marigman, 8" (43-39-92-82); Saint-Lazarra pasquier, 8" (43-37-33-43); Français, 9" (47-70-33-88); Fauvette, 13" (43-31-50-86); Galaxie, 13" (54-80-18-03); Gaumont Alésis, 14" (43-27-95-94); Gaumont Parmane, 14" (43-35-30-40); Gaumont Convention, 15" (48-79-33-00); Pathé Cilchy, 18" (45-22-46-01); Gambetta, 20" (46-36-10-96).

SOUL MAN Sim amédonis de Steam

SOUL MAN, film américain de Sta

SOUL MAN, film américain de Steve Miner, vo: Gaumont Halles, 1º (42-97-49-70); Hautefeuille, 6º (46-33-79-38); Colisée, 8º (43-59-29-46); Maillot, 1º (47-48-06-06), Vf: Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Maxeville, 9º (47-70-72-86); Nations, 12º (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); Fauvette, 13º (43-31-56-86); Gan-mont Alésia, 14º (43-27-84-50); Miramar, 14º (43-20-89-52); Can-mont Convention, 15º (48-28-42-27); Pathé Chény, 13º (48-22-46-01).

LE CHEVALIER DES SARLES (A, v.o.) Saint-Germain-des-Prés, 6º (42-22-

LE CORBEAU (Fr.) : Champo, 5º (43-54-

PRÉCHI-PRÈCHA, film américain

LES FILMS NOUVEAUX

CHATEAUROUX DISTRICT. Film français de Philippe Charigot : Forum Arc-on-Clal, 1° (42-97-53-74) ; Hautefeuille, 6' (46-33-79-38) ; Georges-V, 8' (45-62-41-46); Georges-V, 6 (43-42-41-46); Paramount Opiera, 9 (47-42-56-31); Nations, 12 (43-43-04-67); Fauvestee, 13 (43-31-56-86); Mistral, 14 (43-32-34); 3 Parmassiens, 14 (43-20-30-19); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

Pathé Clichy, 19 (45-22-46-01).

EXTREME PREJUDECE. Film américain de Walter Hill, vo: Forum Arcen-Clel, 1º (42-97-33-74);

Danton, 6º (42-25-10-30); Ermitage, 9· (45-63-16-16); Normandia, 8º (45-63-16-16); V: Rez. 2º (42-36-33-93); UGC Montparname, 6º (45-74-94-94); Paramount Opten, 9º (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 11º (43-43-01-59); UGC Gobeline, 19º (43-36-22-44); Mistral, 14º (45-39-52-43); UGC Convention, 15º (45-74-93-40); 3 Sacrétan, 19º (42-06-79-79).

LA PETITE ALLUMEUSE. Film

79.79).

LA PETITE ALLUMEUSE, Film français de Danielle Dubroux: Forum Horizon, 1s. (45-08-77-57); Roz. 2s. (42-36-83-93); Hautsfeuille, fr. (46-33-79-81); Marignan, fr. (45-08-18-78-78); Roz. 2s. (42-36-83-93); Hautsfeuille, fr. (43-37-35-43); UGC Biarritz, fr. (43-87-35-43); UGC Biarritz, fr. (45-87-33-88); Nations, 12s. (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12s. (43-43-01-59); Fauvettes, 13s. (43-43-01-59); Fauvettes, 13s. (43-43-01-59); Fauvettes, 13s. (43-43-01-59); Fauvettes, 13s. (45-80-18-02); Mistral, 14s. (45-39-52-43); Montparnasse Pathé, 14s. (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15s. (45-79-33-00); Gaumont Convention, 15s. (45-75-79-79);

Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18° (45-22-PLATOON (*) (A., v.o.) : Hantefeuille, 6: (46-33-79-38) ; George-V, 8: (45-62-41-46).

POLICE ACADEMY 4 (A., v.o.): Marigana, 8 (43-59-92-82): v.f.: Français, 9 (47-70-33-88); Moniparanaso-Pathé, 14 (43-20-12-06).

QUATRE AVENTURES DE RAI-NETTE ET MIRABELLE (Fr.) : Luxembourg, 6- (46-33-97-77).

Littembourg, 6* (46-33-97-77);

RADIO DAYS (A.), v.o.: Gaumont-Halies, 1* (42-97-49-70); Gaumont-Opéra, 2* (47-42-60-33); 14-Juillet-Odéon, 6* (43-25-59-83); Pagoda, 7* (47-05-12-15); Gaumont-Champe-Elysées, 3* (43-59-04-67); 14-Juillet-Bastille, 11* (43-57-90-81); Gaumont-Parnasse, 14* (43-35-30-40); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15 (45-75-

RIEN EN COMMUN (A., v.a.): Forum Orient-Express, 1 = (42-33-42-26); George-V, 8 (45-62-41-46); v.f.: St-Lazare Pasquier, 8 (43-87-35-43). SAMINE KLEIST, SEPT ANS (RDA, v.a.): Républic-Cinéma, 11 (48-05-51-33)

LE SECRET DE MON SUCCÈS (A. E SECRET DE MON SUCCES (A., v.o.): George-V, & (45-62-41-46); Danton, & (42-25-10-30); Maillot, 17- (47-48-06-06); v.f.: Rex, 2- (42-36-83-93); UGC Montparnasse, & (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9- (45-74-95-40); Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); Gobelins, 13- (43-36-23-44); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Images, 18- (45-22-47-94).

#1949).

SIX HOMMES POUR SAUVER HARRY (A, v.f.) : Rex, 2 (42-36-83-93). STAND BY ME (A., vo.) : Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52).

LA STORIA (IL, v.o.) : Latina, 4 (42-78-\$17-00):

\$TRANGER THAN PARADISE (A, v.o.): Ciné-Beaubourg, 3º (42-71-52-36): Utopia, 5º (43-26-84-65).

STREET TRASH (°) (A, v.o.): Former United Express, 1º (43-33-42-26).

DE MAO A MOZART (A., v.o.): Grand Pavoia, 15' (45-54-46-85). LE DERNIER NABAB (A., v.o.): Reflet Logos, 5 (43-54-42-34): 3 Balzac, 8 (45-61-10-60); Parmassens, 14 (43-20-

30-19).

TANDEM (Fr.): Forum-Horizon, 1= (45-08-57-57); Impérial, 2* (47-42-72-52); Hautefœuille, 6* (46-33-79-38); Mangnan, 8* (43-59-92-82); Nations, 12* (43-43-04-67); Lyon Bastille, 12* (43-43-04-57); Marial, 14* (43-20-12-06); 14-Juillet-Beangrenelle, 15* (45-75-79-79); Maillot, 17* (47-48-06-06).

THE BIG EASY (A., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3* (42-71-52-36); UGC-Odéon, 6* (42-25-10-30); Bjarritz, 8* (45-62-20-40); Escurial, 13* (47-07-28-04); v.f.: UGC-Montparnasse, 6* (45-79-49-49).

THÉRÈSE (Fr.): Cinoches Saint-

THERESE (Fr.) : Cino Germain, 6 (46-33-10-82). TIN MEN, LES FILOUS (A., v.e.); Templiers, 3º (42-72-94-56); 14-Juillet-Odéan, 6º (43-25-59-83); Cinoches, 6º (46-33-10-82).

37'2 LE MATIN (Fr.) : Epéc-de-Bois, 5 (43-37-57-47) : Publicis-Matignon, 8 (43-49-31-97). TRUE STORIE (A., v.o.) : Templiers, 3* (42-72-94-56),

(Nui.): St-André-des-Arts, & (43-26-48-18); Républic-Cinéma, 11 (48-05-51-33); Denfert, 14 (43-21-41-01). UNE GOUTTE D'AMOUR (Ture, v.o.) : Utopia, 5: (43-26-84-65).

Output, 18 (43-20-84-63);

N. HOMME AMOUREUX (Fr.),
v.angl.; Epéo-de-Bois, 5º (43-37-57-57);
Colisée, 8º (43-59-29-46); v.f.;
Gaumont-Opéra, 2º (47-42-60-33);
Miramar, 14º (43-20-89-52). LA VEUVE NOIRE (A., v.o.): Templiers, 3* (42-72-94-56), h. sp.
WELCOME IN VIENNA (Aust., v.o.):

DERSOU OUZALA (Sov., v.c.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Commos, 6º (45-44-28-80); Triomphe, 8º (45-62-45-76). = V.I.: UGC Boulevard, 9º (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44).

DIVINE MADNESS (A., v.o.) : UGC Ermitage, 9 (45-63-16-16). L'EXTRAVAGANT Mr DEEDS (A, v.o.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).

EVE (A, v.o.): Action Christine bis, 6 (43-29-11-30).

LE FAUCON MALTAIS (A.V.A.) : Action Rive gauche, 5' (43-29-44-40), A FORET D'EMERAUDE (A, v.o.) : Gaumont Alésia, 14' (43-27-84-50). GANDHI (Angl., v.f.) ; Bretagne, 6 (42-

LE GUEPARD (1., v.o.) : Hantefeuille, 6 HUIT ET DEMI (il, v.A.) : Denfert, 14

HIGHLANDER (A., v.o.): George-V, 8* (45-62-41-46); v.f.: Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Grand Pavois, 15* (45-54-46-85). HORIZONS PERDUS (A., v.o.):
Laxumbourg, 6 (46-33-97-77); Baisac,
B (45-61-10-60).
RDRANA JONES ET LE TEMPLE

MAUDIT (A., v.f.) : UGC 1 masse, 6 (45-74-94-94), DOUR DE FÊTE (Fr.): Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); St-Michel, 5 (43-26-79-17); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27).

LE LOCATAIRE (Pr.) : Utopia, 5 (43-LUDWIG (VISCONTI) (It., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3* (42-71-52-36). H. sp.; Escurial, 13* (47-07-28-04).

MAD MAX (1-2-3) (Aust., v.f.) : Grand LA MAMAN ET LA PUTAIN (Fr.) :

MIDNIGHT EXPRESS (A. v.o.) (*) : Cinoches-St-Germain, 6 (43-66-10-82). LE MONDE SELON GARP (A., v.o.) : Lucernaire, 6' (45-44-57-34).

MARY POPPINS (A., v.f.) : Napolcon 17: (42-67-63-42).

MONICA, LE DESIR (Suéd, v.a.) Reflet
Logos H. Sp., 5: (43-54-42-34).

Logos H. Sp., 5 (43-54-32-34).

MON ONCLE (Fr.): 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Gaumont Colisée, 8 (43-59-29-46): 14 Juillet Bastille, 1 (* 43-57-90-81); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40); Beaugrenelle, 15 (45-73-79-79).

MY FAIR LADY (A., v.o.) : Forum Horizon, 1" (45-08-57-57). NEW-YORK, NEW-YORK (A., v.o.) : Forum-Orient, 1" (42-33-42-26).

PAPILLON (A., v.o.): Forum Orient Express. 1= (42-33-42-26); Biarritz. 8* (42-62-20-40); v.f.: Res. 2= (42-26-83-93): UGC Montparnasse, 6* (45-74-

LE PIGEON (It, v.o.) Reflet Logos, 54 (43-54-42-34). PINE FLOYD THE WALL (A. v.o.):
Gaumont Halles, 1" (42-97-49-70);
Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27).

LES PROIES (A., v.o.): Action Christine, 6' (43-29-11-30). QUAL DES ORFÉVRES (Fr.): Champo, SHANGHAI GESTURE (A. v.o.) :
Action Christine, 6' (43-29-)1-30), THE KING OF MARVIN GARDEN (A.

v.o.) : Racine Odéon, 6" (43-26-19-68) ; 3 Balzac, 8" (45-61-10-60). THE SERVANT (A., v.o.) : Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09). LE TEMPS D'AIMER ET LE TEMPS DE MOURIR (A., v.o.) : 3 Luxem-bourg. 6 (46-33-97-77); 3 Balzne, 8 (45-61-10-60).

TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.) (Lubitsch): Panthéon, 5 (43-54-15-04). TOOTSE (A., v.o.) Ranelagh, 16 (42-88-

54-44).

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR SUR LE
SEXE... (A. v.o.): Cue Beaubourg, 3(42-71-52-36): UGC Danton, 6- (42-2310-30): UGC Rotonde, 6- (45-7494-94): UGC Champs-Elysées, 8- (4562-20-40). - V.f.: UGC Boalsvard, 9(45-74-95-40); Montpurnos, 14- (43-2752-37): Gaumon Alésia, 14- (43-2784-50).

LE TROISTÈME HOMME (A., v.o.) :

LE TROISIEME HOMME (A., v.o.):
Reflet Logos, 5^o (43-54-42-34).
L'ULTIME RAZZIA (A., v.o.): Action
Christins, 6^o (43-29-11-30).
UN TRAMWAY NOMME DÉSIR (A.,
v.o.): Action Rive Gauche, 5^o (43-2944-40); Elynées-Lincoln, 3^o (43-5936-14); Parnassiens, 14^o (43-20-32-20). 20 000 ANS A SING SING (A. v.o.); 3 Luxembourg, 6' (46-33-97-77); Par-massisms, 14' (43-20-32-20).

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COU-COU (A., v.o.) : Studio des Ursalines, 5 (43-26-19-09) ; Parnassiens, 14 (43-20 LE VOLEUR DE BICYCLETTE (in v.o.): Lating, 4 (42-78-47-86).

VOLPONE (Fr.) Champo, 5º (43-54-VOYAGE AU BOUT DE L'ENFÉR (A., v.o.) (*): Ranelagh, 16* (42-88-64-44).

WOODY ET LES ROBOTS (A., v.o.):
Hautefonfile, 6* (46-33-79-38). — V.f.:
Bastille, 11* (42-88-64-44).

A-T-IL UN PILOTE DANS L'AVION? (A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

Paris en visites

MERCREDI 19 AOUT

-Orsay : de la gare au musée », 10 h 30, 1, rue de Belischasse, entrée groupes (Arcus). « Versailles : le potager du roy Louis XIV», 14 h 30, 10, rue du Maréchal-Joffre (Monuments histori-

«Le musée Picasso», 14 h 30, 5, rue de Thorigny (Paris et son histoire). "Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges", 14 h 30, sortie mêtro Saint-Paul (Résurrection du passé). «Les salons de l'hôtel de Lassay», 14 h 30, 2, place du Palais-Bourbon (carte d'identité - Arts et curiosités). «Les hôtels et l'église de l'île Saint-Louis», 14 h 30, sortie mêtro Pont-Marie (G. Botteau).

CHINATOWN (A., v.o.): (*) Forum Aro-cn-Cicl, 1* (42-97-53-74); 14 Juillet, Odéon, 6* (43-25-59-83); Gaumont Ambessade, 8* (43-59-19-08). — V.f.: Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); Montparmon, 14* (43-27-52-37). · Le Panthéon », 15 heures, place du Panthéon, devant la mairie (Monu-ments historiques).

Le quartier de la Grenouillère, 15 heures, avenue du Général-Lemonnier, devant le pavillon de Flore (Monuments historiques). Du passage des panoramas à la butte aux gravois = , 15 heures, entrée du passage, 11, boulevard Montmartre ments historiques). De la place des Vosges au palais de Soubise, extérieur », 15 heures, 6, place des Vosges (Monuments historiques). « Au faubourg Poissonnière... ». 15 heures, 6, rue Sainte-Cécile (Paris et

«Les créations de Fabergé, orfèvre à la cour des tsars», 15 heures, 158, bou-levard Haussmann (Association Bois-

11 bis, rue Keppler, 19 h 30 :

· L'homme, miroir de l'univers » (Loge unie des théosophes).

«Coins ignorés du village de Saint-Germain-des-Prés», 15 h 15, 2, rue des Ciscaux (S. Barbier). CONFÉRENCES

36.15 TAPEZ EMONDE 24 heures sur 24, 365 jours par an

Mardi 18 août

28.35 Théâtre: Le pont japonsis. Comèdie de Leonard Spi-gelgass, adaptation française de Barillet et Gredy. Avec Jac-queline Maillan, Josine Comellas, Patricia Cartier. Marcel Cuvelier. 22.40 Documentaire: Histoires naturelles. Emission d'Igor Barrère et Jean-Pierre Fleury. Au soleil d'Hemingway. Un paradis pour les pêcheurs sur les côtes de Floride. 23.35 Journal. 23.55 Série : Les envahisseurs.

20.30 Cinéme : Mister Maiestyk. ■ Film américain de 20.30 Chéma: Mister Majestyk.

Film américain de Richard Fleischer (1974). Avec Charles Bronson, Al Lettieri, Linda Cristal. 22.10 Les eafants du rock. Rock à Torhout-Werchter: Julian Cope, The Triffids, The Housemartins, Iggy Pop, Echo and the Bumymen, The Pretenders, Eurythmics, Peter Gabriel; Best of California: K.D. Lang, Blood on the Saddle, Charlie Sexton, Ten Thousand, Maniacs, Oingo Boingo, Chris Isaac, Concrete Blonde...

20.30 Cinèma: Ces messieurs de la famille. De Film français de Raoul André (1968). Avec Francis Blanche, Jean Poiret, Jean Yanne. Un industriel a bien des problèmes avec sa famille... L'intrigue, en fait, importe peu. La recette a été plusieurs fois employée; réunir quelques personnalités du chéma comique français et leur donner des rôles extravagants dans des comédies qui lorgnent parfois vers l'absurde. Dans les années 60, cela avait encore un certain charme, mais, vingt ans après, c'est nettement plus poussif. Quelques éclairs des comédiens, ici et ià, ne sauvent pas le film... 21.55 Journal. 22.20 Mini-films. > 22.35 Les joles du fado D'Alain Jony. Emission retransmise en simultané et en stérée sur France-Culture.

CANAL PLUS

20.36 Football. Championnat de France: Niort-Salnt-Etienne. 22.30 Flash d'informations. 22.40 Cinéma: Comé-die érotique d'une muit d'été. BE Film américain de Woody Allen (1982). Avec Woody Allen, Mia Farrow, Mary Steen-

burgen (v.o.). 0.05 Cinéma: La valse du Gorille. » Film français de Bernard Borderie (1959). Avec Roger Hanin, Charles Vanel, Yves Barsacq, Jess Hahn. 1.45 Cinéma: Trop tard Balthazar. » Film français de Philippe Lopez-Curval (1986). Avec Tania Latarjet, Marie Lenoir, Steve Kalfa.

20.25 Cinéma: Adios gringo. Il Film italo-franco-espagnol de Giorgio Stefani (1967). Avec Giuliano Gemma, Evelyn Stewart. Un cow-boy, poursuivi pour un meurtre qu'il a commis en état de légitime défense recueille une jeune fille maltraitée par des bandits. La 5 a trouvé le filon, hélas quasi inépuisable, du western-spaghetti, Celui-ci, signé à sa sortie George Finley, n'a même pas les qualités parodiques qui peuvent sauver certains films du genre. Il est difficile d'y trouver un quelconque intérêt. 22.00 Mission impossible. 22.55 Les cinq dernières miautes. 0.25 Téléfilm: Pierre et Jean. 2.00 Série: Supercopter. 2.45 Série: Les globernitume.

20.30 Téléfin : La course coutre la mort. De Russ Mayberry, avec Glenn Ford, Cliff Deyoung, Blair Brown. Un témoin à charge menacé de mort... 22.05 Série : Maîtres et valets. Mariage blanc. 22.55 Journal. 23.10 Magazine : Images et dessert. 0.00 Série : Maîtres et valets (rediff.). 0.50 Musique : Boulevard des clips.

20.15 Mémoires du siècie. Igor Moiseiev. 21.15 Cinq psychanalyses de Frend. 2. Dora. 22.15 Musique. Le fado (entretiens avec les interprètes du film ; Les voies du fado). 22.40 Les voies du fado, film diffusé en simultané sur FR 3 et France-Culture. 23.50 Entretiens avec... Mariène Dietrich. 0.05 Du jour an landemain.

FRANCE-MUSIQUE

20.00 Concert (donné le 25 juillet 1987 à Bayreuth) : Lobengrin, de Wagner, par le Chœur et l'Orchestre du Festival de Bayreuth, dir. Peter Schneider, chaf de chœur : Norbert Italianch.

Mercredi 19 août

13.50 Feuilleton : Les hommes de Rosa. (3º épisode).
14.45 Croque-vacances. Calimero: L'invité d'Isidore et Clémentine; Mª Pepperpote; Les Snorkys; Les gournandises de Pierrot; Alice au pays des mervellles; L'Ile des rescapés; variétés: Eric Russel. 16.30 Variétés: Des clips dans mon 4 heures. Vanessa Paradis; Stéphanie; Smokey Robinson; Heart; Viktor Lazlo. 17.05 Feuilleton: Les Buddenbrook. 16 épisode), 18.05 Mini-journal, pour les jeunes. De Patrice Drevet. 18.15 Série: Mannix. Les portes du rêve. 19.16 Feuilleton: Santa-Barbara. 19.35 Jes: La rose de la fortune. 19.55 Tirage du Tac-O-Tac. 20.00 Journal. 20.35 Tirage du Loto. 20.40 Feuilleton: Dalles. Quand tout a commencé (1º partie). 21.50 Feuilleton: Le gerfant. De Marion Sarraut, d'après le roman da Juliette Bearoni. Avec Marion Sarraut, d'après le roman de Juliette Benzoni. Avec Laurent Le Doyen, Marianne Anska (7º épisode.) 23.05 Journal. 23.25 Série : Les envalrisseurs. Les possédés. 0.15 Court métrage. L'amour de l'autre, de Daniel Ziskind.

13.45 Téléfism : Eille Island, les portes de l'espoir. De Jerry London, d'après le roman de Fred Mustard Stewart (2). 15.30 Feuilleton : Rue Carnot. 15.55 Sports été. Cyclisme : Rétrospective du Tour de France; Natation : championnat d'Europe à Strasbourg. (100 m. papillon : 200 m. femmes ; 400 m. quatre nages hommes ; 200 m. brasse femmes ; releis 4×200 m. hommes.) 18.50 Jen : Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Patrice Laffont. 19.15 Actualités régionales, 19.40 Le nouveau théâtre de Bouvard. 20.00 Journal. 20.30 L'heure de vérité. Invité: Harlem Dèsir. Le président de SOS-Racisme répondra aux questions de François-Henri de Virieu, A. Duhamel, A. du Roy. 21.50 Profession comique. Pierre Mondy. 22.45 Athlétisme. Meeting international de Zurich. 0.15 Journal.

13.25 Femiliaton: Talerry la Fronde. 14.00 En direct du Futuroscope. Magazine: Futuroscopp; Jeux: Supercerveau; Jeune et sportif: Maths et matique: Terre des mômes. 15.10 Le club des stars. 15.30 Pense-bètes. 15.45 Série: Dominique. 16.30 Le ciné de l'été. 17.00 Femiliaton: Vive la vie! 17.30 Le manège enchanté. 17.35 Les après-midi du Disney Channel. Dessins animés; Les Gummi; Les merveilles de la nature. 18.30 Série: Les papas. 18.35 Série: Corsaires et filbustiers. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.15 à 19.35, actualités régionales. 19.55 Dessin animé: Inspecteur Gadget. 20.04 Jeux: La de l'information. De 19.15 à 19.35, actualités régionales. 19.55 Dessin animé: Inspecteur Gadget. 20.04 Jenx: La classe. 20.30 Variétés: Discos d'or, Sous le solcil de la Côte d'Azur. Avec Corynne Charby, David et Jonathan, Gérard Blanc, Jackie Quartz, Johnny Hallyday, Marie Myriam, El Chato, Jérôme Pijou. 21.55 Magazine: Thaisses. De Georges Pernoud. Guantanamo, la baie des Yankees, 22.45 Journal. 2316 Codie usicale Le captique des cantines D'Emmanuel Laurent, avec Cheik Doukoure, Jeanmarc Avocat. Premier acte: Le grillé et le bouilli. 0.00 Natation synchronisée. Championnat d'Europe: Eliminatoires solo. 0.15 Prétude à la nuit. Emek, de Mark Lavri; Avanaguila, de Givéon Uri, par l'Ensemble Meir Shfeya.

I3.30 Série : Soap. 14.00 Série : Batman. 14.25 Téléfilm : Aventures sur la rivière blanche. Une fugue qui tourne au drame. Dans le nord des États-Unis à la fin du siècle dernier. 15.45 Téléfilm : Dick Turpin. 17.35 Cabou cadin. 18.00 Série : Captain Nice, 18.30 Flash d'informations. 18.32 Top 50. 19.00 Série : Larry et Balki, 19.25 Jeu : la gueule de l'emploi. 19.55 Flash d'informatious. 20.05 Série : Stalag 13. 20.30 Bandes annouces cinéma. 20.55 Cinéma ;

Les brutes dans la ville. 🗷 Film américain de Robert Parrish (1971). Avec Stella Stevens, Telly Salavas, Robert Shaw, Martin Landau... Dans un petit village du Mexique, une jeune veuve cherche à faire la lumière sur la mort de son mari. Vieux routier d'Hollywood, Robert Parrish s'est consenté, pour ses derniers films, de montrer son avoir-faire dans des contres d'Install mouent. consente, pour ses darmers juins, de montrer son savoir-juire dans des scripts d'intérêt moyen. Les brutes dans la ville ne vau pas un vestern d'Anthony Mann, mais s'élève nettement au-dessus de la production spaghetti moyenne. 22.20 Flesh d'informations. 22.30 Cinéma: Cinq jours ce printempelà mm Film américain de Fred Zinnemann (1982). Avec Scan Connery, Betsy Brantley, Lambert Wilson, Isabel Dean. 0.15 Cinéma: Opera do malandro. mm Film franco-brésilien de Romy Guerra (1985). Avec Edson Celulari, Claudio Ohana, Elsa Ramalho (v.-o.). 2.00 Documentaire: La chestern silencieux.

13.05 Série : Mission impossible (rediff.). 13.55 Série : Arabesque. 14.45 Série : Les cinq dernières misotes. 16.15 Série : Les globe-trotters. 16.45 Le temps des copains. 17.10 Série : Happy Days. 17.35 Série : Drôle de vie. 18.00 Série : Woader Woman. 18.50 Série : Shèrif, faismol peur. 19.35 Série : Supercopter. 20.25 Téléfihn : Qu'est-il arrivé au bébé de Rosessary ? Un enfant doué de pouvoirs surnaturels effrayants. 22.00 Série : Mission lanposable. 22.55 Série : Les cinq dernières misutes (rediff.). 0.25 Téléfihn : Le fantôme de vol 401. 2.00 Série : Supercopter (rediff.).

M 6

13.30 Série: Maîtres et valets (rediff.). 14.20 Musique: Clip fréquence FM. 15.20 Hit, hit, hit, hourra! (suite). 15.30 Clip aventure. 16.15 Jen: Clip combat. 17.05 Série: Maîtres et valets (rediff.). 18.00 Journal. 18.15 La petite maison dans la prairie. Le rêve de Mathieu Simms. 19.05 Série: Chacon chez sol. Où est passé Alice? 19.30 Série: L'homme an katana. A la recherche du passé. 20.25 Jen: Six'appel. 20.30 Série: Les routes du paradis. La grande classe (le partie). 21.20 Série: Falcon Crest. La dénonciation. 22.10 Journal. 22.25 Téléfilm: Enlèvement à Nashville. De James L. Connay. Avec Jeff Connway, Slim Pickens, Dianne Kay. Un chanteur de country music venu donné un concert dans une prison de femmes ast pris en otage par des détenues. 0.00 Série: Les espions. Le pont des espions. 0.50 Musique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.15 Mémoires du afècle. José Javorsek. 21.15 Cinq psychamilyses de Freud. 3. Le petit Hans. 22.15 Musique: 7º Festival international de piano à La Roque-d'Anthéron: (enregistré le 10 août 1987 au parc de Florans): Sonate nº 3 en fa dièse mineur opus 23, 4 études pour piano, Sonate nº 3 en fa dièse majeur opus 30, Prélude pour piano nº 2 opus 59, Fantaisie pour piano en si mineur opus 28, Sonate pour piano nº 10 opus 70, de Scriabine, par Roland Pontinen. 23.50 Entretiens avec...
Marène Dietrich. 0.95 Du jour au lendessein. Mariène Dietrich. 0.05 Du jour au lenden

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (douné le 2 août 1987 à Salzbourg): Symphonie nº 40 en sol mineur K550, de Mozart; Das Lied von der Erde, de Mahler, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Carlo Maria Giulini, solistes: Brigitte Fassbänder, mezzo-soprano, Francisco Araiza, téono; à 22.00, Promière symphonie en si bémol majeur op. 38 « Le printemps », de Schumann ; à 23.05 Dichterliebe, op. 48; Quantor à cordes op. 41 nº 3 en la rolneur, de Schumann. 0.00 Le chab du iazz.

Audience TV du 17 août 1987 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) Nucliance instantanée, région pansienne - 1 point = 32 000 foyers

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TY (on %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 6	M6
		Sente Berbers	Actual régio.	Actual, région.	Larry et Bellú	Shád	Chez adi
19 h 22	21.5	11 .3	5.1	1.5	2.1	1.0	0.5
19 h 45	25.1	Roue Fortune 12.8	Bouward 4.6	Actual, région. 3.1	Guada empiol 1,0	Supercopter 3.1	Homme Katana 0.5
	ll .	Journal	Jamuck	La classes	States 13	Supercapter	Homme Katana
20 h 16	33.8	15.9	8.2	2.6	1.5	4.6	1-0
20 h 55	36.9	Retonez-moi 15,4	Question gés. 3.6	8d esempne 11.8	Prunelle 1.0	Pietre Jeen 2.6	Sans mobile 2.6
1	lį	La Bala	Overtion gés.	Bd assessms	Corrido	Mission imp.	Brigade nuit
22 h 08	29.2	3.1	3.1	12.8	1.5	4.6	4.1
22 h 44	19.6	La Bere 2.6	Jame 1.5	Hist. water 4.1	Corrida 2_1	Mission snp. 5.6	Brigado naix 3.6

Echantillon: plus de 200 foyers en Ile-de-France, dont 153 reçolvent la 5 et 115 reçoivent M6 dans de bonnes conditions.

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le mardi 18 noût à 0 h TU et le dimmette 23 noût à 24 h TU.

A partir de jeudi c'est à nouveau un temps lourd, chaud et orageux qui intéressera notre pays. D'abord limités à l'ouest, les orages se géné-raliseront vendredi puis s'évacueront vers le nord-est samedi. A l'arrière c'est un temps plus frais mais égale-ment plus ensoleillé qui s'installera. Toutefois des nuages envahiront le ciel sur le nord de la France diman-

Mercredi : retour du soleil sur la quasi-totalité de la France. Sur la majeure partie du pays, le soleil sera présent dès le lever du jour malgré quelques brumes ou brouillards

De la Bretagne à la Normandie et au Nord-Picardie, le temps s'annonce passagèrement nuageux, notamment près des côtes en mati-née. Sur les Pyrénées, le soleil se voi-lera en fin de journée. Le vent sera généralement faible et de secteur le matin en vallée du Rhône.

Les températures minimales, en légère baisse, avoisineront 13 à 16 degrés sur la moitié nord et 14 à 22 degrés sur la moitié sud.

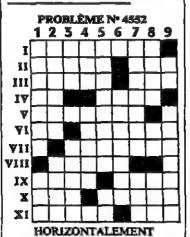
Quant aux températures maximales, eiles atteindront 22 à 26 degrés sur la moitié nord de la France, 26 à 30 degrés sur la moitié sud, localement 32 à 34 degrés en Provence.

Jendi 20 août : le temps sera variable, des éclaircies et des pas-sages nuagenx alterneront. Mais très rapidement un temps lourd et chaud touchera les côtes atlantiques et îl s'étendra en cours de journée à une grande moitlé ouest du pays. Dès l'après-midi des orages, parfois violents, éclateront.

Les températures minimales seront stationnaires ou en légère hausse. Les températures maximales, en hansse également, varieront de 25 à 35 degrés du nord au

Vendredi 21 août : le temps lourd et orageux se maintiendra sur toute la France, n'épargnant que l'extrême sud-est de la Corse. Les orages seront plus fréquents vers le Nord-Est et plus rares vers le Sud-

MOTS CROISÉS



I. Des crus et des cuites. -II. Son poisson est voué aux mises en boîte. Instruit par l'expérience ou formé par le temps. - III. Fortune de certains infortunés. Pâture. -IV. Démonstration plutôt renversante. On la suit occasionnellement. V. Attraction universelle.
 VI. Personnel. Bouquin de cuisine. - VIL Fait le tour du propriétaire. VIII. Essenoa. — IX. Est parfois apprécié sur la promenade des Anglais. S'étend parfois là où l'on se

repose. - X. Se suivent en roupillant. Son occupant fait de la peine. mais pas pitié - XI. Mesure. Tenne de corps dans certains camps retran-

VERTICALEMENT

1. Sa taille est toujours à la mode chez un figaro. Ile du Dodécanèse - 2. Q.G. des serviteurs d'un culte. Fut victime de la pesanteur. -3. Canton glorieus. Vêtement on revêtement. - 4. Mieux vaut l'avoir triste que mauvais. Indicateur à la SNCF. - 5. Evoque une campagne. La Terre. - 6. Exutoire des eaux usées. - 7. Exception aux règles de la statistique. Minet qui n'a guère joué avec les chats. - 8. Vient du Perche. Deux mêmes lettres au milieu du courrier. Evocation d'un été détestable. - 9. Note. Leur port est sort apprécié des pécheurs.

Solution du problème nº 4551 Horizontalement

I. Finances. - II. Aneries. -III. Té. Ecot. - IV. Igloo. Ana. -V. Gai. Cal. - VI. Uléma. Eg. -VII. Eiders. Or. - VIII. Cierge. IX. Détention. - X. Asana. -

Verticalement

1. Fatigue. Dan. - 2. Inégalités. - 3. Né. Lied. Tas. - 4. Arno. (allusion à Florence). Mécène. - 5. Ni. Ocarinas. - 6. CEE. Set. -7. Escale. Rigi. - 8. On. Gogo. -9. Star. Renan.

QUY BROUTY.

Informations services»

Bretagne, la Normandie et les Pays de Laire.

Les températures minimales seront de l'ordre de 13 à 15 degrés dans le Nord-Est mais dépasseront partout ailleurs les 17 degrés pour atteindre 20 à 21 degrés le long de la Méditerranée. Les températures maximales seront stationnaires.

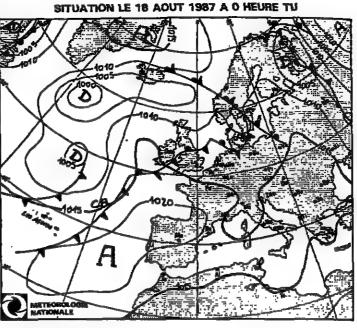
Samedi 22 août : la zone orageuse se limitera samedi matin à l'Alsace, la Lorraine et la Bourgogne et dispa-raîtra en cours de journée. Le soleil brillera à nouveau très largement 3 à 6 degrés sur le nord.

Ouest. En soirée un temps plus frais malgré quelques petits passages et plus ensoleille s'établira sur la nuageux sans conséquences. Les températures minimales

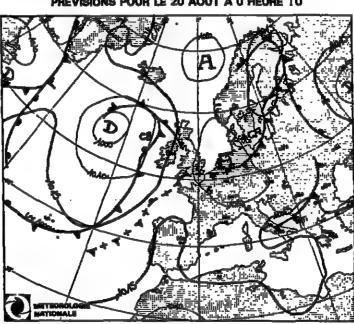
seront comprises entre 14 et 20 degrés du Nord-Ouest au Sud-Est. Les maximales seront en baisse dans le Nord-Ouest mais stationnaires ailleurs.

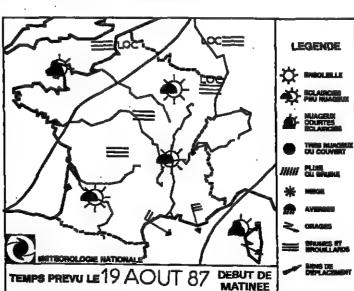
Dimanche 23 août : la France sera divisée en deux. Un temps bien ensoleillé persistera sur la moitié sud. An nord le ciel se couvrira.

Les températures minimales seront en baisse, baisse plus sensible sur la moitié nord. Les maximales, stationnaires sur le sud, chuteront de



PRÉVISIONS POUR LE 20 AOUT A 0 HEURE TU





	ÉRATI Valeur à 6 heurs	s ext	rême	inacima s relevées e 18-8-19	entre				ما	18-8-19		•
	RANCE	:		TOURS		24	16	N	LOS ANGE	LES 23	16	N
AJACCIO		23	N	TOULOUSE.		26	19	P	LUXEMBO L	JRG 26	Ï	0
MARRITZ		19	A	POINTEAP.		33	24	A	MADRID .	34	LB.	Ď
CRDEAUX		20	7	ÉT	RAN	KZE			MARRAKE		25	p
OURCES		17	P	ALGER		37			MEXICO	25	12	В
REST		16	P	AMSTERDAL		27	23 17	D	MILAN	30	21	N
CHERBOURG	23	16 15	č	ATHERES			19	Ď	MONTREAL	34	19	D
CLERMONT!		19	č	BANGKOK .		34	29	Č	MOSCOU.	19	11	€
DEJON		IŽ	ř	BARCELONE		78	21	Ď	NAIRON .	26	12	D
RENOR E	MB 31	16	N	BELGRADE		29	12		NEW-YORK		24	N
ALE		15	P	BERLIN		23	17	D	OSLO		13	C
BAOGES	21	15	ć	BUXELES	,	28	18	P	PALMA-DE		19	Ň
LYON	30	12	۵.	LE CAIRE		34	23	B	PÉKIN		22	D
MARSFILLE	MAR 28	21	Ď	COPENHAG		18	15	פ	RIO DE LA		23	N
NANCY		19	ດ	DAKAR	Æ	29	26		ROME		n	N
NANTES	16	14	č	DELET		38	_	N	SENGAPOLI		27	Ċ
NICE	30	22	N	DIERRA			30	C	STOCKHOL		10	č
PARS MONT	S 27	18	D	GENEVE		31	24	D			•••	P
PAU		18	P	HONGKONG		30	18	N	SYDNEY .	16	14	ć
TERMOUN	29	23	Ġ	STANBUL		30	26	N	TOXYO	33	24	_
8244ES		16	č	I MATURE TO THE		22	14	D	TUNES	35	24	D
STÉTIENNE.	30	17	č	JÉRUSALEM LESBONNE		26	19	C	VARSOVIE	19	14.	C
STRASBOLD		19	Ä	100		30	20	D	YENISE	28	19	N
		_''		I WILLIAM		24	16	P	YIENE	25	15	D
A	В		C	D	N	ī	-	,	P	T	1	_
averse	brume	l c	iel	cicl	cie		1		1 - 1	•	Ι.	
		COL	Iverl	dégagé	milae		OLS.	uge	pluic	tempête	nci	g¢

★ TU = temps universet, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nati

... ₽ - 1

4178 miles

100 100

3.75 - + ja (1, s)

er estas

7 Tag

 $e^{2}=(1-\pi)^{\frac{1}{2}}\pi^{\frac{1}{2}}$

- L M

8-4-

7 15.67

than I was

The second of 5 0.45

2010/09/20

A 400

10 Tex 18

14 4,--

- 7 - -

4 8 A TO

1 M.a

1 75 5-5

. . . #44

·* . .

"= ...= ·..

ine nationale supérieure d'Arts

Total Control of the The same of the sa

The second of th The second secon

Many Philippe Print Park Park In the Little Land of the land the article of Edge State Married States See . Plant Schoolings . F. W.F & Bergary. tion Therefore Their Sainting St. Land to Marrie Sainting Phase Principal Marine Name (Control of Control state of the s

WAR TO LAND CAMPA BULL tinde arffing Gipterin Gan Prings Galler Garden Francis out Septem Gangley, View Galler Laurith Fritzen, Frieder Galler Francisco Galler Bridge (The eren Korponi i Britanii Korpo Finalesi Korponi Korponi (meneger Finalesia Korponi, Kara Maria Party Market Market Land Company give the military and the mention Restricted Admiration College Lands

Para dia Marya Makasa in Maka . १८ १५ में क्षेत्रके अनुस्थान हैं। है है जिसके क्षेत्र प्राप्ति Lein fan Ganten von greid. Destert Den Hafthan Ditte State of the Section of the Section of wieden Aufrige Gebenmen gemite. Der der Burgen Williameringen in f. िक्रमा प्रति के तर्ज है के शिक्षा के जिल्ला के किस्स के कि की भागित करणा करणा किस्स के किस्स के किस्स के किस्स के किस्स के किस्स के किस्स के किस्स के किस्स के किस्स के क 3 Mario Harrison Design Mario Societ Britan London Lores Section Marie Martine Con Court Services

As Comment of the Control of the Con torus Suitanes Married Suita States of the State of the Stat in incompant handled brokering high been beseit handledings history be able Philosoph Berger (Brook Legi

Treated Marging, committee, Marcopae, Ladrey Control, 2-4 Roses, Danisage House, Rep Marco, Lucius Communication (Co. Prompt. T. Dominiotta, Martin of マール たいけんて さきかべい かいいっぱ ず नेन्द्रप्रदेशकः किन्द्रप्रकानं किन्द्रप्रदेशकः है। Princeta, Navier Invasion-Pelis Navier Chara, Private Charact Marc Beamma, Sittle Sophie tit. Betaute Gemiern Falle · 医二大砂醇 - 在7948年

Daud Appen, Nacht Leitelber . T. barbeiten . T. Chapter . Seine Barben . Cary Wil luc bus Esping: bear marks Langues Vances & erer Corpuse Tables Jun # Mate Construent About Late More Lateral Desire Sons More Charles Service Sons Construe Angle L'Organist Chara Service Communication

nur umbe Derenden Prei and I have therefore. Acres True I distance Francia Character tes Morro Milette, Philippe tree Intellige Charles I Michel Insulfacion Segues - Special Comment of the Comment of Security Co

ton Traper Lauren Cort They bearing the frame pho Salverdi Azerban Planim P The Marie Ball Bridge Brown The Salience Caroline and Caroline and Caroline B. - Persi last: Las. Die Part the Campbe Cape

La ver Couley Court Mary 1889 the ver theme foot: Trive in in in ber Burthtere . Tanb Bertone Professe Renkunden. 3 The same that the same of the Contract Process & Biffenten. 7 brief berte beiter fines b A real Property Theory Despite " romen au Greine Bert Pranne. Pologowo - Alegy Albert (1994) There says the free

- -----

- telle , free E. Ere Hand . 3

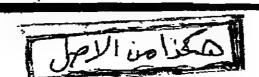


Chart Express = -pro-section RE LIVE BOXED LET 1810E

British & Britishing Co. 1. 1. 1.

Con removerations of the same

THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PA AND THE PARTY OF T

Manager Like the are are

eff officially payments and the contract

Liverport & Banguer 1000

THE ST TO LINES HE SHOWS TO SELECT

SETUDA BE 33 MOST AND

PREVISIONS PORTO IS 10 A

Ð,

«services»

CONCOURS

Ecole nationale supérieure d'Arts et Métiers (ENSAM)

(Par ordre de mérite) • OPTION T:

Roland Masson; Georges Morel; Oli-vier Brunin; Christian Lamany; Rémy Tardiea; Vincent Raillard; Frank Von-zelaud; Jérôme Royer; J.-Noël Cote-Collisson; Eric Vatin; J.-Michel Collomb; Christophe Peter; Patrick Floren; Raphati Paillot; J.-François Drenx; Stéphane Germain; J.-François

Loree; Didier Durand; Frank Perde-reau; Bernard Marion; Stéphane Couespel du Mesnil; J.-Christophe Fou-Cosespei au Messai ; J.-Carisophio rou-crit ; J.-Marc Penelon ; Hichem Chtera ; Bertrand Nicquevert (25°),

Chtara; Bertrand Nicquevert (25°).

Laurent Guillaume; Alain Therou;
Thea Heyler; Vincent Francioa;
Claude Lehongre; Pierre Lagarde; Joei
André; Patrice Kerhousse; Thibaut
Chirle; Christophe Weber; Mare
Dijoud; Remy Garrand; Frédéric Gremont; Renaud Perrin; Thérèse
Leprince; Thouraya Jarray; Denis
Oberkampff de Dabrun; François Malbaret; Denis Pinier; Mare Haffner;
Philippe Bourgeon; Christophe Rolland; Laurent Blanchard; Bruno
Merry; Yann Delmas (50°).

François Nourrit; Nathalie Anhert; François Nourrit; Nathalie Anbert;

 $\mathcal{J} S^{n,q}$

François Nourrit; Nathalie Anbert; Pascal Lamarcade; Lionel Rossi; Hervé Pailley; Marc Neyret; Hugues Templier; Philippe Carcasset; Dominique Durand; Eugène Pavageau; Olivier Mermillod-Pupil; Pierre Bonnefoy; Frédéric Lissalde; Marc Bourret; Xavier Bullot; J.-Jacques Burlot; Gilles Caron; J.-Frédéric Soria; Dorothée Cazler; Bruno Marchadier; Frédéric Maurel; Alain Lacombe; Philippe Nesmann; Luc Leclerc; J.-Marc Battini (75°).

J.-François Collard; Laurent Chate; J.-François Collard; Laurent Chate; Eric Veignat; Philippe Knecht; Philippe Meunier; Patrick Jung; Marc Hania; Jacques Lombre; Didier Philipert; Lional Gres; Carlos Da Silva; Alain Driay; Damien Mandy; Jean Le Naour; Eddie Morel; Louis Ricci; Nicolas Certain; Richard Farnault; Denis Fressard; Christophe Jallon; J.-Michel Cochand; Alain Gasser; Laurent Lacourieus; Eric Horvais; Franck rent Lacourieux ; Eric Horvais ; Franck Laclies (100°).

Stéphane Chapuliot; Patrick Epardeau; Ludovic Granger; Victor d'Agmillo; Eric Philippe; Christophe Roge; Franck Clément; Arnaud Doglio; Arnaud Lambert; Emmanuel Zanchi; Gilles Le Bars; Remi Dubail; Philippe Vincent; Claire Lemois; Olivier De Smet; Isabelle Sermanet; Wasselle Rousid: Rolland Deny. Philippe sila Bouzid; Roland Devy; Philippe Fromont; Alain Terrien; Frédéric Delobei : Christophe Koch ; Nicolas Cambefort ; Christophe Airiau ; Besoft Poussin

Joso De Sonsa Violante: Philippe Garcin; Nicotas Bettinelli; François Franche; Ghislain Luncau; Pierre Serre-Combe: Pierre Trevet; François Rigault; Philippe Mosser; Marc Bau-den; J.-Denis Cannère; Stéphane Gal; Christophe Minghetti; Christian Deni-ziot; Yves Metral; Jérôme Cao; Ber-read Balisco: Manual Bartisand trand Poluso; Manuel Bertrand; J. Christophe Cuny: Olivier Delerm; Tony Lolies; Sophie Geneste; Philippe Madiec; Olivier Paris; Franck Glrard

(150°).

Eric Mosca; Abdelbalim Alious;
Xavier Hernot; J.-Sébastien Hervé;
Alain Gayot; Christophe Gros; Alain
Valade; Pascal Rey; Dominique Vincem; Eric Bresson; Marc Salette; Laureat Perinet; Alain Spiewek; Yves
Sgro; Patrick Boussard; P.-Yves Tanmou; Rémy de Nicolas; Marc Péronnet; Philippe Bringer; Raphaël Berdago; Philippe Debret; Frédéric Masson; J.-Louis Cleret; J.-Luc Bolland; Arnatud Boulanger (175°).

Frédéric Millecamps; Christophe

Frédéric Millecamps; Christophe Santereau; Zygfryd Stachowiak; M. Gabriel Yana; Francis Bienaime; Philippe Judenne; Hervé Aoustin; Amel Meddour; Pierre Petit; Didier Tampere ; François Liotard ; Laurent Four-nier ; J.-Marc Genesi ; Eric Walrave ; Emmanuel Bruss ; J.-François Martin ; Denis Chapperon; Pierre Le Go: Valé-rie Le Suave; François Schmidt; Sté-phane Venturi; P.-Amoine Verheecke; Marc Le Suave ; Pascal Pignard ; Florence Gazzino (200-).

Frédéric Périchard ; Hervé Mouille ; Pabrice Pinot ; Marc Prieur ; Christophe Ragot; Serge Meunier; Laurent Mulcey; Jean-Yves Jarossay; J.-Christophe Massias; J.-Christophe Dejean; Laurent Arnould; Olivier Wat-tez; Louis Boulle; Lionel Pommier; Magali Nicolas; Marek Karatnicki; Michel Princet; Séraphin Sanchez; Philippe Lesneur; Stéphane Pageau; Alain Caracatzanis; Benoît Acker; Gérald Fixot ; Bernard Le Jenne ;

Thierry Scheer; Dominique Couille-rot; Hervé Lequeux; Yana Wolff; Gérald Majou de la Debuxrie; Olric Martinot-Lagarde; Olivier Marchand; Elisabeth Perruchot; Pierre Gabillet; Laurent Couprie : Laurent Crauet ; Etienne Pellegrini : Eric Foussier ; Denis Rivière; Cyrille Verna; Jean-Mare Pivert; Christophe Bouchy; Mate Pivert; Christophe Bouchy, Didier Dupuy; Jérôme Griffart; J.-Pierre Rebouillar; Dominique War-mer: Frédéric Lepreux; Patrick Guio; Arnaud Süly; Benoît Bery (250°).

Gry Bernard; Eric Dhenin; Magali Barbaronx; J. Jacques Gonrdon; Olivier Carnet; Pascal Girault; Eric Man-irand; Mare Gervasi; P.-Vincent Pigot: Patrick Prulhière; François Schindler; Gilles Weyland; René Mar-tlin; Stephan Kohler; Sylvie Noguer; Véronique Mathieu; Luc Tardif; Thiarry Filley; Jacques Rade; Claude Cazenave; Françoise Martin; Philippe Robin; Denis Parnaland; Pascal

Nicolas ; Eric Saturnin (275-). Mare Bacumlin; François Fruy; Ofi-vier Renoult; Pascal Damss; Pascal Michaely; Philippe Dutal; Claude Ber-livet; Ariane Dannasson; Didier Vanme; Patrick Weisgerber; Marc Killinger ; Jérôme Vnillermet ; Philippe Veyrunes ; Jacques Secondi ; Philippe

Beandeiu; Guillaume Muffang; J.-Michel Varenne; Mannel Kuhn; Didier Marro; Eric Chapelle; Jacques Poirot; Benoît Babeau; Philippe Adamski; Benoît Droillard; Laurent Letenier (300°).

Fabrice Taieb; Olivier Ferrier; Xavier Laurent; Xavier Bourgeat; Cyriaque Husson; Martial Le Carrer; Cyriaque Husson; Martial Le Carrer; Jacques Pereme; Nicolas Valette; Régis Vincent; David Reccole; Stéphane Lasquellee; Marc Vaillant; Pascal Le Bihan; J.-François Vogt; Eric Lemoine; Eric Noble; Eric Oster; Pascal Roches; Lionel Quenard; Laurent Constanty; Christophe Faure; J.-Luc Gourbeyre; Jacques Perronx; Gérald Senger; Patrick Bossard (325°).

Roland Buffet; Tristan Thou Roland Buffet; Triatum Thomman-son; J.-Pierre Lagarenne; Stéphane Reynaud; Christian Couvez; Christo-phe Peynet; Rogan Anffret; François Silve; H.-Jérôme Gradus; Nicolas Chapperon; Laurent Noyelle; Hervé Piquet; Richard Petit; J.-François Picart; Frédéric Guéry; Thierry Lafarge; Grégoire Lescon; Pierre Yal-lian; Philippe Dichold; Christian Fre-mion; Frédéric Mensah; Philippe Cru-weilher: Frédéric Naccache: Churle veilher; Frédéric Naccache; Claude Martz; Philippe Peter (350°).

Fabrice Veaux ; J. Charles Vial ; Lio-Fabrice Veaux; J.-Charles Vial; Lio-nel Marchal; Stéphane Bouyer; Eric Heissat; Dimitri Elies; Martial Glenis-son; Paul Sessego; Roch Cheroux; Phi-lippe Thomas; Eric Cachod; Olivier Fouilloy; Rémy Scelles; Erwan Baron; Eric Esnen; Christophe Liaud; David Colette; Didier Gomn; Pierre Devos; Philippe Pametier; Maurice Mongey; Dominique Botrel; J.-Michel Raeth; Sébastion Boulard; Brunn Duchema (375).

Emmanuelle Bouville; Frédéric Per-rot; Philippe Petri; Pascal Alard; Marc Cayrel; Eric André; Stéphane Pakula; Laurent Canova; Eric Che-misky; J.-Paul Descois; Laurent Puech; Alain Lafourcade; Yees Leve-que; Pierre Emeric; Yann Lothore; Laurent Fillion; Etienne Granger; Yean Skiffe; Prédéric Poace; Dominique Kapper; Frédéric Arnaud; P-Alain Wist; William Lermigeaux; Guillaume Krampp; Alain Chevrollier

Patrick Molieres; Stéphane Dunai-gre; Jean-Paul Marzee; Thierry Capla; Raymond Ducreux; Olivier Franceschini; Laurent Monteait; Eric Poitas; Fabrice Martin; Régic Hermet; Sté-phane Campedelli; Christophe Claeys; Jean-Paul Constantin; Frédéric Dutheil; Eric Nobilean; J.-François Arhant; Carole Desbois; Hervé Bonnière; Anouk Darracq; Frédéric Dollzy; Xavier Charrier; Erie Andrearczyk; Eric Kurtek; J. Christophe Vallod; Laurent Tiraboschi (4254).

Marc Besserer; Pascal Millot: Xavier Peres; Eric Vales: Jacques Boussaroque; Jérôme Chabanon; Christophe Kermabon: Vincent Class det ; Lionel Gaiffe ; J.-Marc Jary ; Laurent Pitance; Thierry Gauvin; Laurent Laloue; Pierre Maestracci; Philippe Leroy; Frédéric Munoz; Sylvain Dupuyds; Thierry Jayle; François Korner; Dominique Guyon; Eric Perard; L.-Georges Santin; Philippe Enkaba-bian; Alain Grandjean; Bruno Hoode

Philippe Berger; Denis Lugand; François Masurel; Jean-Mare Gri-maud; Mondher Khaufir; Claude Mezergue; J.-Mare Guerin; J.-Pierre Roitel; Dominique Haessig; Raymond Kattel; Dommque Haessig; Raymond Marcc; Lionel Guilloury; Philippe Pompel; P.-Dominique Martin; Chris-tophe Sterlin; Thierry Bernard; Frédé-ric Perdxix; Richard Striebel; Franck Bausela; Xavier Nousille-Degorce; Xavier Chape; Olivier Chumaud; J.-Marc Peccoux; I.-Christophe Albi-net; Bernard Groller; J.-Claude

Paul Appis ; Pierre Godefroy ; Pascal Lanfranchini ; Pascal Mariier ; Franck J.-Luc Boe; Raphaël Munoz; J.-François Labarre; Vincent Sauva-gnat; Grégoire Thironin; Joël Royet; M.-Pierre Baptiste; Gilles Harscouet; Marc Daubresse; Alaig Lausse; J.-Marc Latour; Dominique Lucas; Marie Dostatzi; Philippe Batte; Denis Goullon; Xavier L'Helgoualc'h;

Christophe Dielemans: Paul Tricard; J.-Luc Hemmert; Xavier Bea-que; Christophe Blaise; Thierry Le Guen; Christophe Dejoie; Nathanaël Roux; J.-Olivier Gittard; Hervé Guegan : Mounir Sifaou ; Philippe Ves-siere ; Frédéric Garcia ; J.-Michel Guillemard; François Spalinger; Jean-Michel Sence; François Précheur; Catherine Baganz; J.-Baptiste Davin; Philippe Chanson; J.-Michel Colin; Daniel Dréan; Antoine Ramier; Thierry Bourreau; Serge Daniel (525).

Eric Tilagone; Laurent Carmona; Shahram Mehrain; Denis Lefebvre; L-Marc Boucheret: Eric Enselme: Stáne Botello; J.-David Goetz: Christophane Botelio; J-David Golez; Caristiphe Saliceti; Laurent Flaun; Patrice
Hoode; Fabrice Bergé; Dominique Millet; Michel Riehl; Eric Bourgeade; Philippe Ballereau; Caroline Lapeyre;
Alain Perrier; Guy Tahon; Ludovic
Auchet; Emmanuel Chanfreau; Bruno Baron; Pascal Lavie; Lost Dueroco; Bertrand Gautier (550°).

Jacques Voude; J.-Michel Gaubert; Laurent Guillot; Gilles Martinez; Noël Gwinner; Etienne Naud; Sylvie Christodoulou: Ivan Dworniczek; Dominique Fournier: François Remandin; Nicolas Delhomme; Philippe Canin; Patrick Liminana; Samir Benchaalal; Semy Zitouni; Pascale Chrétien; Pierre Karst; Bruno Becker; Frank Bengin; Arnaud Dubois; Thierry Dumaure; Christophe Devos; Eric Peirano; Marc Belzanne; Alsia Chene (575). Thierry Piglione; Joël Triouleyre; Frédéric Préville; Eric Michel; Josquin

Peycere: Pierre Bourget; Christophe Galand; Vincent Pointeau; Christophe Blondeau; Marc Alexandrian; Lancent Fléchot: Yaun Perrot: Philippe Ginestou; Pierre Le Quillee; Lionel Mandard; J.-Rémi Meaquida; Eddy Chinal; Pascal Esquenet; Gilles Gaudin; Hervé Galmache; Williams Cette; Bruno Lancia; J.-Pierre-Alain Rebonillat; Eric Salomon; Christophe Laporte (600°).
Pierre Bastard-Rosset: Arnand Lancia;

Pierre Bastard-Rosset; Arnaud Lan-glos; Laurent Lebattens; Denis Coupe; Philippe Le Moal; Nathalie Loustan-nan; Patrick Camoules; Florent Lheote; J.-Marc Guillern; Christian Larcher; Jean Menanteau; Carole Régnier: Fré-déric Sauchez: Fabienne Bondon; Catherine Colomes; Philippe Gillet; Thierry Colin; Emmanuel Quillebini; Philippe Bréant; Patrick Droillard; Stéphane Nufer; Xavier Perrandin; Phi-lippe Corfa; Benoît Descouvières; Jean Vanderstigel (625°).

Kylim Tan; J.-Noël Cattin; Olivier Milon; Serge Semete; Daniel Bohnert; Dominique Stoll; André Gnellec; Daniel Perenic; Laurent Cattaneo; Lio-nel Guillermou; Brune Peytou; Philippe Mandou; Thierry Moneoutie; Nicolas Morandi; J.-François Cler; Olivier Amand; Fahrice de Carne de Carne-val; Hervé Le Faou; Yvan Spanneni; Vincent Carles; Franck Durdzinshi; Laurent Souvigné; Philippe Torinean; Bernard Lamouret; Bernard Berveiller (650a)

(650°).

Alexandre Bioch; Richard Deipet;
Alaia Foncault; Franck Perronnet;
Bertrand Boiamorean; Didier Lamblin;
Antoine Pujo; Pierre Royer; Thierry
Servouse; Philippe Delpech; Philippe
Granier; Bric Laconture; Hervé
Michelet; J.-Marc Reibell; Laureat
Tullus; Thierry Nevière; Véronique
Petian; Adaan Said; Thierry Vaillant;
Joël Rioux; Stéphane Grayon; Philippe
Kervien; Yann Le Goff; Guillaume
Lesneur; Laurent Mante (675°).

Lesneur; Laurent Manie (675).

Jésus Corcoles; Christian Leboeuf;
Nicoles Lesnik; Stéphane Moncoucut;
J.-Philippe Robert; Yvos Biret; Lionel
Simon; Jérôme Rousseaux; Patrick
Ferrage; J.-François Marchai; Luc
Ferrage; Christophe Seiler; Lucle Deprey;
Pierre Peteuil; Pierre de Chalvet de
Rochem; Christophe Happe; Laurent
Lebrin; Eric Le Comte; Jérôme VaceLebrin; Eric Le Comte; Jérôme Vacelet; Gilles Peguet; Yvon Bontier:

let; Gilles Peguet; Yvon Bontier; Gilles Carron; Philippe Patard (700). Stéphanie Robisson; Pierre-André Favresse; Eticane Kandel; J.-Yves ravresse; Ettenne Kandel; J.-Yves Loria; Stephan Bourgeois; Bertrand Magnière; Laurent Remars; Yves Teplik; Olivier Deneuville; Alain Fache; Christophe Hertzog; Laurent Parfait; Emmanuel Somme; Michael Camel; Odile Balligand; Prédéric Bat-tistoni; Laurent Chabrier; Francis Convert; Laurent Chabrier; Francis Couvert; Laurent Curtil; Philippe Urfer; Francois Martinet; Xavier Rand; Thierry Coffin; Marc Vincent; Didier Landerer (725*).

J.-Hubert Roussel; Stéphane Che-vrier; François Bignon; Frédéric Dworniczek; Sylvain Laporte; J.-Yves Coste; Thierry Josse; Nathalie Lecointe; Richard Papin; Cyrille Pfeif-fer; Alex Daian; Xavier Jeandot; Serge Langouet; Frédéric Richard; Patrick Lebas; Pascal Schreiber; Alain Girault ; Gérard Guilbert ; Patrick Mar-tinean ; Patrick Moulène ; Renaud Biscans; Stéphane Loquet; Eddy Mabil-lon; Philippe Marteel; Laurent Ouvre

(750°).

Jean-Marc Combernoux; François Petry; Pierre Pringalle: Hervé Valla; Fakher Ben Redjeb; Olivier Carlier; Laurent Dechesne; Sylvie Sapin; Marc Tricard; Yves Belpomo; Marielle Desbeux; Philippe Boinon; Stéphane Bourgeois; Christophe Galy; Fabrice Vanderpoorte; Philippe Klinklin; J.-François Schneider; Laurent Truffert; Francis Krick; J.-Marc Beteille; J.-Christophe Coriat; Catherine Keller; Bruno Tanaiou; Alain Ladiesse; Nicola Del Franco; Pascal Pege; Sylvaïa Del Franco; Pascal Pege; Sylvain David; J.-Luc Breining; Marc Bottollier-Cartet; Philippe Da Silva

OPTION TA:

Stéphane Lelebvre; J.-Marc Lopez; Olivier Isidoro; Luc Mensier; Karim Manssour Dalibi; William Ranval; Thierry Jaillot; Samuel Meyoncine; Thierry Boologne; Olivier Condaminet (10°); Christophe Lieuard; Laurent Bindel; Christophe Millet; Pascal Bes-Bindel; Christophe Millet; Pascal Bes-nier; Patrick Bernard; Matsimo Lignani; Jérôme Demoulin: Dominique Tellier; Christian Fabre; Richard Hil-pert (20°); Philippe Bearos; Sylvain Hauzeny; Gilles Monnot; J.-Philippe Larre; Robert Bourret; Alain Cru-geon; Franck Duchatelle; Philippe Mori; Gael Cailleanx; Robert Klanker (30°); Dominique Arlos

 CONCOURS DUT-BTS: Edouard Heyl; Philippe Almeras; Daniel Buttin; Yves Eberschweller; Thierry Bouvin; Gaillaume de Franco; I.-Luc Chillet; J.-Yves Auge; J. François Veny; Armand Lapierre (10); Didier Sallaber; J. Pierre Fabrizio; Frédéric Rodisc; Eric Lanquetin; Didier Bazin; Patrick Damilot; Peter Datier Sazat; Patrick Damilot; Prier Sauvage; J.-Michel Favre; François Cambon; Patrick Cambronse (20°): Gilles Cornec; Roland Dupin; Frédérie Bonnien; Roland Gilabert; Gilles Malaterre; Bruno Begne; Laurent Le Bourhis; Thierry Gruffaz; Michel Arles; Beach Abiven (30°); Didier Lagrange; J.-Marc Diendonne; Frédé-Lagrange; J.-Marc Dicadome; Frédé-nic Ducret; Hugues Rouby; Pierre Joly; Ofivier Theron; Dens Drevet; Eric Noizet; Emmanuel Lesago; J.-Didier Mine (40); Stephane Car-bonnel; Eric Leydet; Thierry Lasie; Philippe Gonzalez; Olivier Jimenez; Nicolas Le Pennec; J. Pierre Beccaria; Nicolas Le Fennec; L-Pierre Bacerra; Gilles Guerry; Pascel Baneat; Christiae Hallat (50°); Deais Grimald; Hervé Coudiere; Stéphane Chagnard; Guillaume Dejean; Benoît Jacquin; Parrice Remard; Betty Charles; Benoît Fargeton; Nicolas Vilain; Franck Begout (60°).

Le Carnet du Monde

Christian et Anne VERPILLEUX, Marie-Caroline et Jérôme unt heureux d'annoncer la naissance de

à Dijen, le 11 noût 1987.

30, rue Clara-Lemoine, 92700 Colombos.

Décès

Ses frères, steurs
 Et soute la famille
out la douleur de faire part du décès
accidentel de

M. Marc BARRAUD.

urvenu le 9 août 1987, dans sa soixente

L'inhumation a eu lieu zu cimenière de Saint-Germain-sur-Morin (Seino-et-Marne), dans l'intimité familiale.

12, rae du Dobropol 75017 Paris.

- Thisie.

Mar Françoise Chiche

son épouse, Jacques-Christian, son fils, Arielle,

M. et M. Raymond Chiche, M. et M. Raymond Chiche, M. et M. Jérôme Chiche, Parents et alliés, out la doulour de faire part du décès de

M. le doctour Jean CHICHE,

arvous le 16 soût 1987, à Thésée.

Les obsèques auront lieu à Thésés (Loir-et-Cher), le 18 août 1987, à 16 houres.

Cet avis tient lieu de faire-part.

 Le président directeur général,
La direction générale,
Le service politique, Les membres de personnel de l'Agence France-Presse, ont la tristesse de faire part du décès de

EYQUEM-BOETSCH,

Les obsèques out en fieu à Han met (Tunisie), le mardi 18 août. (Le Monde du 18 soût.)

- On nous prie d'annoncer le décès

M. Paul GUIMARD, chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite,

survenu à Marseille, le 10 soût 1987.

La obrêmonie religieuse a été célé-brée le mardi 11 août 1987, en l'église de Ordoux-les-Bains.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- Mª Samy Lambs,

sez épouse, M. et M™ Claude Lamès, M. Gérard Lattès,

ses enfants.

M. et M= Michel Fahre

Romain Lattès.

ses petits-enfants, Ses beaux-frères, bello-sceurs, nevens et meces, ont la douleur de faire part du décès de

Samy LATTES, ancien élève de l'Ecole normale supérieure, ancien membre de l'Ecole françaises de Rosse, inspecteur général honoraire de l'Instruction publique,

servere le 14 août 1987, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans,

19 août, à 14 h 30, au cimetière du Moutournesse, entrée principale, 3, bos-

Cet avis tient lieu de faire-part. 109, rue de l'Université, 75007 Paris.

Et les amis de l'Association Rome-

La section de Paris de la société Dante Alighieri, ont le regret de faine part du décès de leur vice-président,

Semy LATTES,

surveau le 14 août 1987, à Paris.

Les obsèques auront lieu le 19 août, à 14 h 30, au cimetière du Montparoasse.

Relais Zouis XIII

Chef de cuisine : M. MARTINEZ meilleur auwrier de France 1986 Sous-Chef: Ph. JOURDIN

MENU DÉJEUNER: 190 F serv. compris (vin en sus)

2º au prix TAITTINGER 1986

8, r. des Grands-Augustins, Paris (84) Tel.: 43-26-75-96.

- M= Yvanne Lefilleni,

non épouse, M. Michel Leitleul et ses enfants, M. et M. Pierre Pfister

et leurs enfants. Ainsi que leur famille, out la douleur de faire part du décès de

M. René LEFILLEUL

mrvenn le 8 août 1987, à l'âge de

Les obsèques ont eu lieu dans la plus atricte intimité.

74, avente de la Grando-Armée, 75017 Paris.

- M= Janine Roncato, son épouse, Jean-Pierre et Martine Roncato.

son file et sa belle-fille, Christophe et Raphaël, ses penin-enfants, Colette et Michel Darriguenaw Edith et Michel Lemay.

Ses neveux et nièces, Ses parents et alliés,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Vincent RONCATO.

struent le 14 août 1987.

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 20 août, à 14 heures, en l'église de Saint-Germain-en-Laye, où l'on se

Cet avis tient lieu de faire-part.

36, avenue du Centre, 78230 Le Pocq.

M. et M™ Guy Roy,
 M™ Caroline Roy,
 ont la douleur de l'aire part du décès de

ML Jean ROY, secrétaire générale honoraire de la Fédération nationale de la propriété agricole, directeur honoraire du contentieux de l'Institut national

des appelations d'origine, officier de l'ordre national du Mérite, officier du Mérite agricole, chevalle de l'ordre des Palmes académiques,

survema à Lisieux, le 15 août 1987, à l'âge de quatre-vingt-quatre am, muni des sacrements de l'Eglise.

le mercredi 19 acit, à 10 h 30, en l'église Saimt-Michel de Pont-l'Evêque (Calvados), suivie de l'inhumation au

Cet avis tient lieu de faire-part,

La Cour du pressoir, Le Mesnil-sur-Blangy, 14130 Pont-l'Evêqua.

 — M™ Raymond Scemama,
 Le docteur Gilbert Belaïsch M™, née Francine Scemama, M™ Agnès Belaisch, M. David Raymond Belaisch,

Les familles parentes et alliées, ont la douleur de faire part du décès de

Mº Raymond SCEMAMA, ancien bâtonnier du barreau de Paris, ancien arbitre su tribunal de commerce de Paris.

chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite, officier de l'ordre de la République tanisienne,

colevé à l'affection des siens le joudi 13 soit 1987. Les obsèques out en lieu le 17 août.

25, rue des Laitières. 21, avenue de Paris, 94300 Vincennes.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

- M= Pierre-Daniel Templier,

son épouse, Danièle et Jean-Pierre Templier et leurs enfants. Henriette et Jean-Marie Homassel

et leurs enfants, Elisabeth Templier Helène et Jean Legrand

et leurs filles, ses enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès, à l'âge de quatre-vingt-deux ans, de

Pierre-Daniel TEMPLIER, directeur général honoraire de l'ONIC, commandeur de la Legion d'honneur, premier biographe d'Erik Satie, critique musical de 1932 à 1939

du Figaro et de Radio Cité, survenn le 13 août 1987, en son domi-

Les obsèques out en lieu le 17 2001, à Cachan, dans la plus stricte intimité.

10 bis, avenue Lapines. 94110 Arcueii.

- M= Edouard Timbal Duclaux de

ses enfants et petits-enfants, M. et M= Henri Timbal Duclaux de Martin, leurs culants et petits-enfants,

M. et M= Georges Sarrazin, leurs enfants et petits-enfants, M= Monique Esquivar, ont la douleur de faire part du décès de

M. Pierre TIMBAL DUCLAUX de MARTIN,

professeur honoraire à l'Université de droit, d'économie et de sciences sociales de Paris, survenu je 8 soût 1987, dans sa soixants

quinzième amée. Les obsèques religieuses et l'inhuma-tion ont eu lieu le 12 août, à Miramont-

de-Comminges, 31800 Saint-Gaudens. Remerciements

- Bordeaux, Eysines, Villeneuve-Saint-Georges, Paris.

A l'occasion du décès de M. Jean-Pierre LARRIVAL,

M= Marguerite Larrival,

Sa sœur et son beau-frère, M. et Ma Didier Cerceau, ses nièces et neveu, M. et M™ Christian Erard,

M's Florence Carcasu, ion oncle, M. Jean Dubon, Et leurs 18

remercient très vivement tous ceux qui

leur ont témoigné leur sympathie. Anniversaires

- Que tous ceux qui l'ont connue et aimée se souviennent de

Micheline MARTIN-WAMBERG.

en ce lour de sa disparirion. - Une pensée est demandée à tous ceux qui ont compu et aimé

Robert SULTAN,

décédé le 19 août 1983.

De la part de Jacquelina Si

son épouse, Alain, Nicolas, Isabelle,

ses enfants, Le docteur et M= Georges Sultan, ses parents, Michel Sultan, son frère,

> CARNET DU MONDE Tarif : la ligne H.T.

> Toutes robriques 69 F

Communicat. diverses ... 72 F Renseignements: 42-47-95-03

TRANCHE (N°83) DU

TIRAGE DU LUNDI 17 AOÛT 1987 LE NUMÉRO 139720

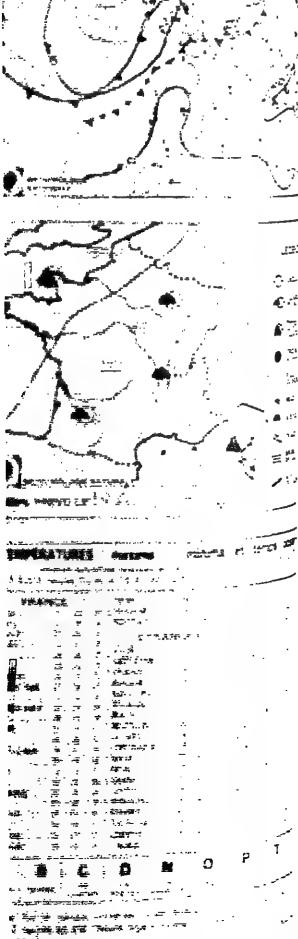
1 000 000,00 F

LES BILLETS SE TERMINANT PAR 790

LE NUMÉRO 061119

loterie nationale TRANCHE (N'83) DU TIRAGE DU MARDI 18 AOÛT 1987

1 000 000,00 F LES BILLETS SE TERMINANT PAR 907 AVEC LE MÊME BILLET, PROCHAIN TIRAGE DEMAIN



Forte réduction aux Etats-Unis

Le déficit budgétaire américain devrait être de 158,4 milliards de dollars cette année, après le record de 220,7 milliards en 1986, selon publiées le tundi 17 août.

En janvier demier, lors de la présentation du projet de budget, la Maison Blanche tablait, pour l'exercice qui s'achèvera le 20 suprembre 1987, sur un déficit de 173,2 mill'objectif fixé par la loi Gramm-Rudman de retour à l'équilibre bud-

La différence avec les nouvelle visions du bureau du budget de la Maison Blanche (OMB-Office of Management and Budget) est due à des recettes fiscales plus impor-tantes à la suite de l'entrée en rigueur la 1ª janvier 1987 de la nouvelle lécialation fiscale.

Pour 1988 et 1989, la Malson Blanche prévoit — si son budget est adopté — des déficits de 123,3 et 112,7 milliards de dollars. Mais l bureau du budget du Congrès s'apprête à publier des chiffres plus pessimistes : 181 milliards de dollars pour 1988 et 198 milliards pour

Exportations

Le bond en avant de la Chine

Les exportations de la Chine ont tugmenté de 35,3 % depuis le début de l'année par rapport à la même période de sept mois de l'an demier. La croissance a été de 50 % en direction de la CEE, selon des chiffres dans le China Delly, qui fait par ailleurs état d'une stagnation des ventes avec les pays de l'Est.

SOCIAL

Avec l'entrée dans la CEE,

gies. Mais les séquelles

ques des grands pays

l'Espagne doit brûler des étapes

du développement industriel et

de l'autarcie héritée du fran-

ouisme sout nombreuses, en par-

ticulier an sein du patronat. Cet

article, après celui sur la Belgi-

que (le Monde du 18 août), est le

deuxième de notre série

« Regard sur l'étranger » analy-

sant les évolutions des moents

Un troupeau de moutons barre la route et broute l'herbe rare au beau

milieu du polygone industriel de

Tres Cantos, le nouveau centre de

de Madrid destiné à devenir le

L'image pourrait s'apparenter à un simple cliché si elle ne reflétait

parfaitement la situation actuelle de l'Espagne : celle d'un pays faisant le grand écart, passant sans véritable

ransition d'une société à bien des

égards encore préindustrielle au vingt et unième siècle. « Nous qui

n'avons jamais vraiment réalisé la

révolution industrielle, nous voilà

maintenant en pleine révolution

technologique », commente, avec une pointe de fierté, un dirigeant du Parti socialiste au pouvoir.

Onzième ouissance industrielle

du monde avec un revenu moyen per capita de 4 500 dollars (1) et un

PNB de 180 milliards de dollars,

l'Espagne est-elle en passe d'achever

assimilée à cette Europe à laquelle

elle vient de s'intégrer, renouçant

sans doute définitivement aux

mythes et aux fantasmes d'une his-panité supposée différente, très

ancrée dans le passé? Le choc de l'adhésion à la CEE, la brusque

ouverture au monde extérieur d'un

Silicon Valley » espagnole.

ogie ultramoderne an nord

de notre correspondant

MADRID

REGARDS SUR L'ÉTRANGER

Espagne : le grand écart sur deux siècles

pays longtemps refermé sur luimême – commodément enfoui dans à multiplier les reconversions. S'il est une reconversion fondamentale et pourtant peu commentée, c'est bien celle des mentalités écono-

miques. De longs siècles d'isolationleur marque au sud des Pyrénées dans la politique et l'idéologie. Ils ont aussi forgé les modes de pensée. Trop longtemps, les producteurs espagnols n'ent pas en à jauger leur compétitivité à l'aune de la concurrence étrangère. L'antarcie obligée du franquisme due à l'ostracisme des vainqueurs de la seconde guerre mondiale est venue renforcer cette tendance : durant près de vingt ans, il failut tout produire pintêt que pro-duire à bon escient, quelle que fut la rationalité économique des opéra-

tion de 1959 et l'arrivée sur le devant de la scène à Madrid d'un upe de technocrates formés pour la plupart aux Etats-Unia, l'Espagne franquiste parut s'ouvrir enfin aux vents du commerce international. On ne parla plus désormais que de libéralisme économique et de saine

Mais la mutation ne fut en fait que partielle : le protectionnisme n'était muliement aboli, les barrières restaient de mise. Les deniers publics continuaient d'assurer artifiaides indirectes la compétitivité de bien des entreprises économiquement peu viables. N'était-il pas plus aisé de diriger une entreprise avec des syndicats officiellement proscrits, une pression fiscale insigni-fiante, des crédits subventionnés et, en sus, de solides barrières douanières pour décourager les importations? L'accord signé en 1970 entre Madrid et la CEE par lequel la Communanté favorisait l'accès à ses

marchés des produits espagnois sans exiger de véritables contreparties

Rien d'étonnant que ce long passé en vase clos ait laissé d'importantes séquelles. Celles-ci pèsent de tout leur poids au moment où les Espa-gnols doivent s'adapter sans délai

Pour relever le gant européen, deux attitudes sont en effet possibles. La première suppose de répon-dre par l'innovation au défi de modernisme: miser sur l'amélioration de l'organisation et de la productivité des entreprises grâce à la maîtrise du «know how» des technologies et des procédés nouveaux Concurrencer en somme l'Europe sur son propre terrain. Une réponse tenant toutefois de la gageure dans ce pays si longtemps identifié au fameux slogan du philosophe Miguel de Unammo - Que inventes ellos » («Laissons les autres inventer»), un pays où la recherche est traditionnellement le parent pauvre des choix budgétaires publics, mais

Relevant plus d'une vision à court terme, la seconde attitude possible face au défi européen est tout autre. Plutôt que d'accorder la priorité à la transformation des structures de vaille que vaille en réduisant les coûts grâce aux bons vieux procédés d'antan : contrôle des salaires, évasion fiscale, recours aux subvention officielles. Une option que les syndi-

cats qualifient de « tiera-mondiste ». L'importante augmentation de l'investissement depuis le début de 1986 indique qu'une forte partie au moins de l'appareil productif espa-gnol a choisi la solution de la modernisation. Mais, au vu de l'attitude des organisations représentatives du patronat, force est de constater que bon nombre de chefs d'entreprise

lent espagnol du CNPF), ce sont essentiellement les salaires et les impôts qui minent la compétitivité le. Certes, il est indémable que les cofits salariaux ont fortement augmenté ces dix dernières années. Mais le niveau de rémunéra-tion des travailleurs n'en reste pas moins largement inférieur à la moyenne européenne; de plus, les progrès de productivité ont été très ble que les cotisations du natronat à la Sécurité sociale sont particulièrement lourdes. Mais, là encore, l'ensemble des impôts et des charges sociales auxqueis sont soumis les chefs d'entreprise espagnols restent globalement très inférieurs à la

La spectaculaire croissance de l'« économie immergée », expression qui désigne en Espagne le travail au noir, témoigne d'ailleurs de l'importance de ce réflexe conservateur. Elle n'est mullement le fait, comme en Italie, d'entreprises innovatrices naissant dans des secteurs de pointe on marge des structures légales

d'avoir beaucoup de Rockefellers en Espagne, mais de vrois Rockefellers dont le succès dépend de leurs prodont le succès dépend de leurs pro-pres efforts et non de la protection de l'État », se plaît à affirmer le pré-sident du gouvernement, M. Felipe Gonzalez. L'entrée dans le club européen fera-t-elle éclore les Roc-leiellers espagnols? Elle devrait, en tont cas, favoriser au sein de l'appa-seil moducif l'émergence de secreil productif l'émergence de sec-teurs disposés à couper les amarres avec un impeste passe et à oublier les vieux réflexes protectionnistes

jugées suiviosées. Elle regroupe, su contraire, au sud des Pyrénées, des entreprises désuètes cherchant à sur-vivre en marge de toute logique éco-

C'est, à cet égard, une véritable « révolution des mentalués » qui s'annonce dans l'Espagne d'anjourd'hui.

THIERRY MALINIAK.

(1) Par comparaison, le PNB par habitant est de 9 900 dellars pour la France et de 11 000 dellars pour l'Alle-

 Nonveau plan de retance áconomique en Zambie. — La président zambien. M. Kanneth Kaunda. après avoir pris l'initiative, en mai 1987, dans un contexte de grave crise économique et sociale, d'une rupture avec la politique d'austérité intermédiaire de développement. L'objectif de croissance retenu pour la période aliant de juillet 1987 à décembre 1988 est de 2,2 %. Les mesures envisagées portent sur la maîtrise de l'Inflation, la stimulation teurs prioritaires (agriculture, exploitation minière, industrie de transformation, transport, énergie), la limitation de la dépendence exté-

de longue durée : suppression du prime le délai de carence - institué en 1984 pour des raisons d'économie – entre le versement de l'alloca-tion de fin de droits, payée par l'UNEDIC, et l'allocation de solidarité financée par l'Etst. Cette mesure « de justice », souligne le ministère des affaires sociales dans un communiqué, feit pertie des dispositions prévues per la loi du 10 août sur le chômage de longue durée. Le délai de carence privait le chômeur de période qui pouvait atteindre quatre accordée aux chômeurs de longue durée vous certaines conditions de ressources pouvent justifier d'un

Le pari obligé de la formation

(Suite de la première page.) La priorité des syndicalistes consiste à développer les qualifications de tous les salariés, pour qu'ils pnissent trouver plus d'inté-rèt à leur travail, évoluer professionnellement et acquérir une capa-cité accrue de mobilité professionnelle. Mais alors l'enjeu dépasse la rénovation - oh com-bien nécessaire! - des institutions spécialisées, à commencer par l'éducation nationale. Les entre-prises, les administrations, les assodéveloppement des compétences et des qualifications comme une de leurs missions principales. Tous les moyens disponibles pour disposer d'une qualification collective à la hauteur doivent être mobilisés.

Et puis, dans nos sociétés tou-surs plus complexes, les entreprises doivent pouvoir disposer d'une très grande illerrité de compétences, leur capacité d'adapta-

tion en dépend. Une institution aussi vitale que l'école ne peut seule faire face à la tâche. acteurs directement concernés doivent être impliqués dans la définition des objectifs d'une formation qui ne peut se limiter à des institu-tions ou à des moments particeliers. La formation doit devenir récliement permanente, une composante de tout âge, de toute activité

En ce sens, l'alternance écoleentreprise n'est pas sculement, n'est pas d'abord une voie de repêchage pour ceux qui ont échoué dans le système scolaire. Elle doit concerner tous les jeunes. La diver-sification des itinéraires et des modes d'apprentissage doit correspondre aux formes d'intelligence de chacun. Bien des jeunes, qui se trouvent plus à l'aise en exerçant concrètement leur intelligence à l'occasion d'un travail en entre-

MINISTÈRE DE L'HYDRAULIQUE,

DE L'ENVIRONNEMENT ET DES FORÊTS

AGENCE NATIONALE

DE L'EAU POTABLE ET INDUSTRIELLE

ET DE L'ASSAINISSEMENT

MISE EN DEMEURE

WACKER DRIVE, CHICAGO, ILLINOIS, U.S.A., titulaire du marché nº 192/85 du

18 février 1985 relatif aux études d'exécution et d'assistance technique du projet d'ali-

mentation en eau potable d'Alger (sysytème de production d'ean d'Isser-Keddara, est

mis en demeure de reprendre dans un délai de huit (8) jours à partir de la date de paru-

Le bureau d'études HARZA ENGINEERING COMPANY, sis 150 SOUTH

prise, y découvrent l'utilité. l'importance des apprentissages généraux et sont prèts à y consacrer des efforts plus importants.

La meilleure SSEETABLE-VIE

Trois conditions apparaissent nécessaires pour que l'entreprise, avec tous ses acteurs, assure sa fonction de formation. Il faut d'abord qu'elle perçoive les qualifi-cations à développer du fait de l'évolution des technologies et des emplois. Les commissions paritaires de l'emploi devraient éclairer les évolutions prévisibles de l'emploi dans chaque branche profession-nelle. Vaste programme! Mais bien utile pour les salariés et les entre-

Il faut ensuite que l'entreprise dépasse le simple apprentissage sur le tas pour définir des objectifs de formation précis, afin de détermi-

ner les catégories de salariés concernés, le temps et les moyens à y consacrer, les conditions concrètes de mise en œuvre. Alors la consultation du comité d'entreprise sur le plan de formation

Enfin la formation en entreprise est étroitement liée à la conception de l'organisation du travail. Trop souvent on se limite à la question · Comment former pour assumer des tâches nouvelles? » sans se poser l'autre question « Quelle organisation du travail envisager pour que les compétences des sala-riés puissent pleinement s'exer-cer? » L'efficacité des actions de formation est liée à leur combin son avec les autres moyens d'entre-teuir et de développer les compé-tences : intérêt du travail, accès à l'information, participation à des groupes d'expression, diffusion des responsabilités, prise en compte des propositions des salariés et des organisations syndicales, qualité des rapports socians.

Tel est le sens de l'action menée par la CFDT, avec une capacité et une force croissantes, au cours de ces dernières années. En effet, la formation professionnelle et perma-nente est en train de devenir un thème majeur de l'action du syndicalisme et des négociations contractuelles, un moven d'enrichissement, de revitalisation de l'action syndicale et des rapports de travail. Elle apparaît nécreaire à la protection des salariés au regard des évolutions des emplois; elle donne à chacun le moyen de progresser dans son propre projet professionnel; elle est un atout pour le développement des entre prises. C'est pourquoi la réduction du temps de travail doit permettre un accroissement du temps de for-mation permanents. Cest la meilleure assurance-vie possible pour les salariés et pour les entreprises.

Denx avancées ont marqué la période récente. En octobre 1983, la CFDT s'est résolument cugagée pour conclure l'accord mettant en place les formations en alternance our les jounes. Et en octobre 1986, dans un contexte hautement défavorable, après la suppression de l'autorisation administrative de licenciement, la CFDT s'est battue avec fermeté pour la reconnaissance d'un droit à la conversion pour les salariés licenciés, difficile-

Que n'a-t-ou pas entendu dans l'un et l'autre cas de la part des tenants du statu quo? D'autant qu'il y a matière à critiquer. Pour les contrats d'alternance par exem ple, il est vrai que les contrats de. qualification sont trop peu déve-loppés et que, en revanche, les chels d'entreprise abusent — en contradiction d'ailleurs avec les engagements contractuels - des stages d'initiation à la vie profes-sionnelle, utilisés à tort et à travers parce qu'ils coûtent moins cher aux patrons. De même, la passivité da patronat dans le développement des congés de conversion donne

Une mutation du syndicalisme

lieu à des réactions justifiées.

Mais il faut être bien ignorant de l'expérience du monvement ouvrier pour rejeter les avancées réalisées en raison de oertaines applications perverses on insuffi-santes. Il faut être bien mil pour croire qu'us accord au sommet suffit pour être appliqué et mettre entre parenthèses les conflits d'intérêts et de logiques dans les entreprises. Seule la pression syndicale collective peut transformer un accord écrit en un progrès concret et permettre de conquerir un véritable droit à la formation en alter-

C'est ce processus qui est en route et qui, dans les faits, amorce ane mutation du syndicalisme. Car

nance et à la conversion.

les nouvelles garanties obtenues bousculent la tradition. An lien de prétendre apporter à tous des solutions uniformes et automatiques, elles se concrétisent au plus près des situations diversifiées et elles appellent une participation, un investissement personnels dans une démarche qui lie égalité des chances, responsabilité et autono-mie des individus.

Alors, dépassé le syndicalisme?
Quand il fait entrer la formation en alternance et le droit à la conversion dans le paysage social; quand il agit pour donner tonte saplace à la formation en entreprise et réaliser les conditions les mailles et réaliser les conditions les mailles et réaliser les conditions les mailles et réaliser les conditions les mailles et réaliser les conditions les mailles et réaliser les conditions les mailles et réaliser les conditions les mailles et réaliser les conditions les mailles de la condition de la conditi et réaliser les conditions les meil-leures de sa mise en œuvre; quand il entend améliorer la qualité de l'acre du travail en liant le déve-loppement personnel au développe-ment de la vie économique et acciale. On vondenit reputers de sociale. On vondrait trouver du côté des chefs d'entreprise la même volomé de faire de la quali-fication des salariés un moyen-essentiel de développement des

Ces nouveaux objectifs, porteurs de l'adaptation du syndicalisme, sont au cœur d'une intervention efficace sur l'emploi et la réduction des inégalités. Ils sont le moyen de plus sûr pour que l'école et l'entreprise dialoguent enfinchacune à sa place et chacune reconnaissant la légitimité, la méroseité du la legitimité, la méroseité du la legitimité, la méroseité du la legitimité. essité du rôle de l'autre pou une formation répondant aux exigences de notre temps.

EDMOND MAIRE.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Banque Franco-Allemande Deutsch-Französische Bank

Le conseil de surveillance de la Bunque Franco-Allemande a eurogistré avet regret la démission, pour convenances personnelles, de M. Karl Baldanf, quarante-imit aux, directour général, membre du directoire de la Banque Franco-Allemande.

Durant les mandats sociaux de M. Baldanf depuis 1974, la banque a connu un fort développement. Le total du bilan est passé de 595 à 8150 millions de francs français et les fonds propres so sont access de 41 à 420 millions de francs français. Les actionnaires et les membres du conseil de surveillance out rendu hommage à M. Baldanf pour l'action importante qu'il a menée au sein du directoire de la

Contrairement à des informations qui ont pu être publiées par erreur dans la presse, indiquant que M. Baldauf ne serait pas remplacé, le directoire de la BFA ast désurmais composé de M. Robert Lang, cinquante-huit aux, président depuis 1980, et de M. Alain Pacand, quarante aux, qui a été nommé membre du direction de la 7 tente 1987.

Le capital de la BFA est déteux à 95 % par la Westdoutsche Landesbank Gird traie et à 5 % par la Landesbank Saar Girdsentrale.

n dépôt de bilan des Parci

21 - F 200

241 Tay 14

产活体 學級 外线 化过滤器 城 纳 ments of Laborate Marine Service Andrews IN THE RESERVE OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE Board water days in Britter additions and the Mit Turrie Cornell at 184 feren minera ware has a consequently being the Contract dies best unmber und

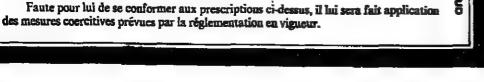
eunaffe das formiebe fie bendich Auffrend ferein auffret Gema giete mages es Munte-Vanges, Morr and the state of t manten flutter für Comment Bert fin Berteite Breiter ber ber ber Berteit Martin Baires & actioning: There's Papers Charlignat. Tagens, who done thenes, French states Charles was rkyristi: 1938. La Calibiaiae de dispi Bertinista, on his o Des the exclusive and que on held. In cates, apare 14. Represent from dert. is marte die Leiteraff, & p. 84

metres en direct sous la mer Barre Broken Barre CHANTE EUROPE I CHIEF TO LESS TRANSPORTE eers notre envoyer specialis the RENALDI VOLIS donne resident and seems 9h EUROPE MIDI - DECORATED

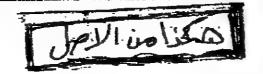
BRAND MOMENT

e <u>e e en</u> nord Constitute

11:12:3



الجزائس - ALGERIE



nd écart

FOREST AND ST

soft same and

the workings

A Maria Salah

Difficular Silver

gram great and a

DOMESTIC OF THE PARTY.

festion of sieme

ARTHUR STORY

115-15-15-5--

• ₹Δ1 (± 27) = x

Esparen esa

Acres 6

(M)有")。"这位是

to herop Organia and the Charles, as some and the Company of the Confession of the Confess THE RESERVE Service is the material of THE WARMAN WAS TOPICS े तर्मात कराइ दिल्ला होता सामाना होता । pa ar property <u>our residence</u>s y . an authorite niem tente mas-Cartes of the design in the in see in made treue (er bit titte े प्रथम संदेश नेट्यमाटक प्रतिवर्ध होता है। الأرابع جي علام المالية 医乳头 医肾 医腹腔性 化二甲基甲基 fan Nam it berief. litte intige as es ever charges THERE'S NOTE SANDERS ICS Torist aufrignen Terite. fi febr inffilieum & a die e. Francis Schools Endlished to the second tion of the residence of the second of the s on througher to franch an d'appoint

cles

क्ष स्वर्गीयका वेत्राम्हणस्यावस्थाः क्षीराध्यक व कि. सम्बद्धाः STREET TO LET'S TRUE STREET STREET To the selections the plant of the selection of the selec des setunteren ligales i bugteriege en ladu piem de relative a de Sariabas e ca que per

and the second THE SHOWING SHOWS SHOULD ST. है। सम्बुद्धानिकाचित्राचा दिल पुष्टायाच्याः । स्रोप्याच्याः ज र्गात्रक्रके स्ट क्यंप्रभक्ता हो लक्ष a tip filtering of supercode Commence & & Species 45 कर्माकार्क प्रश्न प्राथानमञ्ज्ञात् प्रश्निक्षा कर्माक्षा प्रश्निक प्रश्निक Fig. 公益 でもっていたの表示を行っ معقور والمتحدد والمتحدثات FEW DE ANIMA TART & SAN SHE ON SEC FOR THE PROPERTY. والمراه المجهدة والمتصوفات ೯೩ ರಿನಿಯಾಗಿಸಿ ಅಂತ್ರೆ ಅವನಿಯಾಗಿ American Service & Service

கும் நகு நென்றிர் தொடிக்கிரும் entropy of the point was the con- $\label{eq:definition} \hat{g}_{\mu\nu}(x,y) := -\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \frac{1}{$ A grand of the state of the sta रत्यात् क्रिके क्रिकेस्ट्रेस्ट्रिकेट विश्व स्थाप के प्रतिकृति क्रिकेट विश्व प्रतिकृति क्रिकेट क्रिकेट विश्व Signature of the second of the المراجع المحمود المحادث المحاد Total to the second discount of FOR BURNEY NOT VENTOR

AN APPLICATION THE PARTY Equipment of the second

٠ - المنابعة عن المنابعة المارية The state of the s tanta a cramica made. re well intermitted to the The second secon عقديبوس دربران The second secon

was reministed in

FINANCIERS DES SOCIÉTES

.

THE WAY THE

E Banque Franco A aradi.

THE PARTY OF THE P THE RESERVE THE PROPERTY OF TH

The state of the s

Economie

AFFAIRES

L'implication des communes dans le sauvetage des entreprises

Du dépôt de bilan des Porcelaines Giraud à la crise municipale

LIMOGES de notre correspondant

Régnimation ou acharmement thé-Réanimation ou acharnement thé-rapentique? Tel est le dilemme qui fait en Limousin l'actualité de l'été autour d'une entreprise dont la sur-vie se jouera dans les prochains jours : les Porcelaines Girand, de Sauvint-sur-Vige, un bourg de mille deux cents habitants, à la hisière des dénatements de la Haute-Vienne et

départements de la Haute-Vienne et de la Creuse.

FRICE- VALIDAK

• Indexto service ou entropy

de langue function suppressing

derar de carentos

BM 1994 ALL

State State of

Character and a record

148 LA 11 F

greenstable

Te 12 6

Ballion See Line

19-10-10 PM & B

and states a per-

ton select

Une actualité qui, après avoir occupé depuis de longs mois la chro-nique économique dea médias régio naux, accède aujourd'hui à la rubrique politique avec la démission du maire, M. Raymond Coudert (PS). M. Coudert est aussi conseiller géné-ral du canton de Saint-Léonardde-Noblat (la patrie de Raymond Poulidor) et premier vice-président du conseil général de la Haute-Vienne, ce qui donne à sa démission

L'entreprise Giraud est l'une des plus anciennes manufactures de por-celaines de Limoges. Sa création date de 1836, à proximité d'un gisement de kaolin. Elle fut prise en main en 1936 par la famille Giraud. Ce fut l'un des labels prestigieux des arts du feu limousin. Elle employa, dans les années 70, jusqu'à près de 250 salariés.

Pais vint la crise. « Dégrais-sages » successifs, premier dépôt de bilan en novembre 1983, après quelques tentatives du PDG de l'époque, M. Bernard Girand, pour intéresser des capitaux moyen-orientaux à la survie de son entreprise. Reprise en savil 1984 par le groupe Berman de pationalité américaine, mais dont les sasociés sont plutôt domiciliés dans divers paradis fiscaux européens, caraïbes ou asiatiques. A l'époque, la presse américaine professionnelle salua cette entreprise comme l'occasion décisive d'une ouverture du san deusive d'une ouverture du marché américain à la porcelaine imousine. Les aides publiques et parapubliques furent largement mises à contribution : 20 millions de france au total, avec notamment des interministériel de restructuration le déclin de s'accélérer.

En moins d'ane décennie, le nombre de salariés a été divisé par cinq et il no reste actuellement qu'une cinquantaine d'employés. Et ce sans aucun investissement susceptible de dert, le maire de Sauviat, il n'appar-

justifier est effondrement de l'emploi par un gain corollaire de productivité. Plusieurs cadres et ouvriers de l'entreprise affirment ouvriers de l'entreprise affirment aujourd'hui que ce naufrage était programmé. «L'usine de Sauviot n'intéressait pas vraiment le groupe, accuse même un technicien. Celui-ci ne voulait qu'un pignon sur rue, une raison sociale qu'l lui permette de donner le label Limoges à des por-celaines fabriquées au Brésil, dans un usine qu'il possède à Sao-

Quoi qu'il en soit, cette reprise fut un échec. Nouveau dépôt de bilan en mars 1985, mise en liquidation judiciaire le 4 juin dernier. Depuis, les salariés ont investi le bâtiment ils campent dans une caravane qui obstrue l'entrée de l'usine, pour empêcher, disent-îla, le déménagement des machines qui se sont pourtant bien délabrées au sil des décen-

Une affaire privée

S'ouvre alors l'épisode le plus récent: le dépôt d'un plan de reprise par M^{on} Yvette Giraud, l'épouse de l'ancien PDG, qui prévoit, à terme d'un an, la reprise de cinquante-quatre salariés. Un plan qui inté-resse, selon certaines rumeurs le resse, acion certaines rumeurs, le groupe ouest-allemand Netsch, le premier constructeur européen, voire mondial, de machines-outils spécialisées dans la production céramique. Plan dont le tribunal de com-merce de Limoges estime qu'il tient la route. A quelques conditions près, dont une qui a mis, début août, le feu aux poudres : la nécessité de trouver une caution financière pour un montant de 3 millions de francs. M™ Yvette Giraud se retourna

alors vers les collectivités locales, c'est-à-dire les sept communes rurales qui forment le bassin d'emploi : outre Sauviat où est implanté l'établissement, deux communes en Haute-Vienne, Moissannnes et Le Châtenet-en-Dognon, quatre dans la Creuse : Auriat. Martin-Sainte-Catherine, Saintndustrielle). Ce qui n'empêcha pas Pierre-Cherignat. Toutes ces communes, l'une après l'autre, ont répondu non. La faiblesse de leur budget, disent-elles, ne leur permet pas de cautionner quoi que ce soit. En outre, ajoute M. Raymond Cou-

tient pas à une municipalité d'inter venir dans une affaire privée.

Des incidents ont éclaté il y a quelques jours, à l'issue de la réu-nion du conseil municipal décisif, entre les travailleurs de l'entreprise et M. Coudert, lequel, interpellé — « insulté même », dit-il, a décidé de démissionner de son mandat municipal On en est là pour l'instant : une entreprise incertaine de sa survie une commune sans maire. Les responsables du PS en Haute-Vienne tentent d'obtenir de la présecture le resus de la démission de M. Cou-

L'impact de ce dossier Giraud dépasse largement les limites de la commune et même celle du Limonsin. Il pose crûment le problème des nouvelles responsabilités locales et départementales en matière d'intervention économique. Un sujet qui a fait l'objet de longs développements dans le tout récent rapport de la Cour des comptes. Dans les zones rurales, quelques dizaines d'emplois sont vitales pour le commerce local et pour le budget municipal, mais cela implique des engagements sur l'avenir que les élus municipaux évament encore mal, qu'ils maîtrisent mal encore et dont les implications les effraient.

GEORGES CHATAIN.

[Uu projet de loi déposé au Sénat et que l'Assemblée nationale examisera à la rentrée a pour objet de rédaire considérablement l'aide que les communes pourront apporter aux extreprises en difficulté. La loi fondamentale de décentralisation de 2 mars 1982, qui a décentralisation en 2 mars 1704, que supprimé in entelle de l'État sur un grand nombre de décisions des collectivités locales, a en notamment pour conséquence d'inciter les communes à d'autorgane gurantir des empreuts d'entreprises industricites et commerciales. Dans la memer où celles-el out asset activent fait failitte ou se trouvent deus l'incape-cité d'homorer leurs dettes, les commomes qui out douné leur caution n'autont pas d'autre solution que d'aug-

Aussi le projet de loi qui sera voté en fin d'année contient-il trais diss ortantes : ascune garantie d'emprent se pourra dépasser 50 % de prêt, ce qui forcera les établissements financiers et bancaires à supporter une part de risque (celui-ci sera ainsi mieux analysé). Le montant maximum (pla-fond) que pourront représenter los emprunés par rapport aux recettes ordi-mires des communes (impôts locsux et subventions d'État) sera abaissé et le pouventage de cette réduction se fera par voie réglementaire. Enfin à l'inté-rieur même des limites autorisées par le Nouvenu piafond, les communes a'aurout pius le droit de concentrer leurs possibilités sur un seul emprant mais derroot les diversifier sur planiemu opérations.]

Six mois après la privatisation

Un «novan dur» d'Alsaciens et de Lorrains pour la SOGÉNAL

STRASBOURG

de notre correspondant

Cela fera six mois, le 9septembre, que commençait la privatisation de la Société générale alsacienne de banque (la SOGENAL), filiale de la Société générale. Cette privatisa-tion est d'ailleurs complète depuis celle de la maison mère.

Le nouveau conseil d'administration, élu en assemblée générale entre-temps, a pris ses fonctions, faisant une large place à des décideurs régionanx, comme le biologiste Pierre Chambon, professeur à l'université Louis-Pasteur, à Strasbourg, ou M.Marguerite Puhl-Demange. PDG du Républicain lorrain.

Dans le même temps, l'action SOGÉNAL, cotée au règlement mensuel de la Bourse de Nancy, a connu une courbe originale: cotée à 225F quelques jours après l'offre publique de vente, soit 100F audesaus du prix de l'OPV, elle a long-temps stationné entre 175F et 150F, avant de descendre régulièrement ces dernières semaines. Elle était cotée 133,90F en début de semaine.

Comment interpréter cette évolution? Avec quelques excès, elle se rapproche de la moyenne des coarbes des actions des privatisées. Mais s'y ajoutent sans doute des données régionales, estiment les diri-geants de la SOGENAL. Si pendant six jours, il n'a pas été possible de coter à Nancy avant de choisir ce cours-plafond de 225F, ce serait, explique le PDG de la SOGÉNAL, M.René Géronimus, en raison d'une énorme demande, et notamment d'Alsaciens ou de Lorrains insatisfaits de n'avoir pas retrouvé dans la privatisation le volume d'actions qu'ils souhaitaient. Déjà «décou-pée» en huit, l'action a été rare: six seulement par demandeur. D'où cette demande régionale.

Depuis, la demande s'est calmée et l'action, juge René Géronimus, retrouve le cours normal qui correspond à la réalité économique. Mais coincide avec la baisse bour sière des dernières semaines; d'où ce cours modeste, à 8% au-dessus du prix d'achat.

Pour autant, la banque se félicite de ces reclassements régionaux d'une part de son capital. En face de la Société générale, actionnaire majoritaire, il se pourrait bien que, sans l'aide des textes, la SOGENAL se soit constitué un «noyau dur» d'Alsaciens-Lorrains - cent vingt mille petits porteurs au moins - qui pourrait encore se renforcer.

CONJONCTURE

L'évolution de l'épargne « populaire »

Le relèvement du plafond a dopé le livret A

Pour la première fois depuis de nombreux mois, les dépôts des Français sur les livrets A out été, en juillet, supérieurs aux retraits (de 3,5 milliards de francs). Le relèvement du plafond, au 1er juin dernier, a contribué à ce retournement de tendance. Sur l'ensemble de l'aunée 1987, les sommes placées sur ce produit financier populaire devraient cependant baisser.

Le livret A, ce placement sûr, totalement liquide et rémunéré actuellement à 4,5 % net d'impôt, retrouverait-il les faveurs des Fran-çais? Après un recul important de la collecte en début d'année, les caisses d'épargne Ecurenil et de la poste ont enregistré, au cours du deuxième trimestre un redressement sensible. Le livret A a, en fait, béné-ficié, au cours des derniers mois, de ficie, au cours des cermers mois, de conditions plus favorables qu'en début d'année. Les responsables de la Caisse des dépôts et consigna-tions, qui gère les fonds collectés, craignent que celles ci ne se renou-vellent pas dans les mois à venir.

Au deuxième trimestre en effet, le livret A a profité d'abord de l'amélioration de la situation financière des ménages. Le taux d'épar-gne aurait euregistré alors «une remontée assez sensible (+0,5 point) » d'après la lettre mensuelle de la Caisse des dépôts. Il a bénéficié également de la morosité de la Bourse, et plus généralement de la moindre concurrence des autres produits d'épargne investic. Enfin, les mesures de relance Enfin, les mesures de relance en faveur du livret A (relèvement du plafond de 72 000 F à 80 000 F au le juin, remobilisation des réseaux de collecte, importante campagne

de publicité) ont commencé à porter

leurs fruits. Alors qu'en juin les dépôts étaient encore inférieurs de 500 millions de france aux retraits, en juillet, et pour la première fois depuis de nombreux mois, la collecte est redevenue positive, les dépôts dépassant les retraits de 3,5 milliards de francs. Malgré ce redressement, les perspectives pour l'ensemble de l'année n'apparaissent pas très favorables.

Un manyais premier semestre

Globalement, le premier semestre aura finalement été mauvais. L'encours sur les livrets A et B a baissé de 1,1 % (compte tenu de la capitalisation des intérêts). Pour l'ensemble des caisses d'épargne Ecureuil et de la poste, il est passé de 733,3 milliards de francs à

Le second semestre ne s'annouce pas vraiment meilleur. L'améliora-tion des deux derniers mois ne devrait pes se poursuivre « en raison de l'incidence sur le pouvoir d'achat des ménages des prélèvements prévus pour équilibrer les comptes de la Sécurité sociale, de l'atténuation des effets positifs liés au relè-vement du plafond du livret A et de la poursuite du programme de pri-vatisations », note-t-on à la Cause des dépôts. La désaffection relative à l'égard du livret A n'inquiète pas outre mesure l'Ecureuil, engagé dans une politique de diversification. En revanche, elle pose le problème du financement du logen social et des collectivités locales. Dans ces deux domaines, de nouveaux circuits sont sans doute à trouver.

– (Publicité) – PRÉFECTURE DE LA CHARENTE-MARITIME

AVIS au PUBLIC LIAISON RÉ-CONTINENT

Le préfet, commissaire de la République du département de la Charente Maritime, a prescrit, par arrêté du 22 juillet 1987, use enquête préalable à :

- la déclaration d'utilité publique de la réalisation d'une liaison fixe entre l'ILE de RE et le CONTINENT, des voies d'accès et de la voie de contournement Sud de RIVEDOUX;
- la mise en compatibilité du plan d'occupation des sols de la commun de LA ROCHELLE.
- La présente enquête vaut également enquête publique pour la partie des travaux réalisée sur le domaine public maritime et au titre de travaux d'investissements routiers.
- L'enquête se déroulers du 17 août au 16 septembre 1987 inclus.
- La commission d'enquête, désignée par le tribunal administratif de PO!-TIERS, est constituée par : - M. François CLERISSI, directeur régional de l'équipement honoraire,
- M. Charles RAMBERT, vice-président du Conseil national de l'ordre
- M. Jacques BRETON, président du Conseil supérieur de l'ordre des
- geometres experts. Elle siégera à la préfecture de la Charente-Maritime.

Un dossier principal et un registre d'enquête seront déposés à la préfecture de la Charente-Maritime, 38, rue Réaumur, à La Rochelle, pour être tenus à la disposition du public qui pourra y consigner ses observations chaque jour (samedi, dimanche exceptés) de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures et de 14 heures à 17 heures et de 18 heures à

Un dossier et un registre subsidiaire seront déposés pendant la durée de l'enquête et mis à la disposition du public pour lui permettre de consigner ses observations :

- à la mairie de LA ROCHELLE (service Plan et Urbanisme).
- 25, quai Manbec, de 9 heures à 17 heures les jours ouvrables et le samedi 22 août de 10 heures à 12 heures; au siège du Syndicat intercommunal à vocation multiple de la région de LA ROCHELLE (service Plan et Urbanisme), 25, quai Maubec à
- LA ROCHELLE, de 9 heures à 17 heures tous les jours ouvrables et le samedi 22 août de 10 heures à 12 heures.

 à la mairie de RIVEDOUX, du inndi au vendredi de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 16 heures et les samedis de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 16 heures et les samedis de 10 heures à

Pour parfaire l'information du public, un dossier et un registre subsidinire seront également déposés dans chacune des mairies des autres communes de l'ILE de RÉ où ils pourront être consultés aux jours et heures habituels

ARS-en-RÉ, LE BOIS-PLAGE-en RÉ, LA COUARDE-sur-MER, LA FLOTTE, LOIX, LES PORTES-en-RÉ, SAINT-CLÉMENT-de-BALEINES, SAINTE-MARIE-de-RÉ, SAINT-MARTIN-de-RÉ.

- Un membre de la commission d'enquête recevra les observations du - à la mairie de LA ROCHELLE (service Plan et Urbanisme),
 - 25, quai Maubec :

 le jeudi 20 août 1987, de 10 heures à 12 heures,
 - le samedi 22 août 1987 de 10 heures à 12 heures,
 le mercredi 16 septembre 1987 de 14 heures à 16 heures ;
- au siège du Syndicat intercommunal à vocation multiple, 25, quai Manbec à LA ROCHELLE (service Plan et Urbanisme);
- e le jeudi 20 août 1987 de 10 heures à 12 heures,
- le samedi 22 août 1987 de 10 beures à 12 beures,
 le mercredi 16 septembre 1987 de 14 beures à 16 heures ;
- à la mairie de RIVEDOUX : ■ le jeudi 20 août 1987 de 14 houres à 16 houres,
- le samedi 22 août 1987 de 14 heures à 16 heures,
 le mercredi 16 septembre 1987 de 10 heures à 12 heures; - aux mairies des chefs-lieux de canton de :
- ARS-en-RÉ a le vendredi 21 août 1987 de 10 beures à 12 heures et de 14 beures
- SAINT-MARTIN-co-RÉ
- le vendredi 21 août 1987 de 10 heures à 12 heures et de 14 heures
- Ces observations pourront également être adressées directement par écrit à : « Monsieur le Président de la commission d'enquête, liaison Ré-continent, préfecture, 17017 LA ROCHELLE CEDEX ».

Le rapport et les conclusions de la commission d'enquête seront déposés à la préfecture de la Charente-Maritime, au siège du SIVOM de la région de LA ROCHELLE, à la mairie de chacune des communes de : LA ROCHELLE, ARS-en-RÉ, LE BOIS-PLAGE-en-RÉ, LA COUARDE-sur-MER, LA FLOTTE, LOIX, LES PORTES-en-RÉ, SAINT-CLÉMENT-des-BALEINES, SAINTE-MARIE-de-RÉ, SAINT-MARTIN-de-RÉ, BIVEDOUN À ils autorest être parallée que internation de la little des la lateur de lateur de la lateur de la lateur de la lateur de lateur de la lateur de la lateur de la lateur de la lateur de la lateur de la lateur de lateur de lateur de lateur de lateur de la lateur de l RIVEDOUX, où ils pourront être consultés aux jours et heures habituels d'ouverture des bureaux au public pendant un an à compter de la date de

LE PRÉFET. COMMISSAIRE DE LA RÉPUBLIQUE, Michel GILLARD.

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 THE MONDPAR 650572 F

Tél.: (1) 42-47-97-27 Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : Andre Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs:

Hubert Bewe-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: Principaux associés de la société : Société civile

Les Rédacteurs du Monde »,

Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises. MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur. Administrateur général :

Bernard Wouts. Rédacteur en chef: Daniel Vernet. Coréducteur en chef : Claude Sales.



Telex MONDPUB 206 136 F

Par voie aérissne : turif sur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnès sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les nous propres en capitales d'imprimerie.

ABONNEMENTS

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

Tel.: (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

354 F 672 F 954 F 1 290 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE

687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F ÉTRANGER (par messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 089 F 1 380 F

IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE





5, rue de Mouttesouy, 75087 PARIS

TEL: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57437

Le Monde USPS 785-910 in published duity, except Sundays for \$ 460 per year by Le Monde c/o Speedimpex, 45-45 39 sh street, L.C.J., N.Y. 11104. Second class postage paid at UC and additionnal offices, N.Y. postmaster : send address changes to Le Blonde c/o Speedimpex U.S.A., P.H.C., 45-45 39 sh street, L.L.C., N.Y. 11104.



UN GRAND MOMENT



PRIMEL S.N.C.

SIPORTANTE SOCIÉTÉ DE NÉGOCE EN PRODUITS DE LA MER.

RECHERCIE

UN INGÉNIEUR

De formation supérieure (ESSEC, Sup. de Co...), vous avez un minimum de cinq ans d'expérience. Outre vos qualités d'are-lyse et de compétence technique, c'est votre dynamisme, vos eront votre réussite dans ce poste.

Vous aurez pour mission de gérer l'existant (UNISYS 1 100.60,70 terminaux) et de concevoir des projets d'organi-action, informatisés ou pas, en tenant compte des consé-quences économiques et humaines.

Le poste est basé à 20 km de MORLAIX, au bord de la mer. Merci d'adresser c.v., photo et rémunération actuelle à ; PRINESL.S.N.C., 29228 PLOUGASNOU.

Groupe bancaire Alsace

recruie INFORMATICIENS PROJET. ANALYSTES-PROGRAMMEURS

La candidature avec c.v. détaillé et prétentions est à adresser sous le nº 8768, LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue Monttessuy, PARIS-7°.

appartements

ventes

8° arrdt

CHAMPS-ÉLYSÉES

Magnifique pied-à-terre. 2 pièces, s. de bra. 60 m², vue

18° arrdt

INWEUBLE BRIQUE 1930

19° arrdt

EXCEPTIONNEL

4 p. tt cft. 53 m² + terresse, jerdin 60 m², box, cave. 1 190 000 F. 42-52-01-82.

4 p. tt cft 83 m² + terrasse 80 m² + box 1 190 000 F. Studio cft attenent 420 000 F. réunion 2 lots possible. Immo Mercadet 42-52-01-82.

20° arrdt

PYRÉMÉES pet. mais. 55 m² + idin 70 m², voie privée verd. 950 000, 45-46-28-25.

Province

LIBRE
STRASBOURG MONTAGNE VERTE
Appt 84 m² dans imm.
8 étages (4° ét. 8u. 2 terreins
E. et 0.), toutes commodités,
gazge possible dans immeuble. Bus 14 et 24 à 50 m.
300 000 F. T. 88-38-41-17.

2 P. CFT, 266 000

niveau miage – ingénieur

Le Monde CADRES

AVIS DE CONCOURS Le conseil général de l'Isère communique

Est ouvert dans le département de l'Isère un concours sur titres pour le recrutement

D'UN MÉDECIN

de protection maternelle et infantile. Poste à pourvoir à la Direction de la santé et de la solidarité.

DATE IMPÉRATIVE DE CLOTURE DES INSCRIPTIONS : LE 30 SEPTEMBRE 1987.

SIER DE CANDIDATURE 2 dossier à retirer et à faire parvenir à l'hôtel du département de l'Isère, bureau du personnel, B.P. 1096, 38022 Grenoble Cedex.

REMSEIGNEMENTS: Tél.: 76-54-81-31, poste 35-09.

ÉCOLE D'ENSEIGNEMENT PRIVÉE

PROFESSEURS

fiés ou agrégée en ma matiques ou en ITALIEM Tél. : 43-36-48-00.

bureaux

SIÈGE SOCIAL

CONSTITUTION STÉS

Domicilistion depuis 80 F me. Paris 1°, ou 8°, ou 12°, ou 15°. Constitution SARL 1 500 F HT. INTERDOM 43-40-68-50.

DOMICILIATIONS

SARL — RC — RM Constitutions de sociétés Démarches et tous services Parmanances téléphoniques

43-55-17-50.

villas

ASPAC 42-93-68-50

Locations

L'IMMOBILIER

rech. pour BANQUES, STES MULTINATIONALES et DPLOMATES. Studios 2, 3, Td. 4, 5 phose et chim

appartements

achats

EMBASSY SERVICE

APPTS HAUT DE GAMME «
HOTELS PARTICULIERS
PARIS RÉSIDENTIEL
TÉL: (1) 45-62-16-40.

PROPRIÉTAIRES

IMMO MARGADET

88, rue Mercedet, PARIS-18 rech. logts the surf. même i rénover. Estimation gret, Rési-

meublées

demandes

rans

4, 5 pièces et plus. Tél. : I.S.I. 42-85-13-05.

MONDIAL MERCURE

recherche STUDIOS et 2 PECES pour clientille étran-gère APPTS DE STANDBRA pour ambassacles et sociérés. 5'edr.; SERVICE ACCUEL. TEL.: 42-58-28-16.

Stá rech. pour cadre appt ou pts meis. meublé(e) à 30 mn maxi aéroport Roissy; pr stag. 3 m. studio meublé Paris, prox. RER B. Tél. is b 48-62-71-82.

villégiature

AGENT METHODE-QUALITÉ

J.F. Autrichienne 17 a., ch. familie pour 3 semeines pour perfeire le français, garderais, enfants et ferait trava ménages, en échange, nourrie, logée, et argent de poche. Justa Hangler, 4. 4904 Azzbech 72 Autriche. T.E. 19-43-76-76-18-340. genre mécanique, 30 a. env., esp. 5 a. minimum dans fonction qualifiés et métandes, pro-paration en mécanique. Notions informatique appréciées. La sai, sera en rapport avec l'expérience acquisa. Ecr. EUROSUD rubikiché n° 6 699 45, bd Jaan-Mermoz, 13700 Marignane.

JURISTE: AVOCAT + DEUG PSYCHOLOGIE, CHERCHE EMPLOI A MONTPELLIER. ECRIRE HAVAS nº 186 566, 34063 MONTPELLIER CEDEX.

REPRODUCTION INTERDITE

maisons

de campagne

A VENDRE
MASON NORMANDE
Poutres et colombage, sui
350 m² de terrain paysegé,
avec puits. R.-DE-CH. avec ch.
a. de bains, double living avec
gde chem, cuisine et busnde
ne. ETAGE mensandé avec
2 ch., a. de bains, loggis salen,
double parking. Hebitable de

25 km de Dieppe, 25 | Rouen, Golf à 10 km 450 000 F

Tel. (16) 35-40-05-04 (h b). (16) 35-94-99-34 (soir).

Part. à part. de préf. vend

PLAIN-PIED

Entièr. rénovée, 400 m de ter. Visible en août, M. PIEULET, téléphone : (16) 88-69-13-06 Prix 230,000 france

fermettes

LA VARENNE

MIEUX QUE NEUF

RER, 5 mn à pd, t. beau Men-sert 1984, plein sud, 200 m² habit., se/sol tot., 7 p., cuis. équipée, récept. 45 m²,

e/beeu jardin. 2.800.000 F.

E.C.L

59, rue J.-Jaurès, Champigny Tél.: 48-82-06-06.

AFFAIRE RARE

MONTARGIS 110 km Paris dir. aut.Sud

CASTEL

DE CARACTÈRE

Rénové par mattres d'œuvre. Entouré de douves, 12 gdes pièces tr. gd dr. Mais, de gard, dépend., pisc., parc, plan d'eau, terr. 22 ha trav. par riv. TURPIN RELAIS MIEL 5 km N7 MONTARGS 16-38-22-92 16-38-85-49-53,

terrains

propriétés

MONBAZILLAC

8 km de Bergerac au milieu des vignes

Part. vend s/3 100 m² planté arbres divers, maison à finir de rénover, gdes dépendances, chai, puits. Rez-de-chaussée: 120 m², 4 gdes pièces, cuisine, salle de bains, 2 w.c. A Pétage: 120 m², 2 chbres, salle de bains, w.c., combles avec lavabos à aménager, chanffage central gaz (2 chaudières). Téléphone. Prix 380 000 F à débatire. Agences s'abstenir. Tél.: (45) 81-95-52 ou (45) 82-05-07.

DEMANDES

D'EMPLOIS

INFRAMÈRE D.E. dynamique, expérimentée, 10 a. hóphal, ch. dom. santé ou assistance travo diff., séc.

Revion lance

A TRAVERS

LES ENTREPRISES

sa troisième OPA sur Gillette

Le président du groupe Rev-M. Ronald O. Perelman, célèbre « raider » américain, qui s'était angagé en novembre demier à lais-ser Gillette tranquille pendant dix ans, vient de lancer une troisième OPA sur le géant du resoir, des produits de toilette et d'écriture (27,7 milliards de francs de chiffre d'affaires). M. Perelman propose de payer 47 dollars par action (40,50 dollars en 1986 mais 65 dollars l'année précédente), soit au total 5,4 militards de dollars (34 milliards de francs), dont 5,17 milliards de dollars (32,5 milliards de francs), versables immé-diatement en liquide. Il espère profi-ter de la faiblesse de Gillette, en pleine restructuration et qui s'était saigné à blanc l'an dernier en rachetant pour 558 millions de doitars (3,52 milliards de francs) de mettre à l'abri des « raiders ».

Notons que Revion vient d'arrondir ses réserves en revendant au groupe britannique Pilkington ses activités dans la fabrication de lentilles de contact pour 574 millions de dollars (3,61 milliards de

Philips veut renforcer ses moyens aux Etats-Unis

Le groupe néerlandais Philips va equérir les actions (42 %) de sa filiale. le North American Philips Corporation (NAPC) qu'il ne possède pas encore, au moyent d'une offre publique d'achat. L'offre, faite au prix de 50 dollars per action au comptant (soit un coût global de 610 millions de dollars), sera présentés au plus tard le 21 août et sera valable pendent vingt jours ouvrables. Cette opération sera effectuée par le blais de sa filiale américaine récomment créée, FGP Corporation. Une fois l'OPA réalisés, Philips envisage de fusionner FGP et NAPC. En 1986, Philips a réalisé 24 % de son chiffre d'affaires total en Amérique du Nord (Etats-Unis et Canada).

Le tandem BBC-ASEA donne naissance au premier groupe industriel privé norvégien

Le nouveau tandem helvéticosuédois Brown Boveri-Asea va autour de l'entreprise Elektrish Bureau (EB), donnent ainsi naissance au premier groupe industriel privé en Norvège avec un chiffire d'affaires de 10 milliards de couronnes (9 milliards de francs) et quinze mille salariés. Auparavant, Assa aura porté de 20 à 63 % sa participation dans EB, opération qui lui coûtera 1,4 milliard de couronnes norvégiennes. Ce regroupement, qui se situe dans la ligne droite du mariage Asea-BBC (le Monde du 12 soût), reste soumis à l'approbation des autorités suédoises et norvégiennes.

Rémy Martin achète une société viticole brésilienne

Le producteur français de cognac Rémy Martin vient de prendre le contrôle total de la Viticola Santa Rosa, une des plus importantes sociétés viticoles du Brésil, qui commercialise notamment ses vine sous l'étiquette Château-Lacave et dont elle détenait déjà 50 % des actions. Rémy Martin, numéro un mondial de la fine champagne, était déjà fortement implanté en Asie

Le Printemps détient 20 % de La Redoute

La société des grands magesins Au Printemps, qui était entrée dans le capital de la première société française de vente par correspon-dance La Redoute en 1986 et avait porté sa participation à 14 % du capital en février demier, en détient désormais un peu pus de 20 %.

 Nouvelle occupation des ateliers ARNO à Dunkerque. – Le site de Dunkerque des ARNO (Ateiers réunis du nord et de l'ouest, évacué dimanche matin par les forces de l'ordre, a été de nouveau investi, lundi matin, par plusieurs dizaines d'ouvriers opposés au plan dizaines d'ouvriers opposés au plan de reprise de SOFICARNO, qui prévoit le maintien de 55 emplois sur les 600 encore effectifs début 1987. L'unité de Dunkerque était occupée depuis le 2 février, peu après l'annonce de la mise en redresse-ment judiciaire de la société qui employait au total 1 870 personnes à Saint-Nazaire, Brest, Dieppe, Le Havre, Rouen et Dunkerque. 1 600 d'entre elles ont depuis perdu leur emploi. La nouvelle occupation des lieux empêche désormais le redémarrage de l'activité du site, prévu cas jours-ci. — (AFP.)

Economie | Marchés financiers

NEW-YORK, 17 mix 1

Au-dessus de 2 700 points

Malgré un accès de faibleme initiale, Wall Stroot a réassi, lundi à franchir pour la première fois de son histoire la barre des 2 700 points. Il s'en est failn de

peu, mais en clôture, l'indice des industrielles s'établissait à 2 700,57

(+ 15,14 points). Le bilan de la

journée n'a cependant pes été à la hauteur de ce résultat. Sur 2011 valeurs traitées, 818 ont

2011 valcurs traitees, 815 ont baissé, 761 ont monté et 432 n'ont pas varié. Ce phénomène provient essentiellement de l'intérêt plus marqué des investisseurs pour les

- F--

 $A(\overline{x},\overline{x})$

e⊈k oa

3.0

Per ix

re St.

ēş,

 $r_{\rm avg}$

43.25

19.00

100 S

9

4.33

Approx

6 to 1 mg

. ..

100

1.5

614

٠ <u>د</u>

4

--,

...

. . .

Blue Chips La reprise ne s'est produite qu'en cours de séance en laison avec le redressement du marché obligataire, également avec l'attémation des craintes inflationnistes créée par la baisse des prix du pétrole brut. Encore une fois, des inquidifés se sont révélées extrêmement abundantes, provenant toujours en bonne partie de l'étranger. De l'avis des professionnels, la capacité haussière du marché est telle, qu'auceme correction technique ne

qu'aucune correction technique ne devrait se produire avant la mi-

L'activité a cependant diminué et 166,12 millions de titres out changé de mains, contre 196 mil-

61 5/8 95 1/8 34 3/4

65 1/8 93 7/8 74 1/4 174 1/2

60 1/4 97

34 5/8

VALPIES

Alons
Allegis (en-UAL)
A.L.T.
Blosing
Chase Manhattan Benk
Da Pout de Hemosys
Enstreen Kodek

Eastrair Rodal:
Except
Ford
General Electric
General Motorn
Goodyner

Goodyeer
LB.M.
LT.T.
Mobil Gil
Plane

Pizer Schlamberger

PARIS, 17 sout 1

Encore bien orienté

La semaine a plutot bien commencé à la Bourse de Paris, du moins au rez-de-chaussés. Après l'annonce d'un déficit commercial de 3 milliards de francs pour juillet, beaucoup redoutsient un retour de bâton d'autant plus violent que la reprise vendredi dernier avait été forte (+ 2,2 %). En fait, non seulement le marché a bien résisté, mais il s'est même offert le luxe de progresser encore un peu. A la clôture de la séance officielle, l'indicateur instantané enregistrait une avence de 0,18 %.

A l'exception de l'action CSF. de nouveau un peu plus lourde, la plupart des vedettes se sont bien tenues, comme Crédit foncier de France, Michelin, Bouygues, Saint-Gobain et Paribas; Peugeot s'est légèrement déteché du peloton.

Dans les travées, les profes sionnels étaient plutôt satisfaits de la saine réaction du marché, qui paraît ne vouloir retenir que le bon côté des choses, à savoir que la Franca remonte doucement le courant à l'exportation.

De nouveau, l'affaire Prouvost a défrayé la chronique.

Dans la journée, 275 418 titres ont été échangés. Mais en forte hausse le matin (+ 6,5 %), la cours. lui. avait reperdu tout le terraîn gagné et même au-delà. Un nouveau bloc de titres aurait, dit-on, changé de mains.

S'agit-il des chargeurs SA, de Prouvost lui-même ou du groups australien Elders ?

Si les actions avaient plutôt bonne mine, c'était une nouvelle fois la désolation sur le marché obligataire... et le MATIF en baisse, lui, de 0,5 %.

CHANGES

Dollar : 6,21 F **↓**

Le dollar s'est très vivement

replié mardi 18 août pour revenir à 6,2175 F (contre 6,2695 F) et à 1,8590 DM (contre 1,8768 DM).

L'intirêt s'est concentré sur le deutschemark, qui s'est échangé à 3,3440 F contre 3,3397 F. Les

FRANCFORT 17 ant 18 ant

Dollar (ex year) .. 150,20 146

MARCHÉ MONÉTAIRE

(cifcts privés)

Peris (18 acūt). . . . 77/16-71/29

New-York (17 août). . . 615/16%

17 noit 18 acit

marchés ont été générale

assez actifs.

TOKYO

INDICES BOURSIERS

(INSEE, base 100 : 31 déc. 1986)

. 14 exit 17 molt Valeurs françaises . 163.9 Valeurs étrangères . 138

C's des agents de change (Base 100 : 31 dfc. 1981) Indice général . . . 411.4 413.9

NEW-YORK (Indica Dow Joses) · 14 acêt 1685,43 LONDRES

(Indice - Financial Times -) 14 soft 17 soft Industrielles 1785,30 1764 Mines d'or 416,29 Fonds d'Etat . . . 87,83 86,67 TOKYO

17 août 18 août Nikkei Dor keen 25378,88 25344,34 Indice général . . . 2161,56

MATIF Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 17 août Nombre de contrats : 48 805 **ÉCHÉANCES** COURS Déc. 87 | Mars 88 Sept. 87 Juin 88 Dernier Précédent 99,95 106,40 99,75 100,35 99,85 100,30

LA VIE DE LA COTE

MOULINEX : CHUTE DES VENTES EN FRANCE. -Pour le premier semestre, le fabricant de produits électroménagers annonce une baisse de 10,5 % de son chiffre d'affaires consolidé (1,41 milliard de francs). Ce recul est essentiellement dû à la chute des ventes en France (- 31,9 %), dont le mon-tant revient à 405,5 millions de francs. A l'exportation, au contraire, les ventes ont aug-

menté (+ 3,1 %).

UNILEVER: + 20 % EN BÉNÉFICES. — Le groupe angio-néerlandais annonce pour le deuxième trimestre une hausse de 20 % de son bénéfice avant impôts (373 millions de livres contre 310 millions en 1986 à pareille époque). Ce résultat est cependant inférieur aux prévisions des analystes (390 millions de livres). A la Bourse de Londres, l'action Unilever a baissé lundi de 6,6 % Le chiffre d'affaires du groupe s'augmenté de 4,9 % à 4,59 milliards de livres.

LE MARCHÉ INTERRANCAIRE DES DI

	COURS DU JOUR		UN MOIS	DEUX MORS	SIX MOIS	
	+ bes	+ heat	Rep. + ou dép	Rep. + du dép	Rep. + ou dép.	
S EU. S con. Year (180) 1946 Florin F.R. (180) F.S. L (1 000)	4,7850 4,6775 4,1700 3,3460 2,5425 16,6600 4,6215 4,6450 9,9470	6,2100 4,7025 4,1750 3,3425 2,9650 16,0975 4,6150 9,9570	+ 45 + 60 - 70 - 40 + 145 + 160 + 95 + 110 + 60 + 70 + 155 + 445 + 130 + 160 + 230 - 216	+ 85 + 110 - 140 - 90 + 260 + 225 + 280 + 225 + 110 + 130 + 380 + 790 + 260 + 290 - 435 - 390 - 336 - 386	+ 300 + 44 - 335 - 22 + 828 + 91 + 659 + 72 + 305 + 44 + 900 + 249 + 840 + 92 - 945 - 85	

TAILY DES ELIDOMONIA

		ION I	DE3	EUKU	MON	NAIE	S	•
Fortie F.B. (1908) F.S. L.(1 000) 1 E. Granç	2 1/2 9 1/2 7 1/4	5 1/8 6 3/4 14 1/2	3 1/4 13 9 3/4 7 3/4	6 3/4 4 5 5/16 6 7/8 3 3/8 13 1/2 9 7/8	315/16 5 1/4 6 5/8 3 3/4	4 1/16 5 3/8	5 3/8 6 3/4 3 15/16 12 1/4	7 1/4 4 5/16 5 1/2 7 1/8 4 1/16 12 1/2 10 1/4 8 7/8

Ces cours pratiqués sur le marché interbance fin de matimée par une grande banque de la place. erbancaire des devises nons sont indiqués es

BOURSE DE PARIS

. 1 1 4 The second of th 4

Comptant

· ** Maria Maria Maria Maria Committee in S. 815 - March <u> 1845</u> -477 Park Year 100 2 **5.7**€ 2 **3-8**€ - Park 10 44 - $E/k \ll$ The state of the s -To female suf-. ** 14 14 W 増 2 (1996) 1 (1996) 1 (1996) Tare Take Six Service into No. in the <u>)</u> - 🚾 洪井 100 PM TO: di taliana 沒 沒 THE PERSON 星性 30 f -: 4: 100 255 - Approx

Terrent Control of the Control of th **一种工作业的** 海. (1) (1) (1) - Align Sai 発を業を -4 -Marie A.S.S. -4,64,44 -4,64,44 -1,64,44 - 100 4 THE PER **施**い中 est Here THE RE Section 1 MARCH 7 & 亞魯斯斯 -製料 -12

Second marché

Tribe

- 100 m

arear i area distanting

STORES

STATE STATE THE REAL PROPERTY.

rouse the last

VALTURE *** ***** Street Annual Control of the Street Annual Co Fra billion 200 4 THE PROPERTY. 魏 -福 integrate 7 41) 批抗衛邦的田福奉 ** Wa in M 工。在海南 海南 Sept. with the state , 1

`quali#########

一一年前中华市的

· 安华

Spiritory Spiritory Spiritory Spiritory \$22°

عكنامن الاح

Vends à Thonon Port-Ripellle marina 3 pièces meubides, piede dens l'eeu, amarrage bateeu, 1 250 000 F. T. 89-55-04-94 ou 50-28-12-25. A louer dans mas en Camarque, 13 km d'Arles, 3 p. cuis., s. de bns. Du 15-8 su 30-9, 1 400 F sem. M. Semard 46-33-93-30. CHAMBRES POUR ÉTUDIANTS

« CAMPUS »

(Parution dans « CAMPUS » le 16 septembre)

> FORFAIT 3 LIGNES: 100 F TTC

Particuliers : vous avez une chambre que vons désirez louer à un étudiant. Le Monde

Remplissez cette grille et renvoyez-la avant le 7 SEPTEMBRE, accompagnée de votre règlement : chèque on CCP libellé à l'ordre du MONDE PUBLICITÉ, 5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.

La ligne se compose de 28 lettres minuscules, signes de ponemation ou espaces. En ntilisant des caractères de 2 lignes de hauteur, la ligne se compose de 18 lettres, signes de ponctuation ou espaces.

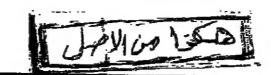
POUR TOUTE INFORMATION Téléphoner à notre service 45-55-91-82, postes 4126, 4141 ou 4137.

immobilier information

he aux Moines, golfe du Morbi-han, tarrain bolsé, vieblisé, 2 100 m² divisible, construccible, vue sur mer, 150 m de le plage. Hens. notaire: 97-47-38-86 ou propriétaire: 75-90-54-88.

Commune de VITRAC en Péri-gord, 24200 SARLAT, vend TERRAIN de plus de 2 he avec 3 certificate d'urbenisme, seu, électricité. Prix resennable, 5 adresser Maire de Vitrac: 53-28-33-11,

Pour VENDRE ou ACHETER maison — appartement châtsau — propriété terrain — commerce sur toute la France LAGRANGE r. Le Châteller, Paris-17. dl.; 16 (1) 40-54-08-08.



Vlarchés financie

PARIS. T

••• Le Monde • Mercredi 19 août 1987 19

Marchés financiers

PARIS.	1. E		
Encore bien priente	ALCOHOLDE TANK	BOURSE DE PARIS	17 AOIT Cours relevés
पर क्लास्टर के प्रभावा करता है।			17 AOUT Cours relevés
Product & to the product of the same of the		Keglement mensuel	Compensation VALEURS Coars Premier Demoir %
CAROLE CAR AND COMME		1910 4,5 % 1979 1931 1916 - 0.83	
্ৰেপাৰ্য কৈন্দ্ৰান্ত ক্ষা আৰু এই কা		1910 4,5 % 1973 1931 1916 4244 4240 4240 4240 4240 4240 4240 424	Cours Premier Dermer 96 255 Charse March
সালোকসাল স্থিতিক বিশ্ব প্ৰকৃতিক স্থান্ত বিশ্ব প্ৰকৃতিক সংক্ষিত্ৰ কৰিছিল। স্থানি স্থানি স্থানি স্থানি বিশ্ব বিশ্র বিশ্ব বিশ্র		2000 C.G.E.T.P 3110 311	Cours Freeher Demser % 255 Class Marh. 236 20 231 50 275 c 252
TO TAIL THE REPORT OF RESPONDENCE OF THE		1910 A,5 % 1973 1931 1916 4240	770 759 757 - 169 770 Department Ctd 154 152 152 - 130 170 759 757 - 169 770 Department Ltd 1799 799 - 160 1360 1365 1365 + 0 37 555 Eastman Acada 531 622 621 - 158
Alfano de come de uno proposações de la come		2000 C.G.E.T.P. 3110 3	1970 1965 1965
terms of the party of the second of the seco		ASSO C.N.E. 318	1970 1965 1965 -0 25
election of the		257 Cold. Lyan. T.P. 1256 1280 1280 1280 311	1400 1411 1414 + 1 110 freegold 103 88 97 - 583 63 65 65 + 317 110 Gercer 118 115 10 119 + 0.85 515 518 530 + 2.91 380 Gén. Becr. 408 402 402 - 1.27 539 933 933 - 0.64 665 Gen. Belgape . 631 633 632 + 0.16
ন্ত্ৰ কৰিব কৰু কৰাৰ প্ৰস্তিত কৰে। বিশ্ব বিশ্ব প্ৰশাসন নাম প্ৰস্তুত ক্ৰেন্ত্ৰ কৰু নাম । বিশ্ব ব্যক্তিৰ বিশ্ব নামকৈব কৰু কৰু বিশ্ব বিশ্র বিশ্ব ব		300 June 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	770
en die German de State (n. 1921) en die German State (n. 1921) frank mar Minatan (n. 1921) 1844		580 BAFP 529 520 520 - 170 815 Spain-9-Faure 910 810 910 2800 Modeles 77 90 5915 2920 + 052 640 Sistemory 250 640 Sistemory 250 640 Sistemory 250 640 Sistemory 250 Modeles 77 73 73 - 135 640 Sistemory 250 Modeles 77 73 73 - 135 640 Sistemory 250 Modeles 77 73 73 - 135 640 Sistemory 250 Modeles 77 73 73 - 135 640 Sistemory 250 Modeles 77 73 73 - 135 640 Sistemory 250 Modeles 77 73 73 - 135 640 Sistemory 250 Modeles 77 73 73 - 135 640 Sistemory 250 Modeles 77 73 73 - 135 640 Sistemory 250 Modeles 77 73 73 - 135 640 Sistemory 250 Modeles 77 73 73 - 135 640 Sistemory 250 Modeles 77 73 73 - 135 640 Sistemory 250 Modeles 77 73 73 - 135 640 Sistemory 250 Modeles 77 73 73 - 135 640 Sistemory 250 Modeles 77 73 73 - 135 640 Sistemory 250 Modeles 77 73 73 - 135 640 Sistemory 250 Sistemory	1200 1200 1200 56 Galdetroocksen 56 10 55 50 55 60 - 0 89 566 599 558 + 0 34 94 Harmony 92 90 90 80 - 1 30 427 50 427 - 427 - 0 12 43 Hacks 56 50 56 55 90 - 1 24 214 50 214 50 1050 Hoschet Akt 1103 1103 - 0 09 235 237 237 + 0 85 150 Hoschet Akt 1103 158 157 50 - 0 32 2865 2830 2850 - 0 52 1000 BM 1096 1084 1084 - 1 09
Superior defeate of the figure of the superior		525 B.N.P. C.L 534 528 535 + 0 19 500 Ener S.A.F. + 477 10 475 470 - 1.48 172 Nord-Est	427 50 507 527 627 - 0 12 43 Houch 56 50 56 55 90 - 1 24 214 50 214 50 214 50 1050 Hosehat Akt 1103 1103 - 0 09 235 237 237 4 0 85 150 Imp. Chemost 158 158 157 50 - 0 32
Stranger and the second of the		480 Bazar nv 486 499 901 485 1430 Europen k 1439 1438 1426 - 0.90 580 Namellas Gal. 557 549 549 - 144 2740 Solden 520 Bidgith Say k 500 500 501 + 0.20 3800 Europen Min 4055 4140 4150 + 194 1170 Occident (Gin.) 1116 1116 1116 1116 50gmai (Ny) 455 Sogmai 455 Sogmai	2865 2830 2850 - 052 1000 ISM 1096 1084 1084 - 1 09 135 133 90 133 90 - 0 81 380 ITT 415 90 417 50 417 50 40 38 417 50 447 447 447 50 447 447 447 50 447 4
्रिकाम रक्ष्य निकारकृतः । स्थ्ये १५ १५६ । सर्वेशकार्यम् विक्रिकेटाः स्थिति । अस्ति स्था		766 Bis # 752 746 740 - 160 1240 Eux 1212 1180 1180 - 2.64 200 Obde-Caby 201 209 208 + 3.48 815 Source Peniar 1270 Revenia S.A. 200 200 200 200 200 200 200 200 200 20	447 647 602 447 647
the a case region of the first of the control of th		1150 Bourguss 1208 1206 -0 25 200 Financials 202 203 20150 -0 25 455 Parisas 441 441 437 -0 90 570 Spin-Basignol 89 8.P. France 98 101 101 20 + 2 22 178 Financials 141 148 10 148 10 + 5 04 840 Paris-Básez 481 481 497 -0 90 570 Spin-Basignol	845 850 847 + 0.24 1130 Merck 1287 1273 1273 - 1.09 914 922 925 + 1.20 440 Mercks to M 517 509 509 - 1.55 522 527 526 + 0.77 320 Meloc Corp 332 326 326 50 - 1.65 691 592 582 + 0.17 300 Meloc Grp 337 50 325 60 325 60 - 3.53
(2) Salara P. Nor your Salar Continuous on your group Salar Africa Page affections in a gard of Page Salar Strainfort continuous of gardens.		4840 B.S.R	320 321 323 50 + 1 09 42700 Nesté 43000 43300 43250 + 0 58 621 920 621 215 Norsk Hydro 239 10 239 238 - 0 45 239 239 24 6 239 24 6 239 24 6 239 24 6 239 24 6 239 24 6 239 24 6 24 6 24 6 24 6 24 6 24 6 24 6 24
 (内は本)を、第一条では、 できているとき、 (中の リーン・		2505 2507 2508 2509	2530 2518 2549 + 0.75 92 Metsueben 110 40 108 20 108 20 - 1.99 845 850 847 + 0.24 1130 Mersk 1287 1273 1273 1277 109 914 922 925 + 1.20 440 Menestris M. 517 509 509 - 1.65 522 527 528 + 0.77 320 Melas Corp. 332 326 326 50 - 1.65 581 582 582 + 0.17 320 Melas Corp. 332 326 325 50 - 1.65 320 321 322 50 + 1.09 42700 Mestris 43000 43300 43250 + 0.68 521 620 621 - 1.215 Morsk Hyste 238 10 238 - 1.25 1260 1254 1239 - 1.66 2030 Prirofina 2217 2185 2185 - 1.45 440 438 441 + 0.23 590 Prirofina 2217 2185 2185 - 1.45 440 438 441 + 0.23 590 Prirofina 2217 2185 2185 - 1.45 440 438 441 + 0.23 590 Prirofina 2217 2185 2185 - 1.45 440 438 441 + 0.23 590 Prirofina 570 570 571 + 0.18 850 852 95 30 - 0.52 160 Dullenis 570 570 571 + 0.18 850 655 658 + 1.73 845 Renditorism 795 738 736 + 0.39 1172 1155 1155 - 1.45 845 Royal Durch 884 854 854 - 1.66 613 615 615 + 0.33 128 Rio Tinto Zee 135 30 122 90 133 - 1.70 890 887 688 - 0.29 144 Shelt transp. 143 80 142 20 142 30 - 1.04 515 615 616 60 90 4.70 50 80 800 801 801 400 400 801 800 801 801 400 400 801 800 801 801 400 400 800 801 800 4.70 800 801 800 4.70 800 801 800 4.70 800 801 800 4.70 800 801 800 4.70 800 801 800 4.70 800 801 800 4.70 800 801 800 4.70 800 800 801 800 4.70 800 800 800 800 800 800 4.70 800 800 800 4.70 800 800 800 800 4.70 800 800 800 4.70 800 800 800 800 4.70 800 800 800 4.70 800 800 800 4.70 800 800 800 4.70 800 800 800 4.70 800 800 800 4.70 800 800 800 800 4.70 800 800 800 4
Substitute & Charles of		1350 C.C.M.C	96 80 96 20 96 30 - 0 52 160 Philos 163 10 160 50 160 50 - 159 2010 2010 2028 - 0 10 550 Quimès 570 670 571 + 0 18 650 655 656 + 1 23 845 Rendomen 195 736 736 + 0 38 1172 1155 1155 - 1 45 845 Rendomen 884 854 854 - 1 16 613 615 615 + 0 33 128 Pio Tinto Zinc 135 30 132 90 133 - 1 70
The state of the second states		410 Crns	1172 1155 1155 - 1 45 845 Royal Durch 884 854 854 - 1 16 613 615 615 + 0 33 128 Rio Timo Zinc 125 30 132 90 133 - 170
" Print Call State 12	9	1950 C.G.I.P.# 1303 1311 1318 + 1 15 185 implical 174 90 174 174 - 0.51 1870 Promotios 1940 1945 1950 + 0.52 290 U.C.B. # 1320 Chargeira S.A. 1338 1350 1355 + 1 15 380 implication 1340 1350 - 2.52 285 Promotios 1940 1945 1950 + 0.52 290 U.C.B. # 1320 1325 - 1 18 380 implication 1320 1325 - 1 18 380 implication 1320 1325 - 1 18 380 implication 1320 1325 - 1 18 380 implication 1320 1325 - 1 18 380 implication 1320 1325 - 1 18 380 implication 1320 1325 - 1 18 380 implication 1320 1325 - 1 18 380 implication 1320 1325 - 1 18 380 implication 1320 1325 - 1 18 380 implication 1320 1325 - 1 18 380 implication 1320 1325 - 1 18 380 implication 1320 1325 - 1 18 380 implication 1320 1325 - 1 18 380 implication 132	305 310 310 90 + 1 93 295 Schunberger 312 10 305 50 306 80 - 1 70 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50
「中では、1980年代 ap 12年 a p 17年 a	:	1050 Clearts franc. ± 1047 1039 1039 -0 76 520 Intertails - 512 510 510 -0 39 100 Reft Dist. Total 1010 100 101 -0 10 56 Velourec	515 615 616 + 0 16 2200 Semens A.G. 2288 2280 -0 39 - 55 10 61 60 90 + 3 06 184 Semens A.G. 220 222 221 50 + 0 68 440 443 464 + 5 45 190 10.5
and a surface of majority first constants. So that has been properly as the surface of the surf		176 Codesing 180 SO 180 SO 182 40 + 1 18 880 L Leisone 860 841 857 - 0.35 450 Robus Sinancero 442 439 439 - 0.68 1030 E8-Gabon 336 321 336 SO + 0.15 1710 Lab. Bellon 1780 1776 - 0.22 1420 Roussel-Udart . 1401 1420 1420 + 1.36 151 Amost loc 1250 Coles 2114 2130 2135 + 0.52 1620 Labrary-Corollo 1850 1850 1851 - 0.54 Repression 1 1420 1420 + 1.36 151 Amost loc	440 443 484 + 545 190 T.D.K 225 226 223 10 - 258 1050 1035 1035 - 143 24 Toshba Corp 28 27 70 25 15 - 561 172 10 167 50 168 70 - 1 58 415 Undews 465 456 458 - 129 245 26 245 247 25 183 275 185 275 275 285 285 285 285 285 285 285 285 285 28
3. Aug. 1. Strip observation for the second field of the second	·	370 Self-Suppose 370 375 370 375 370 375 370 375 370 375 370 375 370 375 370 375 370 375 370 375 370 375 370 375 370 375 370 375 375 375 375 375 375 375 375 375 375	172 10 167 50 168 70 - 1 98 415 Underwr 465 456 456 456 456 456 50 246 242 - 1 83 335 Unt. Techn 357 368 369 + 3 36 208 216 216 4 3 85 890 Veli Resea 815 805 812 - 0 37 157 50 152 90 154 90 - 1 65 330 Vyslo 353 357 357 - 1 65 715 710 709 - 0 84 410 West Deep 384 38 90 388 90 - 2 67 1114 1120 1125 + 0 99 450 Xerta Copp 511 519 519 + 1 57 1218 1222 1233 4 0 99 450 Xerta Copp 511 519 519 + 1 57
THE SECURE SPECIAL PROPERTY (PLACE)	_	73 90 Chairs - 1947 1038 1039	Cours
The state of the s	4.4		47 /O
記述が記載される。 東京 San Adia 1 m gar San and San San to 1 M			ection) 17/8
ENAMES OF STREET	3 7 - 22 - 1	VALEURS % du nom. Coupon VALEURS Cours préc. Cours pré	Rachet VALEURS Emesion Rochet VALEURS Emesion Rachet ret
CHANGES	174	Obligations Chemper My 149 80 149 80 Magnine Uniprix 251 251 Taitunger 1800 1889 A.A.A	
Dollar : 6.21 F 1	1.00	Enp. 7 % 1973 9270 C.I. Micrisine 615 613 Marisines Part 412 405 Tour Elife 549 540 Action Invest 396 63 Enp. 8.80 % 77 125 80 2 092 Cinese-Sintes 470 475 Milesi Dictions 407 413 20 Uliner S.M.D 750 729 Actions affective 527 74	378 64 Fructueior
The state of the s		9,00 % 78/951 100 90 0 981 Chram (8) 650 630 0 Mors 150 144 U.A.P. 2800 2550 AGF. Actions (ar-CP) . 1251 57 1251 5	7 1280 07 Frazis-Premiera 11049 66 10885 36 Permeera-Valor 1079 56 1077 47 603 99 Futuroble 1050 58 1048 53 Permeera 1034 44 1597 68
านาราชานาราชานาราชานาราชานาราชานาราชานาราชานาราชานาราชานาราชานาราชานาราชานาราชานาราชานาราชานาราชานาราชานาราชาน		13,50 % 80/67 100 93 11 566 Copii	1088 91 Gestion
ేజై మార్కెట్ ఉంది. ముందు మాయ్లు కార్స్ కార్ ఉంది. రాజా కార్యాలోని చేశాన్ని ప్రముఖ్యముత్తున్నాయి.		18,75 % 81/87 100 56 15 695 Cle Industrials 3850 3650 Onici 0.1 C.L 2600 2800 Viria 183 178 A.G.F. ORUG 1078 20 15 695 A.G.F. ORUG 1078 20 15 695 A.G.F. ORUG 180 50 A.G.F. ORUG 30180 50	0 1070 95 Gestion Sécurique 1 10552 47 10447 99 Pricement en-terme 70273 84 70273 84 0 10180 50 Gestion Sicalination 767 11 732 32 + Pricement J 54339 76 54339 76
Seleta de la media de la media de la composición del composición de la composición de la composición del composición de la composición del composición de la composición de la composición de la composición de la composición de la composición de la composición del composición del composición del composición del composición del composición del composición del composición del composición del		16 % pin 82 117 20 3 080 Concords (La) 869 875 Paleis Novement 995 1000 Section Laboratory 115 45 7 120 CALP 40 39 Parker CP 383 409 d	952 87 Session Lini-Japon 1986 67 1495 53 4 Placement Promer 51958 21
	• . •	13,40% disc. 83 115 55 8 811 CHL Sin. Ind 761 761 Paris France 300 300 Étrangères America 555 12 12,20% ozc. 54 109 70 10 495 Cr. Universal ICed 652 710 Paris Ordinats 360 360 Étrangères America Valor 515 20	2 5685 99 Gest, Randsommt 471 62 450 23 0 Personner
19 (6名称:計算者1 gaz (iag)	e W	10.26 % more 85 101.75 A 457 Dubley S.A 580 590 Patern, Rice, Div 1315 Alza	7 559 39 Haussmann Associat
FORM HILE IS SEE SEE		DAT 10 % 2000 98 55 2 258 Detres Vid. (Fis.) 1389 1388 Pachinny lost. inc.) 339 339 50 Alguments Stark 1494 1507 Accord Promise 24688.97	7 24689 97 Haussmann Europe 2315 46 2231 75 Rentand 162 79 180 39 7 1153 67 Haussmann Franca 1071 32 1092 60 Revenus Trimestrale 5501 30 5446 63
THE PARTY NAME OF		OAT 9,80 % 1896 89 40 5 370 EAUX Victor 1356 1361 Proper reaction 331 925 Ant. Fourtrett 370 150 .	8 110 24 Heusemann Obligation - 1493 72 1430 08 Aveil Plus
which we seem to be	· ·	CRE Repair jerri, 52 101 75 147 Buctro-Bunge 270 368 Promotile 1350 1431 Box Pop Expensio 440 450 Bred Association 2651 Ed.	3 452 44 IMSL 810 11 502 44 6 S-Honoré Bo-sissen. 907 75 866 59 5 2843 72 Indo-Sust Villeus 797 93 767 75 8 S-Honoré Paclique 609 92 502 26
1. -1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1		UN 560 1 147 ELM Lubianc 945 936 Publics	9 1853 59 Intendig
一番機能・大田子 こうかいこうも 機能・大田子 この 最初 40年		CF 10,30% 96	5 1254 75 Invest. mass.
		2017 576 86 90 90 2 943 Earnix	0 921 15 Japanis 189 29 183 78 + 374 189 21 189 22 183 78 + 374 189 22 189 23 1 189 24 2 189 24 189
MA	et is	FPP	4 1148 56 Laffray-ch-terms 96321 62 56321 62 56361 180
通貨の action equit () は () ロード ((action action of		Price COMPS Price COMPS	2 1159 43 Luffico-Immobility 260 63 248 61 Stays-Associations 1387 90 1395 51 4 11168 54 Luffico-Immobility 260 63 248 61 S.F.L ft. et étc 674 73 655 08
प्रशिक्षक के पूर्व कुर		Actions Fointer 1146 1145 SAFT 2100 2100 Grace and Co 446 E-Valous 9418 23 2100 210	3 9188 52 Laffon-Chig
e de la la la la la la la la la la la la la	No. of Contract of	Annes Pragues	2 4039 22 Lustros-Tokyo 1383 56 1330 37 Shewate
計画 金藤台		AGE ISI Com. J	5 1647 15 Loon-Institutomels 22805 50 22549 13 Soggeration 383 41 389 55 16 788 32 Loopius 70457 67 89760 07 Soggeration 53928 94 62066 93
LA VIE DE	s carta ti	Actory 385 385 Gérelot 915 Seulret 66 68 10 Milderd Brek Fic 48 47 50 Epurpre-inter 726 17 Seurpre-inter 55 1 Epurpre-inter 52831 78	77 716 47 Laret portefeulle 892 74 672 55 Sogeret 69732 40 48342 14 8 52331 78 Michiganatia 189 13 180 55 Sogeret 77508 90 76564 74 189 13 180 55 Sogeret 77508 90 76564 74
(1880年1975年至 - 元)(1977年1975年)		Birth C. Monders 366 206 Gal Mond. Parts 268 308 10 308	12 182 40 Mondale Investigen 485 99 463 95 Sogimer 1437 07 1371 90 1 1002 01 Monacc 5505 23 5505 23 Solial Investor 511 10 487 92
不開始を発生を発生を発展を始める。 Tanag (4.1) (4.4) (4.5) (4.5) (4.5)	* 1	Septim Sery (C.1) 346 356 G. Tratesp. Incl 640 848 S.E.P. 840 200 200 Paktoned Heiding 256 265 Emerges-Vinker 1356 54 Serv. Equip. Vels 35 95 50 Paktoned Heiding 256 255 Emerges-Vinker 448 30 Serv. Equip. Vels 35 95 50 Paktoned Heiding 256 478 475 Emerges-Vinker 448 30 Serv. Equip. Vels 35 95 50 Paktoned Heiding 256 265 Emerges-Vinker 448 30 Serv. Equip. Vels 35 95 95 50 Paktoned Heiding 256 265 Emerges-Vinker 448 30 Serv. Equip. Vels 35 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95	10 435 30 Mcné J
and the second of the second o		Securif Chairs Secu	55 1002 52 Monarcher
যুঠি সংক্রিক প্রথমিক করি ও ১৮ জন্ম বিবাহ হয় কেছিল সংক্রিক		Brisistes	1 1096 24 NetoAssec 6955 20 6542 12 Unitorial
egypte of a damp one damp to a com-	• 1	Claff	17 59955 20 Ninto-Inter
Andread of the second second of the second s	4	Companies Sens. 450 [Lambert Folius	77 350 NC Block Claremont 67907 NC 57807 NC
Maria de la compania de la compania de la compania de la compania de la compania de la compania de la compania	214	CE-S.Frig	73 276 18 Netro-Sécamé 56045 88 56045 60 Valorem 567 47 553 63 50 508 38 Netro-Valorem 752 85 732 70 Valorem 60456 39 59857 81
AND CONTRACTOR OF THE PARTY OF		Contract Day	51 432 19 Nord-Sud Dévelop
	THE REPORT OF S DECEMBER	Cambourg (M.) 1050 Machines Bul 46 90 47 95 Stemi 750 796	03 1093 23 Obligations Convert
E MARCHE INTERBA	MUAINE	Second marche (saleerlon) Hors-cote Fruction 10500 67	90 299 41 Oprimitrator 670 45 640 06 67 Premirrator 569 25 643 44 6 : prix pricédent
		VALEURS COME COURS VALEURS pric. cours VALEURS pric. cours CEM	2700 [10000]
<u> </u>	2	AGP. S.A. 1900 Govillo 900 900 Menteurine 212 228 Consider 135 124 20 0 Cote	des changes Marché libre de l'or
1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1		Alter Managhins	COURS COURS COURS DES BILLETS MONNAIES COURS COURS pride. 17/8 Achast Ventre ET DEVISES pride. 17/8
1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1		170 975 Emed	8 327 5 259 6 020 6 520 Orfin (side on barre) 82200 91700
		Robins Technologies 1179 1180 Gunton 1179 1180	6 930 6 928 Or fin len lingoot 82350 91600 334 200 323 970 323 900 341 500 Price trançaise (20 hr) 534 533
		#Cobsess dec 600 1	16 065 15 063 15 450 16 390 Pilice tranquise (10 tr) 355 296 440 296 280 287 305 Pilice tranquise (20 tr) 597 590
	LA MERCE SHIPS	Column 685 6	9 978 9 957 9 650 10 350 244 40 10 4070 4070
TAUX DES E	CHORIE TO THE STATE OF THE STAT	C. Stain, Stat. 325 325 1st. Ministrantique 305 310 S.C.G.P.M. 280 208 Ulivez 380 Grande-Stategray (f. 1) 380 C.E.G.L. 380 S.C.G.P.M. 380 S.C.G.P.	4 419 4 416 3 800 4 900 Price de 10 dollers 1485 1500 4 810 4 850 Price de 10 dollers 900
4 2 2 2 3 4 4		CEP-Communication 1350 1350 Legal livra du mais 380 372 SEP.E. 1680 1770 MINITEL Suite (100 brs) 258 Signs 1486 1478 MINITEL Suite (100 brs) 445/de (100 brs) 445/de (100 brs) 445/de (100 brs)	96 150 95 960 92 500 98 500 Price do 50 pesos 3455 3356 47 540 47 505 48 300 48 700 Price do 10 Revins
日本 (本語) 本語 (The transfer of the property o	4 277 4 270 2 800 4 800 Dr Zwith
		Defen	4 755 A 717 4 580 4 980 Or Hongkong
	ė ÷		

et l'attitude des Occiden-6 La mort de Rudolf Hess. - La recherche d'un règlement en Amérique cen-

POLITIQUE

7 Après les déclarations de M. Rocard. Désir M. Harlem «L'heure de vérité».

SOCIÉTÉ

8 Ouverture du plus grand temple tibétain en Europe. - Les skinheads inculpés à Châteauroux.

- La succession de M. Pommatau, secrétaire général de la FEN.

11 Le Festival de cinéma de Peintures

d'Otto Dix à L'Isle-surta-Sorgue. 10 Expositions de mobilier et design dans des châteaux

du Périgord. Digressions, par Bernard

ECONOMIE

l'Espagne. 17 L'implication des com munes dans le sauvetage

des entreprises. L'évolution de l'épargn populaire. 18-19 Marchés financiers.

SERVICES

Abonnements 17 Météorologie14 Radio-Télévision 14 Annonces classées 18 Loto sportif 8

MINITEL

Petites phreses

 Revue de presse, PRS. • 11 h/14 h 30 : Rendezvous à la Bourse de Paris. BOURSE. Actualité. Sports. International

Cultura, Jeux, Bourse. 3615 Tapaz LEMONDE

La Compagnie générale d'électricité et Sumitomo devraient entrer dans le capital de la Société générale de Belgique

M. Etienne Davignon, directeur de la Société générale de Belgique (SGB), a annoncé à la presse flamande l'entrée prochaine dans le capital de la SGB des groupes francais Compagnie générale d'électri-cité (CGE) et japonais Sumitomo Corporation. L'objectif est de constituer un groupe d'actionnaires étrangers stables, indique-t-on à Bruxelles, à côté du noyau d'actionnaires belges. Les négociations seraient bien avancées. D'autres partenaires étrangers, a avec lesquels existent des synergies industrielles », pourraient également par-ticiper au capital de la Générale de Belgique, le plus gros holding indus-triel et l'inancier du pays.

Ces nouveaux partenaires por raieat devenir actionnaires de la SGB à l'occasion de la prochaine augmentation de capital (20 milliards de francs belges, soit 3,2 mil-liards de francs français) qui sera proposée à l'assemblée générale extraordinaire du 26 août prochain. Toutefois, a-t-on précisé au siège de la SGB, il s'agira de « petites » par-

La CGE et la SGB entretiennent depuis deux ans des relations industrielles notamment dans les télécom-

Chargeurs SA détient 25 % de Prouvost

Le mystérieux acheteur d'actions Prouvost vient de révéler son identité. Il s'agit une nouvelle fois des Chargeurs SA. La société vient d'informer la chambre syndicale qu'elle venait de franchir le seuil de 24,84 % dans le capital du groupe

Ces derniers jours, vendredi et encore lundi, de très gros échanges ont eu lieu. Depuis le début août. environ deux millions de titres représentant 39 % du capital de Prouvest avaient ainsi changé de mains.

BOURSE DE PARIS

Matinée du 18 août

Alourdissement

Résistante en début de semaine. la tendance s'est nettement alourdie mardi matin à la Bourse de Paris. En recul de 0,37 % à l'ouverture, l'indicateur instantanée accusait à la cloture de la séance préliminaire une baisse de 0.82 %.

Repli de Prouvost (-6,8 %), Midi, Total, L. Vuitton, L'Air liquide, Cetelem, Via Banque, UCB,

	Cours précéd.	Premier	Demin cours
Accor	471 20	486	468
Agence Havas	545 698	54\$ 698	544
ercare (Cia)	690	698	688 882
oteran	2920	2920	2920
out/pues	1205	1205	1203
SM	4955	4910	4911
arelow	****		
Angeurs S.A	1355	1355	1343
Sub Méditerranée	857	657	650
auz (Gen.)	****	****	****
F-Aquitains	4185	4186	4145
targe Coppée	7165	+ 100	7146
ore, des Eaux	1443	1480	1454
cheśn	334	332	330
di (Ce)	****	2890	
lott Hennessy	2920		2891
red (L')	976	976	971
Perrod-Ricard	968	970	967
Pauceot S.A	300	970	907
Samt-Gobain	492 20	490	487
Sanofi	746	744	744
Source Penter	847	829	838
Thomson-C.S.F	****	****	
Total C.F.P		2222	****
T.R.T	2008	2008	2008
Valéo	616	618	612

Le numéro du « Monde » daté 18 août 1987 a été tiré à 453 031 exemplaires

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

ABCDEFG

Charleroi (le Monde du 2 avril Après l'entrée de la Générale de

munications (la SGB détient 6 % de

la filiale de la CGE dans ce secteur.

Alcatel NV) et dans l'électroméca

nique, la CGE et la SGB détiennent

liers de constructions électriques de

Belgique – à hauteur de 2,5 % – dans le capital de la CGE lors de sa privatisation en mai dernier. l'arrivée de la CGE parmi les action-naires de la SGB constitue « un pas supplémentaire » dans la coopéra-tion entre les deux groupes, a expliqué M. Davignon. La SGB détient directement ou

indirectement un tiers de l'économie belge et dispose d'intérêts qui vont de la finance (avec la Générale de Banque on la Royale Belge), à l'industrie (chimie, diamants, ciments, transports) en passant par l'énergie et les télécoms. Elle souffre pourtant d'un handicap : l'extrême ispersion de son actionnariat (10 % ment de ses actionnaires sont identifiés) qui en fait, selon les anslystes, une proie idéale pour un «raider». Le ramassage systémati-que de ses titres, à la Bourse de Bruxelles, qui a débuté le 22 juin a inquiété les dirigeants de l'entreprise et les milieux économiques belges. Plus de 5 % du capital (près de 2 millions de titres sur 25 millions) aurait été racheté en deux mois. Au siège de la holding, on démentait le mardi 18 août que l'entrée de nouveaux partenaires était destinée à se prémunir contre toute attaque. Les négociations ont

vague d'achat dont fait l'objet la SGB. Cette prise de participation croi sée des deux entreprises belge et française aura sans doute pour effet de stabiliser leur capital et, non-obstant les déclarations contraires de la SGB, de raffermir les positions

débuté depuis plus d'un an, fait-on

valoir, c'est-à-dire bien avant la

Du danger des «soirées privées»

en Arabie Saoudite

Londres. — La police saou-cienne a arrêté 87 ressortissants strangers, dont des Britanniques. des Américains, des Canadiens et des Philippins, à l'issue d'une intervention au cours d'une soirée privée samedi soir 15 soût à Djeddah, ont annonce, mardi, des responsables du Foreign Office. Ils ont indiqué que 28 Britanniques, dont deux infirmières, des hôtesses de l'air, des techniciens et des hommes d'affaires, ainsi que 27 hôtesses de l'air des Canadian Air Services, des Américaines et plusieurs infirmières philippines avaient été appréhen-

« Il y svait une soirée qui était, semble-t-il, bruyante et une descenta de police s'en est ensuivie », a déclaré un responsable du Foreign Office.

Il s'est refusé à préciser si les personnes interpellées s'étaient rendues coupables de violation des lois saoudiennes interdisant toute consommation d'alcool.

Un groupe de 35 Britanniques, dont 25 femmes, avait été expulsé d'Arabie Saoudite en novembre demier à la suite d'une descente de police similaire au cours d'une soirée « alcoolisée ». (Reuter.)

(OUVERT EN AOUT) DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VÉTEMENT

PRIX EXCEPTIONNELS avec la garantie

d'un grand maître sailleur

LEGRAND Tailleur

27, rue du 4-Septembre, Paris - Opéra Téléphone : 47-42-70-61. Du kındi au samedi de 10 h à 18 h

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15 + LEMONDE

avec Harlem Désir ne sera pas diffusée sur le territoire

L'émission «L'heure de vérité» la période précédant le référen ques en le diffusant en Nouvelle-Calédonie».

Cette décision aura vraisembleblement aussi pour conséquence de priver la Polynésie française de cette ission. « Mais il ne s'agirait dans ce dernier cas que d'une raison tech-nique », estime le président de RFO.

«L'heure de vérité»

sur Antenne 2, qui reçoit le mer-credi 19 août M. Harlem Désir, (lire page 7), ne sera pas diffusée en Nouvelle-Calédonie. Cette décision a été prise par la présidence de Radio-France-Outre-mer (chargée des retransmissions d'émissions du service public dans les DOM-TOM) à la suite d'une recommandation de la CNCL exigeant, selon le PDG de RFO, M. Jean-Claude Michand, « une programmation politiquement équilibrée » sinon « aseptisée » dans sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie, le 13 septembre. La CNCL s'inquiétait, dit-on, des magazines d'information retransmis généralement dans les DOM-TOM, magazines qui, déclare M. Michaud. « sont heureusement supprimés pen-dant la période estivale, ce qui a facilité notre obligation de vigi-lance. « L'heure de vérité » reprenant avant les autres magazines politiques de la rentrée, nous n'avons pas voulu prendre de ris-

 La Cinq obtient l'exclusivité du « Paris-Dakar ». - Les responsables de Thierry Sabine Organisa-tion ont signé, le luncii 17 août, un contrat d'exclusivité pour trois ans avec la Cinq. La Cinq assurera la retransmission du « Paris-Daker ». retransmission commencera avec un et pour la

Sécol. - Environ cinquante mille

personnes, dont près de vingt mille ouvriers, ont manifesté, le mardi

18 août, dans les rues d'Ulsan pour

protester contre le lock-out, la veille, des chantiers navals et de cinq

autres usines de la ville par la direc-

Les vingt mille ouvriers de ce

groupe, le plus important de Corée du Sud, qui réclament des hausses de salaires et la reconnaissance d'un

nouveau syndicat, s'étaient tout d'abord rassemblés dans un stade

d'Ulsan. Précédés d'un chariot-

élévateur et de cinq camions, ils ont par la suite défilé dans les rues de la

ville, où ils out été acclamés par

La catastrophe de Bhopel. —
 La société Union Carbide a proposé,

le lundi 17 août, d'octroyer 4,6 mil-

lions de dollars (environ 28 millions

taire » aux victimes de la catastrophe

chimique de Bhopal de 1984. Le pro-cureur général indien, M. Parasaran, a qualifié ce montant d'« absolument

insignifiant » mais il n'a pas exclu de

nouvelles négociations. L'Inde

réclame quelque 3 milliards de dol-lars (environ 18 milliards de francs) à

l'Union Carbide pour prix de sa res-

ponsabilité dans la fuite de gaz toxi-

ques qui avait provoqué, le 3 décem-

bre 1984, la mort de deux mille

URSS : arrestations de pro-

ducteurs et de vendeurs de dro-

gue. - Des centaines de produc-

teurs et de revendeurs de drogue ont

été arrêtés au cours d'une campagne

anti-drogue de trois mois en Ouzbé-

kistan soviétique, a annoncé lundi

personnes. - (AP.)

17 soût i'agence Tass.

de francs) à titre d'avance « humani-

quelque trente mille personnes sous

tion du groupe Hyundai.

EN BREF

La situation en Nouvelle-Calédonie

Les indépendantistes du FLNKS préparent leur marche interdite

NOUMÉA de notre correspondant

Les militants canaques qui, aguère, se taillaient des mines à la Che » Guevara, ne jurent plus aujourd'hui que par Gandhi et les paysans du Larzac.

A quelques jours de la marche indépendantiste interdite par le gou-vernement mais maintenue par le FLNKS pour le 22 soût, ce retournement stratégique continue de plonger la communauté curopéenne de l'île dans un scepticisme abyssal. «Nous, on n'y croit pas au paci-fisme du FLNKS. Il n'a jamais rien obtemu sans la violence. On n'a pas confiance, explique M. Honora Devillers, un broussard de Ponérihouen (côte est), dont l'exploitation forestière est toujours gardée en son absence par deux gendarmes

Ils y croyaient si pen, les caldo-ches de brousse, à la non-violence des indépendantistes, que les plus ultras d'entre eux avaient déjà quaent décrété l'état de légi défense, ce qui avait conduit le député RPR, M. Jacques Lasienr, à appeier à une contre-marche pour canaliser l'inquiétude. Dès lors, il ne restait plus au ministre des DOM-TOM, M. Bernard Pons, qu'à annulor toutes les manifestations sur la voie publique, an risque de s'enten-dre dire par un FLNKS frustré que sout était cousu de sil blanc entre e gouvernement et le RPCR ».

CORÉE DU SUD

Les manifestations d'ouvriers se poursuivent à Ulsan

l'œil étonné de la police anti-

Les ouvriers de Hyundai avaient

enfoncé lundi les portes de leur usine pour s'y retrancher avant de se

heurter tout au long de la journée

aux forces de l'ordre (le Monde du 18 août). Selon des témoins, une

moins ont été blessés dans les affron-

tements. Ces incidents ont été les plus graves depuis le début de l'agi-tation en Corée du Sud. Selon les

sutorités, un millier d'entreprises out été affectées par des conflits sociaux depuis le 1= juillet. L'agita-

tion se poursuivait encore dans trois

cent quatre-vingt quinze entreprises

Plus de 2 000 lopins de terre uti-

lisés pour la production de drogue

ont été découverts et les récoltes

détruites à la faveur de cette campa-

plus de 700 kg de matières pre-mières ont été saisies. Des centaines

de consommateurs de drogue ont également été identifiés et fichés. -

• URSS : baisse de la morta

lité. - Le taux de mortalité a baissé

de 20 % en URSS, en 1986, tandis

que le taux de fécondité des femmes

vivant dans la partie européenne de

pays augmentait légèrement, a

annoncé l'agence Tass. Selon Tass,

la baisse de la mortalité est le résul-

tat de la campagne en cours contre

l'alcoolisme. Les chiffres communi-

qués par Tass font état d'une forte

diminution des décès accidentels ou

Nouveau :

Drépa

CELSA

dus à des maladies cardio-

vasculaires. — (AP.)

gne, ajoute l'agence, selon laquel

ntaine d'employés du groupe au

Les indépendantistes se gaussent de la duplicité dont on les soupcome. Ils citent en contre-exemple les grèves de la faim qui se multi-plient sur l'archipel. Le mouvement a commencé dans un temple prote tant de l'ile de Maré, sous l'impul-sion du parti modéré Libération canaque socialiste (LKS). Le FLNKS s'y est associé aux îles

éa, dans la banlieue populaire de Montravel, où un dock désaffecté abrite depuis le 13 août quatre militants qui veulent jeuner pendant maines. On devrait compter à la fin de la semaine sept foyers de grèves de la faim sur l'ensemble du

« Bon courage et bonne chance » : les responsables indépendantistes avaient veillé tard ce soir-là dans une case traditionnelle de la tribu de Jelima, à Canala (côte est), et le plus jenne d'entre eux, sans doute fatigué de parler, avait clos la réunion par cette inscription à la craie blanche sur un tableau noir.

Des militants avides de se compter

Dès le lendemain, des petits roupes, munis d'offrandes envelop ées dans un manou (paréo). empruntaient les sentiers coutumiers afin de diffuser la consigne aux tribus avoisinantes. Le mot d'ordre du bureau politique du FLNKS de maintenir les manifestations en tout état de cause est activement relayé par la base militante. Le 22 août au matin, tous les comités de lutte » seront prêts à se mettre en mouvement, décidés à démontrer à l'opinion nationale et internationale que « le FLNKS, ce n'est pas quatre cents loubards ».

Les propos de M. Pons, annonçant la déconfiture de la coalition dirigée par M. Jean-Marie Tjibaou ont fini par titiller l'orgueil de bien des militants avides non plus d'en découdre de se compter. Partout la même hantise : se faire piéger par un dispositif des forces de l'ordre qui parviendrait à étouffer le mouvement dans l'œuf.

A Houallou (côte est), forts des onseils dispensés par les militants

Le nouveau syndicat de Hyundai,

qui n'est pas reconnu par la direc-tion, avait donné à l'origine jusqu'à

lundi midi pour satisfaire ses reven-

dications. Il a accepté de prolonger

son ultimatum de vingt-quatre

heures, mais il a fait savoir qu'une nouvelle occupation des usines était

à prévoir si la compagnie n'y répon-

Entre-temps, le gouvernement a annoncé que l'armée et la fonction publique participaient, de lundi à samedi, à des opérations d'entraîne-

ment militaire pour « contrôler la capacité de défense et renforcer le

réarmement spirituel face à toute

dait pas favorablement.

sympathisants affûtent les techniques permettant d'éviter de se faire «embarquer» par les gendarmes.
A Hienghène (côte est), on recense les toiles de tente et les marmites afin de pouvoir bivouaquer an pied levé. Dans chaque tribu, on se dit prêts à assurer le ravitaillement des manifestants pendant deux

«On va s'adapter à la situation mals la mobilisation est mainte-nue», confirme le chef du PLNKS, M. Tjibaou, dans son bureau de la nmune de Hienghène dont il est le maire. A l'extérieur, sur la butte surplombant la mairie, des militants dirigent l'antenne d'une souvelle radio du FLNKS, la troisième après celles de Nouméa et de Lifon : «Sauf catastrophe», dit-on, elle devrait être opérationnelle avant le début des manifestations.

· Nous aurions souhaité que, à occasion de la marche, ajoute M. Tjibaou, les Européens de Nouméa se rendent compte de ce que représente le peuple canaque. Car les gens de Nouméa n'ont jamais vu une foule canaque. Ils pensent en se regardant le nombril qu'ils sont

L'interdiction de cette marche, récise-t-il, ne remet pas en cause le pacifisme du mouvement : « Nous ne nous organisons pas en fonction d'une hypothèse de violences ou de rupture. Nous resterons dans un cadre qui ne crée pas d'enchaine-

Quant aux sanctions pénales que risquent tous les militants ou les lesders contrevenant aux arrêtés d'interdiction, M. Tjibaou ne s'en émeut guère : « Il est normal que M. Pons sorte tout cet arsenal pour nous faire peur. Mais personne n'a peur de cela. La prison, cela fait partie du lot de notre peuple depuis le début de la colonisation. »

PHILIPPINES

Une grève des transports a paralysé Manille

Une grève des chauffeurs de Jeepneys (minibus philippins), qui protestaient contre une augmentation de 20 % des prix de l'essence et du gazole, a paralysé Manille, lundi 17 août. Il s'agissait du premier défi important lancé par le promie du traimportant lancé par le monde du tra-vail à la présidente Aquino, qui a touvail à la présidente Aquino, qui a tou-tefois affirmé qu'elle ne reviendrait pas sur sa décision. Plus de soixante mille Jeepneys sont en service à Manille, qui compte huit millions d'habitants. Le maire de la ville a renvoyé chez eux les fonctionnaires tandis que les universitaires et les écoles ont suspendu leurs coura. Entretemps, seize cheftians qui Entre-temps, seize chrétiens qui avaient été enlevés, le 7 août, à Min-danao, ont été libérés lundi par leurs

ravissours musulmans. - (Reuter.)

menace intérieure ou extérieure ». — (Reuter.)

Hélène CARRÈRE d'ENCAUSSE Ce qui se passe en U.R.S.S. Conférences au cours de la croisière en mer Noire



A bord d'Océanos - du 11 au 18 septembre 1987 ATHÈNES - NESEBAR - ODESSA - YALTA - ISTANBUL

Grèce - Bulgarie - U.R.S.S. (Ukraine, Crimée) - Turquie Renseignements à Voyages 82 - 45, rue de Lisbonne, 75008 Paris Tél. : (1) 42-25-52-00 — (ic. 1 675)

Souhaite recevoir le prog	gramme de k	a croisière	avec Hélè	ne Carrère d'E	ncausse
Code postal :		Villa -			
Adresse :					
Nom:					



ine (PP

g g = 1 小学展

一、単 小学長

しょうべき

P - 75

医血管 病毒

1 W. A. 18

3- DE

- -

1 - Sept. (Sep.

. ಇ ಘಟಕ

*** * A *

1 1-0417

7 1845**8**

The second second

contents:

10 to 1944

in industrial implication of the contraction of the

- T. T. T.

でゅう の・毎年

- 10 - 5/2 - **2**変

" - Graphre

බ්රා ක ල්මු

of Totame

z.nu un

1 2 1 2

المثلة في راسا

2 55 255 de

4 1 attend

..... care

**** ******

na sain.

in barety

"" , 4 - <u>tur</u>

51-7- - 74 La

The Street

car :

776 . en

20 2-2

a t,= +4

° n Maua, ai iji

e matre de

" without

- D. B. B.

→ (本書→

viances de

120

-1.0

40.00

\$750 E

Page 25 c

September 1

iena. Sa E →

Allery years

Maria

Service of

Corpe a .

49.726100

(company)

41.4

A. . . .

January .

44555

100 m

3785 244

THE PROPERTY NAMED IN eures de l'angine de fait - manage is a series of S erren en abbitationer ern a I ALLERANT IST TOTAL CONTROL entrener in terrace person Cr. Sethiers proving facts ally adams de cerchere le fen nate il la grafficiali de Secreti

A net que de femiliere en 中 一种种种 金金子 Constant of the second of eraitet Sertere unt begriffe Breef & The Property States of the Control Mach Committee & Chief-Charles Street, Market Street in program Standards, who is not

productive and the second action in the the charge of reporter & the 京なる ないれない La conclumna de tables de

ine thereself the training of these

LENGUETE.

राप्तली कुंग्रेसी स्थापक - के सिर्व edine – de pietolista konsuluis Unia ne traverur fr fettigi d'Armes were survive sentit tries. D'estre poil. Calletie traktemen a paraceutri ser from bardrateste contre des metalle Louis of tradition legal rispe.

Les récedus menérous de à भिन्न इंडल का ध्रिप्त **(४३) व्हा**ल पर का Aires la Challe ford privi annue : 19、1924年15日,1923年11日 - 1914 - 1914 - 1914 - 1914 - 1914 - 1914 - 1914 - 1914 - 1914 - 1914 - 1914 - 1914 - 1914 STORTERON TERMINA & PLANT INCHES things and the second Consumer in the second of the contract of the Caring : Rieine Ett faierige giete bem , tearing manageine ger ib North " me de te : cotte "list et ? let tien auf a bad a ್ *ರಾ⊾ಿಷರ ತಿರ ಕೌಸರ್* ಕ್ರಾಂಡ್ ಕ್ರಾಂಡ್ ಕ್ರಿ THE REST OF STREET, BUT THE PARTY OF THE STREET, AND THE na terkitä tette in lugera, i abitions of coins by the coins of TARIFERI ET ETERFA FARA ENTER तिहा इति दिन दिन देवेंद्राहरू के उत्पन | Th 製作技(され) | 25 | man (pp. 1772) | Contracted and the contracted to

हेर्ने 🗚 अवैदेशनाम् रहेर्द्रात् । अत्र वहाराष्ट्रा المتعلقة والمتعادية والمتعادية والمتعادية Comme diest eggannt beid ावक संस्थान । १९४० व १९५० च्या स्थान । १९४० १४वर्षानीच्याक्ष्मीत्व सम्बद्धाः स्थान स्थान स्थान . योक्ट - इत्याक्ष्ये (, , क्षेत्र्य क्षेत्र्य क्ष्येक्ष्य क्ष्ये क्ष्ये क्ष्ये क्ष्ये क्ष्ये क्ष्ये क्ष्ये क तिकासकार क्ष्ये क्ष्ये केष्ट्री क्ष्ये क्ष्ये क्ष्ये क्ष्ये क्ष्ये क्ष्ये क्ष्ये क्ष्ये क्ष्ये क्ष्ये क्ष्ये क িলা বা প্ৰা**ন্ধ** কৰিবলৈ সংগ্ৰহণ কৰে কিন্তু কৰিবলৈ কৰে কিন্তু কৰিবলৈ কৰ . No recovery washing it was then

e reve THE PARTIES AND PROPERTY. AND STATE STATES OF STATES To Tartie. Balle 40. gebrer 140

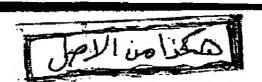
- La baixva & Haraton Times! In- Synt THE THE ME THE PERSON

* * * *

A NOTES SAME TO SEE SECTION OF SE

COLUMN NAME ... Le pière e

4 Serve & France & Harris the county of the second Care and moneyle of the fillendon a



SCIENCES PO

CLASSE PRÉPARATOIRE

préparation à tous les examens d'entrée à Sc. po. Doc. contre 3 timbres

CEPES 57, rue Charles-Laffite, 92200 Neulty 47.45.09.19 ou 47.22.94.94.

d'octobre à juin. Depuis 1967, la première